LE RAPPORT QUI FAIT TREMBLER LA FIFA

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,80 €
MARDI 7 OCTOBRE 2014
N° 3573 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

DOSSIER
CES PORTUGAIS QUE LES FRANÇAIS ENVIENT

INDE
BOLLYWOOD POUR VIEILLES GLOIRES

Schneiderlin
« Je ne suis pas un mouton »

L'homme qui ne valait pas 64 millions

M 00705 - 3573 - F: 2,80 €

ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

JUSQU'AU 31 OCTOBRE 2014

MONDIAL DE L'HYBRIDE TOYOTA

NOUVELLE
YARIS HYBRIDE

À PARTIR DE **199 €**/MOIS(1)
SANS CONDITION DE REPRISE

LOA* 49 MOIS
1ER LOYER DE 1990 € (APRÈS DÉDUCTION DU BONUS ÉCOLOGIQUE****),
SUIVI DE 48 LOYERS DE 199 €.
MONTANT TOTAL DÛ EN CAS D'ACQUISITION : 19032 €.

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO_2 (g/km) : YARIS HYBRIDE : consommations mixtes : de 3,3 à 3,6. Émissions de CO_2 cycle mixte : de 75 à 82 (A). AURIS HYBRIDE FEEL! : 3,7 et 86 (A). Données homologuées CE.

(1) Exemple pour une Yaris Hybride MC 100 h Dynamic 5 portes neuve au prix exceptionnel de **17850 €**, remise de **1350 €** déduite. *Location avec Option d'Achat 49 mois, 1er loyer de **1990 €** (après déduction de **1650 €** de Bonus Écologique) suivi de 48 loyers de **199 €**/mois. Option d'achat : **7490 €** TTC dans la limite de 49 mois & 45000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **19032 €** TTC. Assurance de personne facultative à partir de **19,64 €**/mois en sus de votre loyer, soit **962,36 €** sur la durée totale du prêt. **Modèle présenté** : Yaris Hybride MC 100 h Style avec toit panoramique SkyView neuve à partir de **269 €**/mois. 1er loyer de **1990 €** (après déduction de **1691 €** de Bonus Écologique) suivi de 48 loyers de **269 €**/mois. Option d'achat : **8610 €** TTC dans les mêmes conditions. Montant total dû en cas d'acquisition : **23512 €** TTC. Assurance de personne facultative à partir de **22,55 €**/mois en sus de votre loyer, soit **1104,95 €** sur la durée totale du prêt. (2) Exemple pour une Auris Hybride Feel! 136 h neuve au prix exceptionnel de **23850 €**, remise de **2100 €** déduite. *Location avec Option d'Achat 49 mois, 1er loyer de **3990 €** (après déduction de **1968 €** de Bonus Écologique) suivi de 48 loyers de

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040. SAATCHI & SAATCHI + duke

TOYOTA

TOUJOURS MIEUX
TOUJOURS PLUS LOIN

POUR 1€ DE PLUS** **PACK RELAX TOYOTA "OFFERT"**

SUR TOUTES LES NOUVELLES YARIS HYBRIDES ET AURIS HYBRIDES⟨3⟩

4 ANS D'ENTRETIEN + 4 ANS D'ASSISTANCE + 4 ANS DE GARANTIE

NOUVELLE
AURIS HYBRIDE FEEL!

À PARTIR DE **229 €**/MOIS⟨2⟩ SANS CONDITION DE REPRISE

LOA* 49 MOIS
1ER LOYER DE 3990 € (APRÈS DÉDUCTION DU BONUS ÉCOLOGIQUE****),
SUIVI DE 48 LOYERS DE 229 €.
MONTANT TOTAL DÛ EN CAS D'ACQUISITION : 25132 €.

229 €/mois. Option d'achat : **10150 €** TTC dans la limite de 49 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **25132 €** TTC. Assurance de personne facultative à partir de **26,24 €**/mois en sus de votre loyer, soit **1285,76 €** sur la durée totale du prêt. Offre réservée aux particuliers valable jusqu'au 31 octobre 2014 chez les distributeurs Toyota participants et portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA FRANCE FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180, n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr. ⟨3⟩ Offre réservée aux particuliers valable sur les Auris Hybride Dynamic et sur les Auris Touring Sports Hybride Dynamic en stock concessionnaire au 01/09/14, chez les distributeurs Toyota participants et portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. ** Pour **1 €** de plus, l'offre inclut « Le Pack Relax », qui comprend l'entretien, la garantie*** et l'assistance dans la limite de 4 ans ou 45 000 km (au 1er des 2 termes atteint). *** Garantie Confort Extracare, suivant contrat 101.112 souscrit exclusivement auprès de London General Insurance Company Limited - RCS Nanterre 392 678 116, et dans la limite prévue au contrat. **** Pour l'acquisition ou la location (durée ≥ 24 mois) d'un véhicule hybride émettant jusqu'à 110 g/km de CO_2, Bonus Écologique dépendant du coût du véhicule neuf (équipements intrinsèques inclus, toutes remises déduites et hors accessoires, services et frais annexes), soit 8,25 % du coût d'acquisition TTC, et ce dans la limite de **1650 €** (min) à **3300 €** (max). Selon conditions et modalités du décret n° 2014-723 du 27 juin 2014 modifiant le décret n° 2007-1873 du 26 décembre 2007.

TOYOTA HYBRID

CUBANISTO

RUM
FLAVOURED BEER

NEW

DISCOVER THE RUM SPIRIT*

*CUBANISTO, LA NOUVELLE BIÈRE AROMATISÉE AU RHUM ET AUX NOTES DE CITRON, CITRON VERT ET D'ORANGE.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Nyon le problème

Évidemment, il ne s'agissait que d'un match de poules, mais la victoire du PSG sur Barcelone la semaine dernière est un coup de tonnerre qui affole la meute de ceux qui ont pris pour habitude de se partager le délicieux gâteau de la C1.

Ce n'est pas un hasard s'ils sortent en ce moment l'artillerie lourde, car c'est lundi prochain à Nyon, en Suisse, au siège de l'UEFA, que va se dérouler une réunion décisive pour l'avenir continental du PSG. Ce jour-là, les dirigeants qataris (mais aussi ceux d'autres clubs touchés ou visés par les sanctions) vont réclamer un assouplissement des règles en vigueur qui les ont empêchés par exemple de recruter l'été dernier Angel Di Maria au Real Madrid parce qu'ils avaient mis déjà toutes les billes autorisées sur David Luiz. C'est dans une ambiance très hostile que les accusés vont défendre leur cause. Relayant les dirigeants du Barça ou du Bayern qui ont érigé des herses contre les nouveaux venus, le président de Dortmund, et président de la Ligue allemande, Reinhard Rauball, n'a pas fait dans la dentelle en déclarant : « Le PSG devrait éventuellement être exclu des compétitions européennes. Le fair-play financier ne peut pas s'arrêter en chemin car les faits parlent pour lui : les pertes des clubs ont baissé de manière significative. »

Concernant le PSG actuel, la notion de pertes financières prête forcément à sourire.

C'est lors de la négociation à venir que va se jouer une bonne partie des futurs triomphes dans la compétition majeure. Ici, il n'est pas question de parti pris ou de parisianisme à tout-va, car le combat du PSG est aussi celui de l'OM ou de l'OL, deux clubs qui rêvent de revenir en C1 pour y exister.

Le combat du PSG est aussi celui de l'OM ou de l'OL, **deux clubs qui rêvent** de revenir en C1 pour y exister.

Ne nous y trompons pas. Notre football joue gros dans ce bras de fer. Sauf à vendre leurs meilleurs éléments et se condamner à faire de la figuration, un OM européen sera presque à coup sûr interdit de recrutement. Idem pour l'OL, qui a au moins la perspective d'intégrer d'ici un peu plus d'un an un stade qui pourrait lui rapporter gros, un véritable événement par chez nous.

Lundi prochain, le premier combat devrait être celui des charges sociales et des taxes diverses et variées (les 75 % sur les hauts salaires par exemple), quasi inexistantes en Allemagne, extraordinairement lourdes en France. À partir du moment où elles mettent d'office les clubs sur un pied d'inégalité, le bon sens voudrait que l'UEFA ne les prennent pas en compte dans ses calculs.

La crédibilité de notre football d'élite et sa progression passent par ses résultats européens. Thierry Braillard, notre secrétaire d'État chargé des Sports, regrette qu'il n'y ait parfois aucun joueur français dans le onze du PSG. Ne devrait-il pas plutôt s'inquiéter du risque de voir dans quelques années ce même PSG ne jouer qu'avec des joueurs français ? ■

PHOTO ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE.

Ce numéro comporte une offre commerciale « ATLAS FOR MEN » diffusée à l'ensemble des abonnés domiciliés en France métropolitaine.

FRANCE football

SOMMAIRE

_7 octobre 2014

ENTRETIEN

6. **Morgan Schneiderlin** « Je veux aller loin »

12. FORUM

16. **Courrier**

À LA UNE

18. **Cavani** C'est quoi le problème ?
28. **Metz** Le petit cinéma de Cartier
30. **Brandao** Pas au bout de ses peines
32. **Bréchet** Une fin en Beauté
34. **Futsal** Sporting, l'autre cador parisien
36. **Portugal** Ce qu'il a de plus que la France
38. **Décryptage** Souvenirs, souvenirs...
40. **Espoirs** Une si longue absence
42. **Mondiaux 2018 et 2022** Le rapport qui fait trembler la FIFA
46. **Inde** Le jour se lève
50. **Valence** Les nouvelles ambitions

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
63. **Programme télé**
64. **Amour foot** Bernard Ménez
65. **Rétro** 11 octobre 1994
66. **Que deviens-tu ?** Stéphane Trévisan

Il y a quatre ans, alors que je jouais en D3 anglaise, j'avais dit à mon père : **« Papa, en 2014, je serai au Brésil pour le Mondial. »**

_Morgan Schneiderlin

« Je veux aller loin »

En quatre mois, le milieu alsacien est passé de l'ombre de Southampton à la lumière des Bleus. Il raconte les dessous et les ressorts de cette accélération de carrière.

TEXTE YOANN RIOU | **PHOTO** CLIVE MASON/FIFA

Pas encore blasé, Morgan Schneiderlin. Quelques heures plus tôt, l'Alsacien venait d'apprendre qu'il faisait partie de la liste de Didier Deschamps pour les matches contre le Portugal et l'Arménie (11 et 14 octobre). « Je l'ai su grâce à Twitter, raconte-t-il au téléphone. Il y a tellement de trucs qui se passent en soi quand on est appelé chez les Bleus... Être convoqué, c'est toujours fantastique. » Une fraîcheur qui peut s'expliquer. Ces quatre derniers mois, le milieu a connu ses quatre premières sélections alors qu'il était méconnu du grand public. Une accélération de trajectoire sur laquelle celui qui a rejoint Southampton à dix-huit ans a accepté, durant deux heures et quart, de revenir. En toute simplicité.

« Comment allez-vous, Clément Turpin ? Ah, ah ! C'est Rémy *(NDLR : Cabella)* qui a sorti cette connerie ! En équipe de France, à table, pendant les repas, les joueurs se chambraient sur les ressemblances. Et Rémy a galéré tout le stage à Clairefontaine avant le Mondial au Brésil ainsi que pendant la compétition pour trouver à qui je pouvais ressembler... Il a fini par penser à l'arbitre en me voyant dans le costume, qui était très mal taillé. C'est vrai, je n'étais pas le plus élégant dedans. Il a trouvé ce petit "surnom", je l'ai pris à la rigolade, c'était marrant.

Est-ce qu'il continue aujourd'hui de vous appeler ainsi ? Non, non. *(Il rigole.)* Et maintenant, il ne le dira plus. Avec Southampton, on a mis 4-0 à Newcastle *(le 13 septembre lors de la 4e journée de Premier League)*. Ça lui apprendra ! Il va être plus respectueux maintenant.

Pas mal de monde galère pour prononcer correctement votre nom. Même Didier Deschamps n'y arrive pas. À la conférence de presse, jeudi dernier, il a encore cafouillé. Vous allez le chambrer à Clairefontaine ? Non, non. Je ne peux pas chambrer le coach quand même, ce serait difficile. Je prends ça à la rigolade. Je ne trouve pas qu'il est tellement difficile à dire que ça, mon nom. Mais ça me fait rire, tout comme ma famille. Je ne me prends pas la tête avec ça. J'en ai même rigolé avec le sélectionneur.

Le 13 mai, vous étiez convoqué pour la première fois en équipe de France. Lors de l'annonce des Bleus pour le Mondial faite par Deschamps au journal de 20 heures de TF1, vous faisiez partie des sept réservistes. Où étiez-vous ce soir-là ? J'étais avec ma famille et des amis chez mes parents *(à Zellwiller, en Alsace)*. Je ne m'attendais pas à être dans la liste. Il y a eu de la surprise et un maximum de joie ! Figurer parmi les réservistes, c'était super pour moi. Un premier pas. Beaucoup de gens m'ont découvert ce soir-là. Ils découvraient mon nom à la télé. Je suis réaliste, je sais qu'il y en a pas mal qui se sont dit : "Putain, mais c'est qui, lui ? Ils se sont trompés, là. C'est pas possible." Parce qu'en France, je ne suis pas beaucoup connu et que les matches de mon club n'y sont pas beaucoup diffusés. On a tous su parmi mes proches que cette convocation allait être un tournant dans ma carrière, dans ma vie, qu'il ne fallait surtout pas que je me loupe.

Que s'est-il passé au cours de cette soirée ? Des gens frappaient à la porte, ça n'arrêtait pas... Ma grand-mère, Marie-Madeleine, qui habite à cinq, dix minutes, est venue quand la liste est tombée, alors qu'elle se couche à 21 heures d'habitude. Elle a mangé deux ou trois bouts de tarte aux pommes. Elle avait les larmes aux yeux, comme beaucoup. Lorsque j'étais petit, ma grand-mère me gardait quand mes parents travaillaient. Je jouais au foot dans son jardin et je lui éclatais toutes les fleurs. Aujourd'hui, si je pouvais, je lui achèterai tout un jardin. Elle regarde les articles qui me concernent. C'est une personne que j'aime énormément.

> Je sais qu'il y en a pas mal qui se sont dit : **« Mais c'est qui lui ? »**

Votre maman travaille avec des personnes âgées et votre papa est toujours couvreur-zingueur ? Mon père a dû arrêter à cause d'une maladie. Mon objectif dans

25 JUIN 2014, LORS DE FRANCE-ÉQUATEUR (0-0), SCHNEIDERLIN CONNAÎT SA PREMIÈRE TITULARISATION EN SÉLECTION.

ALAIN MOUNIC

Bio express

_Morgan Schneiderlin

24 ans. **Né le** 8 novembre 1989, à Zellwiller (Bas-Rhin). 1,81 m ; 75 kg. Milieu. International A (4 sélections).
PARCOURS : Strasbourg (1995-2008) et Southampton (ANG, depuis juillet 2008).
PALMARÈS : néant.

la vie est de rendre mes parents heureux et fiers. Ils ont tellement fait pour moi. Il y a l'éducation qu'ils m'ont donnée. Je ne les remercierai jamais assez. Dès qu'ils ont eu un peu d'argent, ils essayaient de me faire plaisir en me donnant des crampons, des maillots. Mes premiers crampons, c'était des Patrick. Ils ont fait tellement de sacrifices en m'emmenant aux entraînements tous les jours...

Quand vous jouez, vous pensez à eux ? Oui ! Maintenant, mon père est rétabli, il va bien, ça donne plus d'énergie pour se battre sur le terrain. Je m'étais toujours dit que si, malheureusement, il lui arrivait quelque chose, je voulais qu'il m'ait vu au plus haut niveau, dans les meilleurs "trucs". Je me rappelle qu'il y a quatre ans, alors que je jouais en D3 anglaise, je lui avais dit dans le salon de la maison familiale : "Papa, en 2014, je serai au Brésil pour le Mondial." Mon père avait répondu avec le sourire au coin des lèvres, pas méchamment : "Rêve, rêve, petit, c'est dans longtemps, faut que tu travailles." Ma mère lui avait alors glissé : "Mais pourquoi tu dis ça, il va y être, il va y être." Il m'a donné ce truc, mon père. Il m'a toujours dit : "Peut mieux faire , peut mieux faire."

> L'appel de Deschamps arrive. **Je suis retenu pour le Mondial.** Je ne savais pas quoi dire à ce moment-là.

Revenons au vendredi 6 juin, lorsque Deschamps vous appelle pour vous dire que vous participerez finalement au Mondial à la suite du forfait de Clément Grenier, blessé... La veille, à minuit, j'étais dans mon lit, chez mes parents, je regardais la télé. Mon portable sonne. Comme je ne connaissais pas le numéro qui s'affichait, je n'ai pas répondu. La personne laisse un message : "Morgan, rappelle-moi." C'était M. Didier Deschamps. Je rappelle et il me dit : "Morgan, je ne te promets rien. Mais je veux juste savoir où tu es. Ne pars pas trop loin, parce que, demain, il est possible que je te dise que tu viens au Brésil avec nous. Je n'ai pas encore pris ma décision. Tiens-toi prêt." Il a été honnête avec moi. Il m'avait dit aussi que, le lendemain, il m'appellerait pour me tenir au courant.

Arrive le 6 juin... Le matin, je vais chercher mon cousin à l'aéroport. Le week-end se déroulait le baptême de son fils dont je suis le parrain. On se préparait pour ça. À l'aéroport, des personnes m'ont demandé : "Alors, tu pars, tu pars au Mondial ? On a entendu que c'était possible." Je leur ai répondu que je ne savais pas. À l'aéroport ce matin-là, je me disais que j'y reviendrai peut-être plus tard dans la journée pour rejoindre Paris et Clairefontaine. À midi, on se fait un barbecue, je pose mon portable au milieu de la table. L'appel de Didier Deschamps arrive, et là il me dit que je suis retenu pour le Mondial. Je devais retrouver les Bleus le soir même. Je ne savais pas quoi dire à ce moment-là. J'étais super heureux. Mais triste pour Clément Grenier qui ne méritait pas ça.

Le 25 juin, au Maracana, vous êtes titulaire pour le dernier match de la phase de groupes, contre l'Équateur *(0-0)*... Dire que lorsque vous étiez enfant, le premier maillot que vous avaient offert vos parents, c'était celui du Brésil, floqué au nom de Dunga... Comment vous savez ça ? *(Rire.)* Le maillot avait le numéro 8. Mon chiffre favori. Ma sœur est née un 8. Enfant, je voulais dormir avec ce maillot.

Vos émotions lors de ce match contre l'Équateur ? J'étais super heureux d'avoir joué ce match. Mais déçu aussi. Je suis perfectionniste et super dur avec moi-même. Aussitôt après le match, je me suis dit que j'aurais

du 2 octobre au 19 novembre 2014

le pouvoir de s'offrir des super programmes à un super prix

Match PSG/OM
le 9 novembre sur **Canal+**

Les Garçons et Guillaume, à table !
en novembre sur **Canal+**

Gravity
en novembre sur **Canal+**

CANAL+
LA CHAINE

15,90 €/mois[1]

pendant 12 mois puis 24,90 €/mois
engagement 12 mois, dont

3 mois pour essayer
dont le mois en cours[2]

boutique Orange, 1014*, orange.fr

Offre valable en France métropolitaine pour tout nouvel abonnement d'un an à CANAL+ LA CHAÎNE (toute personne non abonnée à CANAL+ au cours des 6 derniers mois) et sous réserve d'être éligible aux offres du groupe CANAL+ avec Orange. Hors coûts liés aux offres internet et TV d'Orange. Frais d'accès offerts (50 €). Pour les abonnés dont la TV est desservie par satellite, offre et options accessibles uniquement avec la parabole orientée vers le satellite Astra. Tout changement de mode de réception et/ou d'opérateur ADSL/fibre entraîne la perte du prix promotionnel. Offre non cumulable avec toutes autres offres promotionnelles en cours. **(1)** Soit 12 mois + le mois en cours (14,90 €). Au-delà, votre contrat d'abonnement est renouvelé sauf résiliation. **(2)** Possibilité de résilier l'abonnement au plus tard 30 jours avant la fin des 2 premiers mois + le mois en cours par courrier à : CANAL+/CANALSAT « 3 mois pour essayer » - TSA 86712 - 95905 Cergy-Pontoise Cedex 9. *Appel gratuit depuis une ligne fixe Orange, tarif variable depuis un autre opérateur. Programmation/offres de chaînes et de services d'octobre à novembre 2014 susceptibles de modifications et/ou de retrait de chaînes et/ou de services et/ou de perte(s) d'exclusivité(s). Société d'édition de CANAL PLUS - SA au capital de 95 018 076 € - 329 211 734 RCS Nanterre. GRAVITY © 2013 Warner Bros. Entertainment Inc. LES GARÇONS ET GUILLAUME, À TABLE ! © 2013 LGM Films / Rectangle Productions / Don't Be Shy Productions / Gaumont / France 3 Cinéma / Nexus Factory / uFilm. PSG/OM © DPPI. Orange, SA au capital de 10 595 541 532 € - 380 129 866 RCS Paris.

orange™

BERNARD PAPON

AVEC LE GROUPE FRANCE, SOUS LES ORDRES DE DIDIER DESCHAMPS : LE SIGNE TANGIBLE D'UNE IRRÉSISTIBLE ASCENSION.

pu faire tellement, tellement *(il insiste)* mieux si j'avais été mieux physiquement. Après un match, de toute façon, je me rappelle mes pertes de balle, mais peu mes très bons trucs.

Vous évoluez en équipe de France alors que vous jouiez en D3 anglaise entre 2009 et 2011, avec Southampton. Cet itinéraire de traverse vous a-t-il servi ? Bien sûr ! C'est ça qui a fait l'homme et le joueur que je suis aujourd'hui. En D3 anglaise, tu n'as pas le droit à l'erreur. Si tu es mauvais, ta carrière peut s'arrêter. Je me souviens d'un match à Hartlepool. Il y avait un vent pas possible, et pas d'herbe sur le terrain. En première mi-temps, avant que le vent ne se calme, je n'avais touché que deux ballons avec les pieds. Ça ne jouait que de la tête. Il fallait mettre des petits coups... Je n'aime pas ce football-là. Mais c'est ça qui me permet de savourer encore plus ce que je vis, et c'est ça qui m'a permis de progresser.

Qu'avez-vous appris en D3 anglaise ? Un jour, on est confrontés à Dagenham and Redbridge *(saison 2010-11)*. Je jouais tous les matches en D3 mais là, le coach m'annonce : "Tu seras remplaçant. Tu ne mérites pas d'être sur le banc, mais ce soir, tu ne vas jamais toucher le ballon, ça ne va être que de la guerre, je vais aligner des joueurs super physiques." Je pensais en moi-même : "Mais attends, il me prend pour qui ?" Il croit que je ne suis pas capable de mettre le pied ? On arrive au stade. Dans le vestiaire, il n'y avait de la place que pour sept personnes. Nous, les remplaçants, on devait attendre dehors avec des anoraks. On avait froid, c'était l'hiver. Il n'y avait que de la boue sur le terrain. Je me demande comment le match a pu aller au bout. J'ai compté : je crois que les milieux n'ont touché qu'un ballon dans le match. Un de nos buts a été marqué à la suite d'une passe décisive de la tête de notre défenseur central depuis notre surface ! C'était un match de ping-pong ! On a gagné cette rencontre, tout le monde était heureux et disait : "C'est la victoire la plus importante cette saison. C'est ce genre de victoire qui va nous faire monter." Là, je me suis dit : "Putain, je n'ai pas joué ce match. Je n'ai pas envie qu'ils me prennent pour un gamin fragile." Je m'étais également dit qu'il fallait que je mette des tampons moi aussi parce que je n'avais pas envie d'être sur le banc.

> Je m'étais dit qu'il fallait que **je mette des tampons moi aussi...**

À propos de tournant de carrière, le 29 juillet, vous avez eu une réunion houleuse avec les dirigeants de Southampton. Ç'a été chaud ? Oui. Ces derniers mois, il y a eu l'intérêt de clubs à mon égard. Trois, dont Tottenham. Depuis février-mars, moi et mes agents, Pascal et Sébastien Boisseau, on parlait avec Southampton pour évoquer un départ. Le club m'avait toujours dit qu'il me vendrait pour le bon prix. Moi et mes agents, on est allés de façon calme à ce rendez-vous du 29 juillet, avec des propositions très intéressantes. Pour moi, avec les six ans passés à Southampton et tout ce que j'avais donné pour ce club, tout devait se finaliser dans la journée *(pour un transfert)*.

Que leur avez-vous déclaré ce jour-là ? Je leur ai dit que j'avais signé pour un projet qui consistait à garder les meilleurs éléments pour aller plus

loin. Or, avant cette réunion, Lallana, Lovren, Lambert, Luke Shaw, Chambers étaient partis. Je m'interrogeais : "Ce n'est plus la même chose, ce n'est pas possible. Qu'est-ce qu'ils font ?" À ce moment-là, Southampton n'avait recruté personne. Chambers a signé la veille de notre réunion à Arsenal. Le club a alors vu que nos supporters commençaient à péter les plombs. Les dirigeants se sont dit : "Si Morgan part, le stade va être brûlé." Ils m'ont alors certifié, ainsi qu'à mes agents : "Morgan, il n'est pas à vendre." On a répondu : "Comment ça ? Pas à vendre ?" Ils ont poursuivi : "On n'écoute rien. Morgan va rester. C'est le projet. Il n'a rien à dire." C'était un choc pour moi. Je me disais : "Pourquoi me bloquer alors que j'ai tout donné, tout vécu avec ce club ?"

> Les dirigeants se sont dit : « Si Morgan part, **le stade va être brûlé ! »**

Était-ce la colère ou l'incompréhension qui dominait alors ? Bien sûr que j'étais en colère. Je pensais : "Je viens de faire la Coupe du monde, après deux très bonnes années en Premier League. Je me suis toujours tu. Je ne peux pas me permettre de rester dans une équipe qui va peut-être se battre pour le maintien. Il faut que je franchisse un palier." J'ai lancé : "Vous ne me respectez pas, vous ne respectez pas vos paroles, vous me traitez comme du bétail." Ils défendaient leurs intérêts, et moi je défendais les miens.

Très peu de temps après la fameuse réunion, dans la même journée, vous aviez écrit ce tweet : "6 ans d'une aventure incroyable #saintsfc DÉTRUITS en 1 heure ! ! !" On vous imaginait si pondéré... Je suis gentil. Mais je suis entier, et quand quelque chose ne me plaît pas, je le dis. Je ne suis pas non plus un mouton. Je me bats pour mes intérêts, ma carrière. Avec tout ce que j'ai traversé, je sais qu'il y a des occasions qu'il ne faut pas laisser passer. C'est pourquoi j'étais énervé. Après cette réunion et avoir vu le communiqué du président *(stipulant que le joueur resterait à Southampton)*, il fallait que je montre mon désaccord. Soit j'allais au club et je lançais une bombe lacrymogène *(il le dit en rigolant)*, soit je lâchais un truc, et je savais très bien qu'avec les réseaux sociaux, ç'allait être repris. À travers ce tweet, je voulais faire quelque chose qui fasse comprendre aux gens la situation. En cinq secondes, j'ai vu la portée des réseaux sociaux. C'était un genre de bombe. Ce tweet est un passage de ma vie.

Un passage indispensable ? Ils *(les dirigeants de Southampton)* auraient pu faire la chose différemment. Parce que c'est moi qui suis passé pour le vilain. Les gens ont vu le tweet, lu les journaux, mais ils n'étaient pas là pendant les trois-quatre mois précédents, ils n'étaient pas à la réunion. Je suis passé pour le mec qui ne respectait pas le club alors que je l'ai toujours fait. À l'époque, on me disait que le club voulait progresser, mais comment me faire comprendre ça alors qu'on vendait tous les meilleurs joueurs ?

Que s'est-il passé après avoir demandé à ne pas jouer le match amical contre Leverkusen, le 9 août ? Le président est venu me voir en me disant qu'il me laissait le week-end pour réfléchir. J'ai parlé avec plein de personnes. Certains m'ont dit : "Si tu veux forcer, faut forcer." Certains m'ont conseillé d'entamer un bras de fer jusqu'à la fin août, de faire la grève, me disant que, dans certains cas, les clubs avaient lâché. Mais c'était trop à pile ou face. En aucun cas mes agents ne m'ont dit de faire grève. "C'est toi qui décide", m'avaient-ils glissé. Je sentais aussi chez les dirigeants de Southampton qu'ils ne me laisseraient pas partir. Ils auraient préféré me laisser dans le caniveau, si je peux dire, pendant six mois. J'ai donc repris l'entraînement, j'ai pris du plaisir à retoucher le ballon, j'avais vraiment besoin de jouer au foot, et on m'a fait jouer contre Liverpool lors de la 1re journée de Premier League *(le 17 août)*. À Anfield, tous les fans de Southampton m'ont applaudi et mon nom a été scandé. Ça m'a fait chaud au cœur. Je savais alors que j'allais passer la saison à Southampton.

Qu'avez-vous appris avec cette histoire de transfert avorté ? Bien sûr que j'ai beaucoup appris... Quand il y a le business, il n'y a pas de pitié. Je savais qu'on ne me ferait aucun cadeau. Mais je ne me plains de rien. Je sais que je suis quelqu'un de très chanceux. Je suis dans un club de Premier League qui tourne très bien. Les gens m'apprécient. On a de super installations, on a un très bon jeu. On va peut-être faire quelque chose de fantastique. Une qualification en Ligue des champions, ce serait extraordinaire. Ce serait une bombe dans le Championnat anglais.

Vous avez réussi un doublé à West Ham *(3-1, 30 août)* et marqué un magnifique but contre Newcastle *(4-0, 13 septembre)*. Comment expliquez-vous cette nouvelle efficacité ? Je travaille beaucoup à l'entraînement les frappes à l'extérieur de la surface. Devant le but, je suis un peu plus lucide. Ces deux matches-là, je les avais joués devant la défense, dans un rôle de sentinelle. Contre Newcastle, quand je marque *(94e minute)*, c'était ma première montée. Là où j'étais le plus heureux, c'est que j'avais annoncé à Rémy Cabella et Moussa Sissoko lors du rassemblement des Bleus pour les matches contre l'Espagne et la Serbie qu'on allait leur mettre 4-0. Rémy me chambrait : "Ah, tu verras, on va vous battre", et blablabla... Après le match, j'étais triste pour eux, Newcastle vit une passe difficile.

Ça remontait à quand, votre dernier doublé ? C'était en débutants, je crois. *(Rire.)* Non, quand j'étais en U15, en U16, j'ai dû réussir des doublés. Contre West Ham, j'ai même failli marquer un troisième but. Si cela avait été le cas, je pense que je rentrais au vestiaire, prenais ma douche avant la fin et on ne m'aurait plus revu. *(Rire.)*

Comptez-vous jouer la Ligue des champions un jour ? J'ai bien sûr envie d'y participer très bientôt. J'ai envie de jouer tous les trois jours. Je suis quelqu'un d'ambitieux. J'ai regardé PSG-Barça. C'est magnifique d'entendre cette musique de la C1, ça transcende. J'ai beaucoup d'amis qui m'appelaient la saison dernière le mardi ou mercredi soir en me lâchant : "Morgan, ça fait quoi de regarder un match de C1 devant la télé et se dire que la saison prochaine tu seras sur la pelouse ?" Parce que tout le monde pensait que j'allais partir. "Tu sais que l'année prochaine, tu vas l'entendre cette musique ?" Je répondais : "Allez, arrête tes conneries !" Ce sont eux qui m'ont porté la poisse. *(Rire.)* La C1, pourquoi pas avec Southampton ?

Fermez les yeux, et racontez-moi le match de vos rêves... *(Sans hésitation.)* Les deux dernières minutes de la finale de l'Euro 2016, au Stade de France. On mène 3-0, on prend du plaisir en gardant le ballon, et on est champions. L'adversaire ? Ça peut être n'importe qui, je m'en fous ! » ■ Y. RI.

30 AOÛT 2014. UN DOUBLÉ CONTRE WEST HAM (3-1), LE SIGNE D'UNE PLUS GRANDE CONFIANCE DEVANT LE BUT.

HENRY BROWNE/ACTION IMAGES/PANORAMIC

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICE SOWDEN, FLAVIEN TRESARRIEU ET ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

Wenger bientôt de retour sur TF1 ? Le mois dernier, le contrat de consultant d'Arsène Wenger n'a pas été renouvelé par TF1. Mais il s'agirait, semble-t-il, davantage d'une maladresse interne que d'une remise en cause de l'expertise du manager général d'Arsenal pour commenter les matches des Bleus. Les ponts ne sont pas rompus et il n'est pas exclu que les choses rentrent dans l'ordre.

Bosman, cinquante ans et toujours dans la galère. Jean-Marc Bosman a fêté la semaine dernière ses cinquante ans. L'ancien joueur belge a donné son nom à un arrêt de la Cour de justice des communautés européennes qui a alors révolutionné le marché des transferts. Mais il peine à retrouver un équilibre personnel. Sans travail, il vit avec un peu moins de 600 € par mois dans la banlieue de Liège. Il espère désormais que le syndicat international des joueurs (FIFpro) finira par lui octroyer une pension.

Merci Luzenac. Si le repêchage express de Châteauroux en Ligue 2 a fait le malheur de Luzenac, finalement interdit de montée, il a fait le bonheur des deux autres relégués en National, le CA Bastia et Istres. Les deux clubs ont en effet récupéré la part de La Berrichonne attribuée automatiquement à chaque équipe descendant en National pour l'aider à rebondir. Du coup, comme Châteauroux n'était plus éligible avec son maintien administratif, chacun le CAB et Istres aurait encaissé dans l'opération 350 000 € supplémentaires. Merci qui ? Merci La Berri. Et la LFP, aussi.

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

L'INDISCRÉTION

MONACO NE VEUT PLUS PAYER

Dmitry Rybobovlev *(photo)* n'a plus l'intention de continuer à investir à l'AS Monaco. La perspective d'être sanctionné financièrement par l'UEFA dans le cadre du fair-play financier, ses relations très tièdes avec le prince Albert ont conforté le président monégasque dans cette stratégie de repli. Comme le règlement des transferts réalisés cet été n'a pas été effectué cash mais est étalé sur plusieurs mois, le club de la Principauté connaît des problèmes de trésorerie. En janvier dernier, Monaco s'est engagé à verser 50 M€ sur deux ans à la Ligue pour avoir le droit de conserver son siège hors du territoire français. Un accord jugé trop avantageux par Bordeaux, Marseille, Caen, Lille, Lorient, Montpellier et Paris, qui ont déposé un recours auprès du Conseil d'État. Monaco aurait donc envisagé de ne pas payer la prochaine échéance de 6,25 M€ prévue ce mois-ci tant que le Conseil d'État ne s'est pas prononcé sur ce recours qui pourrait être examiné à la fin de l'année au plus tôt. La LFP aurait déjà fait savoir à l'ASM que, si elle ne tenait pas ses engagements, les sommes dues seraient prélevées sur le montant des droits télé de la saison en cours. ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À RENÉ GIRARD

« Dites René, est-ce qu'on voit mieux le jeu depuis la tribune ? »

PIERRE LAHALLE

TWITTOS

« Désastre au stade de la #Mosson où l'eau est passée par-dessus les portes de protection ! Les jeunes du centre de formation à l'œuvre pour écoper l'eau des bâtiments #solidarité #inondations #dégâts. »
Compte officiel de Montpellier, impraticable.

« David Luiz reconstruit la crédibilité qu'il a perdue pendant la Coupe du monde. Pastore donne aussi l'impression de retourner la situation. #PSGBarça. »
Joey Barton (QPR), rédemption.

« @Mendy_Bernard un doublé ?? Ton instinct de buteur ne t'a jamais quitté lool Tu vas marquer l'histoire de l'Indian Super League !! »
Kevin Gomis (Nice), nirvana.

CHIFFRE

28

Blessés pour les trois prochaines semaines, Mikel Arteta (mollet) et Aaron Ramsey (cuisse) ont rejoint Mathieu Debuchy et Olivier Giroud (cheville) à l'infirmerie. À eux quatre, les joueurs d'Arsenal cumulent vingt-huit semaines d'indisponibilité. Un total important pour un club lambda, mais pas pour les Gunners, qui ont enregistré 245 semaines d'absence la saison passée.

CHRONO

LUNDI 04:00 Rio Mavuba est cambriolé chez lui, deux de ses voitures sont volées avant d'être retrouvées ensuite. **MARDI 09:12** Candidate à l'organisation de la Coupe du monde féminine 2019, **la France** reçoit le renfort de la ville de Paris, qui révèle son intention d'accueillir des matches de l'épreuve. **14:42** Après neuf ans à l'étranger, **Pascal Chimbonda** revient en France et signe à Arles-Avignon (L2). **17:00** Blessé au talon, **Zlatan Ibrahimovic** est quand même convoqué avec la Suède pour les matches de qualification contre la Russie et le Liechtenstein. **MERCREDI 08:30** Après avoir disparu pendant onze jours, **David N'Gog** réapparaît à l'entraînement à Reims. **JEUDI 14:15** André-Pierre **Gignac** et Dimitri **Payet** font leur retour chez les Bleus pour les amicaux face au

DIS POURQUOI...

ABROGER LA LIMITE D'ÂGE DES ARBITRES?

Août 1994. Philippe Kalt *(photo)* arbitre Lens-Rennes (5-0), son premier match en L1. Vingt ans plus tard, l'Alsacien a battu un record de longévité en dirigeant la rencontre entre Montpellier et Guingamp (2-1), le 27 septembre. Kalt est, à quarante-six ans, le premier sifflet français à bénéficier de l'abrogation de la limite d'âge (45 ans), entérinée l'an passé. « La mesure faisait partie d'un plus grand projet initié par un groupe de travail indépendant dont je faisais partie, explique Bruno Derrien, ancien arbitre international. Nous nous sommes réunis pendant deux ans avec d'autres anciens arbitres: Joël Quiniou, Alain Sars, Claude Colombo et avec Éric Borghini, nommé, depuis, président de la commission des arbitres. Nous voulions être une force de proposition alternative au duo Batta-Layec. » Grâce à cette idée, les anciens de la profession permettent désormais aux « top arbitres » (selon Derrien), comme l'ont été Gilles Veissière ou Alain Sars, de continuer plus longtemps s'ils passent avec succès leurs tests physiques. Mais aussi aux autres. « En mai, Kalt était dix-septième au classement annuel *(NDLR: sur vingt et un)*. Et le jeune Johan Hamel (33 ans), qui officie en L2, aurait pu accéder à la L1 si [Kalt] avait arrêté », en regrette presque Derrien. Un arbitre touche en moyenne 70 000 € par an et 13 720 € par saison arbitrée lorsqu'il se retire du circuit. L'appât du gain pourrait-il entrer en jeu? « Je ne l'imagine pas un instant », répond Derrien, qui touchait 3 000 F (653 €) par match de L1 lorsqu'il a débuté en 1996. « Mais comme a dit l'ancien arbitre Michel Vautrot quand l'argent a débarqué dans notre monde: les emmerdes ont commencé! » ■

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LES AFFAIRES À SUIVRE

LES MOYENS-ORIENTAUX DE MU

Vous êtes un grand club qui a malheureusement connu un trou d'air et ne s'est pas qualifié pour l'Europe? Du coup, vos chers joueurs ne sont occupés que le week-end en Championnat? C'est ce qui est arrivé à Manchester United, septième la saison dernière et donc privé d'une qualification européenne pour la première fois depuis 1990. De plus, les Red Devils de Louis van Gaal *(photo)* se sont déjà fait sortir de la Coupe de la League par Milton Keynes, une L3, ce qui réduit encore un peu plus le nombre de matches. MU a donc réfléchi et a eu une idée de génie. Pourquoi ne pas disputer des matches amicaux en milieu de semaine histoire de ne pas ruminer devant sa télé à regarder la Ligue des champions. Et pourquoi ne pas les disputer dans des pays du Moyen-Orient qui savent vous accueillir si généreusement pour voir les Di Maria, Van Persie, Rooney, Falcao... Les Red Devils ont dépensé près de 192 M€ cet été pour bouleverser leur effectif et se renforcer et ils savent qu'ils devront pallier une perte de revenus estimée à 10% sur la saison 2014-15. D'où l'idée de renflouer les caisses autrement. Mais l'UEFA, qui interdit que des rencontres soient organisées en simultané avec les matches de Coupe d'Europe, apprécie peu l'initiative et pourrait menacer le club. La saison passée, la Fédé anglaise avait ainsi dû payer 1,4 M€ à cause de matches de L3 et L4 disputés les soirs d'Europe. ■

DIDIER FEVRE/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE

_Guy N'Gosso

VINGT-NEUF ANS, MILIEU D'ANGERS

SCO ANGERS

« Comment s'est déroulé votre départ de Luzenac, relégué en DHR, vers Angers?

En fait, le transfert aurait pu se boucler avant la fin du mercato. Ça ne s'était pas fait parce qu'Angers s'attendait à des départs. La piste a été réactivée quand le LAP a déposé le bilan. En attendant de signer, je m'entraînais tout seul.

Vous étiez donc décidé à quitter coûte que coûte Luzenac?

Non, c'était clair et net, je voulais rester en L2. Mais la relégation et les offres de Châteauroux et du SCO m'ont fait réfléchir. Le Championnat avait déjà commencé. Je ne pouvais pas faire autrement.

Avez-vous gardé des contacts avec vos anciens coéquipiers?

Bien sûr, j'en ai appelé certains, sans club, pour les encourager à ne pas baisser les bras. Dans ces moments-là, on a besoin de soutien. Vous savez, il y a le monde du foot et puis il y a une vie à côté, avec nos familles.

Vous en voulez à la LFP?

Si Luzenac n'est pas monté, c'est que la LFP n'a pas tout fait pour l'aider. Et le club n'a pas tout fait non plus pour être prêt. Franchement, je préfère oublier cette histoire. » ■

TOP 5

DES VIEILLES GLOIRES POUR ARLES

Après avoir relancé Givet et pris Niang à l'intersaison, le club de Ligue 2 vient de récupérer Chimbonda et a des visées sur Zebina. À qui le tour?

1. **Robert Pirès.** Il ne bluffait pas: Pirès est encore joueur. Le voilà pour trois mois en Inde dans la toute nouvelle Hero Indian Super League. À son retour, affûté, pourquoi ne pas faire une Malouda côté arlésien...

2. **Sidney Govou.** C'est bien beau Chasselay, le CFA, mais quand on a gagné sept titres de champion de France, on ne peut pas

ALAIN GROSCLAUDE/L'ÉQUIPE

partir comme ça. À seulement trente-cinq ans, sûr qu'il peut encore rendre des services...

3. **Djibril Cissé.** Né à la vie et au football en Arles, « Djib' » pourrait bien boucler la boucle chez lui. Dès sa blessure guérie, un entretien avec les dirigeants bastiais, une poignée de main et zou, à la maison. Les dance-floors du coin l'attendent...

4. **Brandao.** Le mois prochain, l'attaquant brésilien passera devant un tribunal correctionnel. Pas sûr que le SC Bastia supporte une deuxième condamnation après celle infligée par la Ligue de football professionnel. Y a peut-être un coup à jouer...

5. **Alou Diarra.** Recalé après une remise en forme à Bordeaux et un essai à Nancy, l'ancien finaliste du Mondial 2006 n'a pas peur de rebondir en Deuxième Division. Les Provençaux seront peut-être moins regardants...

Portugal et à l'Arménie. **19:27 Yannick Cahuzac** est suspendu un mois par la LFP pour avoir bousculé M. Chapron, l'arbitre de Bastia-Nantes. **VENDREDI 12:27** Suspendu de toute compétition officielle jusqu'au 26 octobre, l'Uruguayen **Luis Suarez** est convoqué en sélection pour deux amicaux contre l'Arabie saoudite et Oman. Cavani, lui, est laissé au repos. **17:54** Sanctionné à cause d'injures racistes proférées par ses supporters face à l'AS Roma le mois dernier, le **CSKA Moscou** devra jouer ses trois prochaines rencontres de C1 à huis clos. **SAMEDI 16:27** Annoncé sur le départ des New York Red Bulls, **Thierry Henry** répond en inscrivant le but de la victoire, face à Houston, en MLS. **DIMANCHE 11:30** Dans *Téléfoot*, **Karim Benzema** assure vouloir « encore jouer dix ans ».

FORUM

CONSO

LIRE

IMPRESSIONS DE BALLON

Sa vie a été rythmée par le football, de ses « exploits » gamin sous le maillot de Saint-Germain-en-Laye jusqu'à ce club qu'il animait après les cours dans son lycée en Normandie. Et puis Philippe Delerm s'est gravement blessé et a déserté les aires de jeu pour les rayons des librairies. Il retourne souvent sur les terrains de son cœur, plus balle au pied mais plume à la main, pour évoquer ses passions sportives. D'où cet ouvrage savamment illustré, où l'écrivain décrit ses sensations, ses souvenirs, souvent footballistiques mais pas que, de Pelé à Iniesta, son idole du moment.

La Beauté du geste, éditions du Seuil, 32 €.

PORTER

ZLATAN AU POULET

On a tout fait sur Zlatan. Les peluches, les montres, les bouquins, les draps, les porte-clés... Tout. Sauf peut-être de lui faire manger une cuisse de poulet sur un tee-shirt. La société Chicken Luv s'est chargée de combler ce vide avec une série de vêtements pleine de style. Disponible sur le site de la marque (chickenluv.fr), la série Zlatan va du simple tee-shirt à manches courtes aux sweats, avec et sans capuche. De 34,90 € à 54,90 €.

BERNARD PAPON

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Lors du déplacement sur la pelouse de Manchester City, l'AS Roma a décroché le nul (1-1), mais ce que l'on retiendra de ce match de la 2e journée de la Ligue des champions, c'est que le but italien a été inscrit par son joueur emblématique : Francesco Totti. Le Romain devient ainsi à trente-huit ans et trois jours le buteur le plus âgé en Ligue des champions. L'attaquant transalpin détrône Ryan Giggs (37 ans et 289 jours), qui avait marqué le 14 septembre 2011 contre Benfica (1-1).

HOMMAGE

MARCEL N'EST PLUS

Ce n'était pas le plus célèbre des héros de 58, et c'était injuste. Car, pour que les Kopa, Fontaine et consorts puissent briller en Suède, il fallut un Jean-Jacques Marcel pour colmater les brèches. Serviteur de l'équipe de France (44 sélections), l'élégant Marcel prit ainsi la place de Jonquet, blessé, en défense centrale lors de la demi-finale du Mondial 1958 perdue face au Brésil (2-5). Résumé d'une carrière glorieuse à laquelle il manque un grand titre *(il a gagné deux Coupes Drago)* : le Varois a ainsi été troisième de la Coupe du monde, donc, mais aussi trois fois dauphin du champion de France (avec Sochaux et le Racing), et quatrième de l'Euro 1960. Il s'est éteint la semaine dernière à l'âge de quatre-vingt-trois ans des suites d'une longue maladie. ■

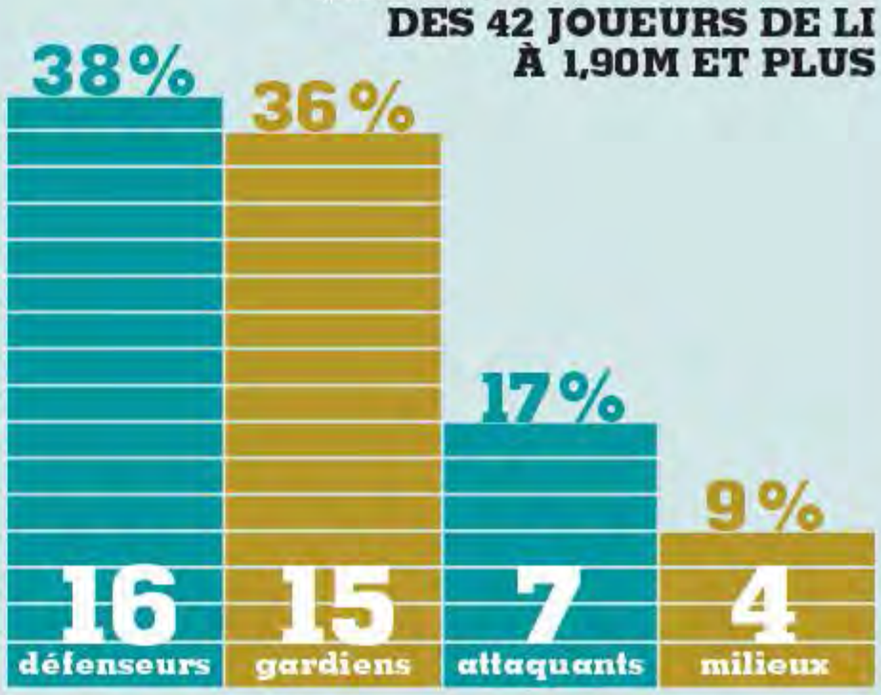
L'ÉQUIPE

LA STAT

LIGUE 1, TAILLE XXL

Bien qu'ils ne représentent qu'à peine 8 % des joueurs présents cette saison dans les effectifs de L1, c'est pourtant eux que l'on remarque certainement le plus ! Sur plus de 500 joueurs, ils ne sont en effet que 42 à mesurer 1,90 m et plus. Du haut de ses 2,03 m, l'attaquant monégasque Lacina Traoré est le joueur le plus grand du Championnat 2014-15. ■ F. M.

RÉPARTITION PAR POSTE DES 42 JOUEURS DE LI À 1,90M ET PLUS



LA PREMIÈRE FOIS QUE...

_Raphaël Guerreiro

VINGT ANS, DÉFENSEUR DE LORIENT ET DU PORTUGAL ESPOIRS

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

«...Vous avez regardé un France-Portugal à la télé ?
Je me souviens qu'on avait pris 4-0 *(NDLR : victoire des Bleus en amical, en 2001)*. Un an plus tôt, on avait perdu en demies de l'Euro (1-2 but en or, toujours pour les Bleus). J'adore les France-Portugal, même si ça tourne souvent du côté des Bleus. Le match de samedi, je l'attends depuis un moment ! Mais je ne serai pas au SdF, je serai avec les Espoirs portugais, pour jouer face aux Pays-Bas. Depuis tout petit, je suis pour le Portugal, il n'y a pas de raison que ça change. La France m'a procuré du plaisir au Mondial mais je suis plus attaché au pays qu'à son équipe.

...Vous avez porté le maillot portugais ?
C'était contre la Suède, avec les Espoirs, en 2012, l'année où j'ai acquis la nationalité portugaise. C'est quelque chose de chanter son hymne pour la première fois. Je ne parle pas couramment portugais mais je le connais par cœur ! En plus, j'ai reçu récemment un diplôme pour ma première sélection.

...Vous avez pensé que vous pouviez rejoindre Anthony Lopes en A ?
Quand il aura sa chance, Anthony montrera qu'il a les épaules pour devenir titulaire. Moi, je veux être dans l'équipe du Portugal à l'Euro 2016.

...Vous avez hésité entre deux postes en sélection, latéral ou milieu gauche ?
Je préfère jouer latéral. Mais il y a Fabio Coentrao et, devant lui, Cristiano Ronaldo. Dans les deux cas, c'est compliqué. *(Rire.)*» ■

LE PROCÈS

Accusé : Frédéric Thiriez

STÉPHANE MANTEY

INFRACTION. Se moque du monde.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs les jurés, pardonnez si mes propos s'accommodent peu avec le prestige de ce tribunal, mais j'ai envie de vous dire : « Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? » Où diable le football français a-t-il pu dépenser autant d'argent pour arriver à si piètre résultat ? 200 M€ de dette cumulée pour quoi ? Tirer un nul en C3 face à des Azerbaïdjanais ? Proposer des affiches sans la moindre star, sans spectacle, avec des mi-temps sans but ? Frédéric Thiriez n'est pas coupable de cette gabegie. Mais c'est lui qui passe son temps à réclamer davantage de droits télé, d'argent, d'avantages fiscaux... Si c'est pour subir de tels navets, autant garder ses sous !

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Le football coûte cher, tout le monde le sait, même un procureur de la République. Il n'y a pas que sur le plan financier que le foot français est en déficit, il l'est aussi au niveau des structures et du sportif. C'est l'histoire du serpent qui se mord la queue. Le foot français ne manque pas d'idée, mais d'argent. Ce n'est certainement pas en lui coupant les vivres et en stigmatisant ce déficit qu'on va l'aider. Il faut le soutenir. Sinon, à ce rythme-là, la France va finir la saison derrière Malte et le Vatican à l'indice UEFA...

VERDICT. Coupable. Plutôt que d'empêcher certains petits de grossir ses rangs (Luzenac) ou certains argentés de s'installer (Monaco), la LFP ferait mieux de prodiguer une crise d'amaigrissement à ceux qui ont les yeux plus grands que le ventre. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 FAÇONS DE... RANIMER LA DROITE

Mathieu Debuchy blessé et indisponible jusqu'à la fin de l'année, Didier Deschamps a rappelé le Lyonnais Christophe Jallet *(photo)* qui, à presque trente et un ans, n'incarne pas vraiment l'avenir des Bleus, pour la double confrontation face au Portugal et à l'Arménie. Signe que ce côté droit de la défense reste en friche. Pour pallier le manque de postulant, **la solution de facilité serait d'évoluer avec une défense à trois, comme ça, pas de soucis.**

Une autre solution consisterait à conseiller à un latéral gauche d'entamer une reconversion à droite. **Que Lucas Digne *(photo)* et/ou Layvin Kurzawa bosse son pied droit et aille taper sur l'épaule de « DD » en lui disant : « Coach, je peux le faire ! »** Ça permettrait de prolonger la carrière de Patrice Évra en sélection tout en permettant à ses jeunes coéquipiers de progresser et de jouer.

On ne peut pas dire que, depuis quelques années, ça se bouscule pour s'installer sur ce côté de la défense française. **Depuis la retraite de Willy Sagnol *(photo)*, qui avait succédé à Thuram, un défenseur central contrarié, personne ne s'est véritablement imposé,** pas plus Sagna que Réveillère. Ricardo Carvalho a été rappelé en sélection portugaise à trente-six ans. L'entraîneur des Girondins en a trente-sept alors si ça lui dit de rechausser les crampons...

1
FRANCK SEGUIN/L'ÉQUIPE

2
STÉPHANE MANTEY

3
RICHARD MARTIN

BAROMÈTRE

Claudio Bravo. Encore infranchissable face au Rayo Vallecano ce week-end, le portier barcelonais Claudio Bravo a battu le record d'invincibilité pour un gardien de Liga. Avec 630 minutes, il détrône un autre portier du Barça, Pedro Maria Artola (560 minutes en 1977-78).

Carlos Tevez. Au placard du temps d'Alejandro Sabella, l'attaquant de la Juve pourrait sortir de sa disgrâce avec le successeur de celui-ci à la tête de la sélection argentine, « Tata » Martino.

PIERRE LAHALLE/AFP

En conférence de presse, la semaine dernière, l'ancien coach du Barça a en effet ouvert la porte à un retour de l'Apache.

David Villa. La crise touche aussi l'ancien Barcelonais. Future recrue du New York City FC, l'Espagnol ne touchera pas plus de 60 000 $ la saison, moins de 4 000 € par mois, là-bas. Pas étonnant qu'il ait accepté une pige en Australie, au Melbourne Victory, en attendant.

Rolland Courbis. L'entraîneur de Montpellier a eu un gros coup de mou la semaine passée. Transporté à l'hôpital dans la nuit de mercredi à jeudi après un léger incident cardiaque, il s'est rapidement remis et était même sur le banc samedi à Nice. Rejoints à l'ultime seconde, on ne peut pas dire que ses joueurs l'ont ménagé.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

in esclusiva con
La Gazzetta dello Sport
Tutto il rosa della vita

Après son échec au Mondial 2014, l'Italie, sortie au premier tour, a tourné la page en changeant de sélectionneur, Antonio Conte prenant la place de Cesare Prandelli. Cela n'empêche pas l'un des tauliers de la Nazionale, Leonardo Bonucci, de revenir sur l'expédition brésilienne dans les colonnes de *la Gazzetta dello Sport*. Le défenseur de la Juve pointe du doigt les grandes et les petites erreurs des Azzurri: « Peut-être que nous avons entamé le tournoi en pensant un peu trop que nous étions parmi les plus forts. Et la victoire d'entrée sur l'Angleterre, avec les discours sur le beau jeu pratiqué, n'a pas aidé à redescendre sur terre. » Le choix du camp de base a aussi, selon lui, été contreproductif. « C'était un endroit merveilleux, un vrai paradis avec la plage et la mer à deux pas. Fini les entraînements, tu avais envie de marcher sur le sable, d'aller lire un livre au soleil. Tout le contraire de la tradition des mises au vert en sélection italienne où tu restais plutôt cloîtré. Là, il n'a pas été évident pour tout le monde de se gérer et l'approche mentale de la compétition n'a pas été top. Comme le fait de n'avoir pas à sortir du camp pour s'entraîner. Nous étions coupés de la réalité, de la pression des supporters, des encouragements ou des insultes. Tout ce qui fait un Mondial, quoi ! » ■ R. N.

LE DROIT DE SE TAIRE

STÉPHANE PAPANIAN (PARIS)

Quelques heures après l'exploit du Paris-Saint-Germain face au FC Barcelone en Ligue des champions, il est bon de revenir sur l'incroyable campagne de dénigrement dont a été victime Laurent Blanc durant ces dernières semaines dans l'ensemble des médias français.

Certes, Paris jouait mal, mais la remise en doute perpétuelle de ses qualités d'entraîneur confinait à l'acharnement. Il y a, il faut le dire, quantité de talk-shows qu'il faut alimenter par la polémique. On a donc assisté à une surenchère de propos venimeux émanant de journalistes mais aussi de consultants, anciens joueurs critiquant la moindre faute technique, la moindre approximation, le moindre contrôle raté...

Comme si ça ne leur était jamais arrivé. Mais surtout, ils n'ont jamais entraîné, n'ont jamais eu ce courage ou cette capacité.

ET L'ENTRAÎNEUR ALORS ?

Les médias sont épatants. Les résultats du Paris-SG en Ligue 1, c'est vrai, sont loin d'être extraordinaires, les joueurs jouent sur une jambe. Quant à Laurent Blanc, à les entendre, il est mauvais, voire un zéro.

Contre un grand d'Espagne, en l'occurrence le FC Barcelone, les joueurs parisiens nous ont sorti un match de toute beauté et toute en maîtrise. Mais, dans les médias, pas un mot sur l'entraîneur. À croire que sur le banc il n'y avait pas de coach.

C'est ainsi. Quand les résultats ne sont pas là, c'est la faute de l'entraîneur, et quand ils sont là, c'est toujours grâce aux joueurs. Pourquoi ont-ils un entraîneur alors ? Supprimons le poste ! Je suis mauvaise langue. **GÉRARD BÈGUE (NOISIEL, SEINE-ET-MARNE)**

COACH, UN VRAI MÉTIER

À l'image d'un Hervé Renard qui a failli sortir Sochaux de la plongée en Ligue 2, Marcelo Bielsa est de ces entraîneurs qui démontrent que leur fonction est un métier, un vrai métier. Loin des clichés de croire qu'un ancien joueur peut reprendre le rôle aisément.

Avec Bielsa, on comprend qu'une autorité naturelle, une certitude dans le jeu, une logique dans son discours amènent les joueurs à adhérer au projet et à se dépasser pour l'intégrer pleinement. Marseille, avec une équipe qui s'est peu renforcée à l'intersaison, réussit la performance d'éblouir les téléspectateurs, les commentateurs et les spécialistes du football sur ses résultats et sur la manière d'y accéder.

Comment avec une équipe identique obtient-on une amélioration conséquente ? Simple, il suffit d'embaucher un entraîneur dont c'est le métier et non un fantasme. **PIERRE NÉNERT (DREUX, EURE-ET-LOIR)**

METZ, IL Y A TRENTE ANS

Le 3 octobre 1984, le FC Metz a sans doute accompli le plus grand exploit d'un club français en Coupe d'Europe.

Logiquement défaits 4-2 à Saint-Symphorien, les Grenat, traités de « jambons », de « charlots » par les Barcelonais Schuster et Archibald à l'issue du match aller, ont réussi à éliminer et humilier le grand Barça au Camp Nou, devant un public médusé. Pourtant menée 1-0 après une demi-heure de jeu, l'équipe de Marcel Husson est parvenue à marquer quatre buts en l'espace de quarante-cinq minutes ! Un score final inouï de 4-1 avec un triplé de Tony Kurbos pour un retentissant exploit, malheureusement non retransmis par la télévision française compte tenu du score du match aller.

À l'évidence, les Ettorre, Bernad, Bocandé, Hinschberger, Sonor, Kurbos et consorts ont livré le match de leur vie. En termes de performance, cette qualification messine surclasse celles de Saint-Étienne face à Split en 1975 ou Kiev en 1976, Bordeaux face au Milan AC en 1996 ou Monaco face au Real en 2004 dans la mesure où elle a été réalisée à l'extérieur, dans le mythique Camp Nou. Trente ans après ce prodigieux exploit, un miracle même pour certains, reste ancré dans l'histoire du football français et s'avère probablement la plus colossale surprise en Coupe européenne. **THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)**

LETTRE À BIELSA

Mon cher Marcelo,

Je suis avec la plus grande des attentions tes aventures phocéennes. Tu es déjà une personnalité incontournable du football français et du peuple marseillais. Je suis épaté de constater la discipline de tes joueurs. J'aimerais que tu m'expliques comment tu t'adresses aux joueurs.

Aujourd'hui, tu es adulé mais tu sais qu'à un moment l'équipe connaîtra un coup de mou et que les flatteurs deviendront détracteurs. Mais ta carapace te permettra de faire face à cette marée et tu garderas auprès de l'ensemble des supporters cette belle aura déjà méritée. **JEAN-FRANÇOIS LOPEZ**

PASSIONNÉS

À travers deux exemples, peut-être parmi des centaines, la télévision et les réseaux sociaux ont tordu le cou, la semaine dernière, à l'idée en vogue selon laquelle la nouvelle génération des professionnels, en dehors de leur propre équipe, ne s'intéressait pas au foot. Ainsi un reportage lors de OM-ASSE (2-1) sur le supporter-chroniqueur Bengous diffusé à *J+1*, l'émission de Canal+, qui nous apprend, un peu par hasard, que le gardien de Montpellier Geoffrey Jourdren est présent, en tribune populaire, au milieu des supporters marseillais, derrière le but. Deux jours plus tard, c'est le Nantais Issa Cissokho qui poste sur son compte Facebook une vidéo prise en plein quart virage à l'occasion d'un PSG-Barça (3-2) qui vire à l'hystérie collective. Que ces deux professionnels aguerris se rendent au stade, comme Monsieur Tout-le-Monde, dans le simple but d'assouvir leur passion, est la preuve qu'on peut gagner des fortunes en tapant dans un ballon tout en gardant une âme d'enfant. **PIERRE MICHEL (BLOIS, SAINT-AMAND-MONTROND)**

L'HUMEUR DE FARO

GIGNAC DE RETOUR EN BLEU

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

À catch-catch

« Mesdames et messieurs bonjour, bienvenue pour notre grand après-midi de catch. La température est déjà montée avec le premier combat, sur le ring de Geoffroy-Guichard, grâce à la prestation chirurgicale de l'équipe des Extraterrestres, le duo des petits hommes verts Fabien Lemoine dit "Pied agile" et Jérémy "Semelle devant" Clément, spécialistes des arts pas très martiaux, surtout quand il s'agit de piétiner des Violettes. Mais il est l'heure de notre combat principal, notre Main Event comme on dit en Angleterre, où se déroule ce combat des chefs, pour le titre unifié des poids lourds à tempes grisonnantes et vestes à écusson. Dans le coin bleu, accusant zéro kilo de trop et une coupe impeccable, que ce soit pour le costume et la coiffure, il a détenu des ceintures dans chacun des pays qu'il a traversés, et Dieu sait qu'il porte bien la ceinture, le George Clooney des prés anglais! Deux fois vainqueur du titre européen, de Setubal, Portugal, le tacticien taquin, le number one des chosen one, le déglingo du jeu de l'ego, Joséééééééééééééééé Mourinhooooooooo... Dans le coin rouge, accusant son adversaire de lui pomper l'air et TF1 de l'avoir oublié en salle d'embarquement cet été, il est le Français qui a eu le plus de succès à l'étranger depuis Jean-Michel Jarre et Maurice Chevalier. Il a atterri en Angleterre il y a deux décennies où, grâce à son flegme alsacien et son Arsenal de prises, il a fait de la marmelade des buveurs de bière bien fraîche. Du haut de son 1,91 m et de son vécu de vétéran, trente ans de métier vous contemple, mesdames messieurs, le professeur massacreur, l'Arsène toujours rupin, le dandy pas british so british, de Strasbourg, France, Arsèèèèèèèèèèèène Wengerrrrrrrrrr. La cloche sonne. Les deux hommes se ruent à l'attaque, Wenger tente un « pousse-toi de là que je m'y mette », surpris Mourinho recule, essaie de s'agripper au costume, tente un étranglement avec la cravate de son adversaire, on avait pourtant dit pas les habits. L'arbitre arrive pour séparer les deux belligérants, et... siffle la fin du match. Déjà? Les coéquipiers du Chosen One ont fait le boulot et assommé toute l'équipe du Professeur, le combat cesse, faute de combattants. Le Professeur repart, vaincu, déçu, déchu. Pourquoi tant de violence? » ■

La cloche sonne. Les deux hommes se ruent à l'attaque.

ÉCONOMIE

VINCENT CHAUDEL

EXPERT SPORT DE KURT SALMON

POUR UN PACTE DE COMPÉTITIVITÉ

On le dit, on le répète, le sport n'échappe pas aux logiques qui prévalent dans tous les autres secteurs de la société. Et ce qu'on entend à propos de l'économie française est valable pour l'économie du football hexagonal. La France décroche. Il y a quinze ans, elle était cinquième à l'indice UEFA, à la bagarre pour la quatrième place, elle était championne du monde, championne d'Europe, ses clubs commençaient à aller loin en Coupe d'Europe. La réalité est tout autre aujourd'hui même si des éléments comme le Mondial 2006, le maintien et même la hausse des droits télé ou l'arrivée d'investisseurs comme QSI ou à un degré moindre Rybolovlev ont permis de masquer nos lacunes et ainsi de nous voiler la face un temps. Aujourd'hui, le football français est au pied du mur et alors que l'UCPF entend réfléchir et publier un livre blanc sur les réformes nécessaires à mener, nous pouvons humblement apporter notre contribution.
En premier lieu, revenons à un Championnat à dix-huit clubs. Pourquoi ? Parce que cela permettrait de moins diluer les talents et les moyens. Le rugby a su le faire tout en maintenant et même en accroissant le montant des droits télé car le spectacle est meilleur. L'Allemagne, troisième, joue à dix-huit, le Portugal, quatrième, aussi. L'Italie, cinquième, est passée à vingt et est elle aussi en perte de vitesse, l'Angleterre, première, joue à vingt mais possède une puissance financière incomparable et l'Espagne, deuxième, reste atypique avec ses deux locomotives surpuissantes que sont le Real Madrid et le Barça. Pour faire des économies, les clubs français réduisent leurs effectifs, mais le nombre de matches lui ne bouge pas. La qualité du jeu et les résultats européens s'en ressentent mécaniquement. La Ligue 2 pourrait, quant à elle, passer à vingt-deux clubs. Cela la renforcerait avec deux clubs supplémentaires venant du dessus. Il faudrait également rétablir les barrages. En intéressant les cinq premières places à la montée, cela permettrait de compresser le ventre mou. Et les barrages deviendraient, comme en Angleterre, un événement passionnant qui intéresserait les diffuseurs.
Ensuite, on constate que les jeunes joueurs formés dans les centres partent de plus en plus tôt à l'étranger. Hier, la L1 était un tremplin, elle est maintenant une pouponnière. Les clubs n'ont pas toujours la possibilité financière de conserver leurs meilleurs jeunes car s'ils s'entraînent avec les « grands » la semaine, ils évoluent avec la réserve en CFA le week-end. Faisons en sorte que les réserves des clubs pros aient la possibilité d'évoluer au moins en National, voire en Ligue 2 comme c'est le cas en Espagne. Cela aurait un intérêt sportif mais aussi économique en faisant du National un Championnat pouvant attirer enfin des partenaires qui trouveraient leur compte à soutenir les réserves de « marques » Ligue 1 et renforceraient ainsi en Championnat aujourd'hui quasi invendable.
Enfin, il faut instaurer un « permis de jouer » pour les clubs afin d'éviter d'être confronté au problème vécu tout l'été avec Luzenac et pour permettre une homogénéité dans les divisions. Que ces pistes de réflexion soient exploitées, ou d'autres, le football français doit en tout cas agir en surmontant les corporatismes et en cessant de se cacher la tête dans le sable. Réponse dans quelques mois. ■

CAVANI C'EST QUOI LE PROBLÈME ?

Depuis le début de l'année, le plus gros transfert de l'histoire de la Ligue 1 semble traîner sa peine sur les terrains. Même s'il affiche une combativité exemplaire, « el Matador » court après sa forme, son efficacité et sa splendeur napolitaine. Enquête sur un malaise qui tarde à se dissiper et qui interroge sur son avenir à Paris.

TEXTE PATRICK SOWDEN | **PHOTO** PIERRE LAHALLE

«C'EST UN JOUEUR QUI DOUTE D'AUTANT PLUS QU'ON LUI DEMANDE QUELQUE CHOSE DE TRÈS DIFFICILE: **RESTER DANS L'OMBRE D'UN JOUEUR HORS NORME.»**
RÉMI GARDE, ANCIEN ENTRAÎNEUR DE LYON

Que s'est-il passé ? Comment un attaquant que tous les grands d'Europe rêvaient d'attirer lors de l'été 2013 a-t-il pu devenir un joueur presque ordinaire, en tout cas loin, très loin de ce qu'il réalisait à Naples et lors de ses premiers mois parisiens ? L'histoire d'Edinson Cavani avec le Paris-SG avait pourtant bien commencé. Le dernier gros coup de Leonardo avant son départ, le dernier du club d'ailleurs, incarnait alors l'irrésistible ambition qatarie. C'était cher, très cher, 64 M€, un record pour la Ligue 1, mais rien ne l'est trop pour les rêves de grandeur du petit État. À ce tarif, on attend forcément un retour sur investissement. Et le jour où le PSG espérait toucher les dividendes, à Stamford Bridge, en avril dernier, l'Uruguayen n'a fait aucune différence, pas plus qu'il n'y est parvenu la semaine passée face à Barcelone dans ce qui était le deuxième grand rendez-vous de l'année, à chaque fois sans Ibrahimovic. « Quand j'ai vu le montant du transfert, j'ai craint qu'il ne vive la même chose que Pastore et qu'il digère difficilement les responsabilités qu'une telle somme supposait, reconnaît Pablo Correa, qui suit depuis longtemps son compatriote. J'ai été surpris que ce ne soit pas le cas à ses débuts. Fin 2013, on n'en parlait plus. Mais aujourd'hui qu'il traverse des difficultés, on ne se prive pas de rappeler le montant de son transfert. »

ÇA FAIT CHER LE DÉFENSEUR. Il y a un peu moins d'un an, l'Uruguayen faisait encore l'unanimité, cité en exemple par tous les entraîneurs de Ligue 1 pour ses talents de finisseur évidemment, mais aussi pour sa combativité, sa générosité, son abnégation, son travail défensif sans calcul. Il était « le Parisien que tout le monde adore », comme le titrait *L'Équipe*, celui que son sélectionneur, Oscar Tabarez, décrit comme « un lutteur-né qui connaît par cœur les postes d'attaquant, de milieu et de latéral, le seul qui puisse gagner un duel comme latéral et quinze secondes après marquer un but ». Ces qualités se retournent aujourd'hui contre lui avec le même effet boomerang que pour le montant de son transfert. Car Edinson Cavani se bat toujours et gagne encore les duels dans sa moitié de terrain, mais quinze secondes plus tard, il est un matador sans banderille.

« Soixante-quatre millions d'euros pour un défenseur, c'est plus cher que David Luiz ! » C'était plus ou moins le ton des critiques moqueuses après la victoire sur Barcelone. Plus de Onze kilomètres parcourus, des tacles dans sa surface, mais pas de but et surtout des erreurs techniques, des gestes manqués, un seul tir ramollo cadré.
Cavani répond présent, mais pas là où on l'attend. Et ce qui était prétexte aux louanges est devenu sujet d'agacement. On lui reproche de perdre sa lucidité offensive, de s'user par cette débauche d'énergie, pourtant partie intégrante de son jeu. « Peut-être laisse-t-il trop de forces, convient Rémi Garde, qui a commenté pour Canal+ les deux premiers matches du Paris-SG en Ligue des champions. Mais cet altruisme est naturel. Il aime jouer pour jouer, donc il ne calcule pas ses efforts. Tout entraîneur apprécie ce genre de joueur. À mon avis, ses difficultés actuelles et ses insuffisances techniques sont avant tout les conséquences d'une perte de confiance. C'est un joueur qui doute. Et qui doute d'autant plus qu'on lui demande quelque chose de très difficile : rester dans l'ombre d'un joueur hors norme, Ibrahimovic, et parfois le remplacer. »

DANS L'OMBRE D'IBRA. Depuis l'arrivée de l'Uruguayen, le postulat n'a pas changé. Quand vous avez un joueur comme Zlatan Ibrahimovic dans votre effectif, avec un tel rayonnement, une telle influence, vous construisez autour de lui. À chacun ensuite de trouver sa place. En présence du Suédois, et compte tenu des profils des milieux et du style de jeu qui en découle, la seule place disponible pour Cavani se situe sur un côté. C'est dans ce positionnement qu'il a réussi, en début de saison dernière, à exister et même plus que cela (12 buts en Championnat avant la trêve). C'est aussi avec le Suédois à ses côtés qu'il a été le plus impressionnant. « Vu la façon de jouer de Paris, avec un milieu qui récupère très haut et qui monopolise le ballon, évoluer avec un attaquant en pointe est compliqué, estime Correa. Edinson perd beaucoup de son potentiel s'il est dos au but et s'il joue en pivot. Il a besoin d'espace, d'avoir le ballon entre lui et le but. À Paris, il n'a jamais été autant efficace qu'en évoluant sur le côté et en prenant de la vitesse vers le but. »
Alors pourquoi, depuis des mois, Edinson Cavani rumine-t-il sa frustration d'évoluer à un poste qu'il estime ne pas lui convenir ? Pourquoi faire une fixation sur l'axe et l'avoir revendiqué, dans un entretien à *L'Équipe* le 1er avril, au pire des moments, à quarante-huit heures du quart de finale aller à Chelsea qui allait devenir son boulet ? « Je suis bien à Paris mais il y a, à coup sûr, des choses dont on doit parler avec le club, des choses qu'il faudrait faire différemment. » La sortie publique et son timing ont beaucoup agacé au sein du club. Une telle revendication n'étonne pourtant qu'à moitié Rémi Garde, qui a connu cela à Lyon. « Cela arrive qu'un joueur rechigne à évoluer sur un côté. L'OL l'a vécu du temps de Benzema et Fred et je l'ai moi-même vécu avec Lisandro et Gomis. Ils avaient beau être performants, il ne faut pas oublier les efforts que cela suppose d'évoluer sur un côté. »

LE JOUEUR DE BLUES. Ce qui interpelle l'ancien entraîneur lyonnais, et tous ceux qui voient évoluer le PSG, c'est que Cavani ne semble pas heureux depuis plusieurs mois. « On sent que quelque chose dans l'environnement ne lui convient pas, reprend Garde. Ça peut être son positionnement ou un problème dans sa relation technique ou humaine avec ses coéquipiers ou avec son entraîneur. Comme s'il ne sentait pas la confiance autour de lui. Or, c'est un joueur qui a besoin de ça. C'était le cas à Naples où il était un leader de vestiaire au centre de tout. À Paris, il n'est pas du tout dans les mêmes conditions psychologiques. Et je ne parle pas d'un ego mal placé car si c'était le cas, si c'était sa nature, il n'aurait pas ce comportement sur le terrain. »
Alors pourquoi ce mal-être qui, comme le précise Rémi Garde, peut avoir des origines diverses ? Soucis personnels ? On sait que Cavani a vécu ces derniers mois une séparation difficile avec sa femme après la naissance de son deuxième enfant, l'obligeant à de fréquents allers et retours en Uruguay. Comme le disait Guy Roux à propos de la baisse de régime de Thiago Silva en fin de saison dernière : « Quand je vois un joueur à ce point déréglé, mon premier réflexe est de me demander si quelque chose de grave est survenu dans sa vie. » Une relation brouillée avec Laurent Blanc ? Après sa sortie médiatique, le Matador a affirmé avoir eu une discussion avec son entraîneur et laissé entendre que ses revendications avaient été entendues. Mais le PSG n'a pu recruter un Di Maria qui aurait permis de modifier

RICHARD MARTIN

l'organisation du jeu parisien et éventuellement accéder aux demandes de l'Uruguayen. L'organisation n'a pas changé et Cavani a retrouvé son côté en début de saison, non sans agacer son entraîneur qui, avant le match à Amsterdam, lâchait : « Les joueurs sont bien dans ce système, à part quelques-uns... ou un. »

TRÈS DÉPENDANT DES AUTRES. Un transfert avorté cet été ? Manchester United et Chelsea n'ont pas caché que l'Uruguayen les intéressait, notamment Mourinho, mais rien ne s'est passé. Une relation technique difficile avec ses coéquipiers ? Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils ne le trouvent pas facilement. Si l'Uruguayen multiplie les appels, il n'est pas servi à la même enseigne que Zlatan Ibrahimovic, véritable aspirateur à ballons et plaque tournante du jeu offensif parisien. « Pour trouver Cavani, il faut des passeurs, des coéquipiers qui lui donnent le ballon dans la profondeur, rappelle Pablo Correa. Depuis le début de saison, les Parisiens, sans doute par manque de fraîcheur physique, ont assuré dans le jeu court et les Motta et Verratti étaient moins précis dans le jeu long. Edy, c'est quelqu'un qui a besoin d'un collectif autour de lui et qui en est dépendant, bien plus qu'Ibra. Que ce collectif soit moins performant et Edy en souffre. S'il éprouve toujours les mêmes difficultés, si la poudre est toujours mouillée, comme on dit chez nous, lorsque Paris aura retrouvé son rayonnement de la saison dernière, on pourra se poser des questions à son sujet, mais pas maintenant. On parle tout de même d'un joueur qui a marqué 25 buts en 43 matches la saison dernière et quatre depuis le début de saison. » ■ P. S.

RICHARD MARTIN

FACE À MONACO, CAVANI A UNE NOUVELLE FOIS AFFICHÉ SES LIMITES DU MOMENT. À 64 M€ LA RECRUE, LE PRÉSIDENT NASSER AL-KHELAÏFI COMMENCE PEUT-ÊTRE À S'IMPATIENTER...

L'Italie est stupéfaite

Ceux qui ont vu Cavani sous le maillot de Naples ne le reconnaissent pas sous celui du PSG. Certains lui conseillent même de partir. **TEXTE YOANN RIOU**

Une star. Edinson Cavani est toujours considéré ainsi en Italie, où il débarqua en janvier 2007 à quelques jours de ses vingt ans. Après un séjour honorable à Palerme, l'Uruguayen fit sensation à Naples de 2010 à 2013. Il termina meilleur buteur de la Serie A lors de la saison 2012-13 (29 buts) et finit à la deuxième et à la troisième place de ce classement en 2010-11 (26 buts) et 2011-12 (23). Cavani fut déterminant dans les très bons résultats du Napoli ces années-là (deuxième de Serie A en 2013, troisième en 2011). Il brilla même en Ligue des champions, saison 2011-12, emmenant son équipe en huitièmes de finale grâce à trois buts en phase de groupes contre Manchester City (1-1 en Angleterre, 2-1 en Italie). Le PSG dut d'ailleurs débourser la somme énorme de 64 M€ pour l'arracher du Napoli. Nous avons demandé à des gens qui ont bien connu l'attaquant en Italie, ainsi qu'à des légendes du Calcio, ce qu'ils pensent de Cavani le Parisien. En résumé ? Ils tombent des nues.

_Walter Mazzarri

ENTRAÎNEUR DE L'INTER MILAN. ANCIEN COACH DE NAPLES DE 2009 À 2013.

« Ibra et Cavani peuvent jouer ensemble »

DR

« C'est un joueur qui m'a beaucoup donné et pour qui j'ai une grande estime. On a toujours un beau rapport aujourd'hui. C'est un athlète et un professionnel exceptionnels. Il était fondamental dans mon équipe. Il jouait comme 9, en bougeant sur tout le front de l'attaque. On a fait l'histoire du Napoli en allant deux fois en C1 et deux fois en Ligue Europa. J'avais fortement souhaité sa venue en 2010 alors qu'il n'avait pas complètement explosé à Palerme. Je ne me permettrai pas de juger sa situation au PSG. Son entraîneur sait ce qu'il doit faire, je ne me permets pas d'entrer dans la discussion. Comme ce n'est plus mon joueur, je ne veux pas donner mon idée sur la question. Cavani est un grand joueur et je suis convaincu qu'il peut faire au PSG ce qu'il faisait à Naples. Ibra et lui forment un grand duo. Ils peuvent tranquillement jouer ensemble, ce n'est pas un problème. »

_Antonio Careca

ANCIEN ATTAQUANT BRÉSILIEN. CHAMPION D'ITALIE AVEC NAPLES EN 1990 ET VAINQUEUR DE LA COUPE DE L'UEFA EN 1989.

« Si tu ne vas pas bien, tu mets en difficulté l'équipe »

DR

« En ce moment, il ne joue pas comme il sait le faire. Il lui manque, comme à Lucas, de la régularité, de la continuité. Il se retrouve en difficulté avec le schéma tactique du PSG. Avec la manière dont joue Paris, en 4-3-3, et lui sur un côté, il n'a pas la liberté dont il a besoin. Mais, comme le PSG est un club important, on ne peut pas changer un dispositif tactique pour un seul joueur. C'est à Cavani de s'adapter au système de jeu parisien. Laurent Blanc, avec qui j'ai joué au Napoli, a une philosophie de jeu, et c'est important qu'un coach s'y tienne. Le problème de Cavani n'est pas Ibra. Non, le Suédois est une solution. C'est un phénomène. Il est plus fort que Cavani. Mais si j'étais entraîneur, je chercherais à les faire jouer ensemble parce qu'ils sont complémentaires. Le 4-3-3 ne convient pas vraiment à Cavani et à Lucas qui ont besoin d'espace. Un 4-4-2 faciliterait la tâche à Edinson, un joueur qui me plaît, un joueur spectaculaire, qui fait la différence. Selon moi, il va sortir de cette période difficile, redevenir le grand Cavani du Napoli. J'ai confiance en lui. Mais s'il ne se sent pas bien, s'il est triste, c'est mieux qu'il s'en aille. Sinon, tu mets en difficulté l'équipe, et tu te fais du mal. »

_Giuseppe Bruscolotti

ANCIEN DÉFENSEUR DU NAPOLI DE 1972 À 1988. RECORDMAN DE MATCHES (511) JOUÉS AVEC CE CLUB POUR LEQUEL IL A REMPORTÉ LE SCUDETTO EN 1987.

« C'est mieux qu'il s'en aille »

« Au Napoli, où tout le monde jouait pour lui, il a fait des saisons extraordinaires. Là, ce n'est pas normal qu'il joue sur un côté au PSG. Un joueur doit être utilisé par rapport à ses qualités. S'il n'arrive pas à être ce qu'il était à Naples, ça veut dire que sa position n'est pas bonne. C'est un gâchis de le voir à ce poste, pour lequel il n'est pas adapté. À sa place, je serais allé dans une équipe qui joue seulement pour moi. Il aurait dû y penser avant parce qu'à Paris, l'avant-centre, c'est Ibra. Si ça reste ainsi, c'est mieux qu'il s'en aille. À moins qu'Ibra ne parte l'année prochaine. Alors, qui restera ? »

DR

_Fulvio Collovati

ANCIEN DÉFENSEUR. CHAMPION DU MONDE 1982 AVEC L'ITALIE.

« Même sans Ibra, il a déçu »

DR

« Au vu de ce qu'il a fait à Naples et de son prix d'achat par le PSG, je ne m'attendais pas à ce qu'il se retrouve en difficulté à Paris. Je suis un peu déçu par ses prestations. Si j'étais directeur sportif d'une équipe où il y a Ibrahimovic, je ne recruterais pas Cavani. L'Uruguayen souffre de la présence et de la personnalité du Suédois, qui lui prend de l'espace. Or tu ne peux pas faire jouer Cavani sur l'aile. Même quand Ibra n'était pas là et qu'il a joué à sa place dans l'axe, il a déçu. Cavani a besoin d'être seul en pointe et d'un partenaire qui joue pour lui, comme le faisait Lavezzi à Naples. Mais ça ne peut pas être le cas à Paris. Il souffre aussi du style de jeu du PSG qui a le plus souvent la possession du ballon. Il préfère une équipe qui évolue en contre et les ballons dans la profondeur. Il aurait été le successeur idéal de Diego Costa à l'Atletico Madrid, davantage que Mandzukic. L'ambiance à Naples était parfaite pour lui parce qu'il a besoin de chaleur. À Paris, il n'a pas trouvé l'atmosphère qui lui convient, et il n'y a rien à y faire. Quand les difficultés durent plusieurs mois, ça veut dire que tu dois trouver un autre endroit. Le PSG doit penser à le vendre à un prix équivalent à ce qu'il a déboursé pour l'acquérir ou à opérer un échange avec un autre joueur. Je crois que les dirigeants y ont déjà pensé. »

_Maurizio Zamparini

PRÉSIDENT DE PALERME, OÙ A JOUÉ CAVANI DE 2007 À 2010.

« Blanc n'y comprend rien »

DR

« Pour le moment, Blanc ne comprend rien à Cavani. Or le PSG a besoin d'un entraîneur de haut niveau. Blanc, je lui mets un 6,5 sur 10. Mais Paris mérite un coach à 8 sur 10, pas à 6,5. S'il n'était pas français, il n'entraînerait pas ce club. Mais pour Cavani, ce n'est pas de sa faute. Il n'est pas facile de faire jouer ensemble Cavani et Ibra, qui est le plus grand avant-centre du monde. Cavani aime courir sur tout le terrain, faire aussi le défenseur. Jouer sur un côté n'est pas son meilleur rôle. S'il jouait comme second attaquant, à côté d'Ibra, ça pourrait aller. Il doit évoluer au centre de l'attaque, dans un 4-4-2, pas dans un 4-3-3. À Palerme, certains entraîneurs me disaient que Cavani devait jouer sur le côté, c'était une erreur de leur part. Il se disputait avec certains de mes coaches parce qu'il voulait jouer avant-centre. Par rapport à un schéma tactique, Ibra est beaucoup plus fort que Cavani. Mais si vous avez un peu de patience, dans quelques mois, il s'intégrera. »

_Raffaele Auriemma

JOURNALISTE. COMMENTATEUR TÉLÉ DE TOUS LES MATCHES DE NAPLES POUR MEDIASET PREMIUM DEPUIS 2007.

« Le PSG lui a enlevé l'enthousiasme »

DR

« Voir Cavani en difficulté est incroyable, parce que l'on parle d'un des cinq plus forts buteurs au monde. Trois buts en Championnat fin septembre, c'est très peu pour un attaquant qui joue dans une équipe importante comme le PSG. S'il jouait au Chievo Vérone, je comprendrais... Mais sa situation ne me surprend pas. Parce qu'avec Ibra, il n'a plus l'espace dont il a besoin. Et en évoluant sur un côté, il perd 70 % de ses qualités. À Naples, tous les ballons arrivaient au Matador. Il m'a fait exulter, hurler de joie très souvent. Mes plus beaux commentaires télé, je les ai fait quand Cavani jouait. À Naples, après Maradona, il y a seulement Cavani. Le PSG lui a enlevé l'enthousiasme et son système de jeu ne lui convient pas. Je croyais que Laurent Blanc allait trouver un système pour faire jouer ensemble Ibra et Cavani. Mais il n'y est pas parvenu ou n'a pas eu la volonté de trouver la

EN TROIS SAISONS À NAPLES, L'URUGUAYEN A INSCRIT 78 BUTS EN CHAMPIONNAT.

bonne formule. S'il n'a pas une grande motivation, Cavani devient un footballeur comme beaucoup d'autres. Il a besoin d'avoir le premier rôle. Mais, tant qu'il y aura Ibrahimovic, ça ne sera pas possible. Il y en a un de trop. Si le Suédois restait, je conseillerais à Edinson de changer de club. Au Napoli, Cavani, c'était *Braveheart*. Là, c'est *le Dernier Tango à Paris*. Si j'avais un message à lui faire passer, ce serait : "Le PSG a fait de toi l'un des joueurs les mieux payés au monde. Mais redeviens toi-même, celui que tu étais quand tu es arrivé au Napoli, avec l'envie de tout bouffer. Pour cela, tu dois trouver un autre club qui t'aime comme le Napoli t'a aimé." »

Luis Suarez

ANCIEN MILIEU DE TERRAIN ESPAGNOL DE L'INTER. BALLON D'OR 1960.

« C'est un gâchis »

MAO/L'ÉQUIPE

« C'est un gâchis de voir Cavani évoluer à un poste qui n'est pas le sien. Il aurait été préférable de prendre un autre joueur plus adapté au jeu d'Ibrahimovic. Cavani est généreux, il travaille beaucoup, mais il n'y arrive pas. Je lui mets 6 ou 6,5 pour ses prestations au PSG, alors qu'avec Naples c'était minimum 8. Un tel joueur, tu t'attends qu'il ait 8. Le PSG a payé cher pour un joueur qui ne peut pas faire ce qu'il faisait dans son club précédent. Et la situation ne se débloque pas. Paris devait avoir deux grands joueurs. Mais en fait, non. Cavani est devenu un joueur normal qui travaille pour Ibra. Parfois, en voulant améliorer les choses, tu détériores la situation. Paris s'est compliqué la vie. Cavani doit-il changer d'équipe ? Oui, je pense que ce serait mieux pour lui et le PSG. Parce que Zlatan est plus complet, plus fort que Cavani, il a plus de coups géniaux. »

Alberto Bigon

ANCIEN ENTRAÎNEUR DE NAPLES, VAINQUEUR DU SCUDETTO EN 1990. SON FILS, RICCARDO, EST DIRECTEUR SPORTIF DU NAPOLI DEPUIS 2009.

« Il est sacrifié »

DR

« Cavani est un joueur extraordinaire, avec des qualités morales incroyables. Bien sûr que ça me surprend qu'il joue sur un côté. Je crois qu'il en souffre. Il est sacrifié alors qu'à Naples il était la destination unique des ballons. C'est dommage pour lui. Mais, à Paris, il y a un avant-centre formidable, Ibra. Dès lors, qu'est-ce qu'on peut dire ? À Naples, Cavani avait deux coéquipiers extraordinaires dans le secteur offensif : Lavezzi et Hamsik.
Ces trois-là étaient très complémentaires. Hamsik (qui jouait milieu offensif dans un 3-4-1-2), c'était la lumière, la technique. Lavezzi (sur une aile, à droite ou à gauche), la vitesse, la force. Et Cavani (avant-centre) apportait son obstination, sa soif de gagner, de marquer. À Paris, il se bat, mais ne peut pas exprimer ses qualités pour des raisons tactiques et techniques. Quand on a été champion d'Italie en 1990 avec le Napoli, on avait Maradona, Careca et Carnevale. Ce dernier était un attaquant pur, mais il a eu l'humilité de se sacrifier, dans un rôle qui n'était pas le sien, en participant à la phase défensive, ce qui permettait à Maradona et Careca d'être libres. Mais c'est difficile de se sacrifier. »

José Altafini

ANCIEN ATTAQUANT ITALO-BRÉSILIEN DE NAPLES. CHAMPION DU MONDE 1958 AVEC LE BRÉSIL.

« Un buteur ne doit pas défendre »

DR

« Un attaquant, et encore plus un buteur, ne doit pas gaspiller de l'énergie à défendre, à courir après les joueurs adverses, même s'il veut aider son équipe. Parce qu'en faisant ça, il te manque ensuite la lucidité quand tu as une occasion de but. Les attaquants doivent attaquer ! Autre point : un joueur doit évoluer à son meilleur poste. Et pour Cavani, cela ne peut pas être à l'aile. »

■ Y. RL

L'Uruguay

Au pays, l'attaquant conserve ses dé

Dans la famille Cavani, on sait faire obstacle au danger. Ancien footballeur amateur aguerri, Luis Cavani, qui a fait débuter son fiston en équipe première au sein de Salto Uruguay, joue les protecteurs. « Je crois qu'il se sent bien à Paris, assure le paternel, même s'il a déjà dit qu'il ne jouait pas au poste auquel il a toujours évolué et où il a démontré toutes ses qualités de buteur... Il remplit un rôle qui, au départ, n'est pas le sien mais c'est un joueur polyvalent. Il va où l'équipe a besoin de lui. » Depuis sa maison campagnarde des environs de Salto, au nord-ouest de l'Uruguay, Luis Cavani estime que « si parfois "Edy" donne l'impression de ne pas être heureux, c'est parce que les résultats ne sont pas (*toujours*) au rendez-vous. Il sent que l'équipe ne joue pas bien et n'est pas à la hauteur des espérances des supporters. Certains joueurs ne sont pas au niveau actuellement. » Au vu de ses dernières prestations, difficile de dire que Cavani ne fait pas partie de ceux-là. « On se rend bien compte sur le terrain que ce n'est pas le Cavani que l'on connaît, admet Daniel Rosa, journaliste du quotidien de Montevideo *El Pais*, en charge du suivi de la Celeste. Il a du mal à accepter ce rôle *(NDLR : d'ailier)*, pourtant similaire à celui qu'il occupe en sélection. On dirait qu'au Paris-Saint-Germain, il n'arrive pas à trouver sa place. Je ne sais pas si c'est dû aux caractéristiques des joueurs qui l'entourent, au système ou encore parce que, en équipe nationale, il connaît ses coéquipiers depuis plus longtemps. Je pense qu'il avait d'autres attentes lorsqu'il a signé à Paris et qu'il n'a pas encore trouvé ce qu'il était venu chercher. » À l'autre bout du pays, Luis Cavani poursuit sa plaidoirie en faveur de sa progéniture. « Je connais bien Edy et je sais comment il est. Il ne pense pas à lui, il pense au groupe, à l'équipe, aux supporters. »

« CE N'EST PAS UN HASARD S'IL NE MARQUE PLUS »
Oscar Tabarez, sélectionneur de l'Uruguay

« IL SAIT QU'IL NE SERA PAS LE MEILLEUR BUTEUR DU CLUB. »

« Quand tu perçois un salaire comme celui qu'il perçoit, c'est difficile de se plaindre, note encore Daniel Rosa. Mais cela ne veut pas dire pour autant qu'il se sente épanoui. Il est satisfait, car il fait partie d'une bonne équipe, dont il est un joueur important, il joue la Ligue des champions, lutte pour le titre en Championnat de France, mais il sait qu'il ne sera pas le meilleur buteur du club, alors que c'est quelque chose auquel il pourrait prétendre. » En veut-il à Laurent Blanc de ne pas lui donner plus souvent sa chance en pointe ? En aucun cas, d'après son père. « Edy ne va pas arrêter de faire les efforts qu'il fait lorsqu'il évolue sur le côté, car l'équipe passe avant tout. Si Laurent Blanc le fait jouer comme ailier, c'est qu'il sait que c'est là qu'Edy va lui apporter. Je peux vous assurer qu'il est très content de faire partie de cette équipe et de travailler avec lui, car c'est un entraîneur ouvert, avec qui il peut échanger. Lors de ma venue à Paris en fin de saison dernière, j'ai d'ailleurs eu la chance de parler avec lui et j'ai pu constater que c'était un homme travailleur. Dans ce sens-là, Edy n'a pas à se plaindre. »
Reste qu'il se sait néanmoins condamné à évoluer dans l'ombre d'Ibrahimovic. Et bien conscient que tant que le Suédois évoluera à Paris, les cartes continueront d'être distribuées de cette manière, car « Zlatan ne peut pas jouer sur le côté : c'est une question de logique, martèle Luis Cavani. Dans l'axe, il est essentiel. Comment voulez-vous enlever Zlatan et mettre Edy avant-centre à sa place ? L'entraîneur construit l'équipe en fonction des spécificités de chaque joueur. Aujourd'hui, les footballeurs sont des pièces que l'entraîneur imbrique comme bon lui semble. Edy a très bien accepté ça. Mais évidemment, si

RICHARD MARTIN

OSCAR TABAREZ A DÉCIDÉ DE LAISSER AU REPOS CAVANI.

protège son «Edy»

enseurs. **TEXTE** FLORENT TORCHUT, À MONTEVIDEO

STÉPHANE MANTEY

AVEC SES 23 BUTS EN 68 SÉLECTIONS, CAVANI RESTE POUR LA CELESTE UN INCONTOURNABLE... À PROTÈGER.

vous lui demandez, il va vous répondre qu'il préférerait jouer dans l'axe... »

LA CELESTE LE FAIT SOUFFLER. Pour son sélectionneur, sa mauvaise passe est liée avant tout à une question physique. « Il faut qu'il prenne conscience du problème et qu'il en parle avec son club afin de réaliser le travail nécessaire, considère Oscar Tabarez. Après la Coupe du monde, il a eu peu de vacances et a dû rejoindre son club rapidement pour partir en stage en Asie *(à Hongkong et Pékin, du 26 juillet au 2 août)*. Il n'a pas pu réaliser un travail de présaison complet et il a rejoué assez vite. » Dans cette optique, le « Maestro » a décidé de se passer de ses services pour la tournée amicale de la Celeste au Moyen-Orient (ce vendredi contre l'Arabie saoudite et lundi prochain contre Oman). Il en a détaillé les raisons vendredi dernier, devant la presse, au siège de la Fédération uruguayenne, à Montevideo. « Nous sommes en début de saison et certains footballeurs souffrent physiquement à cause de l'accumulation des matches. Dans le cas de Cavani, il me semble que c'était le moment *(de le laisser souffler)*. Nous en avons discuté ensemble. Nous l'avons libéré de l'obligation de voyager et nous avons voulu lui épargner de nouvelles minutes de jeu, pour ainsi lui donner la possibilité de réaliser un travail compensatoire. On a vu qu'il n'était pas à 100 % contre Barcelone. Ce n'est pas un hasard s'il ne marque plus. Notre idée est non seulement de lui laisser du temps pour retrouver son rendement, mais aussi de lui éviter une blessure. Espérons qu'il soit en condition en novembre, pour jouer les deux matches que nous avons prévus *(contre le Costa Rica, le 13, et le Chili, le 18)*. » Tabarez, dont le contrat a été prolongé jusqu'à la prochaine Coupe du monde, a reconnu que cela avait été un crève-cœur de laisser l'attaquant à Paris. « Il aurait aimé être avec nous, j'ai dû lutter un peu *(pour le convaincre que c'était la bonne décision)*, même s'il a compris. Il aurait voulu être avec ses camarades et faire partie de cette sélection. C'est une situation passagère que je ne considère pas grave. J'espère que ce break lui permettra de retrouver son meilleur niveau. » Il n'est sans doute pas le seul... ■

TECHNIQUE

AU SERVICE DE ZLATAN...

Pour Laurent Blanc, leur association ne se conçoit que dans un 4-3-3 avec Ibrahimovic en 9 e
se sacrifier et s'adapter pour préserver l'équilibre collectif. **TEXTE** PATRICK URBINI

En signant à Paris, Cavani s'imaginait faire la paire avec Zlatan Ibrahimovic et jouer à deux devant. Comme il l'a fait, par exemple, l'été dernier en Coupe du monde avec Luis Suarez et l'Uruguay. Sauf qu'une équipe est toujours affaire de complémentarité et d'équilibre, accessoirement aussi de cohabitation des ego et que Laurent Blanc a vite mesuré et souligné « la difficulté de les associer » dans un 4-4-2 qui suppose aussi un jeu plus direct. En fait, dès la première fois qu'il les a alignés ensemble, le 18 août 2013 contre l'AC Ajaccio (1-1). Règle numéro 1 : Zlatan est le leader d'attaque incontournable du PSG, son joueur le plus efficace et le plus charismatique, et son statut ainsi que les prérogatives qui l'accompagnent ne sont donc pas négociables. En clair ? Il évolue dans l'axe, en pointe ou dans une position décrochée comme appui, il obéit à son instinct et à ce que le match demande, et tous les autres doivent raisonner en fonction de lui et s'adapter à son jeu, à ses appels et à ses déplacements. Blanc : « Cavani peut jouer partout avec la même efficacité. » Règle numéro 2 : Paris ne possède pas les milieux extérieurs indispensables pour pouvoir maîtriser correctement le 4-4-2 sur la durée. À la rigueur pour jouer en losange, avec Javier Pastore derrière les deux attaquants, et encore. L'entraîneur parisien, qui utilisait parfois ce schéma-là à ses débuts à Bordeaux, le sait bien : c'est une organisation qui ne permet pas d'occuper aussi bien la largeur et qui demeure plus difficile, également, à animer à la récupération. Moralité, c'est en 4-3-3 avec Cavani sur un côté qu'il a réussi à « mettre les joueurs dans les meilleures conditions », comme il dit, à marier au mieux leurs qualités, à mettre en application sa philosophie de jeu et à rendre Paris à la fois performant et équilibré.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

UN LEADER D'EFFORTS. Comme l'explique par ailleurs Éric Carrière, le jeu d'Edinson Cavani est très différent de celui d'Ibra et pas forcément complémentaire, a fortiori dans un 4-3-3. Un système à trois milieux dont l'entraîneur parisien rappelle « qu'il convient à tout le monde sauf un ». « À partir de là, assure l'ancien Nantais, c'est toujours au joueur de s'adapter au schéma qui convient au plus grand nombre et pas l'inverse. » Autrement dit : jouer à l'intérieur du jeu, laisser le couloir au latéral, percuter, amener la supériorité numérique, prendre l'espace libéré éventuellement par Ibra et venir à la finition quand l'équipe a le ballon ; presser, travailler, défendre, empêcher la première relance adverse et se replacer sur le côté quand elle cherche à le récupérer haut. S'il connaît les qualités de buteur de son attaquant uruguayen, Blanc s'efforce donc de jouer aussi sur ce qui fait le cœur de son ADN : les courses, la générosité et l'esprit de sacrifice. « C'est à la fois un leader d'efforts et un vrai joueur d'équipe, souligne ainsi l'ancien directeur technique national Gérard Houllier. Et pour un attaquant et un buteur, il possède une mentalité très collective. » Davide Ballardini, qui fut son entraîneur à Palerme durant la saison 2008-09, racontait d'ailleurs à l'époque : « Il court comme un milieu de terrain *(NDLR : son poste d'origine jusqu'à quinze ans)* et possède une endurance comme je n'en ai jamais vue chez un attaquant. »

> « CAVANI PEUT JOUER PARTOUT AVEC LA MÊME EFFICACITÉ »
> **Laurent Blanc, la saison dernière**

TRÈS PEU DE PASSES ÉCHANGÉES ENSEMBLE. Un chiffre pour mesurer la capacité de son coffre ? La semaine dernière contre le FC Barcelone (3-2), Cavani a couru 11,4 km, largement plus que Pastore ou Lucas et à peine moins que Matuidi. Sauf que dans le dernier geste, il n'est plus là en ce moment, et que sa facilité à exploiter la profondeur ne colle pas toujours non plus avec l'idée de jeu de l'équipe. Le premier match de Ligue des champions joué par Paris cette saison contre l'Ajax illustre bien également la nature de la relation technique qui existe avec Ibra et que sa position excentrée implique : ce soir-là, à Amsterdam, Cavani n'avait tenté qu'un quart de ses passes vers l'avant et joué essentiellement avec Thiago Motta (6 ballons donnés), Verratti (5), Maxwell (4) et Matuidi (3). Lors des 34 matches de Championnat et de Ligue des champions que l'Uruguayen et le Suédois ont disputés ensemble, pour un temps de jeu total de 2 656 minutes, ils n'ont échangé ainsi que 254 passes (111 de Cavani pour Ibra, 143 d'Ibra pour Cavani). Soit moins d'une toutes les dix minutes, donc, et seulement cinq décisives l'un pour l'autre. Quatre de Zlatan, contre Valenciennes, Sochaux et Nantes deux fois. Et une de Cavani, contre Saint-Étienne. C'était la saison passée. Et en Ligue 1... ■

ET DE L'ÉQUIPE

Cavani sur un côté. C'est donc l'Uruguayen qui doit

Où ils ont joué leurs ballons contre l'Ajax

La dernière fois que Cavani et Ibrahimovic ont joué ensemble quatre-vingt-dix minutes, c'était le 17 septembre à Amsterdam contre l'Ajax (1-1), avec Lucas côté droit. Dans un match où Paris avait eu 49 % de possession de balle et joué 46 % du temps dans le camp adverse, Ibrahimovic avait touché 54 ballons, Cavani 41, et les deux attaquants n'avaient échangé que 4 passes, à peine moins que d'habitude. Leur zone d'influence et la manière dont ils se déplacent l'un par rapport à l'autre dessinent toutefois une tendance assez claire : si le Suédois utilise toute la largeur du terrain pour participer au jeu (avec une nette préférence néanmoins pour la partie gauche contre les Néerlandais) et s'il vient ensuite naturellement dans l'axe à la finition, l'Uruguayen, lui, joue les deux tiers de ses ballons et se replace dans le couloir gauche. Ce soir-là, il n'était d'ailleurs venu qu'une seule fois dans la surface dans une position axiale : pour reprendre une première frappe contrée d'Ibra… et marquer. ■

LE CHIFFRE

71

Comme le pourcentage de victoires de Paris lorsque Cavani et Ibrahimovic débutent un match de L1 ou de Ligue des champions. Depuis la saison dernière, les deux joueurs ont joué 34 fois ensemble dans les deux compétitions et figuré 31 fois dans le onze de départ côte à côte. Bilan : 22 victoires, 8 nuls et 1 défaite (0-2 à Évian-TG, le 4 décembre 2013).

CAVANI-IBRAHIMOVIC, UN DUO FINALEMENT ASSEZ BANCAL.

ALAIN MOUNIC

LE TÉMOIN

DESPREZ/L'ÉQUIPE

ÉRIC CARRIÈRE

CONSULTANT À CANAL+ ET ANCIEN MILIEU DE L'ÉQUIPE DE FRANCE (10 SÉLECTIONS DE 2001 À 2002).

« IL Y A PEU D'AFFINITÉS ENTRE EUX »

« Le jeu de Cavani est-il complémentaire de celui d'Ibrahimovic ? On ne va pas chercher à inventer des complémentarités : il y en a peu. Comme il y a peu d'affinités entre eux dans le jeu. Ça se voit. Ce ne sont pas deux joueurs qui s'entendent extrêmement bien et qui se recherchent sur le terrain. D'ailleurs, quand il n'existe pas de vrais automatismes dans les déplacements et la manière de jouer entre deux joueurs, il n'y a pas lieu de se rechercher énormément.

Sur quoi repose l'ambiguïté alors ? Cavani est clairement plus à l'aise dans l'axe et dans un jeu d'attaques rapides : or, dans l'axe, Ibrahimovic est le choix numéro 1 et celui-ci amène beaucoup l'équipe à jouer en attaques placées. C'est le jeu de Paris et la philosophie de Laurent Blanc. Donc, c'est compliqué pour Cavani, qui est très performant dans les appels en profondeur. Ça l'est d'autant plus qu'Ibra aimante le jeu et que les autres joueurs lui donnent plus facilement le ballon. Parfois, dans ses appels, Cavani est pourtant mieux placé qu'Ibra mais les autres jouent quand même avec Ibra. Quand tu es attaquant et buteur, comme il l'a été à Naples, et que tu es habitué à ce que tes partenaires te cherchent dans la zone de vérité, c'est forcément difficile à vivre. D'ailleurs quand Ibra n'est pas là, l'équipe continue de jouer comme si Cavani était Ibra : or, il ne fait pas les mêmes appels, il ne décroche pas comme lui et il ne crée pas des décalages par la passe mais par ses appels.

La saison dernière, avec Cavani à droite et Lavezzi à gauche, ça fonctionnait quand même non ? En Championnat, oui. Et ça peut continuer à fonctionner cette saison en Ligue 1. Mais si Paris a pris Cavani ou Ibra, c'est d'abord pour être très performant en Ligue des champions. Et là…

On ne peut pas lui reprocher de ne pas se mettre au service de l'équipe et de ne pas bosser défensivement… Oui, mais il a beau faire beaucoup d'appels et de bons appels, ça ne peut pas le satisfaire. Quand il s'aperçoit qu'il n'est pas décisif dans le dernier geste, qu'il manque de spontanéité et qu'il ne parvient pas à enchaîner feinte et frappe comme l'autre soir contre le Barcelone, il se dit qu'il va essayer d'en faire un peu plus collectivement pour compenser. Mais il sent bien qu'il est un peu en décalage par rapport à l'équipe et à ce qu'il sait faire le mieux.

Et dans une autre organisation de jeu, en 4-4-2 par exemple, ça pourrait marcher davantage ? Combien y a-t-il de grandes équipes européennes qui jouent aujourd'hui avec deux attaquants axiaux ? Pas beaucoup, car ça pose forcément un problème d'équilibre. Or, Laurent Blanc l'a trouvé et réglé le problème qu'avait Ancelotti en mettant un troisième milieu dans le cœur du jeu. Et puis Paris n'a pas non plus les joueurs pour animer un vrai 4-4-2. Si tu as deux mecs aspirés dans l'axe vers l'avant, il te faut des joueurs de côté à la fois bons dans la percussion et avec du coffre pour revenir. Peut-être en 4-2-3-1 si, à terme, Ibra devait reculer et jouer meneur de jeu. Mais quand tu joues meneur, sous l'attaquant, dans ce dispositif-là, il faut aussi beaucoup défendre. Et je ne suis pas sûr que ça convienne à Ibra.

Moralité ? Cavani n'a pas trop le choix. Soit il retrouve de la confiance, de l'efficacité et il se rend indispensable, soit il jouera moins. À moins qu'il traverse à nouveau une bonne période comme la saison passée où il semblait plus délié sur le terrain, et qu'il enchaîne les buts, je ne suis pas super optimiste pour lui. »

■ P. U.

METZ
UN PETIT CINÉMA DE CARTIER

Meilleur promu du début de saison, le club lorrain poursuit sur sa lancée des deux dernières saisons. Avec une équipe humble, travailleuse et ambitieuse, qui ressemble à son entraîneur. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

MAQ/L'ÉQUIPE

APRÈS DEUX MONTÉES SUCCESSIVES, le FC Metz, fessé par Évian-TG (3-0) samedi, réalise malgré tout un début de saison plus que prometteur dans l'élite. Bien calé dans la première partie du classement, le club lorrain entretient une dynamique née en juin 2012 avec l'arrivée ou plutôt, le retour, d'Albert Cartier* aux commandes du groupe professionnel, alors tombé en National. « L'objectif du président Serin a toujours été de ramener le club en L1, relate le coach lorrain de cinquante-trois ans. C'est ce qu'il a appelé le "projet historique" qui court encore actuellement et qui est bâti sur des jeunes du club. Onze d'entre eux font encore partie du groupe. C'est un noyau dur qui a toujours cru en ce projet et qu'on a su enrichir avec des recrues d'expérience et de talent. L'histoire du FC Metz se reconstruit en même temps que celle de ses joueurs se construit. » Pour mieux connaître l'équipe surprise de ce premier quart de Championnat, l'entraîneur messin fait les présentations. ■

** Il a été joueur au FC Metz de 1987 à 1995 avant de prendre en main l'équipe réserve (1996-2000), puis l'équipe professionnelle (2000-01).*

ANTHONY MFA
Gardien. 23 ans.
« UN PUR MESSIN »

« Il a fait toutes ses classes au club depuis l'école de foot. C'est un pur messin, et le maillot grenat est sa seconde peau. Il connaît parfaitement l'histoire du FC Metz. Il arrivait en fin de contrat la saison passée et a accepté de prolonger en tant que numéro 2. La hiérarchie a toujours été claire mais je n'ai aucun souci avec lui. Je sais qu'on peut compter sur Anthony comme en ce moment avec la blessure de Johann. »

SYLVAIN MARCHAL
Défenseur. 34 ans.
« LE CAPITAINE EMBLÉMATIQUE »

« Pas besoin de le présenter. C'est un grand ancien du centre de formation messin qui a décidé de revenir dans son club d'origine pour y terminer sa carrière. Il voulait finir en L1 avec le FC Metz. Aujourd'hui, il est moins souvent titulaire que la saison passée en L2, mais il reste le capitaine emblématique du vestiaire. Je m'appuie beaucoup sur lui pour faire passer certains messages. »

ROMAIN MÉTANIRE
Défenseur. 24 ans.
« UN SYMBOLE DU RENOUVEAU »

« Encore un enfant du club, de la ville. Il est né à Metz et a commencé à six ans chez nous avant d'intégrer le centre de formation. Aujourd'hui, il est vice-capitaine et même capitaine actuellement en raison des absences. Il est acquis à la cause du FCM. Il aurait pu partir lorsqu'on était en Ligue 2 mais a décidé de prolonger. C'est un porte-drapeau du club, un symbole du renouveau. À travers son ascension, on envoie un message fort au centre de formation mais aussi à tous les Messins. »

GAËTAN BUSSMANN
Défenseur. 23 ans.
« ÉPUISANT POUR SON ADVERSAIRE »

« Un Vosgien d'origine, pur produit du centre de formation. Quelqu'un de très intelligent. Un latéral qui a toujours marqué beaucoup de buts et dans toutes les catégories d'âge. Un atout indéniable pour un défenseur et qui fait toute sa plus-value. Il dispose d'un énorme potentiel athlétique dans la course, la répétition des efforts et la capacité à prendre son couloir. Il en devient même épuisant pour son adversaire direct. À chaque fois qu'on est montés de niveau, il a su s'adapter aux exigences. Il sait tenir la cadence et va encore passer d'autres caps rapidement. »

BOUNA SARR
Milieu. 22 ans.
« IL COMPREND ENFIN »

« Un ancien Lyonnais, abandonné par le centre de formation de l'OL. C'est un joueur décisif qui est en train de s'affirmer et surtout en train de prendre conscience que le football, ce n'est pas seulement attaquer mais aussi défendre. Il comprend enfin qu'il faut tout le temps être en mouvement, qu'il y a en permanence du travail à faire pour l'équipe. Bouna appréhende désormais beaucoup mieux le jeu sans ballon. Mais il a des qualités de percussion, de dribble, de frappe et de passe formidables. Il sera un joueur complet quand il aura définitivement perçu l'importance du jeu défensif dans sa panoplie. »

JOHANN CARRASSO
Gardien. 26 ans.
« IL EST ALLÉ AU-DELÀ DE LA DOULEUR »

« Johann a un parcours incroyable. Il monte en L1 avec Montpellier, se blesse, ne joue plus, est transféré à Rennes, ne joue toujours pas, puis part en prêt à Monaco pour ne pas jouer non plus. On le récupère en National. Il accepte pour rebondir. Il avait alors huit kilos de trop ! *(Sourires.)* Il m'a dit que c'était de famille, mais il les a tous perdus en acceptant de souffrir. Il est même allé au-delà de la douleur avec l'aide de Christophe Marichez, notre entraîneur des gardiens. Il a reconstruit son histoire en même temps que celle du club. »

GUIDO MILAN
Défenseur. 27 ans.
« UNE MENTALITÉ EXCEPTIONNELLE »

« Il fait partie du projet historique pour être arrivé chez nous en National en provenance de L2 argentine. C'est un gros physique mais qui a dû s'adapter à certaines charges de travail dont il n'avait pas l'habitude. Sa force est son intelligence. Il a également une mentalité exceptionnelle. Quand il ne joue pas, il sait se mettre au service des autres. Guido n'est pas seulement concerné mais impliqué dans le groupe. »

JÉRÉMY CHOPLIN
Défenseur. 29 ans.
« TOUJOURS PRÉSENT »

« Avec Rocchi et Marchal, il fait partie des trois joueurs cadres qui nous ont rejoints en L2. C'est le plus grand temps de jeu de l'équipe la saison passée. Jérémy présente le portrait-robot parfait du joueur du FC Metz avec un état d'esprit et une mentalité exceptionnels. C'est également l'un des plus grands pourcentages de présence à l'entraînement. Il se remet en question en permanence et ne s'arrête pas à ses performances. Il exploite son potentiel à fond. Il est très lucide sur lui-même. »

ROMAIN ROCCHI
Milieu. 33 ans.
« UN JOUEUR D'ENGAGEMENT »

« Un de nos vice-capitaines, qui est revenu en L2 après un premier passage à Metz *(NDLR : 2008-2010)*, et un joueur d'engagement. Il fait toujours les choses avec conviction, jamais pour rien. Un homme de base qui est malheureusement blessé actuellement. »

FLORENT MALOUDA
Milieu. 34 ans.
« QUELLE SIMPLICITÉ ! »

« Sa présence à Metz a déjà fait de l'effet sur tout le monde dans le club mais aussi à l'extérieur. Quelle simplicité ! Florent ne parle jamais de sa carrière, de son palmarès mais uniquement de son futur et de celui du FC Metz. Les jeunes le regardent pourtant dans le vestiaire avec des yeux écarquillés. Il est aussi la preuve que le club est capable d'amener du beau monde sans perdre ses valeurs. La ville a le magnifique musée Pompidou et nous, on a Florent Malouda ! Il est venu car il a vite adhéré au projet du président et senti qu'il y avait quelque chose à faire. »

AVEC FLORENT MALOUDA, LE FC METZ A AJOUTÉ UNE BONNE DOSE D'EXPÉRIENCE INTERNATIONALE À UN EFFECTIF DÉJÀ TRÈS SOUDÉ.

MAO/L'ÉQUIPE

KÉVIN LEJEUNE
Milieu. 29 ans.
«IL S'EST ACCROCHÉ»
«C'était un grand espoir de l'AJ Auxerre, ensuite passé par Tours et que l'on a récupéré en stage avec les joueurs sans contrat à l'UNFP. Kévin nous a rejoints en National avec beaucoup de difficultés, de doutes mais surtout avec son talent. Ici, il a retrouvé l'envie d'avoir envie, le goût de la compétition et de l'effort. J'ai eu beaucoup de tête-à-tête avec lui. Il s'est accroché car il souhaitait revenir à son niveau pour renouer avec ses promesses. Il a également su s'inscrire dans le collectif messin pour rebondir.»

YENI NGBAKOTO
Milieu. 22 ans.
«GÉNÉRATION GAMBARDELLA»
«Un des piliers, avec Bussmann, de la génération qui a remporté la Coupe Gambardella en 2010. Il est arrivé à quatorze ans, en provenance de Besançon. C'est un garçon qu'il faut canaliser car il a un énorme potentiel et beaucoup d'ambitions. Meilleur joueur de National en 2012-13, puis deuxième meilleur buteur du club en L2, il progresse mais dispose encore d'une grande marge. Parfois trop généreux, il doit apprendre à optimiser son énergie. Mais il montre de plus en plus qu'il sait maîtriser ses émotions. Messin le plus fair-play la saison passée en L2.»

GUIRANE N'DAW
Milieu. 30 ans.
«LE GRAND FRÈRE»
«Sochaux, Nantes, Saint-Étienne, Guirane a une grande expérience de la L1. On l'a récupéré en début de saison en Grèce (Asteras Tripolis) et il nous a apporté tout de suite ce dont on avait besoin. Il donne de l'impact et sait rayonner au cœur de notre milieu, juste devant la défense avec son pied gauche. Il a cette capacité à bien donner le ballon quand on est en difficulté. Guirane est également un grand frère pour beaucoup de jeunes sur et en dehors du terrain. Grâce à sa générosité, ses valeurs familiales et son don de soi, c'est un leader naturel.»

SERGUEÏ KRIVETS
Milieu. 28 ans.
«L'EXPÉRIENCE INTERNATIONALE»
«Le club le suivait depuis cinq ans mais n'a pu le faire venir que cet été. Le président Serin l'avait repéré lors d'un BATE Borisov-Juventus puis il est parti en Pologne *(Lech Poznan)* et en Chine avant de revenir au BATE. Dès qu'il l'a su après notre montée, notre président a sauté sur l'occasion. Sergueï a une belle expérience internationale et en C1. C'est un milieu offensif qui sent bien les coups, le jeu et qui sait anticiper les situations. Il a les deux pieds, aime les petits espaces et peut jouer à presque toutes les places en milieu de terrain.»

JUAN MANUEL FALCON
Attaquant. 25 ans.
«LE PROFIL QU'ON CHERCHAIT»
«L'une des bonnes pioches de notre mercato. Il a fini deux fois meilleur buteur au Venezuela avec le FC Zamora. Le président a eu un contact avec un agent local et on a validé sur vidéo. C'est un attaquant capable de répéter les efforts, habile dans les 16 mètres et doté d'une grosse frappe de loin. Il est puissant et travaille beaucoup pour le collectif. On cherchait exactement ce profil. Il vient de devenir international vénézuélien.»

MODIBO MAÏGA
Attaquant. 27 ans.
«ON DOIT LE REMETTRE DEDANS»
«C'est une opportunité de fin de mercato dans le cadre du transfert de Diafra Sakho à West Ham. Les Anglais nous l'ont prêté. Il a été "abandonné" pendant deux ans! Modibo a vraiment besoin d'un projet humain pour repartir et retrouver le plaisir. Avec lui, il y a du boulot! On doit le remettre dedans en essayant de le ramener vers le niveau qui était le sien au Mans ou à Sochaux.»

Brandao
PAS AU BOUT DE SES PEINES

Bastia se montre pour l'instant solidaire de son joueur, suspendu pour six mois, mais attend la décision en appel et le verdict de la justice civile avant de statuer sur son sort.

À l'avant-veille d'un match déjà capital pour Bastia contre Lorient, Claude Makelele est revenu en conférence de presse sur le cas Brandao. Ce sujet était presque devenu tabou dans les parages de Furiani depuis la suspension de six mois ferme infligée à l'attaquant bastiais, le 18 septembre dernier, par la commission de discipline de la LFP, à la suite de son coup de tête contre Thiago Motta dans les entrailles du Parc des Princes, mi-août, à l'issue de la 2e journée de L1 *(défaite 2-0 contre le PSG)*. « Il vient de reprendre l'entraînement avec le groupe, a avancé l'entraîneur corse. On essaye aussi de lui donner du travail supplémentaire sur le plan physique pour qu'il ne perde pas ses sensations d'attaquant. On a discuté de son cas avec le président. Brandao reste un joueur important dans l'effectif et pour le club. On va voir ce qu'on peut faire pour le récupérer au plus vite, et si possible avant six mois. On va essayer de redemander à la FFF de rejuger cette histoire-là. » Si la communication externe a été aussi longue à se dessiner, c'est que les avis divergent toujours sur le cas du Franco-Brésilien au sein même du Sporting et de ses neuf actionnaires. Certains dirigeants étaient pour le licenciement radical du buteur de trente-quatre ans dès la sanction tombée. D'autres voulaient temporiser, et, enfin, certains souhaitaient se ranger derrière lui. Mais c'est surtout Brandao qui est passé seul à l'action avec son avocat, Me Olivier Martin. Dans les dix jours qui ont suivi sa sanction, il a décidé de faire appel de sa suspension jusqu'au 22 février 2015. De source fédérale, cet appel devrait être étudié avant la fin octobre. Tout en se montrant aujourd'hui solidaire, le SCB ne s'est pas associé juridiquement au dossier. Il laisse faire son joueur et son conseil.

INTERDIT DE STADE POUR UN AN ? S'il espère une réduction de cette condamnation qui le privera de son attaquant pendant vingt-deux matches de L1 au total, le club insulaire craint surtout la sentence de la justice civile. Le 3 novembre, Brandao doit se présenter devant le tribunal correctionnel de Paris, qui s'est saisi du dossier et a décidé de le poursuivre pour « violences volontaires avec préméditation commises dans une enceinte sportive ». Il risque de la prison (avec sursis), une amende, mais surtout une interdiction de se rendre dans une enceinte sportive qui pourrait aller jusqu'à un an. Dans ce cas, l'affaire serait vite classée au Sporting. Le Franco-Brésilien est sous contrat jusqu'en juin 2015, avec une saison en option, laquelle serait conditionnée à son nombre de matches et à ses performances. Dans un mois, Bastia y verra donc plus clair sur l'avenir de son attaquant dont le salaire (autour de 90 000 € brut par mois) a été gelé durant sa suspension à titre conservatoire, une mesure qui aurait été partiellement allégée en attendant le verdict de la justice civile.

LICENCIEMENT EN VUE ? Avant sa réintégration en début de semaine passée dans le collectif bastiais, le Franco-Brésilien s'entraînait seul, tôt le matin, en marge du groupe pro, au centre de l'Igesa. Un membre du staff médical avait été détaché pour son suivi avec des exercices spécifiques à base de musculation et de vélo. Il a également été intégré parfois aux séances de la réserve bastiaise. Ses excuses, son sérieux dans le travail et l'espoir d'un allégement de peine ont ainsi conduit à son retour dans le giron professionnel. Bastia a par ailleurs sondé le marché et il n'y a visiblement pas de joker disponible qui lui conviendrait ou, en tout cas, qui entrerait dans sa grille tarifaire. Pour pallier ce coup dur, les Corses avaient déjà fait l'effort en queue de mercato avec les deux arrivées offensives, en prêt, de l'attaquant international congolais Benjamin Mokulu (FC Malines) et du jeune espoir parisien Hervin Ongenda (19 ans). « Prendre un autre attaquant dans l'immédiat est assez difficile », abonde Claude Makelele, qui avait construit son système offensif initial autour du profil de l'ancien buteur du Chakhtior Donetsk. « Par rapport à ses qualités, Brandao est le seul actuellement qui corresponde à nos possibilités. On a décidé de prendre le risque d'attendre et si la sanction est diminuée, tant mieux pour nous. Nous n'avons que ce choix pour le moment. Si la commission en juge autrement, on prendra une décision avec les dirigeants. » Une décision qui pourrait prendre la forme d'un licenciement pour faute grave afin de dégager une place et surtout de la masse salariale en vue du marché d'hiver qui s'ouvrira le 1er janvier. Bastia n'aura alors plus de temps à perdre pour sauver une saison qui a bien mal débuté à tous les niveaux. ■ FRANÇOIS VERDENET

APRÈS UNE PÉRIODE OÙ IL S'ENTRAÎNAIT SEUL, L'ATTAQUANT BRÉSILIEN A SIGNÉ SON RETOUR DANS LE GROUPE PRO.

ALEX MARTIN

« PRENDRE UN AUTRE ATTAQUANT DANS L'IMMÉDIAT EST ASSEZ DIFFICILE »
Claude Makelele, entraîneur de Bastia

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

NANTIS DE CINQ POINTS D'AVANCE, LES MARSEILLAIS VONT PASSER LA TRÊVE AU CHAUD

MARSEILLE
L'EFFET « GLACIÈRE »

Serait-ce ça, aussi, « l'effet glacière » ? Après avoir récolté leur septième succès d'affilée en L1 cette saison, les Marseillais restent froids. Aucun emballement apparent, même s'ils comptent cinq points et dix buts de plus que l'an passé à la même période. Même si, aussi, aucune équipe comptabilisant cinq points d'avance sur son poursuivant après neuf levées n'a jamais été rattrapée. Non, l'OM reste de glace. Peut-être parce qu'il connaît d'autres statistiques concernant ces leaders d'automne. Celles qui disent qu'une telle entame ne constitue aucune garantie, même après un quart de la compétition disputé. Quand on observe les chiffres de ces vingt dernières années, c'est-à-dire depuis l'introduction de la victoire à trois points, on remarque que les séries ne font pas forcément un champion en puissance.

En 1998-99, l'OM avait aligné huit victoires (record du club, celui de la L1 sur une saison étant de onze pour Bordeaux, en 2008-09), mais n'avait pas décroché la couronne, finissant à une longueur des Bordelais.

UNE CHANCE SUR DEUX. Depuis 1994-95, quatre équipes ont récolté autant, voire plus de points que l'OM d'aujourd'hui (22 points) après neuf journées. Eh bien, le titre n'est venu que dans 50 % des cas. Comme pour le Lyon de 2006-07, 25 points à ce stade de la compétition, qui a remporté le Championnat avec dix-sept longueurs d'avance sur l'OM. Ou comme pour le Bordeaux 1998-99 (22 points). À l'inverse, en dépit de ses 23 points en neuf journées, Metz avait été devancé à la différence de buts par Lens en 1997-98, alors que Monaco, 22 points à la même période en 2003-04, s'était au bout du compte classé troisième, à un point du PSG et à quatre de l'OL. Pour conquérir un dixième titre et égaler ainsi le record de Saint-Étienne, l'OM devra sûrement effacer des tablettes quelques-unes de ses stats références, tels le nombre de points (78, en 2009-10), de victoires (24, 1971-72), de buts marqués (95, en 1948-49) et encaissés (21 en 1991-92, record de L1). Il sera alors toujours temps de ressortir le champagne de la glacière. ■ R. N. (AVEC F. M.)

_Ntep
Un drôle d'élan pour Rennes

Mine de rien, l'atypique international Espoirs affiche un rendement de cador.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

EXPLOSIF ET PUISSANT, L'ANCIEN AUXERROIS DOIT ENCORE TRAVAILLER SA LUCIDITÉ DEVANT LA CAGE ADVERSE.

« C'est un diamant noir encore à l'état brut qu'il faut travailler. » C'est ainsi que Jean-Luc Buisine, responsable de la cellule recrutement du Stade Rennais, définit l'attaquant Paul-Georges Ntep, auteur ce week-end des deux buts de l'équipe bretonne contre Lens (2-0). Dont un délicieux à la suite d'une frappe enroulée. Un doublé qui a permis aux Rennais de relever la tête après trois défaites d'affilée en Championnat. Un doublé qui a également permis à Ntep, arrivé en janvier 2014 chez les Rouge et Noir en provenance d'Auxerre, d'entretenir ses statistiques personnelles. Avec les quatre buts de cette saison ajoutés aux cinq du demi-exercice précédent, il présente un épatant rendement d'un but toutes les 142 minutes en L1 depuis le début de l'année. Ce qui fait de lui le troisième meilleur ratio chez les joueurs ayant inscrit au minimum neuf buts en 2014 dans le Championnat français. Seuls Zlatan Ibrahimovic (un but toutes les 100 minutes) et André-Pierre Gignac (un but toutes les 141 minutes) font mieux.

LE RENNAIS MARQUE UN BUT TOUTES LES 142 MINUTES, SEULS IBRAHIMOVIC ET GIGNAC FONT MIEUX EN L1

« Au vu du nombre d'occasions qu'il se crée dans ses matches, il pourrait avoir un nombre de buts bien supérieur, explique pourtant Jean-Luc Buisine. Contre Lens, par exemple, il aurait pu en inscrire quatre. Il lui manque un peu de maîtrise devant le but. Il est très puissant et explosif, mais de temps en temps, il va tenter des frappes en force alors que le meilleur choix aurait pu être une frappe placée. »

« JE PRÉFÈRE ÇA À DES BÉNI-OUI-OUI QUI SUIVENT LE GROUPE. » Un talent à polir mais une sacrée personnalité, aussi. « C'est un garçon extraordinaire, très attachant, poursuit l'encenseur Buisine. Il sait très bien où il veut aller. Il est très orgueilleux, parfois un peu hautain, provocateur avec ses adversaires directs. Au niveau de l'attitude, parfois, je vais être trivial, il est un petit peu branleur sur le terrain. Mais j'adore ça, j'aime les joueurs qui ont du caractère. Je préfère ça à des béni-oui-oui qui suivent le groupe. » René Ruello, le président du Stade Rennais, est lui aussi tombé sous le charme de son attaquant. « J'aime l'homme, confie-t-il. Je le vois régulièrement. On se parle, je vais même le voir chez lui. » Ah bon ? « Bah, oui, pourquoi voulez-vous que je n'aille pas chez lui ? »

Ce ne sera pas la peine d'aller frapper à sa porte cette semaine puisqu'il est avec l'équipe de France Espoirs. Il participe avec les Bleuets aux barrages pour l'Euro 2015 contre la Suède vendredi et mardi prochains. Une antichambre avant d'aller voir plus haut chez les A ? « Pourquoi pas ? lâche Jean-Luc Buisine. Je ne vois pas de profil identique au sien actuellement en équipe de France A. Ça pourrait être pour Didier Deschamps une façon de diversifier sa palette d'attaquants. » ■ YOANN RIOU

Bréchet UNE FIN EN BEAUTÉ

Il ne voulait pas rester sur la frustration de sa courte expérience bordelaise ratée. Au Gazélec, l'ancien défenseur de l'OL s'est réconcilié avec le foot. **TEXTE** FRANK SIMON

D'abord, il y a la ville, bordée par la Méditerranée. Lumineuse, fière et accueillante. Et puis, le club, chaleureux et convivial. Un promu au vestiaire joyeux et où le nouveau venu n'est jamais un intrus. Que de bonnes raisons, donc, de rejoindre ce Gazélec, l'une des heureuses surprises du début de saison en Ligue 2. « Ce qui a fait la différence, c'est ce rapport humain, le fait que le président et Christophe Ettori, le directeur sportif, se soient déplacés jusqu'à Lyon, chez moi, pour me rencontrer », raconte Jérémie Bréchet entre deux visites pour trouver le logis de ses rêves. Entre le GFCA et l'ancien Bleu vainqueur d'une Coupe des Confédérations (2001), les premiers contacts remontent au mois de juin. Courant août, alors que Bréchet parfait sa condition physique à Tola Vologe auprès de la réserve de l'OL, le club de ses débuts, le Gaz, toujours à la recherche d'un joueur de son profil, relance la piste. Bingo ! « Ils m'ont exposé ce qu'était le club, sans rien m'en cacher, ça m'a plu. » Quelques jours plus tard, le défenseur central paraphait un contrat de deux ans. Depuis, que du bonheur. « J'ai toujours agi au feeling, à l'intuition. Là, je me suis dit : "Il faut que j'y aille !" Et puis le maintien, c'est un beau challenge pour ce groupe qui est vite remonté de National après une saison. Certains y ont déjà connu la Ligue 2. »

« À BORDEAUX, J'ÉTAIS LE QUATRIÈME SUR LA LISTE À MON POSTE »

MERCI L'ÎLE-ROUSSE !

L'opportunité d'offrir un cadre de vie agréable à sa famille a évidemment compté au moment de se décider. Mais pas que. « C'est une ville superbe, c'est certain, mais j'ai pris en considération d'autres éléments. Le club s'appuie sur des garçons d'expérience comme David Ducourtioux et Grégory Pujol. Et puis, la saison passée avec Bordeaux, j'étais venu jouer ici, dans ce stade, en Coupe de France contre L'Île-Rousse *(NDLR : 0-0, 3 t.a.b. à 4 en seizièmes de finale)*. J'avais aimé l'ambiance. » À peine un mois s'est écoulé depuis sa descente d'avion que Jérémie Bréchet a, déjà, l'impression forte d'avoir toujours appartenu au Gaz. Un drôle de sentiment qui lui a redonné des ailes sur le terrain et une âme de junior. Une cure de jouvence qu'il explique naturellement : « J'ai été reçu et intégré rapidement. L'équipe est en parfaite harmonie avec la philosophie du club et ses ambitions. Tout ce que le club ne possède pas, je l'oublie complètement. »

Un contexte apaisant qui lui a permis de refermer sans regret la douloureuse parenthèse girondine (131 minutes jouées). « Bordeaux, ç'a été un mauvais choix mais ça, on ne le sait jamais avant ! J'étais juste le quatrième sur la liste à mon poste. Et comme la concurrence n'a jamais vraiment été mise en place… » Blessé aux adducteurs en fin de saison dernière, celui qui souleva la coupe de France 2007 en tant que capitaine du FC Sochaux-Montbéliard s'est pourtant refusé à raccrocher les crampons. Pas maintenant, pas comme ça. « Je n'avais pas envie de terminer sur une expérience comme celle vécue à Bordeaux. J'ai toujours cette envie de jouer, tout simplement. Et ici, j'ai la chance de pouvoir participer à une belle aventure. Je n'oublie jamais que le foot, c'est d'abord une histoire d'hommes. »

SON CINQUIÈME CHAMPIONNAT.

À Ajaccio, Bréchet a également fait rapidement connaissance avec une compétition, la Ligue 2, qu'il n'avait jamais disputée, lui qui a goûté en plus de la L1, à la Serie A italienne (Inter), à la Liga espagnole (Real Sociedad) et même à l'Eredivisie néerlandaise (PSV) tout au long d'une carrière débutée en 1998. « C'est totalement une découverte pour moi ! C'est un Championnat physique et sans temps mort. Ça joue dans tous

Laurey « ON GÈRE NOS PAPYS »

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

Avant même l'arrivée de Jérémie Bréchet fin août, Thierry Laurey, l'entraîneur du Gazélec, avait décidé d'articuler cette saison son groupe autour de quelques joueurs d'expérience. C'est ainsi qu'étaient arrivés en provenance de Valenciennes David Ducourtioux (trente-six ans) et Grégory Pujol (trente-quatre ans). Le duo s'est depuis mué en un trio respecté. « Je recherchais depuis le mois de mai un défenseur comme Jérémie. On est revenu vers lui en fin de mercato et ça s'est fait. Ce que j'apprécie chez lui, c'est sa mentalité. C'est quelqu'un qui ne panique pas, même dans les moments difficiles. Le cas échéant, lui comme David et Grégory peuvent être mes relais sur le terrain. J'échange avec eux sur la préparation d'avant-match. Ensuite, je les laisse s'exprimer sur le terrain. » Après l'avoir espéré si longtemps, Laurey a rapidement titularisé l'ex-Bordelais même s'il savait que Bréchet aurait besoin de quelques matches pour pouvoir se mettre au niveau. « Il est arrivé un mardi, et il jouait dès le vendredi contre Angers. » Aujourd'hui, le coach des Gaziers ne cache pas sa satisfaction après deux mois de compétition. « On a recruté trois anciens consciencieux, des pros qui savent parfaitement se préparer, des gagneurs qui transmettent cet esprit-là. Après, et c'est logique, on gère nos "papys" différemment après les matches. Ils se connaissent bien. On sait que parfois il faut abréger leur séance ou bien les en dispenser. Mais, sur le terrain, ce sont des garçons irréprochables. » Laurey estime d'ailleurs que, depuis un mois, l'équipe a « un rendement supérieur à celui du début de saison. C'est normal parce qu'on les aligne tous les trois. Ils auront peut-être des petits coups de barre dans la saison, mais en ce moment ils font progresser l'effectif. » Et, accessoirement, le Gaz au classement…

■ F. S.

GFCA

À TRENTE-CINQ ANS, JÉRÉMIE BRÉCHET A RETROUVÉ UNE AMBIANCE DE POTES ET UNE FRAÎCHEUR QU'IL N'ESPÉRAIT PLUS.

les sens, sans le frein à main. Le rythme est plus élevé qu'en Ligue 1, c'est évident.» Parfaitement à l'aise dans son costume de Gazier, Jérémie Bréchet n'envisage pour l'heure rien d'autre que d'aller au terme de son contrat de deux ans avec le Gazélec. « On fera le bilan en fin de saison, en espérant bien entendu qu'on aura accroché le maintien.» Et ensuite? «Le Gaz sera très vraisemblablement mon dernier club. En tant que joueur. Parce que je veux entraîner, cela ne fait pas de doute. Il me manque évidemment des formations, mais je m'en occuperai une fois ma carrière terminée. J'ai déjà une petite idée de ce que je veux faire en tant que coach.» En attendant cette prochaine échéance, Bréchet joueur prend énormément de plaisir sur le terrain, et ça se voit. «J'ai loupé le premier derby ajaccien à ce niveau *(défaite 2-0 du Gazélec lors de la 3e journée)*, mais j'ai déjà coché sur mon calendrier personnel le match contre Sochaux, en novembre!» En accord parfait avec cette équipe qui n'a pas mis bien longtemps à l'adopter, le défenseur a même inscrit contre Orléans le seul but du match synonyme de victoire (1-0) lors de la 8e journée. De quoi provoquer une belle rigolade: «Oh, le gardien de but m'a bien aidé, vu la piètre qualité de ma frappe ! Comme quoi un tir pourri vaut parfois mieux qu'une belle frappe limpide!»

LES MÉDAILLES, LES CRIS DE GUERRE ET LES CLICHÉS. À Ajaccio, Bréchet savoure ce qu'il appelle « le statut du moment présent», qui lui permet de vivre au jour le jour les petits bonheurs d'une fin de carrière toute en douceur. « Je ne suis pas venu ici pour jouer les anciens combattants. Le passé est le passé. J'ai vécu pas mal de belles choses en tant que joueur, mais j'ai aussi beaucoup souffert au cours de ma carrière. Ce qu'il nous reste, à l'arrivée, ce ne sont pas les médailles ou même les trophées. Mais les relations, les connaissances, tous ces souvenirs. Les soirées entre potes, les cris de guerre dans le vestiaire. Le foot c'est ça. Eh bien, à Ajaccio, je suis dans un super vestiaire et je vis tout ça.» Une pointe de nostalgie perce déjà au travers de ces mots. «Ce sont mes dernières années, je m'en rends bien compte. Alors, c'est un bonheur de partager tout ça ici. Dans un mois et demi, peut-être que nous serons moins fringants mais on aura vécu de belles choses. Et cela nous aidera certainement à nous accrocher.» Au Gaz, Bréchet a aussi trouvé un alter ego, une sorte de petit frère qui lui rappelle, peut-être, un peu de ses jeunes années. « On est parvenus à un certain équilibre en défense avec mes coéquipiers. Et celui qui m'impressionne vraiment dans les duels, c'est Roderic Filippi, un vrai roc celui-là!»

«À AJACCIO, JE SUIS DANS UN SUPER VESTIAIRE»

De cette Corse qu'il connaissait finalement peu jusqu'à ce coup de cœur pas vraiment programmé pour le Gazélec, Jérémie Bréchet évoque « sa fierté, sa générosité, son impulsivité mesurée. Une région qui me fait penser un peu au Pays basque. Franchement, on est loin des clichés véhiculés ici et là.» Comme celui qui voudrait qu'à trente-cinq ans un joueur soit en préretraite. ■

Bio express _*Jérémie Bréchet*

35 ans. **Né le** 14 août 1979, à Lyon (Rhône). 1,86 m ; 81 kg. Défenseur. International (3 sélections).
PARCOURS: Lyon (1998-2003), Inter Milan (ITA, 2003-04), Real Sociedad (ESP, 2004-2006), Sochaux (2006-2008), PSV Eindhoven (HOL, 2008-09), Sochaux (2009-2012), Troyes (2012-13), Bordeaux (2013-14), GFC Ajaccio (depuis septembre 2014).
PALMARÈS: Coupe des Confédérations 2001 ; Trophée des champions 2002; Championnat de France 2002 et 2003 ; Coupe de France 2007 ; Coupe de la Ligue 2001.

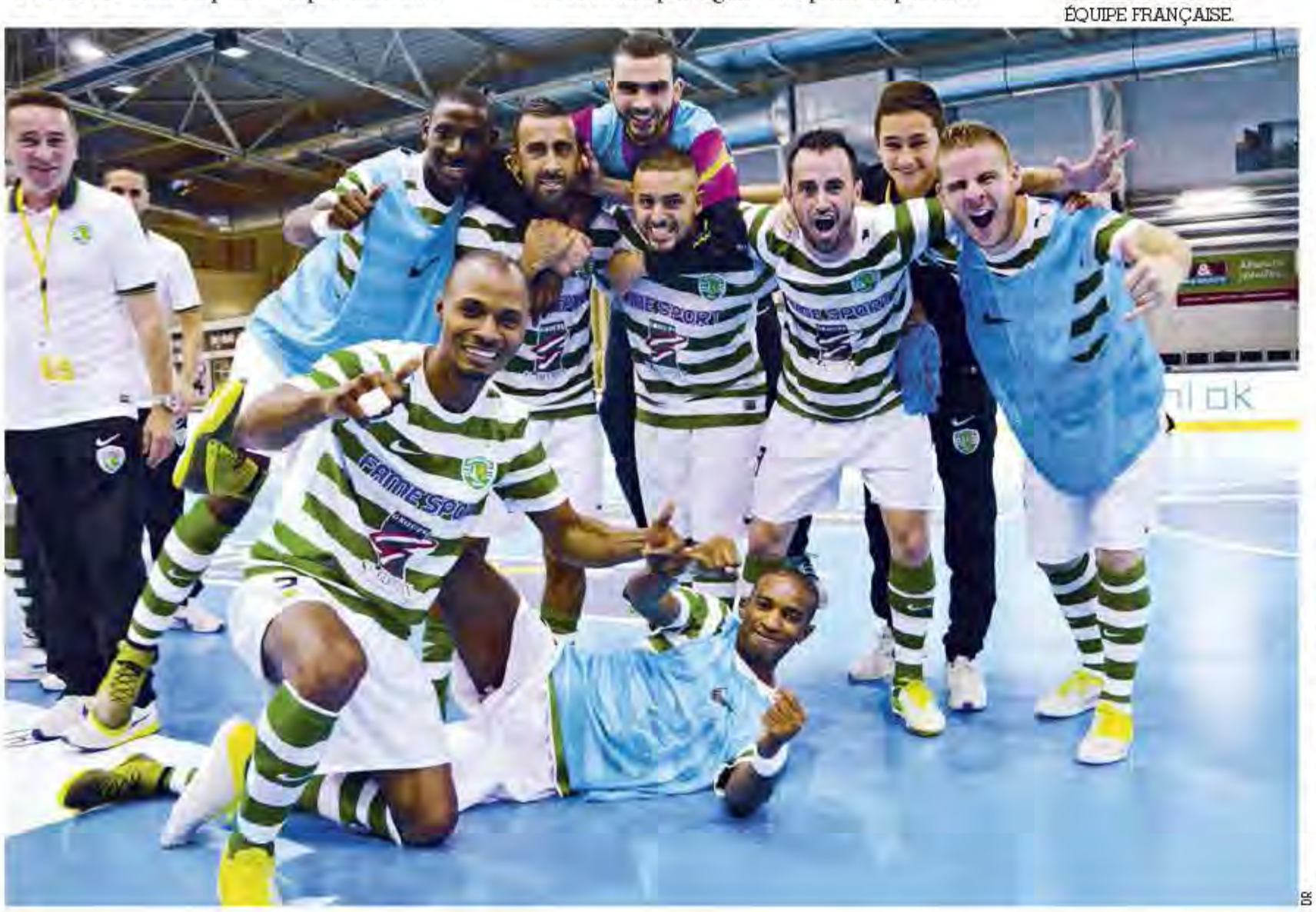
FUTSAL

SPORTING, L'AUTRE CADOR PARISIEN

Dans l'ombre du PSG, un club du XIIIe arrondissement survole son Championnat avec des joueurs brésiliens et représente la France en Coupe d'Europe. À cette différence près qu'il ne brille pas sur les pelouses, mais sur les parquets. **TEXTE** HUGO GUILLEMET, À CHRUDIM

Les cheveux noirs, malgré les 69 bougies qui se rapprochent, sont soigneusement attachés en arrière. De ses yeux clairs, encore humides de larmes, José Lopes cherche les joueurs aux maillots rayés vert et blanc qu'il n'aurait pas encore pris dans ses bras. Le costard, d'habitude impeccable, est trempé. Le président a subi l'assaut de ses « petits », armés de bouteilles d'eau. « C'est historique », bégaye-t-il. En ce premier jour d'octobre, le Sporting Paris vient de l'emporter face à Minsk, champion de Biélorussie, dans l'immense et austère gymnase de Chrudim, en République tchèque. Après sa victoire de la veille face à Skopje, cette performance ouvre les portes du tour Élite de l'UEFA Futsal Cup au club parisien. Une première pour le futsal français. José Lopes est la figure paternelle du Sporting. Il l'a créé il y a une trentaine d'années, porte de Choisy. « Il y avait un tournoi de jeunes. J'ai monté une équipe avec les gamins qui n'avaient pas été sélectionnés. J'ai acheté des maillots à Monoprix et j'ai collé les numéros au fer à repasser. On a gagné le tournoi. À partir de là, ces gamins ne me lâchaient plus. Alors j'ai monté une association. » Comme il est fanatique du Sporting Portugal, le nom de Sporting Paris s'impose. Mais l'histoire du club ne peut pas se conter sans un détour par celle, plus cahoteuse, de son président. « J'ai fui le Portugal et la dictature en 1971. J'ai mis une semaine pour arriver en France en stop. » À l'époque, José Lopes est militaire, mais ses idées humanistes sur les colonies portugaises ne plaisent pas. Il se retrouve dans le collimateur de la police. La dictature de Salazar a déjà fait disparaître ses parents, alors qu'il n'avait pas encore trois ans. « Je ne sais pas comment je m'en suis sorti, poursuit-il, ému. Il n'y avait personne pour s'occuper de moi, j'ai eu beaucoup de chance. C'est pour ça que j'ai toujours voulu faire du social. Le Sporting n'est pas qu'un club, c'est ma famille. J'ai décidé de donner aux jeunes ce que je n'ai jamais reçu au Portugal étant petit. »

> LE CLUB DÉTIENT LE TITRE DE CHAMPION DE FRANCE DEPUIS 2011



LA JOIE DES JOUEURS DU SPORTING PARIS APRÈS LEUR QUALIFICATION POUR LE TOUR ÉLITE DE L'UEFA FUTSAL CUP. UNE PREMIÈRE POUR UNE ÉQUIPE FRANÇAISE. DR

LA FAMILLE D'ABORD. Au départ, le Sporting Paris est un club de football. Mais le président s'aperçoit vite qu'il est impossible de faire concurrence au PSG ou au PFC. Alors, avec les jeunes du quartier, ils décident de se mettre au futsal. C'était il y a onze ans. « On a grimpé tous les échelons depuis le District. On a été champions de toutes les catégories. » Jusqu'à devenir, aujourd'hui, quadruple champion de France (2011, 2012, 2013 et 2014) et candidat presque crédible au Final Four européen. Assis au fond du bus qui ramène les joueurs à l'hôtel, Alexandre Teixeira, capitaine emblématique et animateur en chef, se charge de l'ambiance. Au Sporting, « Tex » fait partie des meubles. Le meilleur joueur français de la discipline accompagne la progression de son club depuis plus de sept ans. « Alex, c'est mon "petit", témoigne José Lopes. Il est adorable. Quand il revient de Clairefontaine, il distribue les maillots des Bleus aux jeunes. Il ne garde rien pour lui. C'est le meilleur, mais il est très humble. » L'intéressé s'explique : « Le Sporting, c'est comme ma famille. Donc, quand il y a des problèmes, j'essaye d'aider. Et le club m'aide quand j'en ai besoin. » Preuve qu'avec le succès les valeurs familiales du Sporting ne se sont pas évaporées. Pourtant, le fonctionnement n'a désormais plus rien à envier à un club pro : un budget de 300 000 €, 230 licenciés, des entraînements quotidiens, un team-manager, un directeur de la communication, deux intendants, deux kinés, un médecin, un préparateur physique, un entraîneur des gardiens… Rodolphe Lopes, l'entraîneur, est dans les meilleures dispositions pour faire progresser son équipe. Le futsal français a le vent en poupe. Preuve en est l'augmentation d'environ 10 % chaque année du nombre de licenciés. Dans ce paysage, le Sporting Paris fait figure de navire amiral. Cette saison, grâce à son coefficient, le club parisien a intégré

le top 16 au classement UEFA. Inédit pour la France. Pierre Jacky, sélectionneur des Bleus depuis une décennie, loue ce rayonnement salvateur : « Il y a un décalage entre le nombre de pratiquants futsal* en France et le peu de médiatisation. Le coup de booster viendra d'une locomotive comme le Sporting Paris. » Et le club du XIIe, qui joue au gymnase Carpentier, se donne les moyens de ses ambitions en recrutant de grands joueurs. Cet été, les Brésiliens Café, Augusto, Miraglia et Roninho ont rejoint ses rangs. Tous les quatre sont des habitués du Final Four, le dernier carré européen. Bruno Barros, surnommé « Café », est même international (21 sélections). « On a besoin d'eux pour développer le club. C'est leur métier, ils vivent de ça, lance Alex Teixeira. Nous, les Français, on est surtout des passionnés. Pour la plupart, on travaille à côté. Mais on ne peut pas se comparer aux Brésiliens. On a commencé le futsal à vingt ans. Eux, ils y jouent depuis qu'ils ont six ans ! C'est déjà exceptionnel qu'on ait rattrapé ce retard. »

BIENTÔT UN DERBY ? Le club compte sept joueurs de l'équipe de France. Au Sporting, ils jouent moins qu'ailleurs, mais progressent plus vite. « On veut que les Français se hissent au niveau des joueurs étrangers, insiste José Lopes. C'est comme ça que le futsal français progressera. Café a joué avec la Seleçao, vous vous rendez compte ? Au Brésil, il y a plus de licenciés futsal que football, et c'est le meilleur Championnat du monde ! » À Paris, le crack auriverde est pris en charge par les sponsors, à hauteur de 5 000 € par mois. C'est deux fois moins d'argent que ce qu'il touchait dans son ancien club, le Kairat Almaty (Kazakhstan), finaliste européen l'an dernier. Pourtant, Café s'est laissé séduire. « Paris fait rêver, justifie le Brésilien. Ma femme a beaucoup insisté pour venir. Ce club grandit d'année en année. Je veux l'aider à franchir un cap. » Le cap du top niveau européen. Celui qu'aspire à franchir le PSG. Pour la petite histoire, le club de Zlatan a lancé sa section futsal l'an dernier. Il est en PH parisienne, poule B. Il pourrait retrouver le Sporting dans quelques années. José Lopes en salive d'avance : « Ce serait formidable. Mais qu'ils viennent à Carpentier, on les attend. » ■

** Nombre de licenciés spécifique futsal FFF en France : 20 000. Nombre de licenciés pratiquants le futsal en compétition FFF (spécifiques + licenciés football) : 200 000.*

LE POIRÉ-SUR-VIE

Entre deux eaux

Porté par un président riche mais prudent, le club vendéen n'est pas tout à fait un petit club et pas vraiment un grand.

Passons sur l'autre cours d'eau de la ville, le Ruth, afin d'éviter tout jeu de mots. Arrêtons-nous sur la Vie, qui arrose Le Poiré. Ici, la Vie est un long fleuve tranquille. C'est aussi le cas du club local, arrimé solidement au National depuis trois ans, un exploit pour un bourg de 8 000 habitants. Le président Patrice Cougnaud tient la comptabilité : « Grenoble, Le Mans, Sedan, Rouen… On en a vu tomber, des gros ! C'est pour cela qu'on ne veut pas être dans la fuite en avant. » En bon Vendéen, le président Cougnaud surveille les comptes. Une bénédiction autant qu'une malédiction. Car Le Poiré, douzième en Championnat, a de l'ambition depuis toujours, dans le sillage de la famille Cougnaud, une des 400 plus grosses fortunes de France (construction modulaire).

CHRISTOPHE BOUFFON/VPSVF

PATRICE COUGNAUD (À L'EXTRÊME GAUCHE), LUI PRÉSIDENT, LE POIRÉ-SUR-VIE NE TOMBERA PAS DANS LA FOLIE DES GRANDEURS.

« ON N'A JAMAIS DE PROBLÈMES FINANCIERS. » Conjuguer ces envies de conquistadors avec une prudence de maquignon tient du grand écart parfois douloureux. Notamment pour le coach, Oswald Tanchot. « Le président ne veut pas tomber dans les excès. Le bon côté, c'est qu'on n'a jamais de problèmes financiers. Le mauvais, c'est qu'on se fait piller. » Une trentaine de joueurs sont partis ces deux dernières années, « dont plusieurs en L1, Le Goff, Bazile… », énumère Tanchot. Amère rançon du succès, qui a vu Le Poiré se mêler à la lutte pour l'accession, puis réussir l'exploit de se maintenir. Habitué aux contrats de courte durée, le club hésite à signer ses recrues plus d'une année… qui courent vers le plus offrant après s'être révélés en Vendée. « Dans le staff, entre nous, on en rigole. On se dit qu'on est un organisme de remise en forme », sourit (jaune) Tanchot. Avant de reconnaître : « En fait, c'est frustrant. » Surtout quand le patron a les sous pour les garder. Mais c'est peut-être parce qu'il sait garder ses nerfs et ses esprits qu'il garde ses sous. « C'est compliqué de tenir un club de National à bout de bras, assure Cougnaud. Peut-être fait-on preuve de trop de prudence, mais ça ne signifie pas qu'on n'est pas ambitieux. Juste qu'on ne se prend pas pour ce qu'on n'est pas. » C'est la vie… ■ ARNAUD TULIPIER

Debris
ATTERRISSAGE CONTRÔLÉ

CHRISTOPHE/ST ROMAIN AC

À TRENTE ANS, L'ANCIEN CHAMPION DU MONDE DES U17 EN 2001 PROLONGE LE PLAISIR À SAINT-ROMAIN-DE-COLBOSC, EN DHR.

Si Kevin Debris, champion du monde avec les U17 en 2001, n'a pas connu la carrière d'un Le Tallec ou d'un Sinama-Pongolle, il n'en garde pourtant pas amertume. Après que Le Havre n'eut pas renouvelé en 2005 son contrat pro pour des raisons qui lui échappent encore – « On ne pouvait pourtant pas remettre en cause mon sérieux car j'habitais chez mes parents. » –, il est parti écumer l'Espagne durant sept ans. « Ce fut plutôt une bonne expérience, dit-il, même si j'y ai connu des hauts et des bas. Sur un plan personnel, j'ai adoré y vivre. » Le défenseur central est allé jouer à Ponferradina *(juste au-dessus du Portugal)*, à l'Atletico Madrid, où il évoluera avec l'équipe réserve, à l'US Merida, au Caravaca CF, près de Murcie, à l'Atletico Cerro de Reyes, dans les parages de Badajoz. La plupart du temps en L3. Après être revenu il y a deux ans à Lillebonne, dans la Seine-Maritime de son enfance, il fera même une pige en Équateur, à Imbabura, l'un des clubs de la grande ville d'Ibarra. L'un de ses cousins habite là-bas. Moult pérégrinations avant ce grand retour à la case départ, direction Saint-Romain-de-Colbosc, en DHR. « J'avais besoin de me poser en attendant une reconversion. J'aide donc le club de mes débuts. » S'il n'a pas réellement percé depuis ses années folles – il n'est pas le seul – Debris ne pleure pas sur son sort. Il avoue juste que « si c'était à refaire, je referais différemment. J'irais par exemple plus souvent dans le bureau du président… » À trente ans, l'ancien champion du monde veut juste laisser faire la vie. ■ JEAN-MARIE LANOË

PORTUGAL

CE QU'IL A DE PLUS QUE LA FRANCE

Le Ballon d'Or, la star des coaches, un agent de joueurs incontournable, des clubs compétitifs et innovants : le football portugais éclipse le football français dans plusieurs domaines. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

Les étiquettes sont parfois trompeuses. Pour le constater, il suffit de se pencher sur la rencontre de samedi, au Stade de France, entre les Bleus et le Portugal. Ce rendez-vous est officiellement un match amical : la sélection de Didier Deschamps étant déjà qualifiée pour l'Euro 2016 en tant que pays organisateur, elle affronte à tour de rôle, en qualité de sparring-partner, les équipes du groupe I de la phase éliminatoire du prochain Championnat d'Europe. Mais une rencontre face à la Selecçao de Cristiano Ronaldo et Joao Moutinho peut-elle vraiment ne compter que pour du beurre ? La présence d'une très importante communauté portugaise dans l'Hexagone, son fort engouement pour ce match, et les interconnexions qui ont toujours existé entre les deux footballs font que l'on attachera un intérêt particulier au résultat. Aux yeux de nombreux supporters, il sera un révélateur de la force de chacun et même de la position de l'un par rapport à l'autre sur l'échiquier international. Les premiers critères d'évaluation – le classement FIFA et le palmarès des sélections A – penchent largement en faveur des Bleus. De fait, le dernier classement en date de la Fédération internationale, le 18 septembre, voit la France occuper la neuvième place, alors que le Portugal se situe deux rangs plus loin. Une France qui, dans le passé, a déjà revêtu le maillot de leader, alors que le Portugal a, au mieux, flirté avec le podium. Le poids de l'histoire joue aussi en faveur des Bleus : un titre (1998), une finale (2006) et deux « médailles de bronze » (1958 et 1986) à la Coupe du monde, ainsi que deux titres européens (1984 et 2000), ornent leur vitrine. De son côté, le Portugal ne peut aligner qu'une troisième place au Mondial (1966) et une finale perdue de l'Euro (2004). Victoire par K.-O. ? On ne l'accordera pas, car les Lusitaniens peuvent mettre en avant bien d'autres atouts pour rééquilibrer le combat. Voici quelques exemples où le football portugais peut bomber le torse et s'estimer à la hauteur, voire meilleur que son homologue français.

LE DERNIER SUCCÈS DU PORTUGAL CONTRE LA FRANCE REMONTE À 1975

LE BALLON D'OR EN TITRE
INCOMPARABLE CRISTIANO RONALDO

On pourrait débattre à l'infini sur le sexe des anges, penser notamment qu'une saison pleine de trophées devrait être un élément prépondérant au moment du vote et se dire, dans la foulée, que Ribéry méritait mieux qu'une troisième place, toujours est-il que Cristiano Ronaldo a été sacré dans un fauteuil à l'occasion de l'élection du FIFA Ballon d'Or 2013. Vainqueur en 2008, deuxième en 2007, 2009, 2011 et 2012, l'attaquant portugais a su faire preuve d'une superbe régularité dans cette quête de la couronne de « meilleur joueur du monde ». À ce titre, « CR7 » peut se considérer comme le plus redoutable rival de Messi, le quadruple lauréat, avec qui il se partage tous les Ballons d'Or depuis six ans. Impressionnant tant physiquement que techniquement, Cristiano Ronaldo a systématiquement dépassé les 50 buts les quatre dernières saisons et, grâce à celui inscrit sur le terrain des Bulgares de Ludogorets, mercredi dernier, il a déjà atteint les 70 unités en C1, à une longueur du recordman Raul, un autre monument du Real. Au palmarès du Ballon d'Or, la France devance cependant le Portugal six (Platini, trois fois ; Kopa, Papin et Zidane) à quatre (Cristiano Ronaldo, deux fois ; Eusebio et Figo).

LE COACH LE PLUS MÉDIATISÉ ET LE MIEUX PAYÉ
MOURINHO, PREMIER DE LA CLASSE

C'est la star des bancs. Celui qui a fait passer le métier d'entraîneur dans une nouvelle dimension. Un communiquant hors pair qui transforme chaque conférence de presse en événement avec son sens des formules et son aversion pour la langue de bois. Entraîneur le mieux rémunéré du monde depuis dix ans, il attire les annonceurs comme aucun de ses collègues. Tactiquement, José Mourinho n'a rien inventé, mais chez lui la différence est ailleurs. Probablement dans cette capacité à fédérer un groupe, le transformant en irrésistible commando, à l'image de l'Inter championne d'Italie et d'Europe en 2010. Lui, comme André Villas-Boas (Zénith Saint-Pétersbourg), Jorge Jésus (Benfica), José Peseiro (ex-Braga) ou encore José Couceiro (Estoril) sont les plus brillants élèves de cette « école portugaise », sortis des universités du football (ISEF, faculté de motricité humaine) de Lisbonne et de Porto, et largement influencés dans leur méthodologie par un coach comme Carlos Queiroz et le philosophe Manuel Sergio. « Ce qui fait la différence, c'est votre capacité à communiquer, à transmettre votre savoir et vous démarquer par votre culture, forçant ainsi l'admiration et l'adhésion de vos joueurs », expliquait notamment ce dernier dans ses cours. « Mou » n'a pas dû en sécher beaucoup !

L'AGENT DE JOUEURS LE PLUS PUISSANT
JORGE MENDES, ROI DU MERCATO

Il est présent sur trois des cinq plus onéreux transferts de l'histoire, à la conclusion d'affaires impliquant systématiquement le Real. Le passage de Cristiano Ronaldo de Manchester United chez les Merengue à l'été 2009 pour 93,3 M€, record absolu, c'est lui. L'arrivée du Colombien James Rodriguez au Real en juillet dernier pour 80 M€, c'est encore lui. Le départ en août de l'Argentin Angel Di Maria pour Manchester United et une enveloppe de 75,6 M€, c'est toujours lui. Tout comme le plus gros transfert d'un défenseur, le Français Eliaquim Mangala (du FC Porto vers le Manchester City, 54 M€ en comptant la part pour les deux fonds d'investissement propriétaires du joueur) voilà deux mois. À quarante-huit ans, Jorge Mendes est l'agent de joueurs le plus puissant du marché. Le Portugais représente plus de 80 joueurs, en majorité ibériques ou sud-américains. Outre les quatre joueurs déjà cités, il a notamment dans son écurie (Gestifute) le Colombien Radamel Falcao (MU), les Portugais Danny (Zénith), Ricardo Carvalho et Joao Moutinho (Monaco), Fabio Coentrao et Pepe (Real Madrid), les Espagnols De Gea (MU) et Diego Costa (Chelsea). Sans oublier José Mourinho.

UN PALMARÈS ET DES RÉSULTATS EN COUPES D'EUROPE
LIGA SAGRES, L'INDICE GAGNANT

À voir le Paris-SG dompter magnifiquement le Barça et l'AS Monaco partager la tête de son groupe de Ligue des champions avec le Zénith Saint-Pétersbourg, on pourrait penser que la Ligue 1 est sur une autre planète que la Liga Sagres, l'élite portugaise, dont un seul des trois représentants, le FC Porto, a su tirer son épingle du jeu en ce début de saison européenne. Eh bien, on ferait fausse route ! Malgré la présence du PSG dans les quartiers nobles de la C1, le football portugais garde plusieurs longueurs d'avance à l'indice UEFA, la valeur étalon, qui attribue le nombre de clubs pour chaque pays en Coupes d'Europe. Longtemps devant sa consœur lusitanienne, la Ligue 1 lui a cédé sa cinquième place au cours de la saison 2011-12 et ne l'a plus retrouvée depuis. Aujourd'hui, alors que la Liga Sagres bataille avec la Serie A pour la quatrième place, la France doit lutter avec la Russie pour le sixième strapontin. Doit-on s'en étonner ? Pas vraiment. Depuis l'origine des compétitions européennes, la récolte des Portugais a toujours été plus fructueuse que celle des

JEAN-LOUIS FEL - PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE - PIERRE LAHALLE

CRISTIANO RONALDO BALLON D'OR 2013, JOSÉ MOURINHO VAINQUEUR DE LA C1 EN 2010 AVEC L'INTER ET LE FC PORTO LAURÉAT DE LA C3 EN 2011 : TROIS PORTE-DRAPEAUX D'UN PORTUGAL QUI GAGNE.

Français : sept triomphes pour les premiers (C1 pour Benfica en 1961 et en 1962, pour le FC Porto en 1987 et en 2004, C2 pour le Sporting en 1964, C3 pour le FC Porto en 2003 et en 2011) contre seulement deux aux seconds (C1 pour l'OM en 1993, C2 pour le PSG en 1996). En ce qui concerne les finales perdues, les deux pays sont en revanche à égalité (10 chacun). Le déséquilibre en faveur des Portugais est encore plus criant si l'on se limite au siècle en cours : aux deux finales perdues par les Français en 2004 (Monaco en Ligue des champions et l'OM en Coupe de l'UEFA), les pensionnaires de Liga Sagres répondent par trois succès de Porto et quatre places de finalistes, toutes en C3 : le Sporting en 2005, Braga en 2011, Benfica en 2013 et en 2014.

SEPT SUCCÈS EN COUPES D'EUROPE POUR LES LUSITANIENS CONTRE DEUX POUR LES TRICOLORES

UN SYSTÈME DE DÉTECTION PERFORMANT

VIVE L'IMPORT-EXPORT !

Que ce soit en matière de droits télé ou d'attrait des sponsors, le Championnat portugais est beaucoup moins « bankable » que la Ligue 1. Mais il parvient à remplir ses caisses par la vente très lucrative de ses meilleurs éléments à des clubs étrangers. Et il se débrouille en général mieux que le Championnat de France. De fait, les dix plus gros transferts de Liga Sagres vers l'extérieur pèsent 381 M€, ceux des départs de Ligue 1 « seulement » 356 M€, malgré la fortune (80 M€) dépensée par le Real Madrid pour James Rodriguez. Le champion en la matière est le FC Porto, qui est à l'origine de six opérations sur dix. C'est que, très tôt, les Dragoes ont été capables de mettre en place un système de scouting hyper efficace, qui prospecte dans le monde entier. Ainsi, c'est au Japon que le FCP était allé chercher le Brésilien Hulk en 2008 ! « Ils ont un esprit très combatif et ce sont de vrais guerriers lorsqu'il s'agit de dénicher des joueurs de talent », expliquait voilà quelques années Piet De Visser, conseiller à Chelsea de Roman Abramovitch, dans une interview à *The Observer*. Alors que Benfica continue d'opérer dans les anciennes colonies africaines du Portugal (Angola et Mozambique), Porto s'est rapidement tourné vers l'Amsud, son terrain de chasse privilégié. Et c'est tout naturellement qu'ont été nouées des alliances avec des fonds d'investissement, très actifs en Argentine, au Brésil, en Uruguay ou encore en Colombie, et que le club a pu profiter du système de la tierce propriété (TPO), interdite en France. ■

SOUVENIRS, SOUVENIRS...

Euro 84, Euro 2000, Mondial 2006... les trois France-Portugal de compétitions officielles renvoient à de grandes pages de l'histoire des Bleus. Huit ans après la dernière confrontation de Munich, les retrouvailles de samedi au Stade de France seront, elles, tout ce qu'il y a d'amicales.

FRANCE / PORTUGAL

MATCH AMICAL

Samedi 11 octobre 2014, à 20 h 45,
à Saint-Denis *(Stade de France)*

SES DIX DERNIERS MATCHES

27-05-14	**France**-Norvège	(A)	4-0
01-06-14	France-Paraguay	(A)	1-1
08-06-14	**France**-Jamaïque	(A)	8-0
15-06-14	**France**-Honduras	(CM)	3-0
20-06-14	Suisse-**France**	(CM)	2-5
25-06-14	Équateur-France	(CM)	0-0
30-06-14	**France**-Nigeria	(CM)	2-0
04-07-14	France-**Allemagne**	(CM)	0-1
04-09-14	**France**-Espagne	(A)	1-0
07-09-14	Serbie-**France**	(A)	1-1

Bilan : **6** victoires, **3** nuls, **1** défaite.
25 buts marqués, **5** buts encaissés.

SES DIX DERNIERS MATCHES

15-11-13	**Portugal**-Suède	(CM)	1-0
19-11-13	Suède-**Portugal**	(CM)	2-3
05-03-14	**Portugal**-Cameroun	(A)	5-1
31-05-14	Portugal-Grèce	(A)	0-0
06-06-14	Mexique-**Portugal**	(A)	0-1
10-06-14	Eire-**Portugal**	(A)	1-5
16-06-14	**Allemagne**-Portugal	(CM)	4-0
22-06-14	États-Unis - Portugal	(CM)	2-2
26-06-14	**Portugal**-Ghana	(CM)	2-1
07-09-14	Portugal-**Albanie**	(CEN)	0-1

Bilan : **6** victoires, **2** nuls, **2** défaites.
19 buts marqués, **12** buts encaissés.

A : Matches amicaux ; **CEN :** Championnat d'Europe des nations ; **CM :** Coupe du monde (éliminatoires et phases finales).

LE BILAN GÉNÉRAL DES CONFRONTATIONS

France — 46 buts marqués
Portugal — 27 buts marqués

RÉPARTITION PAR TYPE

** Phase finale.*

2 Le 26 avril 1975 à Colombes face au Portugal (0-2), Bernard Boissier entre en remplacement de Jodar à la 88e minute pour sa première et seule sélection. Il restera durant trente ans le Bleu à la plus courte carrière, avant d'être détrôné par Franck Jurietti.

3 Ernest Vaast et Just Fontaine sont les deux français à avoir inscrit un triplé face au Portugal : le 23 novembre 1947 à Lisbonne pour le premier (2-4 ; 47e, 51e, 77e) ; le 11 novembre 1959 à Colombes pour le second (5-3 ; 3e, 54e, 58e).

LE CALENDRIER DES BLEUS

A Match amical

A Mardi 14 octobre	> Arménie-France	A Vendredi 4 septembre	> Portugal-France
A Vendredi 14 novembre, à Rennes*	> France-Albanie	A Lundi 7 septembre	> France-Serbie
A Mardi 18 novembre à Marseille**	> France-Suède	A Jeudi 8 octobre	> France-Arménie
A Dimanche 29 mars 2015	> France-Danemark	A Dimanche 11 octobre	> Danemark-France
A Samedi 13 juin	> Albanie-France		

** Au Stade de la Route-de-Lorient.*
*** Au Stade-Vélodrome.*

34 Le nombre d'internationaux français qui ont connu leur première (voire leur seule) sélection contre le Portugal. Parmi eux : Lucien Laurent (en 1930), Rudi Hiden (1940), Roger Marche (1947), Sabri Lamouchi (1996) et Ibrahim Ba (1997).

1 La première des deux défaites à domicile de la France face au Portugal fut concédée le 3 mars 1973 au Parc des Princes (1-2). Dans les rangs portugais : le Ballon d'Or *FF* 1965 Eusebio, mais aussi Humberto, Toni et Artur Jorge.

LA SÉLECTION FRANÇAISE

GARDIENS
Benoît Costil (Rennes, 27 ans/0 sélection/0 but)
Hugo Lloris (Tottenham, ANG, 27/64/0)
Steve Mandanda (Marseille, 29/16/0)

DÉFENSEURS
Lucas Digne (Paris-SG, 21/5/0)
Patrice Évra (Juventus Turin, ITA, 33/63/0)
Christophe Jallet (Lyon, 30/5/1)
Laurent Koscielny (Arsenal, ANG, 29/21/0)
Eliaquim Mangala (Manchester City, ANG, 23/3/0)
Jérémy Mathieu (FC Barcelone, ESP, 30/3/0)
Bacary Sagna (Manchester City, ANG, 31/43/0)
Raphaël Varane (Real Madrid, ESP, 21/13/0)

MILIEUX
Yohan Cabaye (Paris-SG, 28/36/3)
Blaise Matuidi (Paris-SG, 27/30/4)
Paul Pogba (Juventus Turin, ITA, 21/18/4)
Morgan Schneiderlin (Southampton, ANG, 24/4/0)
Moussa Sissoko (Newcastle, ANG, 25/23/1)

ATTAQUANTS
Karim Benzema (Real Madrid, ESP, 26/73/24)
Rémy Cabella (Newcastle, ANG, 24/3/0)
André-Pierre Gignac (Marseille, 28/17/4)
Antoine Griezmann (Atletico Madrid, ESP, 23/10/3)
Dimitri Payet (Marseille, 27/7/0)
Loïc Rémy (Chelsea, ANG, 27/29/6)
Mathieu Valbuena (Dynamo Moscou, RUS, 30/40/6)

Sélectionneur : **Didier Deschamps**

ZINÉDINE ZIDANE ÉCHAPPE À RICARDO CARVALHO LORS DE LA DEMI-FINALE DU MONDIAL 2006 (1-0).

LA SÉLECTION PORTUGAISE

GARDIENS
Beto (FC Séville, 32 ans/9 sélections/0 but)
Anthony Lopes (Lyon, FRA, 24/0/0)
Rui Patricio (Sporting Portugal, 26/32/0)

DÉFENSEURS
Bruno Alves (Fenerbahce, TUR, 32/75/10)
Antunes (Malaga, ESP, 27/8/0)
Ricardo Carvalho (Monaco, FRA, 36/75/4)
Cédric (Sporting Portugal, 23/0/0)
Fabio Coentrao (Real Madrid, ESP, 26/47/4)
Eliseu (Benfica, 31/4/1)
José Fonte (Southampton, ANG, 30/0/0)
Pepe (Real Madrid, ESP, 31/61/3)
Ivo Pinto (Dinamo Zagreb, CRO, 24/0/0)

MILIEUX
William Carvalho (Sporting Portugal, 22/7/0)
André Gomes (Valence CF, ESP, 21/1/0)
Joao Mario (Sporting Portugal, 21/0/0)
Joao Moutinho (Monaco, FRA, 28/72/2)
Adrien Silva (Sporting Portugal, 25/0/0)
Tiago (Atletico Madrid, ESP, 33/58/3)

ATTAQUANTS
Danny (Zénith Saint-Pétersbourg, RUS, 31/26/4)
Eder (Sporting Braga, 26/12/0)
Nani (Sporting Portugal, 27/79/15)
Ricardo Quaresma (FC Porto, 31/35/3)
Cristiano Ronaldo (Real Madrid, ESP, 29/114/50)
Vieirinha (VfL Wolfsburg, ALL, 28/11/1)

Sélectionneur : **Fernando Santos**

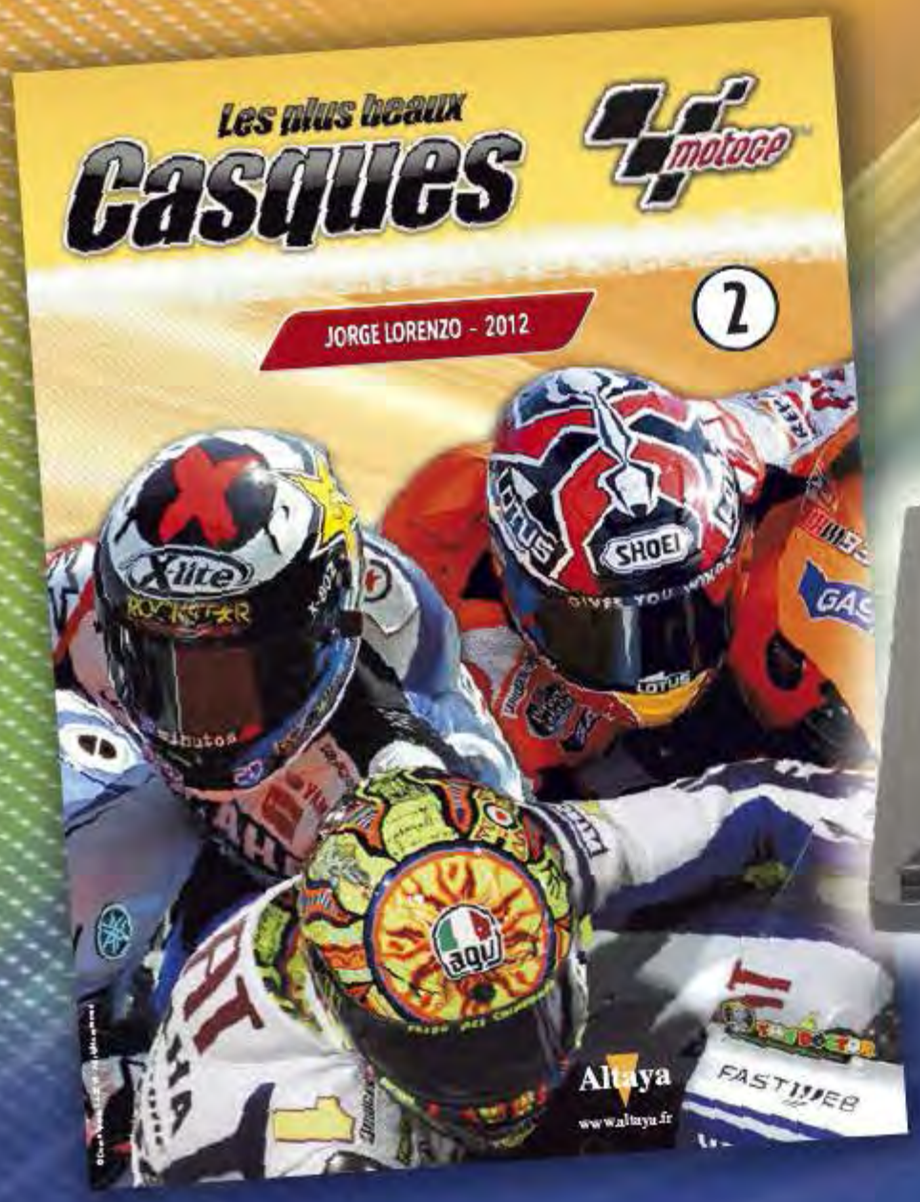
SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

L'ÉQUIPE présente

Les plus beaux Casques

motoGP™

Collectionnez les casques des plus grands pilotes !



N°2

Le casque de Jorge Lorenzo (2012)

En vente actuellement

6,99 €

seulement

Au lieu de 12,99€

Découvrez une collection exceptionnelle et inédite :
Les casques des meilleurs pilotes de MotoGP reproduits fidèlement à l'échelle 1/5

Collection officielle MotoGP™

Casey Stoner
2011

Randy de Puniet
2012

Dani Pedrosa
2012

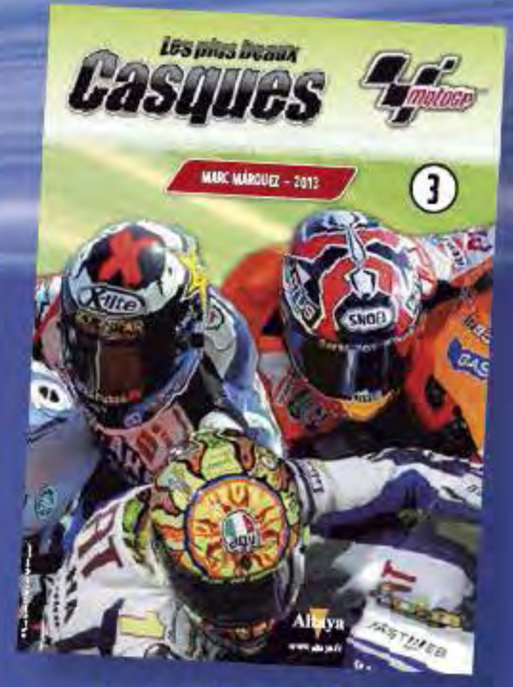
Le n°1 toujours en vente

Valentino Rossi
2009

En vente dès jeudi, le numéro 3 !

Le casque 2013 de Marc Márquez

+



le 3e fascicule

12,99 €

Altaya
www.altaya.fr

Tous les 15 jours chez votre marchand de journaux

© Donna Sports S.L. 2014 - All rights reserved. Vivendi non contractuelle. L'éditeur se réserve le droit d'interrompre la collection en cas de non-vente. - Société Éditrice : Editorial Planeta DeAgostini S.A. Unipersonal. Avenida Diagonal, nº662-664, 08034 Barcelona. Registro Mercantil de Barcelona, Hoja 80.461, Tomo 6776, Libro 6055, Inscripción 1ª

ESPOIRS

UNE SI LONGUE

Incapables de se qualifier pour un Euro depuis 2006, les Bleuets retentent leur chance en barrage

PHILIPPE MONTIGNY/L'ÉQUIPE

ET SI CETTE FOIS LES BLEUETS FRANCHISSAIENT ENFIN L'OBSTACLE DES BARRAGES ?

La grande équipe de France aurait pris cher. De la part du public, des médias. Tout le monde aurait glissé un tacle en règle. Mais il ne s'agit que des Espoirs. Rien, comparé aux grands. L'intérêt n'est pas le même, la puissance médiatique non plus. Les Bleuets peuvent vivre tranquilles et enchaîner les humiliations sur les terrains d'Europe. Personne pour s'énerver, s'élever ou gronder contre eux, malgré le triste bilan. Depuis huit ans ? Quatre campagnes de qualifications à l'Euro complètement foirées *(voir encadré)*, aucune grande compétition depuis 2006 et une défaite en demi-finales contre les Pays-Bas (2-3). Bref, rien. Ou presque. Au milieu du néant sportif, quelques affaires venues pourrir l'état général des Bleuets. René Girard en 2008 notamment, lourdé entre deux portes en plein milieu de la campagne et remplacé par Érick Mombaerts, proche du DTN, Gérard Houllier, et qui enchaînera trois échecs consécutifs.

L'affaire de la sortie en boîte, surtout, entre les deux matches de barrages contre la Norvège, il y a deux ans. Mais personne pour réagir. Personne pour s'étonner des résultats. Personne pour s'affoler de voir les générations Benzema, Ben Arfa, Nasri ou Ménez gâcher leur talent devant plus faibles qu'eux. Personne pour se poser des questions sur le système de formation à la française, peut-être aussi défaillant. Christian Teinturier, vice-président de la FFF jusqu'en 2012, avait tenté de pousser un coup de gueule. « J'ai l'impression que tout le monde se fout de cette équipe de France Espoirs ! Ça fait quatre, cinq fois que j'interviens au conseil fédéral pour que l'on ait une vraie politique fédérale à destination des Espoirs. Ce n'est pas de la faute d'Érick Mombaerts. Il n'a jamais pu aligner deux fois de suite la même équipe. C'est quand même incroyable. Avant, j'avais l'impression que quelqu'un *(NDLR : Domenech)* faisait exprès de nous prendre des joueurs et de ne pas les faire jouer. Et là, ça recommence ! Que l'on supprime les Espoirs ! »

> « J'AI L'IMPRESSION QUE TOUT LE MONDE SE FOUT DE CETTE ÉQUIPE »
> **Christian Teinturier, vice-président de la FFF en 2012**

UN REDRESSEMENT SIGNÉ SAGNOL. Ce fut bien le cas durant quelques mois, à l'initiative de la FFF, pour mieux préparer le Mondial des U20, ponctué par une victoire (face à l'Uruguay, 0-0, 4 t.a.b. à 1) à l'été 2013. Sage décision. Et moyen parfait pour tout remettre à plat. La première décision de Noël Le Graët ? La nomination de Willy Sagnol sur le banc. Une promotion

ABSENCE

contre la Suède. Une bonne occasion de solder enfin le passé. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

qui interpelle certains membres de la DTN, surpris de voir débarquer un entraîneur sans diplôme, ni expérience, à la tête d'une sélection aussi compliquée. « On est retournés dans la norme, souffle François Blaquart, le directeur technique national. On est repartis de zéro avec une génération ambitieuse. On avait toute confiance en Willy Sagnol. » À juste titre. La campagne de qualification est parfaite. Sept victoires en sept matches, avant le départ du sélectionneur pour Bordeaux. « Mon poste me plaisait beaucoup, expliquera l'ancien latéral du Bayern. Mais, quand des opportunités arrivent, vous les saisissez ou pas. J'ai senti que c'était le moment. »

Personne pour lui en vouloir. Le boulot effectué est énorme. Pendant huit mois, l'ancien joueur du Bayern Munich a imposé ses idées, réveillé les Espoirs et pris ses responsabilités. Sans hésitation. En octobre 2013, Giannelli Imbula, cadre de l'équipe, est écarté pour « un comportement inapproprié ». L'été dernier, un « stage de cohésion » est organisé à Saint-Gilles, à l'ouest de la Réunion. L'idée ? Solidifier encore un peu plus le groupe. Au programme ? Un match face à Singapour, au milieu des parties de pêche, volley-ball ou paintball. « On est sortis pour pêcher, avait raconté Kurt Zouma dans *L'Équipe*. J'ai eu le mal de mer. J'ai pêché un poisson et j'ai vomi. » Une scène parmi d'autres. Et une ambiance loin des saisons passées. « La France a été désignée meilleur pays pour ses sélections de jeunes, raconte encore François Blaquart. On est très fiers de ça. Les Espoirs sont dans la continuité de notre politique fédérale sur les sélections de jeunes. Les A et les Espoirs constituent la première phase visible du travail mis en place. C'est pour ça qu'on a besoin de cette qualification pour l'Euro. »

POGBA, VARANE ET DIGNE DÉJÀ PLUS HAUT. Pierre Mankowski a pris le relais sur le banc au début de l'été. Une nomination logique. En 2013, il a remporté le Championnat du monde des U20 avec Umtiti, Areola, Sanogo ou Thauvin, tous devenus Espoirs par la suite. « Willy Sagnol m'a fait un état des lieux complet de cette sélection avant même que je sois nommé, raconte le nouveau boss des Espoirs. Du staff aux joueurs en passant par les matches, il m'a tout raconté. Mais c'est une génération que je connais très bien pour avoir vécu avec eux une aventure extraordinaire. C'est aussi pour cette raison que la transition n'a pas été compliquée, malgré le peu de matches. Je sais de quoi ils sont capables. » Il ne reste plus qu'à faire ses preuves dans un nouveau barrage contre la Suède (match aller le 10 octobre au Mans, retour le 14 à Örjans Vall) qualificatif pour l'Euro 2015, en République tchèque, du 17 au 30 juin prochain. Sans les Varane, Pogba ou Digne, tous montés chez les grands. « C'est une décision prise en accord avec Didier Deschamps. Ces joueurs ne sont plus en Espoirs depuis un moment. Je ne me voyais pas les réintégrer pour écarter des garçons qui ont pris part à tous les matches de qualification. Et on a vu dans le passé que ça n'était pas toujours efficace. »

> « LES ESPOIRS PROFITENT DE LA BONNE IMAGE DU FOOT FRANÇAIS AVEC LE TITRE MONDIAL DES U20 »
> **Pierre Mankowski, sélectionneur**

Les exemples sont nombreux. En novembre 1999, un an après le titre de champion du monde, Domenech avait convoqué Henry et Trezeguet pour atteindre la phase finale de l'Euro 2000 et viser les Jeux Olympiques. Raté ! La France est sortie par l'Italie. En 2003, Djibril Cissé et Philippe Mexès sont rappelés dans le même but, qualification pour l'Euro et les JO 2004. Sans succès encore. Le Portugal sort la France, Cissé se fait expulser, Mexès manque son penalty. En 2008, Hugo Lloris ne peut empêcher les Allemands de se qualifier, sans oublier M'Villa, rappelé en 2012, mais plus efficace sur la piste de danse que sur la pelouse. Quelques épisodes supplémentaires dans l'histoire parfois rocambolesque des Espoirs. « L'image des Espoirs a vraiment changé, coupe Pierre Mankowski. Depuis la nomination de Willy Sagnol, il n'y a pas eu le moindre problème. Ils profitent aussi de la bonne image du football français avec le titre de champion du monde des U20 et la belle image dégagée par les A. Aujourd'hui, tout va beaucoup mieux. » À condition de se qualifier... ■

Dérapages en série

Les Espoirs français restent sur quatre échecs qui ont laissé des traces à tout point de vue.

2006. ÉLIMINÉS EN BARRAGES PAR ISRAËL (1-1 ; 0-1). Quatre mois plus tôt, les Bleuets atteignaient les demi-finales du Championnat d'Europe Espoirs au Portugal, éliminés par les Pays-Bas (2-3 a.p.). La confiance est là. Les qualifications confirment la bonne forme des hommes de René Girard. Berthod, Bourillon, Ebondo et compagnie terminent premiers devant l'Écosse et la Slovénie. Le tirage au sort des barrages offre Israël pour valider le ticket pour l'Euro 2007, aux Pays-Bas. L'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, la Russie, le Portugal sont évités. Gros coup de bol. « C'est une équipe à respecter, même si ça aurait pu être pire, lâche, confiant, le coach. On est meilleurs qu'eux. » Ou pas. Résultat ? Nul à domicile (1-1) à l'aller, défaite au retour dans la banlieue de Tel Aviv (1-0), qualification pour les JO de Pékin ratée et un adversaire qui se qualifie pour la première fois pour l'Euro Espoirs. « C'est la honte », balance Ronald Zubar. Pas mieux.

2008. ÉLIMINÉS EN BARRAGES PAR L'ALLEMAGNE (1-1, 0-1). C'est presque un miracle de retrouver les Espoirs aux barrages de l'Euro 2009. Au bord de l'élimination avant d'attaquer les deux derniers matches de la phase qualificative, les Bleuets échappent à l'humiliation grâce à une victoire difficile en Bosnie-Herzégovine (1-0) et à un double faux pas de la Roumanie. Inespéré. Mais la place de meilleur deuxième derrière Galles ne suffit pas à la Fédération qui vire René Girard pour installer Érick Mombaerts. Un changement sans effet. Le match aller des barrages contre l'Allemagne ? Résultat nul (1-1) à Magdebourg, sans Lloris, Benzema, Ben Arfa et Gourcuff, tous retenus avec les A. « On a un pied à l'Euro », lâche le défenseur Habib Bellaïd. Mais le retour est catastrophique. Danzé, Kaboul, Cabaye et Digard s'inclinent à Metz, à la dernière minute du match (0-1), face aux futurs champions d'Europe. Fin de l'aventure.

2010. ÉLIMINÉS EN PHASE DE GROUPES. Une chance au tirage. Personne dans le groupe. Ou presque. L'Ukraine, la Belgique, la Slovénie et Malte pour les Bleuets d'Érick Mombaerts. Mais la campagne de qualification pour l'Euro 2011 est un véritable désastre. Un premier match en Slovénie reporté pour cause de déluge. Un deuxième terminé sur un nul après avoir mené 2-0 contre l'Ukraine. Une défaite à domicile contre la Belgique (0-1) avec pourtant Johan Carrasso, Ngoyi, Biabiany, N'Zonzi et Aït-Fana dans le onze de départ. Un match dans un trou paumé d'Ukraine (2-2) devant quelques abrutis qui poussent des cris de singe. Et une campagne qui se termine à Amiens par une victoire sur Malte (2-0), trois expulsions et un nouveau dérapage immonde. « Le numéro 9 *(NDLR : Vella)* et le 4 *(Borg)* m'ont traité de monkey *(singe en anglais)* devant l'arbitre, qui n'a rien dit », explique Loïc Rémy après la rencontre. Vraiment une sale période...

2012. ÉLIMINÉS EN BARRAGES PAR LA NORVÈGE (1-0, 3-5). La France du foot s'est couverte de honte en Afrique du Sud en 2010. Les Bleuets ont remis ça en Norvège deux ans plus tard. Vainqueur de sept de leurs huit matches de qualification, les hommes de Mombaerts sortent de la course à l'Euro 2013, humiliés par les Scandinaves (1-0, 3-5). L'histoire aurait pu s'arrêter là. Mais les Bleuets se distinguent avec une sortie en boîte qui dérape. Le samedi soir, trois jours avant le match décisif, Yann M'Vila, Antoine Griezmann, Chris Mavinga, Wissem Ben Yedder et M'Baye Niang quittent l'hôtel *Mercure* du Havre en taxi, roulent 200 kilomètres, passent la nuit au *Crystal*, à Paris, avant de revenir le lendemain matin. Mombaerts ne dit rien. La FFF se charge des sanctions. La commission de discipline suspend Yann M'Vila de toutes sélections pendant dix-neuf mois. Mavinga, Ben Yedder, Griezmann et Niang prennent treize mois. Mombaerts s'en va après trois échecs consécutifs. ■ O. B.

LE RAPPORT QUI FAIT TREMBLER LA FIFA

France Football est en mesure de lever une partie du voile sur le contenu du rapport de Michael Garcia sur l'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022. Il cible des officiels pour des manquements au code d'éthique et mettrait surtout en cause le mode de fonctionnement de l'instance internationale. Un document qui dérange beaucoup...

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR ET ÉRIC CHAMPEL

LE SIÈGE DU GOUVERNEMENT DU FOOT MONDIAL À ZURICH.

Hésitant et manquant de flamme. Le vendredi 26 septembre, à Zurich, au cours de la conférence de presse clôturant le comité exécutif, Sepp Blatter a donné l'impression d'accuser le poids de ses soixante-dix-huit ans. Son élocution et son attitude corporelle ont renvoyé l'image d'un homme usé et fatigué. Trompeuses apparences. Le président de la FIFA n'avait rien perdu de ses qualités de tacticien réactif lorsqu'il a été question de la publication du rapport de Michael Garcia. « Personne, au sein du comité exécutif, n'a demandé sa publication », a affirmé sans hésiter le président de la FIFA au sujet des 430 pages de conclusions et des 200 000 pièces à conviction rassemblées pendant plus d'un an par le président de la chambre d'instruction de la commission d'éthique de la Fédération internationale et son staff. Une interprétation très personnelle de la réalité selon plusieurs témoignages.

UNE ENQUÊTE À PLUS DE 5 M€ ! Un peu plus tôt dans la journée, un tout autre scénario s'était déroulé dans la grande salle de réunion du comité exécutif. Au cours d'un débat vif et animé entre les partisans de la transparence et les tenants de l'omerta, des voix s'étaient élevées avec force pour réclamer la divulgation rapide des éléments récoltés par Michael Garcia sur les conditions d'attribution de la Coupe du monde 2018 à la Russie et sur celle de 2022 au Qatar. Sepp Blatter y avait coupé court en décrétant que seuls les onze membres ayant participé au vote de décembre 2010 et toujours en poste étaient habilités à effectuer une telle demande. Ce qu'aucun d'entre eux n'aurait osé faire...

Quarante-huit heures plus tôt, Michael Garcia avait officiellement réclamé la publication intégrale de son rapport remis quelques jours plus tôt à l'Allemand Hans-Joachim Eckert, le président de la chambre de jugement de la commission d'éthique. Une démarche dictée par le principe de précaution par anticipation. L'ancien procureur du District sud de New York ne veut pas que sa réputation soit ternie et sa carrière freinée par une utilisation partielle ou tronquée de son patient travail de recherches. Ce lecteur assidu de Mark Twain et de Jean-Jacques Rousseau, âgé de cinquante-trois ans, a dépensé plus de 5 M€ pour mener à bien une vaste enquête indépendante et approfondie mais financée par la FIFA. Éloigné des sphères du football avant sa nomination, il ne figurait pas sur la short-list initiale des candidats potentiels à la présidence de cette commission chargée d'en finir avec l'opacité de la gouvernance de la plus puissante Fédération sportive mondiale. Au cours de l'été 2012, le nom de cet avocat associé du cabinet new-yorkais Kirkland and Ellis LLP avait été soufflé à Sepp Blatter par Ronald K. Noble, le secrétaire général d'Interpol, un proche du boss du foot mondial.

"Je vais militer pour que ce rapport soit publié dans sa totalité. Sinon, tout cela n'aura servi à rien. Il faut dire la vérité."
THEO ZWANZIGER,
MEMBRE DU COMITÉ EXÉCUTIF

Les critiques les plus virulents de la FIFA et de ses méthodes complaisantes avaient vu dans ce coup de pouce la promesse d'une bienveillance future. Michael Garcia tient à démontrer que ce n'était pas le cas. La crainte de voir son travail édulcoré l'a incité à sortir de sa réserve. Que contient son rapport pour que certains hauts dignitaires de la Fédération internationale en redoutent à ce point la divulgation ? Pourquoi le service de presse de la FIFA a-t-il envoyé, dès le 27 septembre, un communiqué alambiqué aux médias pour moduler la position de Sepp Blatter ? Que peut-il se passer dans les prochaines semaines et comment la situation peut-elle évoluer d'ici au mois de mai 2015, date de la prochaine élection à la présidence de la Fédération internationale pour laquelle Blatter a déjà fait acte de candidature ? Voici quelques éléments de réponse.

UN DOCUMENT EN QUATRE EXEMPLAIRES... CRYPTÉS. C'est le vendredi 5 septembre que Michael Garcia a remis son rapport épais de 430 pages à Hans-Joachim Eckert, le président de la chambre de jugement, et à l'Australien Alan Sullivan, son président délégué. Ce dossier, accompagné de 200 000 pièces à conviction, existe en quatre exemplaires seulement. Ils sont tous les quatre cryptés et illisibles pour qui ne possède pas le mot de passe nécessaire. Avec Garcia, Eckert et Sullivan, Cornel Borbély, le président délégué de la commission d'instruction, est la quatrième personne à avoir eu accès à l'intégralité des documents. Ce Suisse âgé de trente-six ans est professeur de droit criminel et ex-procureur du canton de Zurich, spécialisé dans les crimes économiques. Borbély a tenu un rôle non négligeable dans le déroulement de l'enquête. Il a rédigé – en utilisant une typographie différente de celle de Garcia, semble-t-il – quatre-vingts pages environ du rapport, à savoir les chapitres traitant des candidatures de la Russie au Mondial de 2018 et celle des États-Unis à celui de 2022.

Michael Garcia est en effet interdit de séjour au pays de Poutine après avoir assuré la condamnation et

PHILIPPE CARON/L'ÉQUIPE

l'emprisonnement du trafiquant d'armes russe Viktor Bout lorsqu'il était procureur du District sud de New York. L'affaire avait créé un incident diplomatique digne des années les plus glaciales de la guerre froide. Elle avait débouché sur la mise en place de listes de personnes devenues indésirables aux yeux des deux superpuissances. L'ex-vice-président d'Interpol Amériques figurait en bonne place sur celle établie par Moscou. En ce qui concerne la candidature des États-Unis, Garcia ne pouvait évidemment pas enquêter sur ses propres compatriotes sans éveiller le soupçon d'un conflit d'intérêt.

Quatre copies, quatre hommes, et c'est tout. Selon nos informations, le fameux rapport qui suscite tant de craintes et de fantasmes n'a pas quitté Munich. C'est là que réside Eckert qui est aussi président du tribunal de la capitale de la Bavière en charge de la corruption, de la fraude fiscale et des crimes graves. Le juge allemand maintient ainsi qu'aucun des vingt-sept membres du comité exécutif de la FIFA, y compris son président Sepp Blatter, n'a eu accès au dossier. « J'ai lu dans les médias que la FIFA avait pu lire le rapport, a-t-il grondé. Vous pouvez être sûrs que nous sommes des professionnels et savons comment procéder pour que personne d'autre que nous ne puisse en prendre connaissance. »

NULLE PART QUESTION DU RETRAIT DE L'ORGANISATION DES COUPES DU MONDE 2018 ET 2022 À LA RUSSIE ET AU QATAR. Cette mise en garde n'a pas empêché les rumeurs les plus contradictoires de circuler depuis un mois. Il s'est tout d'abord murmuré que quatre membres du comité exécutif seraient nommément mis en cause par Garcia et que leur vote devrait donc être invalidé. Il s'est ensuite propagé l'information selon laquelle l'Angleterre, candidate à 2018 et humiliée lors du scrutin du 2 décembre 2010, en prendrait pour son grade, autant si ce n'est plus que les sept autres pays alors en compétition*. Il a aussi été colporté que Garcia n'aurait rien trouvé du tout et que, au final, il ne recommanderait aucune sanction, contre qui que ce soit. Tout cela serait infondé. Dès le mois de mars déjà, il avait été rapporté que MG avait provoqué la colère de plusieurs membres du comité exécutif en les accostant et en les interrogeant par surprise à Zurich. Furieux, l'un d'entre eux – l'Argentin Julio Grondona, décédé depuis – aurait alors claqué la porte en hurlant au scandale. Renseignements pris, cette histoire ne tient pas debout. Tous les membres du comité exécutif avaient été prévenus à l'avance, par écrit, et dans leur langue maternelle, de la venue de l'enquêteur.

France Football a procédé à plusieurs recoupements auprès de sources multiples, qui incluent des membres des comités d'organisation de plusieurs pays candidats et quelques-uns des quatre-vingt-dix témoins ayant parlé à Michael Garcia et aux membres de sa petite équipe. Nous sommes aujourd'hui en mesure d'en dire un peu plus sur le contenu de ce fameux rapport sans risque de tomber dans la pure spéculation. Tout d'abord, il n'y est nulle part question de retirer les Coupes du monde de 2018 et de 2022 à la Russie et au Qatar. La raison n'en est pas l'absence d'éventuelles preuves formelles de corruption. Seuls quatre hommes tenus par le secret ont pu évaluer la nature exacte des faits rassemblés par Michael Garcia. Mais la décision de retirer l'organisation du tournoi mondial à un pays dépasse tout simplement le champ des compétences de la commission d'éthique. Elle est habilitée à prendre des sanctions contre des membres de la FIFA mais pas contre des fédérations membres. Le scénario d'un retrait de l'organisation de la compétition mondiale à la Russie et surtout au Qatar n'est pour autant pas une vue de l'esprit. Mais seuls le comité exécutif et le congrès de la FIFA ont le pouvoir de prendre une mesure aussi radicale en cas de corruption avérée de certains de ses membres passés et présents lors du vote de 2010.

"J'ai lu dans les médias que la FIFA avait pu lire le rapport. Nous savons comment procéder pour que personne d'autre que nous ne puisse en prendre connaissance."
HANS-JOACHIM ECKERT, PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DE JUGEMENT

LES IMPATIENCES DE GARCIA. Le 8 octobre 2013, un communiqué de la chambre d'investigation présidée par Garcia avait clairement rappelé la procédure et précisé la répartition des compétences : « Notre rôle n'est pas de déterminer qui doit organiser la Coupe du monde ou même quand. Notre rôle est d'enquêter sur d'éventuelles violations du code d'éthique par des officiels du football. » Il ne fait déjà plus aucun doute qu'il y en a eu...

Les témoins – à charge comme à décharge – qui ont spontanément parlé à Garcia et avec lesquels *FF* est entré en contact, s'accordent sur un point : l'enquêteur s'est montré scrupuleux, courtois mais ferme, et assidu dans sa recherche. L'ancien procureur n'a négligé aucune des pistes qui lui ont été suggérées, y compris certaines qui auraient pu paraître fantaisistes au départ. Il en avait pris l'engagement dans un entretien accordé à *FF* en mars 2013. « Quoi que je trouve, je mettrai tout sur la table. C'est dans l'intérêt de tous. Un regard juste, dur mais juste. » Il a tenu parole.

HANS-JOACHIM ECKERT, LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DE JUGEMENT, ET MICHAEL J. GARCIA, L'AUTEUR DU RAPPORT D'ENQUÊTES, DEUX HOMMES QUI FONT TREMBLER LA MAISON FIFA.

Lorsqu'il a estimé utile, l'Américain a procédé au contre-interrogatoire de certains de ces témoins, accusateurs ou pas. Il l'a fait oralement ou par écrit, après avoir obtenu les réponses des personnes mises en cause. L'anonymat de tous ses interlocuteurs a été respecté au moment de retranscrire les faits. Le sérieux de sa démarche et de sa méthodologie ne peut être mis en cause. Et c'est bien ce qui inquiète certains. Ce rapport n'est pas vide, bien au contraire. Si c'était le cas, Garcia ne serait pas aussi désireux et impatient de le rendre public. Le très prudent Hans-Joachim Eckert n'a pas non plus la réputation d'être léger dans ses prises de position.

Le 16 septembre, une semaine après avoir pris connaissance des conclusions de son collègue, il a fait part de ses doutes sur le fait « que le football et l'éthique puissent coexister ». Et il a prévenu que « beaucoup n'apprécieront pas ce que je vais leur dire ». Connaissant la rectitude du personnage, on peut être sûr qu'il ne s'agit pas de paroles en l'air. Selon nos informations, l'adverbe « beaucoup » peut signifier la majorité des pays candidats à l'accueil des Coupes du monde 2018 et 2022. En réalité, un seul d'entre eux pourrait ne pas être concerné par les insinuations d'Eckert et n'aurait pas essayé d'influencer le vote par des procédés plus ou moins licites. Mais son « identité » demeure inconnue. On peut aussi ranger derrière le mot générique « beaucoup » des individus habitués à arpenter les coulisses de la FIFA, des lobbyistes officiels et autres facilitateurs relationnels aux méthodes douteuses mais toujours au service du plus offrant.

DES PETITS ARRANGEMENTS ENTRE « AMIS ». Enfin, le rapport comprend de nombreuses recommandations que l'on pourrait qualifier de « systémiques ». Elles concernent en particulier le mode d'attribution de l'organisation d'une Coupe du monde qui reste du pouvoir discrétionnaire des membres du comité exécutif. Les conséquences négatives de la décision – sans précédent – de désigner deux Coupes du monde le même jour et au même endroit figureraient en bonne place dans le rapport. Proposée par le secrétaire général de la FIFA, Jérôme Valcke, elle était dictée par des raisons purement économiques et par la perspective d'engranger un maximum d'argent de la part des diffuseurs. Mais elle a encouragé les échanges de vote et les collusions.

On est friand de découvrir, par exemple, ce que Garcia a pensé de l'accord de soutien réciproque auquel seraient parvenues les candidatures qatarie et ibérique pour 2022. Si l'on en croit ce que Joseph Blatter avait déclaré en février 2011 : « Il y avait un accord d'échange de votes entre l'Espagne et le Qatar. Il était en place, mais il n'a pas fonctionné. » S'agissait-il d'un petit arrangement entre membres du comité exécutif, entre deux amis nommés Angel Maria Villar Llona – le président de la Fédération espagnole – et Mohammed bin Hammam, ambassadeur officieux mais fort efficace – de Qatar 2022 ? Si, en revanche, il était démontré qu'une stratégie commune avait été élaborée entre les deux candidatures, elle serait doublement dérangeante : elle bafouerait le code d'éthique et ferait fi de la lettre d'avertissement envoyée par Jérôme Valcke à tous les candidats et à tous les votants le 7 juillet 2010.

"Il y avait un accord d'échange de votes entre l'Espagne et le Qatar. Il était en place, mais il n'a pas fonctionné."
SEPP BLATTER, PRÉSIDENT DE LA FIFA

La boucle n'est pas bouclée pour autant. Ce n'est pas parce que Garcia a rendu son rapport à Eckert que son enquête est achevée. Son équipe et lui ont passé au crible un imposant volume d'informations. Ce patient travail de vérification explique pourquoi le dossier n'a pas été transmis aux dates un peu vite annoncées, l'automne 2013 puis l'été 2014, juste avant le début de la Coupe du monde au Brésil. La hotline du superflic de la FIFA est toujours ouverte, et rien n'empêche de nouveaux témoins de se manifester. Garcia n'en a pas fini de sillonner le globe pour questionner les acteurs du vote du 2 décembre 2010. Mais, au fil de ses pérégrinations, il pourrait avoir élargi le spectre de ses recherches et avoir été amené à s'attarder sur les dysfonctionnements de la FIFA, le terreau idéal à de multiples accords de l'ombre. Tous respectueux de la morale et de l'éthique ? Le doute est permis...

DES TÉMOINS QUI RESTERONT ANONYMES. En interne comme en externe, la pression est forte pour que la FIFA oublie ses vieux réflexes et ne ferme plus le robinet de l'information. Le Suisse Mark Pieth a été chargé de piloter la réforme de la gouvernance de l'instance internationale. Cet expert reconnu a aidé le Département fédéral suisse de justice et police à élaborer des lois visant à lutter contre le blanchiment d'argent et le crime organisé. Il est catégorique : « Ce rapport doit être publié, quitte à noircir les noms de ceux qui ont témoigné pour les protéger. C'est une question de crédibilité. »

Plusieurs membres du comité exécutif partagent cette vision. L'Irlandais Jim Boyce est l'un des plus virulents et il ne cache pas sa colère. « Je vais être honnête avec vous : j'en ai par-dessus la tête de ce que j'entends en ce moment et de ce que je lis dans la presse comme quoi on voudrait enterrer ce rapport. Vous imaginez-vous une seule seconde ce qu'il se passerait si c'était le cas ? Garcia et

SEPP BLATTER, DÉJÀ EN PISTE POUR UN CINQUIÈME MANDAT.

ULMER/IMAGO/PANORAMIC - JEAN-LOUIS FEL

Eckert se ridiculiseraient et se feraient massacrer ! Si j'étais à la place de tous ceux qui disent que l'on va balayer l'affaire sous le tapis, j'attendrais les conclusions de leur travail avant de m'exprimer ! » Sur CNN, Michel Platini a fait savoir « qu'il était favorable à la publication dans la mesure où les règlements du code d'éthique étaient respectés ». « Que l'on mette à la disposition du public les conclusions et les recommandations de ce rapport ne me pose aucun problème », a ajouté le président de l'UEFA. Seul votant à avoir reconnu qu'il avait donné sa voix au Qatar, Platini souhaiterait que l'on respecte la confidentialité des entretiens conduits par Michael Garcia. S'il est mis sur la place publique – ce qui semble de plus en plus probable –, ce rapport le sera, de toute façon, dans une version expurgée, en respectant l'anonymat des témoins.

Theo Zwanziger estime, lui, que la FIFA n'a pas le choix et ne peut pas reculer. L'ancien président de la Fédération allemande et successeur de Beckenbauer au comité exécutif assure qu'il va « militer pour que ce rapport soit publié dans sa totalité. Sinon, tout cela n'aura servi à rien. Il faut dire la vérité, ce n'est pas possible autrement. Cela peut être un nouveau départ pour la FIFA. Le moment de la transparence va arriver. Mais il faut laisser le temps au juge Eckert de faire son travail ». Justement, il semble que les propos du président de la chambre de jugement aient soit évolués, soit été mal interprétés. Voici ce qu'il a déclaré le 19 septembre : « Le premier paragraphe de l'article 36 des statuts précise qu'il y a une obligation à respecter le secret pour tous les membres de la commission d'éthique, et nous nous y conformerons. Avant que des décisions finales soient prises, vous ne devez pas vous attendre à ce que quoi que ce soit divulgué au public. Les médias veulent savoir ce qu'il y a dans ce rapport, et vous le saurez... »

En clair, il veut d'abord terminer son travail avant de s'exprimer. Une attitude très nuancée de la part d'une personnalité rangée un peu vite parmi les opposants les plus farouches à la publication de ce rapport. Au sein de la FIFA, la confusion est réelle et la gêne palpable. Début novembre, Hans-Joachim Eckert fera savoir si le rapport de Michael Garcia a été fait dans les règles, s'il est complet ou s'il y a lieu de demander des informations complémentaires. Garcia pourra alors désigner les personnes impliquées passibles de sanctions. Ces éventuelles suspensions ou exclusions seront ensuite prononcées par la chambre de jugement au bout d'une répartition des rôles et des fonctions proches de la justice civile. « La chambre de jugement fera un communiqué début novembre, a précisé Marco Villiger, le directeur des affaires juridiques de la FIFA. Mais je ne sais pas ce qu'il y aura dedans. »

> "Que l'on mette à la disposition du public les conclusions et les recommandations de ce rapport **ne me pose aucun problème.**"
> MICHEL PLATINI, PRÉSIDENT DE L'UEFA

LA FIFA COINCÉE DANS LES CORDES. Dans les prochaines semaines, un autre sujet brûlant pourrait envenimer un peu plus encore le débat et mettre la FIFA dans une situation difficile, voire intenable. La possibilité de décaler la Coupe du monde 2022 de l'été à l'hiver en raison des trop fortes chaleurs dans cette région du Golfe divise le monde du foot. La task force chargée de plancher sur une historique modification des calendriers du Mondial a tenu sa première réunion le 8 septembre à Zurich. Elle a proposé une alternative à la période habituelle de juin-juillet : soit janvier-février, soit novembre-décembre 2022. Un nouveau rendez-vous est prévu le mois prochain et une décision ferme et définitive devrait être prise en début d'année prochaine. Mais pour Theo Zwangizer, la discussion est déjà close. « On ne peut pas jouer en été au Qatar, c'est trop risqué pour les joueurs. Ce sont les membres de la commission médicale qui le disent. Je ne crois pas que la Coupe du monde puisse avoir lieu là-bas. La déplacer à une autre date reviendrait à chambouler toute la pyramide du football jusque dans les compétitions amateur. Ce n'est pas possible. »

La position des clubs européens n'est plus aussi tranchée et ils sont maintenant réticents à un passage à l'hiver. Lors de la récente assemblée générale de l'ECA, l'association européenne des clubs, l'Italien Umberto Gandini a été très clair. « Il faudra qu'il y ait de solides arguments pour nous convaincre de disputer la Coupe du monde 2022 à un autre moment de l'année qu'en été », a expliqué le vice-président de l'ECA. Coup de bluff pour faire monter les enchères en cas de changement de saison ? Stratégie fine pour éviter que le Qatar ne perde la face et Michel Platini avec ? Attaque indirecte contre Sepp Blatter dont l'Europe ne veut plus à la tête de la FIFA ? Un peu de tout cela sans doute. Mais, dans tous les cas de figure, cette opposition de principe n'est pas innocente. Elle ajoute à la lourdeur et à la complexité de la situation pour la FIFA. Coincée dans les cordes, elle n'a plus d'autre choix que de jouer la carte de la transparence et d'accepter la publication du rapport Garcia. Sous peine de perdre sa crédibilité aux yeux de l'opinion. Et d'écorner sa légitimité et son autorité aux yeux, cette fois, des acteurs du foot, à huit mois de l'élection présidentielle. ■ PH. A. ET É. C.

** Angleterre, Russie, Belgique - Pays-Bas et Espagne-Portugal pour 2018 et Qatar, États-Unis, Australie, Japon et Corée du Sud pour 2022.*

INDE

LE JOUR SE LÈ

Le 12 octobre marquera le coup d'envoi de la Hero Indian Super League. Ce nouveau toutes pièces repose sur des sponsors généreux, des propriétaires richissimes, des star surexcités. Suffisant pour en assurer le succès ? **TEXTE** NOÉ GAREL, À BOMBAY

Dans le deuxième pays le plus peuplé du monde (1,2 milliard d'habitants), le football professionnel n'existe pas vraiment. Pourtant, dès 2010, une étude de l'institut Nielsen affirmait que près de la moitié de la population se définissait comme « fan de football ». L'Inde a beau être 158e au classement FIFA, la Coupe du monde y a été très suivie. En fait, les Indiens ne regardent pas leur football national. Le Championnat du pays, l'I-League, n'a jamais soulevé les foules depuis son lancement en 1996. En revanche, on croise des aficionados de la Premier League du nord au sud du pays et sur les réseaux sociaux. Il n'en fallait pas plus pour mettre la puce à l'oreille de certains hommes d'affaires. En 2010, la Fédération de football All India s'est associée au consortium IMG-Reliance, du groupe IMG, leader mondial du management sportif, et Reliance, l'une des plus grandes entreprises indiennes spécialisée dans l'industrie pétrochimique. L'objectif, qui était de lancer un nouveau Championnat de football, a amené IMG-Reliance à signer un chèque de plus de 70 M€ à la Fédération. En piochant du côté de la Major League Soccer, le Championnat de football nord-américain, et en s'inspirant du succès phénoménal du Championnat national de cricket créé en 2008, les partenaires ont élaboré la Hero Indian Super League.

DRAFT, BOLLYWOOD ET CRICKET.

La compétition sera courte, seulement deux mois et demi. Les équipes sont des franchises, achetées plus de 15 M€ chacune. Certaines par des acteurs de Bollywood très connus comme Salman Khan, d'autres par des célébrités nationales comme le joueur de cricket Sachin Tendulkar. Des clubs européens ont signé des partenariats de soutien comme l'Atletico Madrid, qui prêtera son nom au club de Calcutta, ou la Fiorentina, actionnaire à 15% du club de Pune. Les joueurs, eux, sont « draftés », c'est-à-dire qu'ils sont sous contrat avec le Championnat et proposés à chaque club dans un ordre tiré au sort. Le public indien étant surtout attiré par les compétitions européennes et les joueurs indiens ne brillant pas encore par leur niveau, il fallait de grands noms pour faire de ce Championnat un produit présentable. D'où la présence massive de joueurs étrangers, au moins sept par équipe, venus d'Europe, mais aussi d'Amérique du Sud et d'Afrique. « Il y a des joueurs très expérimentés qui ont parfois dépassé la trentaine et joué dans des grands clubs, mais aussi des joueurs beaucoup plus jeunes, par exemple des Brésiliens, car la Hero Indian Super League se déroule pendant la saison morte chez eux », explique l'agent Bruno Satin, qui a assuré une bonne partie du recrutement. On trouve des joueurs comme Bernard Mendy, ancien international du Paris-SG, vainqueur de la Coupe de France, Bruno Cirillo, jadis sélectionné en équipe d'Italie des U21 et qui a récemment joué pour le FC Metz, ou Erwin Spitzner, un Brésilien de vingt ans quasiment inconnu.

Enfin, les dernières vedettes à avoir intégré le projet sont les « marquee players », sorte de super joueurs : Alessandro del Piero (40 ans le 9 novembre) à Delhi, Robert Pirès (41 ans le 29 octobre) à Goa, David James (44 ans) à Cochin, ou encore Freddy Ljungberg (37 ans) à Bombay. Ils seraient payés entre 700 000 et 1 M€ pour la (courte) saison. Il n'en fallait pas plus pour enflammer les réseaux sociaux.

Les fans indiens, après la déception de ne pas voir arriver Hernan Crespo ou Marcel Desailly, annoncés dans un premier temps, ont salué avec enthousiasme les signatures de joueurs comme David Trezeguet à Pune ou Luis Garcia à Calcutta. Karan Khosla, un jeune fan de football de Bombay, n'y croyait pas : « J'étais ému. Pour l'Inde, c'est de l'ordre du rêve. »

LA 22e FORTUNE MONDIALE AUX MANETTES.

Pour soutenir une telle aventure, encore fallait-il aligner les roupies. Dans la famille Ambani, propriétaire du groupe Reliance, tout le monde s'y est mis. À commencer par Mukesh Ambani, le PDG du groupe, cinquante-sept ans, 22e fortune mondiale selon le magazine *Forbes* en 2013. « Il a vraiment porté le projet et c'est parce qu'il est si impliqué que d'autres industriels ont investi dans les clubs », explique un journaliste sportif indien. La femme de Mukesh Ambani, Nita, a pris la tête de Football Sports Development, l'organisme qui porte l'Indian Super League, et n'a pas hésité à jouer avec un ballon lors du lancement officiel de la Ligue. Le prestige est identique du côté des propriétaires des clubs. Le joueur de cricket retraité Sachin Tendulkar, qui compte parmi les 100 athlètes les mieux payés au monde selon le classement *Forbes*, est le copropriétaire du club de Cochin, le Kerala Blasters. Son homologue, plus jeune, Virat Kohli a investi dans le FC Goa, autant par passion pour le football que parce qu'il le voit comme

DES CLUBS EUROPÉENS COMME L'ATLETICO MADRID ONT SIGNÉ DES ACCORDS DE PARTENARIAT

HISL, mode d'emploi

LA HERO INDIAN SUPER LEAGUE (HISL) est un Championnat d'inspiration nord-américaine qui réunira huit clubs à travers le pays, du 12 octobre au 20 décembre. Les clubs sont des franchises qui ont été achetées au promoteur de la compétition, IMG-Reliance. Elles n'existent donc qu'à travers ce Championnat : pas de relégation en Deuxième Division et pas de promotion non plus. Les équipes sont constituées d'au moins quatorze joueurs indiens et sept joueurs internationaux, ainsi que d'un « marquee player » qui joue le rôle d'ambassadeur. À l'exception de ce dernier, les joueurs ont été « draftés », c'est-à-dire mis aux enchères pour chaque club auquel ils étaient proposés dans un ordre tiré au sort. À raison d'un match par jour, le Championnat se déroulera en deux phases, aller et retour, puis il y aura une demi-finale et une finale. ■

VE

Championnat monté de
sur le retour et des fans

« une bonne opportunité pour [son] après-carrière ». Les stars de Bollywood ne sont pas en reste, peut-être par effet de mode. John Abraham est une exception. L'acteur d'une quarantaine d'années a acheté la franchise du NorthEast United FC pour plus de 1,5 M€ chaque année et ne cesse de réitérer son engagement pour le développement du football en Inde. Il a même commenté des matches de Coupe du monde pour une chaîne de télévision nationale.

RUPERT MURDOCH À LA CAMÉRA.
Pour la Hero Indian Super League, on ignore encore qui commentera les rencontres et même dans quelle langue. Une question qui se pose dans un pays qui n'a pas de langue nationale. Les rencontres doivent être diffusées en direct tous les jours sur Star Sports, une chaîne de l'empire de Rupert Murdoch en Asie. « En passant à la télévision à une heure de grande écoute, nous espérons créer un rendez-vous avec le public indien », expliquait, dès juillet, Andy Knee, vice-président du département foot d'IMG. Star Sports a, pour l'instant, seulement annoncé que les matches seraient diffusés en haute définition et filmés depuis plusieurs angles. « Quand on pense que l'autre Championnat de football indien a dû payer pour être diffusé sur cette chaîne pendant quelques années, et que les matches n'étaient parfois filmés que sous un seul angle et commentés à des milliers de kilomètres, s'amuse Mihir Vasavda, journaliste sportif à l'Indian Express. L'association avec Star Sports est d'ores et déjà un très grand succès pour l'ISL. » La vidéo officielle annonçant la compétition s'est même faufilée dans la coupure publicitaire d'une importante rencontre de cricket. Depuis, à chaque diffusion du spot, le slogan de la League, « Let's Football », est repris en boucle sur les réseaux sociaux. Sur ces mêmes réseaux, mais

NITA AMBANI PEUT PRENDRE LA POSE AUPRÈS DE ROBERT PIRÈS ET DE SES COÉQUIPIERS DU FC GOA. C'EST GRÂCE AU SOUTIEN DE SON ÉPOUX, MUKESH AMBANI, 22e FORTUNE MONDIALE, QUE L'INDIAN SUPER LEAGUE A PU VOIR LE JOUR ET ACCUEILLIR DES JOUEURS EUROPÉENS TELS QUE DAVID JAMES, FREDDIE LJUNBERG, JAMES REYNOLDS MCALISTER (ICI AVEC LA VEDETTE DU CRICKET INDIEN, SACHIN TENDULKAR), MARCO MATERAZZI, NICOLAS ANELKA, BERNARD MENDY, ROBERT PIRÈS, ALESSANDRO DEL PIERO (DE GAUCHE À DROITE). ET CELA RÉJOUIT LES JOUEURS LOCAUX COMME CEUX DU KERALA BLASTERS FC.

INDIAN SUPER LEAGUE - FC PUNE - DR

aussi sur les terrains de sport de quartier ou dans les médias, tout le monde n'est pas aussi optimiste. En 2012, un projet similaire, porté par les mêmes partenaires, n'avait pas vu le jour. « Quand on m'a parlé du Championnat, j'ai trouvé l'idée très excitante, mais j'avais aussi quelques appréhensions car je savais que le précédent projet était tombé à l'eau, explique David James, entraîneur et "marquee player" du club de Cochin. L'ISL aura un impact fort en Inde, c'est certain, mais il faut voir comment se passeront les premiers matches. »

« LES GENS NE DEVRAIENT PAS DIRE QUE NOUS VENONS FINIR NOTRE CARRIÈRE ICI. »
David Trezeguet

À QUELLE HEURE FAUT-IL ALLER AU STADE ? D'autres couacs pourraient venir des clubs. Après la draft des joueurs nationaux, au mois d'août, Sun Group, le propriétaire du club de Bangalore, s'était retiré sans trop d'explication. Depuis, les joueurs sélectionnés ont été relocalisés à Madras où le Chennaiyin FC, une nouvelle franchise, a été lancée. Andy Knee, d'IMG, reconnaît que les clubs ont du chemin à parcourir : « Certains (propriétaires) n'ont aucune expérience dans le football. Ils ont peu de temps et beaucoup à faire, de la gestion de l'équipe au marketing. » Pour Mihir Vasavda, journaliste sportif, tout peut même se jouer sur des détails : « Les clubs de football indiens déjà existants n'ont pas une administration optimale. Je ne serais pas surpris que dans certains d'entre eux on se pose la question de l'heure à laquelle il faut aller au stade pour le match du soir. »

FC PUNE

AU FC PUNE, DAVID TREZEGUET ESPÈRE POUVOIR TENIR LE RYTHME.

La machine est toutefois lancée. « J'étais sceptique car tout est à créer, mais depuis juillet, j'y crois vraiment. Je suis même surpris du nombre de personnes qui s'impliquent dans le bon sens », avoue Arunava Chaudhuri, un consultant allemand d'origine britannique qui a travaillé avec la franchise de Bombay. « Je ne sais pas comment ça va se passer, mais je vais tout faire pour que ça marche », assure Robert Pirès, qui a été accueilli par plusieurs milliers de fans à l'aéroport. La Hero Indian Super League aura lieu du 12 octobre au 20 décembre et changera peut-être la donne en Inde. L'assistant entraîneur des Kerala Blasters, Trevor Morgan, prédisait il y a quelques mois que la compétition « ne bénéficierait pas à cette génération, mais peut-être à la prochaine ». Des mots à ne pas oublier lorsque l'Inde accueillera le Mondial des U17 en... 2017. ■ N. G.

Les Français à l'aventure

Des anciens internationaux comme Robert Pirès, Nicolas Anelka et David Trezeguet et plusieurs joueurs de Ligue 1 sont sur la ligne de départ.

Douze joueurs français sont engagés dans le nouveau Championnat indien. Derrière ce contingent se trouve un autre Français, Simon Festinesi, actuellement en poste dans la grande machine de management sportif international IMG. Avec Bruno Satin, agent depuis vingt-cinq ans et ex-IMG, ils ont planché sur une sélection de joueurs européens. Olivier Dacourt, passionné par l'Inde, a été associé au recrutement. « On avait une idée des joueurs qui nous intéressaient. Ils étaient parfois dans des situations un peu délicates », explique l'ancien international. « Et le mois d'août est difficile pour un joueur sans contrat », reconnaît Johan Letzelter, passé des Chamois Niortais au Mumbai City FC « pour [se] faire une expérience à l'étranger ». Comme d'autres, il a été approché lors d'un stage organisé par l'UNFP pour les chômeurs. Bruno Satin a parlé à Bernard Mendy, qui a parlé à Johan Letzelter, qui en a parlé à un autre et ainsi de suite. Gennaro Bracigliano, ancien gardien de l'OM, se remettait d'une blessure à l'épaule et ne trouvait pas de club. Il évoluera au Chennaiyin FC. Sylvain Monsoreau, ex-Sochaux, Lyon et Saint-Étienne, aujourd'hui à l'Atletico de Kolkata, avait décidé de faire une pause en juin 2013. Pour lui, c'est l'occasion « d'avoir de la visibilité et des statistiques à montrer au mercato d'hiver ». Youness Bengelloun évolue à l'étranger depuis huit ans, mais son dernier club, en Bulgarie le CSKA Sofia, ne payait plus ses salaires.

PAS VRAIMENT LE JACKPOT. La plupart des joueurs français n'ont que peu ou pas d'expérience à l'étranger. « Je leur ai dit que ce Championnat pouvait leur ouvrir des portes, ne serait-ce que dans les compétitions dans des pays proches de l'Inde, comme celui de la Malaisie », souligne Dacourt. « En France, passé trente ans, tu es considéré comme un vieux, et si l'on ajoute les difficultés financières de certains clubs, cela rend un projet comme l'ISL vraiment intéressant », explique Raphaël Romey, trente-trois ans et ancien du CA Bastia. Romey a plus que doublé son salaire en rejoignant les Kerala Blasters et n'exclut pas de rester en Inde ou en Asie après la fin du Championnat. Sur le plan financier, l'intérêt semble pourtant tout relatif. Marcel Desailly, approché pour entraîner l'une des équipes de la Ligue, aurait estimé l'offre trop basse. L'ancien du PSG Bernard Mendy touche l'un des plus gros salaires, « marquee players » exceptés, avec 80 000 $ (63 500 €) pour la saison. Mais aussi bien pour le « marquee player » Robert Pirès, qui dit ne pas avoir négocié son contrat de 750 000 $ (594 000 €), que pour d'autres qui gagneront entre 30 000 et 60 000 $ (entre 24 000 et 48 000 €) pour la saison, les salaires n'ont pas été déterminants. « Aucun joueur n'est parti pour des raisons financières. Ce qui les intéresse, c'est de jouer et de faire partie de cette aventure », affirme Bruno Satin. Monsoreau et Bengelloun expliquent qu'ils gagneraient à peine moins en France. « À Ajaccio ou ici, c'est le même salaire », résume Cédric Hengbart, qui a signé au Chennayin FC. Le rôle d'« ambassadeur », selon l'expression d'Olivier Dacourt, ou de « pionnier » comme le définit Bruno Satin, semble avoir conquis les joueurs français. « C'est un rôle que l'âge offre, explique Monsoreau. Si j'avais été en CFA, j'aurais aussi dû transmettre et rassembler, mais le faire dans un pays que je découvre et pour un nouveau Championnat est très excitant. » Même si la barrière de la langue limite les échanges, les joueurs étrangers sont très sollicités par leurs coéquipiers indiens. « Ils sont avides de conseils et me posent plein de questions sur la Ligue des champions », raconte Cédric Hengbart. Robert Pirès estime que le Championnat a fait appel à lui pour « enseigner » et ajoute : « Je tiens beaucoup à mon rôle, et je sais que je joue ma réputation. »

UN RYTHME SOUTENU. De l'Inde, les joueurs ne voient pas grand-chose si ce n'est les pelouses (parfois synthétiques) et les beaux hôtels. Avec un match tous les trois jours et beaucoup de voyages, ils devront être concentrés et endurants. Si les Français sont arrivés avec une semaine de retard à cause d'un problème de visa, ils semblent tous avoir trouvé leur place. Grégory Arnolin se sent « chouchouté » par son club du FC Goa, Youness Bengelloun a déjà appris quelques mots d'hindi et Raphaël Romey a hâte de jouer dans les stades de 90 000 places. « Pour l'instant, j'ai presque l'impression de faire du foot entre copains tellement il y a d'enthousiasme », reconnaît Gennaro Bracigliano. C'est plutôt du côté des vedettes que demeurent des zones d'ombre. La Fédération anglaise a demandé à la FIFA l'extension de la suspension de Nicolas Anelka après son départ de West Bromwich Albion en mars pour une quenelle. Il pourrait rater les deux premiers matches du Mumbai City FC. Les médias indiens rapportent que David Trezeguet aurait quelques difficultés à communiquer en anglais avec son équipe de Pune. Pour Robert Pirès, qui n'a pas joué depuis son départ d'Aston Villa, en 2011, c'est l'endurance qui pourrait poser problème : « La récupération va être capitale, avoue-t-il. Je ne sais pas si je vais tenir le rythme. » Trezeguet confirme : « Le format du Championnat est particulièrement exigeant et les gens ne devraient pas dire que nous venons finir notre carrière ici. » ■ N. G., À BOMBAY

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

OFFRE 1

France Football 6 mois – 26 numéros
+ le ballon Tango Rosario

51€
Au lieu de ~~99,33 €~~

Profitez d'une remise de plus de **48%***

VOTRE BALLON ADIDAS TANGO ROSARIO

Ce ballon de foot est conçu pour survoler le terrain. Cousu à la main à partir de matériaux de haute qualité, il possède une vessie en latex pour le rebond et est agréé FIFA.

_ Cousu main pour une durabilité maximale et un meilleur toucher.
_ Vessie en latex pour un meilleur rebond.
_ Tests de circonférence, de poids, de rebond et d'absorption d'eau de la FIFA passés avec succès.
_ Excellente qualité et grande durabilité. Ballon d'entraînement.
_ Vendu dégonflé, sans aiguille de gonflage.
_ Cuir (imitation) 100 % polyuréthane.
_ Taille 5.

OFFRE 2

France Football 1 an – 51 numéros
+ la veste softshell France Football

SEULEMENT
8,50€*
PAR MOIS

Profitez d'une réduction de 100 €* (99,80 €)

VESTE SOFTSHELL FRANCE FOOTBALL NOIRE À CAPUCHE

_ Tissu contrecollé 3 couches respirant 1 000g/m²/jour et imperméable 8 000mm.
_ Extérieur : 94% polyester – 6% elasthanne.
_ Intermédiaire : membrane respirante et microaérée.
_ Intérieure : micropolaire.
_ 2 poches latérales et 1 poche poitrine zippées.
_ Cordon de serrage réglable à la taille.
_ Bas de manches ajustables par bande Velcro®.
_ Capuche avec cordon de serrage.
_ Disponible en taille L ou XL.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,80 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,80 €, SOIT 143,80 € POUR 1 AN, 51 N°. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA VESTE SOFTSHELL FRANCE FOOTBALL AU PRIX DE 58,00 € ET LE BALLON ADIDAS AU PRIX DE 25,00 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 6 mois de France Football + le ballon Tango Rosario adidas
51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

OFFRE 2 ☐ 1 an de France Football + la veste softshell France Football

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50 € x 12**
OU
❒ **Par prélèvements trimestriels.** 25,50 € x 4
OU
❒ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

Je choisis la taille de ma veste : ❒ L ou ❒ XL

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre veste softshell ou votre ballon adidas dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFF13**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

VALENCE

LES NOUVELLES AMBI

Champion d'Espagne il y a dix ans, le club valencian est passé tout près du chaos financier. Il respire aujourd'hui, économiquement et aussi sportivement. **TEXTE** FRÉDÉRIC HERMEL

QU'EST-CE QUI A CHANGÉ ? Le club de Valence était un symbole. Celui des années fric, du gaspillage et de l'absence de contrôle des finances du foot espagnol. Celui de la démagogie, aussi. Endetté jusqu'au cou (550 M€), comme de nombreux clubs de Liga, il fut proche de la catastrophe à plusieurs reprises lors des cinq dernières saisons. Avec en exergue l'arrêt des travaux de construction du nouveau stade. Cette période semble désormais révolue et c'est un avenir moins sombre qui s'annonce pour le club champion d'Espagne en 2004, également double finaliste de la C1 en 2000 et en 2001.

La reprise en main du football espagnol par le gouvernement via la création, en partenariat avec la Ligue, d'une DNCG très sévère, a contraint Valence à assainir ses comptes et à réduire sa dette, qui s'élève quand même encore aujourd'hui à 400 M€, malgré les gros efforts. Car Valence a beaucoup vendu, à commencer par ses meilleurs joueurs : David Villa, David Silva, Roberto Soldado, Juan Mata, Jordi Alba... Mais c'est surtout l'arrivée d'un riche repreneur aux grandes ambitions qui permet désormais de croire en des jours meilleurs. Peter Lim, le milliardaire de Singapour, doit encore conclure les ultimes négociations avec les créditeurs de Valence pour être officiellement le propriétaire, l'accord est proche et l'homme d'affaires travaille déjà « comme si ». Il a d'ailleurs acquis, en son nom, les droits des trois recrues vedettes de l'intersaison, Rodrigo, André Gomes et Negredo, qui seront officiellement propriété de Valence en fin de saison. Une véritable sérénité institutionnelle s'est désormais installée du côté du stade de Mestalla.

CET ÉTÉ, VINGT JOUEURS SONT PARTIS, ONZE SONT ARRIVÉS

JOSÉ LUIS GAYA, DIX-NEUF ANS, PUR PRODUIT DU CENTRE DE FORMATION VALENCIAN, INCARNE LA NOUVELLE POLITIQUE DU CLUB ESPAGNOL.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

QUI ES-TU, NUNO ? C'est l'agent de joueurs le plus puissant du monde, Jorge Mendes, qui lui a présenté le technicien portugais il y a cinq ans. Depuis, Peter Lim ne jure plus que par Nuno Espirito Santo. À tel point que le nouvel homme fort de Valence n'imaginait pas confier le banc de son club à un autre entraîneur, malgré sa jeunesse (40 ans) et son manque d'expérience dans la fonction (un passage à Rio Ave entre 2012 et 2014). Un choix que Mendes ne pouvait qu'approuver quand on connaît l'histoire si particulière qui lie les deux compatriotes. En 1997, alors qu'il venait de quitter le Vitoria Guimaraes, où il évoluait au poste de gardien de but, Nuno avait reçu une proposition du Deportivo La Corogne. N'ayant ni agent ni avocat, le footballeur avait demandé conseil à un de ses amis, propriétaire de la discothèque qu'il se plaisait à fréquenter. « Toi qui connais le monde des affaires, peux-tu négocier mon contrat avec le président de La Corogne ? » L'ami en question s'appelait Jorge Mendes. Ce dernier se découvrit une complicité avec Augusto César Lendoiro, le patron du Deportivo, qui commença à lui confier des missions dans le football et le lança dans le milieu. Ainsi commença la fulgurante carrière de celui qui gère désormais les destinées de Cristiano Ronaldo, José Mourinho, Radamel Falcao ou Angel Di Maria...

Un homme qui fait la pluie et le beau temps dans des clubs comme... Valence ! C'est d'ailleurs lui qui a, en partie, convaincu Peter Lim d'investir dans l'équipe espagnole après avoir tenté, en vain, de lui faire reprendre le FC Porto. Voilà donc Nuno Espirito Santo magnifiquement adoubé pour une mission sur la côte méditerranéenne, laquelle démarre mieux que prévu. Bons résultats, jeu alléchant, le Valence de Nuno occupe la deuxième place de la Liga et remplit quasiment Mestalla à chaque match. Pour la première fois depuis longtemps, le nombre d'abonnés a augmenté de plus de 5 000 personnes. Il atteint désormais les 34 500. Avec un jeu fondé sur la possession de balle et une attaque dynamique et directe, Valence régale et n'hésite pas à changer son système habituel (4-3-3) si la physionomie d'une rencontre le réclame. Nuno parvient ainsi à enchaîner les bonnes performances comme ce samedi face à l'Atletico Madrid (3-1), et à suivre, pour le moment, le plan dessiné par Peter Lim. À savoir

TIONS

construire un vrai projet sans s'enflammer mais en progressant constamment. Pas question de viser les titres tout de suite. Mais terminer dans les quatre premiers de Liga et accrocher un ticket pour la Ligue des champions apparaît comme un objectif raisonnable.

QUELS JOUEURS ET POUR QUOI FAIRE?
Nuno Espirito Santo et Peter Lim souhaitent s'inscrire dans la durée. Tous les changements de l'été dernier vont dans ce sens. Avec le départ de vingt joueurs et l'arrivée de onze nouveaux, Valence a voulu se doter d'un effectif définitivement tourné vers l'avenir. Avec une moyenne d'âge de 23,6 ans, il possède le plus jeune groupe de la Liga. Cela vaudrait aussi si Valence évoluait en Premier League ou en Bundesliga. Parmi ces footballeurs qui ont créé une atmosphère agréable et bon enfant dans le vestiaire, Paco Alcacer fait figure de symbole. Pur produit du centre de formation de Valence, qui n'a jamais cessé de fonctionner à plein régime malgré les difficultés financières de l'entité, le jeune attaquant (21 ans) a fêté sa première sélection sous le maillot de la Roja le mois dernier face à la Macédoine. Buteur dans l'âme, Alcacer s'illustre aussi par son intelligence de jeu et sa capacité à offrir des passes décisives.
Chacun sait sur la côte méditerranéenne qu'il sera le leader de l'équipe dans les mois et les années qui viennent aux côtés de José Luis Gaya, dix-neuf ans, lui aussi issu de la cantera du club (école de football) et latéral gauche de grand talent qui n'est pas sans rappeler un certain Jordi Alba, aujourd'hui au Barça.
L'arrivée, en provenance de Benfica, du milieu portugais André Gomes, vingt et un ans, entre également dans le projet ambitieux de Peter Lim. De même que celle de Rodrigo, l'excellent attaquant hispano-brésilien, lui aussi ancien joueur du Benfica Lisbonne, qui réalise déjà des merveilles techniques sous ses nouvelles couleurs.
Et on attend toujours le retour en forme d'Alvaro Negredo, prêté par Manchester City avec option d'achat obligatoire, un buteur d'expérience, vingt-neuf ans, sur lequel Nuno compte beaucoup. Avec les rescapés de l'ancien régime que sont les Alves (gardien), Parejo ou Feghouli, totalement intégrés au nouveau projet, ce Valence-là dégage à nouveau des parfums de paradis... ■

SCHALKE 04
Keller, l'éternel sursitaire

Sur un siège éjectable depuis deux ans, l'entraîneur du club de Gelsenkirchen s'accroche à son banc.

Rarement un entraîneur de Bundesliga n'aura suscité autant de pessimisme et de critiques que Jens Keller. À la tête de Schalke 04 depuis décembre 2012, le technicien allemand n'a jamais fait l'unanimité. Lors de sa prise de fonctions, son équipe avait été éliminée par Mayence en huitièmes de la Coupe. Peu de gens auraient alors parié sur un long séjour de Keller sur le banc si instable de S04 (treize entraîneurs sur les dix dernières années). Aujourd'hui encore, l'homme est tellement décrié que ses enfants sont régulièrement pris à partie à l'école par leurs camarades. Souvent annoncé sur la sellette, l'ancien défenseur (Stuttgart, Munich 1860, Wolfsburg, Cologne et Francfort) s'est accroché à son poste. « On m'a annoncé au moins à cinq reprises que j'étais cuit, mais je suis toujours là », se réjouit-il. Lors de la seconde partie de la saison dernière, Schalke a en effet réalisé le meilleur parcours de son histoire pour terminer troisième et se qualifier la deuxième fois d'affilée pour la phase de poules de la C1. Un exploit inédit. Pourtant, les dirigeants n'ont jamais songé à discuter avec leur entraîneur d'une prolongation de contrat, lequel expire dans moins de neuf mois.

ALAIN MOUNIÉ

« ON M'A ANNONCÉ AU MOINS À CINQ REPRISES QUE J'ÉTAIS CUIT, MAIS JE SUIS TOUJOURS LÀ », SE RÉJOUIT JENS KELLER.

UN MANQUE DE CHARISME. Ce n'est sûrement pas l'élimination dès le premier tour de la Coupe d'Allemagne à Dresde (L3), ni un départ catastrophique en Championnat (un point en trois journées) qui a changé les choses. À chaque fois sous pression, Keller a encore pu compter sur la réaction de ses joueurs, qui ont sorti des prestations inattendues en Bundesliga (1-1 face au Bayern) ou en C1 (1-1 à Chelsea), lui permettant de bénéficier d'un nouveau sursis. Tout sauf un hasard pour la presse allemande, qui le surnomme désormais : « Celui qui est impossible à limoger. » Oui, Keller manque de charisme. Et il n'a pas su apposer sa griffe au bout de deux ans. Klaas-Jan Huntelaar dit même : « Nous n'avons aucun plan de jeu. » Une critique indirecte adressée à son entraîneur, qui juge pour sa part que « les joueurs n'ont pas toujours une attitude adéquate par rapport à leur métier. » Ambiance... ■

ALEXIS MENUGE

LIVERPOOL
BALOTELLI AGACE DÉJÀ

DAVID RAW/I. IFFE/EXPA/PRESSE SPORTS

« SUPER MARIO » NE CESSE D'ACCUMULER LES PRESTATIONS INSIGNIFIANTES AU GRAND DAM DES SUPPORTERS ET DE SON COACH.

Relégué sur le banc au coup d'envoi, Mario Balotelli n'est entré qu'en milieu de seconde mi-temps ce week-end contre West Bromwich. Brendan Rodgers lui avait préféré Rickie Lambert, et pas seulement pour des raisons sportives. Arrivé cet été à Anfield pour 20 M€, l'attaquant italien n'a, pour l'instant, marqué qu'un but (contre Ludogorets en C1) en vingt tentatives de tirs et 532 minutes de jeu, toutes compétitions confondues. Son manque de physique et de rythme sont patents. Surtout, l'ex de l'Inter, Man City et Milan AC commence à agacer par ses attitudes. Dès son arrivée, Rodgers avait prévenu que le jeu de Liverpool ne deviendrait pas le « Mario Balotelli show ». Le manager des Reds n'a pas tardé à déchanter. Super Mario se montre parfaitement égoïste sur le terrain, mais sa frustration se diffuse jusqu'en dehors. Mercredi dernier, il a refusé d'aller saluer les fans de Liverpool lors du déplacement à Bâle en Ligue des champions, comme le lui demandait Brendan Rodgers. Il est rentré directement au vestiaire au bout d'une pâlichonne prestation (aucun ballon touché). « Je n'étais déjà pas fan quand il jouait à Manchester City, et je continue à ne pas l'être », déclarait la semaine dernière l'ancien capitaine des Reds Jamie Carragher, qui pense que la mentalité de l'Italien ne colle pas avec celle de son club. « C'est un mec qui n'est pas prêt à se sacrifier pour le bien de l'équipe », conclut Carragher. Rodgers a du boulot devant lui... ■ T. M.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Marseille	22	9	7	1	1	23	8	+15	4	3	0	1	9	3	5	4	1	0	14	5
→	2. Bordeaux	17	9	5	2	2	15	9	+6	4	3	1	0	9	4	5	2	1	2	6	5
↗	3. Paris-SG	15	9	3	6	0	15	6	+9	4	2	2	0	9	2	5	1	4	0	6	4
↘	4. Lille	15	9	4	3	2	7	5	+2	5	3	2	0	5	0	4	1	1	2	2	5
↗	5. Nantes	15	9	4	3	2	7	6	+1	5	3	1	1	5	3	4	1	2	1	2	3
↗	6. Lyon	14	9	4	2	3	15	8	+7	5	4	0	1	11	2	4	0	2	2	4	6
→	7. Montpellier	14	9	4	2	3	8	5	+3	5	3	0	2	5	3	4	1	2	1	3	2
↗	8. Toulouse	14	9	4	2	3	13	11	+2	4	2	2	0	7	5	5	2	0	3	6	6
↘	9. Metz	14	9	4	2	3	10	9	+1	4	3	1	0	9	3	5	1	1	3	1	6
↘	10. Saint-Étienne	14	9	4	2	3	9	10	-1	5	2	2	1	5	3	4	2	0	2	4	7
↘	11. Nice	14	9	4	2	3	9	12	-3	5	3	1	1	7	6	4	1	1	2	2	6
↗	12. Rennes	11	9	3	2	4	11	13	-2	4	2	1	1	9	6	5	1	1	3	2	7
↘	13. Monaco	11	9	3	2	4	8	11	-3	4	1	1	2	3	4	5	2	1	2	5	7
↗	14. Lorient	10	9	3	1	5	8	11	-3	4	1	1	2	4	3	5	2	0	3	4	8
↗	15. Évian-TG	10	9	3	1	5	11	16	-5	5	2	1	2	6	7	4	1	0	3	5	9
↗	16. Reims	10	9	3	1	5	9	19	-10	5	2	1	2	5	9	4	1	0	3	4	10
↘	17. Caen	8	9	2	2	5	9	10	-1	4	0	0	4	1	6	5	2	2	1	8	4
↘	18. Lens	8	9	2	2	5	7	10	-3	4	1	1	2	4	4	5	1	1	3	3	6
↘	19. Bastia	7	9	1	4	4	7	13	-6	5	1	3	1	5	6	4	0	1	3	2	7
→	20. Guingamp	6	9	2	0	7	4	13	-9	5	1	0	4	2	6	4	1	0	3	2	7

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

9e journée

Caen-Marseille	1-2	Nice-Montpellier	1-1
Reims-Bordeaux	1-0	Saint-Étienne - Toulouse	0-1
Paris-SG - Monaco	1-1	Évian-TG - Metz	3-0
Lyon-Lille	3-0	Rennes-Lens	2-0
Guingamp-Nantes	0-1	Bastia-Lorient	0-2

Buteurs

1. Gignac (Marseille), 9 buts.
2. Lacazette (Lyon), 7 buts.
3. Ben Yedder (Toulouse), 6 buts.
4. Ibrahimovic (Paris-SG), 5 buts.
5. Ntep (Rennes), Rolan (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Falcon (Metz), 4 buts.
9. Diabaté, Khazri (Bordeaux), Origi (Lille), Lavigne (Lorient), Fekir (Lyon), Imbula, Payet (Marseille), Bosetti (Nice), Cavani, Lucas (Paris-SG), Toivonen (Rennes), Erding (Saint-Étienne), 3 buts.
21. Maboulou, Tallo (Bastia), Duhamel, Kanté (Caen), Chavarria, Touzghar (Lens), Falcao (Monaco), Ayew, Thauvin (Marseille), Ngbakoto (Metz), Berbatov (Monaco), Camara (Montpellier), Veretout (Nantes), Cvitanich (Nice), Courtet (Reims), Mexer (Rennes), Regattin (Toulouse), 2 buts.

Ont marqué contre leur camp : Peybernes (Bastia) pour Lorient ; Romaric (Bastia) pour Marseille ; Pierre (Caen) pour Saint-Étienne ; Koné (Lorient) pour Montpellier ; Doukouré (Metz) pour Évian-TG ; Amavi (Nice) pour Nantes ; Diagne (Rennes) pour Toulouse ; Perrin (Saint-Étienne) pour Reims ; Ruffier (Saint-Étienne) pour le Paris-SG.

Répartition des buts

20

DU PIED DROIT	10
DU PIED GAUCHE	3
DE LA TÊTE	5
SUR PENALTY	1
C.S.C.	2
COUP FRANC	0
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	205
SAISON DERNIÈRE	207

Caen-Marseille : 1-2 (0-0)

BUTS : Musavu-King (84e) pour Caen ; Romao (74e), Gignac (90e + 3) pour Marseille.

SAMEDI 4 OCTOBRE. Spectateurs : 20 501. Arbitre : M. Millot (6✶). Avertissement : Morel (37e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 15/20.

CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (7✶) - Appiah (5✶), Da Silva (6✶), Musavu-King (6✶), Calvé (6✶) - Adéoti (6✶) - Nangis (5✶) (Raspentino, 73e), Kanté (7✶), Féret (c) (4✶) (Lemar, 83e), Koïta (5✶) (Bazile, 80e) - Duhamel (5✶). Entr. : Garande.

MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✶) - Dja Djédjé (5✶) (Fanni, 78e), Nkoulou (7✶), Morel (5✶), Mendy (5✶) - Romao (7✶), Imbula (6✶) - Thauvin (5✶) (Alessandrini, 72e), Payet (7✶), Ayew (6✶) - Gignac (7✶). Entr. : Bielsa.

Reims-Bordeaux : 1-0 (1-0)

BUT : Fortes (32e).

VENDREDI 3 OCTOBRE. Spectateurs : 14 546. Arbitre : M. Schneider (5✶). Avertissements : Signorino (37e), Charbonnier (55e) pour Reims ; Touré (83e), Khazri (90e + 3) pour Bordeaux. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.

REIMS (4-4-2) : Agassa (6✶) - Mandi (5✶), Tacalfred (c) (6✶), Fofana (5✶), Signorino (5✶) - Fortes (5✶), Devaux (5✶), Oniangué (5✶), Moukandjo (5✶) (Glombard, 64e) - Charbonnier (5✶) (Courtet, 64e), De Préville (5✶) (Ca, 79e). Entr. : Vasseur.

BORDEAUX (4-2-3-1) : Carrasso (5✶) - Mariano (5✶) (Maurice-Belay, 77e), Ilori (non noté) (Kaabouni, 27e, 5✶), Pallois (5✶), Faubert (5✶) - Plasil (5✶), Sertic (c) (5✶) - Rolan (4✶) (Sala, 62e), Khazri (4✶), Touré (4✶) - Diabaté (5✶). Entr. : Sagnol.

Paris-SG - Monaco : 1-1 (0-0)

BUTS : Lucas (71e) pour le Paris-SG ; Martial (90e + 2) pour Monaco.

DIMANCHE 5 OCTOBRE. Spectateurs : 45 308. Arbitre : M. Bastien (4✶). Avertissements : Verratti (45e + 1), Matuidi (63e), Lucas (89e) pour le Paris-SG ; Ferreira Carrasco (28e), Moutinho (87e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 15/20.

PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✶) - Van der Wiel (5✶), David Luiz (7✶), Camara (6✶), Maxwell (6✶) - Verratti (6✶) (Bahebeck, 46e, 6✶), Thiago Motta (c) (7✶), Matuidi (6✶) - Lucas (7✶), Pastore (8✶) (Cabaye, 76e), Cavani (3✶). Entr. : Blanc.

MONACO (4-3-3) : Subasic (6✶) - Fabinho (5✶), Raggi (6✶), Ricardo Carvalho (c) (6✶), Kurzawa (5✶) - Moutinho (6✶), Bakayoko (6✶) (Germain, 85e), Kondogbia (7✶) - Dirar (4✶) (Silva, 65e), Ocampos (6✶) (Martial, 75e), Ferreira Carrasco (7✶). Entr. : Jardim.

Affluences

TOTAL 9e j. : 218 049.

MOYENNE 2014-15 : 21 035.

SAISON DERNIÈRE : 21 155.

Lyon-Lille : 3-0 (2-0)

BUTS : Lacazette (39e, 45e, 84e).

DIMANCHE 5 OCTOBRE. Spectateurs : 34 349. Arbitre : M. Turpin (6✶). Avertissements : Gonalons (14e) pour Lyon ; Traoré (23e), Béria (27e), Basa (44e), Balmont (54e) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.

LYON (4-4-2) : Lopes (6✶) - Jallet (5✶), Bisevac (5✶) (Koné, 74e), Umtiti (5✶), Bedimo (5✶) - Ferri (5✶), Gonalons (c) (5✶), Gourcuff (6✶) (Malbranque, 85e), Tolisso (6✶) - Lacazette (8✶), Fekir (7✶) (N'Jie, 71e). Entr. : Fournier.

LILLE (4-4-2) : Enyeama (6✶) - Corchia (4✶), Béria (3✶), Basa (c) (3✶), Sidibé (5✶) - Traoré (3✶) (Origi, 46e, 4✶), Rozehnal (4✶), Balmont (4✶), Gueye (4✶) - Roux (3✶) (Rodelin, 46e, 4✶), Frey (3✶). Entr. : Girard.

Guingamp-Nantes : 0-1 (0-1)

BUT : Nkoudou (33e).

DIMANCHE 5 OCTOBRE. Spectateurs : 14 744. Arbitre : M. Ennjimi (6✶). Avertissements : S. Yatabaré (90e + 3) pour Guingamp ; Nkoudou (17e), Djilobodji (22e), Hansen (44e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 8/20.

GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (5✶) - Jacobsen (3✶), Kerbrat (4✶) (Angoua, 46e, 5✶), Sorbon (4✶), Lévêque (5✶) - Beauvue (5✶), Mathis (c) (4✶), Sankharé (3✶) (Diallo, 75e), Pied (3✶) (S. Yatabaré, 67e) - Marveaux (7✶), Schwartz (3✶). Entr. : Gourvennec.

NANTES (4-4-2) : Riou (6✶) - Cissokho (6✶), Vizcarrondo (6✶), Djilobodji (5✶), Veigneau (c) (5✶) (Ndongala, 46e, 5✶) - Bedoya (5✶), Hansen (6✶), Veretout (5✶), Nkoudou (8✶) - Gakpé (5✶) (Deaux, 71e), Bammou (7✶) (Audel, 80e). Entr. : Der Zakarian.

Nice-Montpellier : 1-1 (0-0)

BUTS : Palun (90e + 2) pour Nice ; Hilton (72e) pour Montpellier.

SAMEDI 4 OCTOBRE. Spectateurs : 19 634. Arbitre : M. Bien (5✶). Avertissements : Bodmer (75e) pour Nice ; Tiéné (54e), Hilton (67e), Montano (90e) pour Montpellier. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.

NICE (4-2-3-1) : Hassen (6✶) - Palun (6✶), Bodmer (5✶), Diawara (5✶), Amavi (5✶) - Mendy (5✶), Digard (c) (4✶) (Maupay, 77e) - Pléa (6✶), Carlos Eduardo (5✶), Bauthéac (5✶) (Hult, 65e) - Bosetti (5✶) (Eysseric, 65e). Entr. : Puel.

MONTPELLIER (4-4-2) : Jourdren (5✶) - Deplagne (6✶) (Congré, 49e), Hilton (c) (6✶), El-Kaoutari (6✶), Tiéné (5✶) - Lasne (5✶) (Marveaux, 87e), Sanson (6✶), Martin (5✶), Mounier (6✶) - Camara (4✶), Barrios (4✶) (Montano, 66e). Entr. : Courbis.

Saint-Étienne - Toulouse : 0-1 (0-1)

BUT : Ben Yedder (22e).

DIMANCHE 5 OCTOBRE. Spectateurs : 27 581. Arbitre : M. Kalt (5✶). Avertissements : Lemoine (40e) pour Saint-Étienne ; Ninkov (55e) pour Toulouse. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.

SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (5✶) - Clerc (4✶), Bayal Sall (4✶), Pogba (4✶), Tabanou (5✶) - Lemoine (6✶), Clément (c) (5✶) - Gradel (5✶), Cornet (4✶) (Mollo, 64e), Monnet-Paquet (4✶) (Cohade, 73e) - Van Wolfswinkel (3✶) (Saint-Maximin, 58e). Entr. : Galtier.

TOULOUSE (5-3-2) : Boucher (6✶) - Akpa Akpro (5✶), Moubandjé (6✶), Grigore (5✶), Veskovac (6✶), Tisserand (non noté) (Ninkov, 31e, 4✶) - Doumbia (5✶), Aguilar (c) (7✶), Trejo (4✶) - Ben Yedder (6✶) (Braithwaite, 69e), Pesic (5✶). Entr. : Casanova.

Évian-TG - Metz : 3-0 (0-0)

BUTS : Doukouré (62e c.s.c.), Wass (75e s.p.), Bruno (81e).

SAMEDI 4 OCTOBRE. Spectateurs : 10 937. Arbitre : M. Jaffredo (3✶). Avertissements : Camus (41e), Nsikulu (85e) pour Évian-TG ; Kashi (5e), Métanire (22e), Doukouré (61e), Mfa (74e), Sarr (88e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.

ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Hansen (7✶) - Abdallah (5✶), Mongongu (6✶), Mensah (5✶), Sabaly (6✶) - Koné (6✶) (Tejeda, 65e), Sorlin (c) (5✶) - Camus (6✶), Wass (5✶), Barbosa (5✶) (Bruno, 79e) - Sougou (5✶) (Nsikulu, 83e). Entr. : Dupraz.

METZ (4-2-3-1) : Mfa (4✶) - Métanire (c) (4✶), Milan (5✶), Choplin (4✶), Bussmann (4✶) - N'Daw (4✶) (Maïga, 70e), Kashi (4✶) (Doukouré, 56e) - Ngbakoto (4✶) (Sarr, 81e), Krivets (4✶), Malouda (4✶) - Falcon (5✶). Entr. : Cartier.

Rennes-Lens : 2-0 (0-0)

BUTS : Ntep (54e, 84e).

SAMEDI 4 OCTOBRE. Spectateurs : 18 907. Arbitre : M. Desiage (6✶). Avertissements : Diagne (29e) pour Rennes ; Cyprien (61e) pour Lens. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.

RENNES (4-3-3) : Costil (6✶) - Danzé (c) (6✶), Mexer (6✶), Diagne (3✶), M'Bengue (5✶) - Pajot (6✶), Doucouré (7✶) (Prcic, 88e), Gelson Fernandes (6✶) - Grosicki (6✶) (Moreira, 70e), Hosiner (5✶) (Pedro Henrique, 78e), Ntep (8✶). Entr. : Montanier.

LENS (4-3-3) : Riou (5✶) - Cavaré (4✶), Landre (4✶), Gbamin (3✶), Baal (c) (4✶) - Valdivia (3✶) (Guillaume, 82e), Cyprien (4✶), Bourigeaud (3✶) (El-Jadeyaoui, 67e) - Touzghar (3✶), Chavarria (5✶), N'Diaye (4✶) (Coulibaly, 67e). Entr. : Kombouaré.

Bastia-Lorient : 0-2 (0-0)

BUTS : Peybernes (48e c.s.c.), Sunu (62e).

SAMEDI 4 OCTOBRE. Spectateurs : 11 542. Arbitre : M. Lannoy (6✶). Avertissements : Squillaci (55e) pour Bastia ; Ayew (55e), Sunu (64e) pour Lorient. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.

BASTIA (4-2-3-1) : Areola (5✶) - Peybernes (3✶), Squillaci (c) (5✶), Romaric (4✶), Marange (5✶) - Ba (3✶) (Modesto, 59e), Gillet (4✶) - Boudebouz (3✶), Pino (3✶) (Ongenda, 46e, 4✶), Ayité (5✶) (Mokulu, 63e) - Tallo (5✶). Entr. : Makelele.

LORIENT (4-4-2) : Lecomte (5✶) - Gassama (6✶), Bellugou (6✶), Lautoa (c) (6✶), Guerreiro (6✶) - Jouffre (6✶) (Autret, 80e), Abdullah (5✶), Mostefa (6✶), Sunu (6✶) - Ayew (7✶), Jeannot (5✶) (Diallo, 81e). Entr. : Ripoll.

Rendez-vous

10e journée

VENDREDI 17 OCTOBRE, 20 H 30
Lens - Paris-SG
SAMEDI 18 OCTOBRE, 17 HEURES
Lorient - Saint-Étienne
20 HEURES Lille-Guingamp
Metz-Rennes
Nice-Bastia
Nantes-Reims
Monaco - Évian-TG
DIMANCHE 19 OCT., 14 HEURES
Marseille-Toulouse
17 HEURES Bordeaux-Caen
21 HEURES Montpellier-Lyon

11e journée

VENDREDI 24 OCTOBRE, 20 H 30
Toulouse-Lens
SAMEDI 25 OCTOBRE, 17 HEURES
Paris-SG - Bordeaux
20 HEURES Reims-Montpellier
Évian-TG - Nantes
Caen-Lorient
Bastia-Monaco
DIMANCHE 26 OCT., 14 HEURES
Rennes-Lille
17 HEURES Saint-Étienne - Metz
Guingamp-Nice
21 HEURES Lyon-Marseille

Ligue 2

Passeurs

1. Ferri (Lyon), 4 passes.
2. N'jie (Lyon), Mendy (Marseille), Verratti (Paris-SG), Fortes (Reims), Doucouré (Rennes), Regattin (Toulouse), 3 passes.
8. Diabaté (Bordeaux), Abdallah (Évian-TG), Alessandrini, Ayew, Payet (Marseille), Bussmann, Lejeune (Metz), Kurzawa (Monaco), Mounier (Montpellier), Bahebeck, Pastore, Van der Wiel (Paris-SG), Diego (Reims), Danzé (Rennes), 2 passes.
22. Cahuzac, Peybernes (Bastia), Contento, Mariano, Maurice-Belay, Poundjé, Rolan, Sané, Touré (Bordeaux), Adéoti, Bazile, Calvé, Koita, Nangis, Raspentino (Caen), Barbosa, Bruno, Sougou, Wass (Évian-TG), Dos Santos, Marveaux (Guingamp), Cyprien, Le Moigne, Nomenjanahary, Touzghar (Lens), Balmont, R. Mendes, Origi (Lille), Abdullah, Ayew, Guerreiro, Koné, Lavigne, Sunu (Lorient), Fekir, Gourcuff, Jallet, Lacazette, Malbranque, Tolisso, Umtiti (Lyon), Dja Djédjé, Fanni, Thauvin (Marseille), Krivets, Malouda, Ngbakoto (Metz), Ferreira Carrasco, Germain, Kondogbia (Monaco), El-Kaoutari, Martin, Sanson (Montpellier), Audel, Bammou, Veretout (Nantes), Bauthéac, Eysseric, Genevois, Pied, G. Puel (Nice), Digne, Maxwell (Paris-SG), Charbonnier, Mandi (Reims), Pedro Henrique, Prcic (Rennes), Erding, Hamouma, Saint-Maximin, Tabanou, Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Matheus, Pesic, Sylla, Trejo (Toulouse), 1 passe.

Attaques

1. Marseille, 23 buts.
2. Bordeaux, Lyon et Paris-SG, 15 buts.
5. Toulouse, 13 buts.
6. Évian-TG et Rennes, 11 buts.
8. Metz, 10 buts.
9. Caen, Nice, Reims et Saint-Étienne, 9 buts.
13. Lorient, Monaco et Montpellier, 8 buts.
16. Bastia, Lens, Lille et Nantes, 7 buts.
20. Guingamp, 4 buts.

Défenses

1. Lille et Montpellier, 5 buts.
3. Nantes et Paris-SG, 6 buts.
5. Lyon et Marseille, 8 buts.
7. Bordeaux et Metz, 9 buts.
9. Caen, Lens et Saint-Étienne, 10 buts.
12. Lorient, Monaco et Toulouse, 11 buts.
15. Nice, 12 buts.
16. Bastia, Guingamp et Rennes, 13 buts.
19. Évian-TG, 16 buts.
20. Reims, 19 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match: **Brandao** (Bastia), **Diallo** (Guingamp), **Kantari** (Lens), **Mesloub** (Lorient), **N'Daw** (Metz), **Berbatov** (Monaco), **Bammou** (Nantes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Aguilar (Toulouse), 6,29 ✶.
2. Verratti (Paris-SG), 6,25 ✶.
3. Nkoulou (Marseille), 6,22 ✶.
4. Payet (Marseille), 6,13 ✶.
5. Fekir (Lyon), Gignac (Marseille), 6 ✶.
7. Lacazette (Lyon), Mounier (Montpellier), 5,89 ✶.
9. Romao (Marseille), Pastore (Paris-SG), 5,88 ✶.
11. David Luiz (Paris-SG), 5,86 ✶.
12. Basa, Delaplace (Lille), Doumbia (Toulouse), 5,8 ✶.
15. Vizcarrondo (Nantes), 5,78 ✶.
16. Rolan (Bordeaux), El Kaoutari (Montpellier), 5,75 ✶.
18. Sertic (Bordeaux), Marquinhos (Paris-SG), 5,71 ✶.
20. Imbula (Marseille), Ben Yedder (Toulouse), 5,67 ✶.
22. Kurzawa (Monaco), 5,63 ✶.
23. Digne (Paris-SG), Sylla (Toulouse), 5,6 ✶.
25. Nangis (Caen), Kjaer (Lille), Toulalan (Monaco), Lucas (Paris-SG), Pajot (Rennes), 5,57 ✶.
30. Hansen (Nantes), Lemoine (Saint-Étienne), 5,56 ✶.
32. Thiago Motta, Van der Wiel (Paris-SG), G. Fernandes (Rennes), 5,5 ✶.
35. Gillet (Bastia), Da Silva (Caen), Gonalons, Tolisso (Lyon), Morel (Marseille), Bussmann, Choplin (Metz), Hilton (Montpellier), Grigore (Toulouse), 5,44 ✶.
44. Ferreira Carrasco (Monaco), Doucouré (Rennes), 5,43 ✶.
46. Contento (Bordeaux), Balmont (Lille), Malbranque (Lyon), Cohade, Gradel (Saint-Étienne), Akpa Akpro, Regattin (Toulouse), 5,4 ✶.
53. Le Moigne (Lens), Ferri (Lyon), Mendy (Marseille), Genevois (Nice), Mexer (Rennes), Tabanou (Saint-Étienne), 5,38 ✶.
59. Pallois, Sané (Bordeaux), Cyprien (Lens), Mavuba (Lille), 5,33 ✶.

Gardiens

1. Carrasso (Metz), 6,4 ✶.
2. Sirigu (Paris-SG), 6,11 ✶.
3. Lopes (Lyon), Costil (Rennes), 5,78 ✶.
5. Carrasso (Bordeaux), 5,67 ✶.
6. Jourdren (Montpellier), Boucher (Toulouse), 5,56 ✶.
8. Dupé (Nantes), 5,5 ✶.
9. Areola (Bastia), 5,44 ✶.
10. Riou (Lens), Enyeama (Lille), Mandanda (Marseille), Hassen (Nice), 5,33 ✶.
14. Vercoutre (Caen), Lecomte (Lorient), 5,22 ✶.
16. Hansen (Évian-TG), 5,13 ✶.
17. Ruffier (Saint-Étienne), 5,11 ✶.
18. Samassa (Guingamp), Placide (Reims), 5 ✶.
20. Subasic (Monaco), 4,89 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶: joueur expulsé ; **1 ✶:** match catastrophique ; **2 ✶:** très mauvais match ; **3 ✶:** mauvais match ; **4 ✶:** match terne ; **5 ✶:** match moyen ; **6 ✶:** assez bon match ; **7 ✶:** bon match ; **8 ✶:** très bon match ; **9 ✶:** excellent match ; **10 ✶:** le match parfait.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Dijon	20	10	6	2	2	10	7	+3	5	5	0	0	6	1	5	1	2	2	4	6
→	2. Troyes	17	10	5	2	3	15	7	+8	5	2	2	1	6	3	5	3	0	2	9	4
↗	3. Nancy	17	10	4	5	1	13	9	+4	6	2	4	0	6	4	4	2	1	1	7	5
↘	4. GFC Ajaccio	16	10	5	1	4	12	13	-1	5	3	0	2	6	6	5	2	1	2	6	7
↗	5. Angers	15	10	4	3	3	15	10	+5	5	3	2	0	8	1	5	1	1	3	7	9
↘	6. Le Havre	15	10	4	3	3	13	10	+3	4	2	2	0	6	4	6	2	1	3	7	6
↘	7. Brest	14	9	3	5	1	6	3	+3	4	3	1	0	5	1	5	0	4	1	1	2
↘	8. Niort	14	10	3	5	2	9	8	+1	5	3	2	0	6	1	5	0	3	2	3	7
→	9. Laval	13	10	2	7	1	10	9	+1	5	1	4	0	6	5	5	1	3	1	4	4
→	10. Auxerre	13	10	3	4	3	9	8	+1	5	2	1	2	6	5	5	1	3	1	3	3
→	11. Sochaux	13	10	3	4	3	8	7	+1	6	1	2	3	2	4	4	2	2	0	6	3
↗	12. Nîmes	12	10	2	6	2	10	12	-2	6	2	4	0	8	6	4	0	2	2	2	6
↗	13. Orléans	12	10	3	3	4	9	11	-2	5	1	2	2	4	5	5	2	1	2	5	6
↗	14. Valenciennes	12	10	3	3	4	9	15	-6	5	2	2	1	7	8	5	1	1	3	2	7
↗	15. AC Ajaccio	11	10	2	5	3	7	8	-1	5	1	2	2	2	4	5	1	3	1	5	4
↘	16. Créteil	11	10	2	5	3	15	17	-2	4	2	2	0	9	5	6	0	3	3	6	12
↗	17. Châteauroux	10	10	2	4	4	9	15	-6	5	1	2	2	6	9	5	1	2	2	3	6
→	18. Tours	9	9	3	0	6	11	13	-2	5	3	0	2	10	8	4	0	0	4	1	5
↘	19. Clermont	9	10	2	3	5	12	15	-3	4	2	1	1	6	5	6	0	2	4	6	10
↘	20. Arles-Avignon	7	10	1	4	5	9	14	-5	5	1	2	2	5	6	5	0	2	3	4	8

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Brest-Tours, joué lundi 7 octobre.

10e journée

Dijon-Clermont	1-0	Brest-Tours	lundi
Troyes-Valenciennes	0-0	AC Ajaccio-Niort	0-0
Nancy-GFC Ajaccio	1-0	Nîmes-Laval	0-0
Angers-Créteil	3-0	Sochaux-Auxerre	0-0
Orléans-Le Havre	2-2	Arles-Avignon - Châteauroux	0-1

Rendez-vous

11e journée

VENDREDI 17 OCT., 20 HEURES
Auxerre-Nancy
GFC Ajaccio - Arles-Avignon
Le Havre-Angers
Laval-Brest
Niort-Orléans
Châteauroux-Sochaux
Tours-Nîmes
Clermont-AC Ajaccio
SAMEDI 18 OCTOBRE, 14 HEURES
Créteil-Troyes
LUNDI 20 OCTOBRE, 20 H 30
Valenciennes-Dijon

12e journée

VENDREDI 24 OCT., 20 HEURES
Brest-GFC Ajaccio
Angers-Clermont
Arles-Avignon - Niort
Sochaux-Laval
Nîmes-Auxerre
Orléans-Créteil
AC Ajaccio-Valenciennes
Châteauroux-Tours
SAMEDI 25 OCTOBRE, 14 HEURES
Troyes-Dijon
LUNDI 27 OCTOBRE, 20 H 30
Nancy-Le Havre

Dijon-Clermont: 1-0 (1-0)

BUT: Tavares (8e).
VENDREDI 3 OCTOBRE. Spectateurs : 8 028. Arbitre : Mme Frappart (5✶). Avertissements : Amalfitano (56e), Cissé (87e) pour Dijon ; Capelle (47e), Hamdi (70e) pour Clermont. Temps additionnel : 8 min (5 + 3). Note du match : 11/20.
DIJON (4-4-2): Reynet (5✶) - Bamba (6✶), Rémy (5✶), Varrault (c) (5✶), Souprayen (5✶) - Philippoteaux (5✶), Gastien (6✶), Cissé (5✶), Amalfitano (5✶) (Bela, 61e) - Rivière (5✶) (Mollet, 68e), Tavares (6✶) (Diony, 89e). Entr. : Dall'Oglio.
CLERMONT (4-2-3-1): L'Hostis (non noté) (Jeannin, 12e, 5✶) - Agounon (6✶), Martin (4✶), Avinel (c) (4✶), Bockhorni (5✶) - Moulin (5✶), Betsch (5✶) (N'Kololo, 76e) - Vidémont (5✶), Capelle (5✶), Novillo (5✶) (Hamdi, 61e) - Saadi (4✶). Entr. : Diacre.

Troyes-Valenciennes: 0-0

SAMEDI 4 OCTOBRE. Spectateurs : 16 908. Arbitre : M. Castro (4✶). Avertissements : Court (90e) pour Troyes ; Lala (90e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (3 + 2). Note du match : 11/20.
TROYES (4-4-2): Petric (7✶) - Martins-Pereira (6✶), Rincon (5✶), Saunier (6✶), Carole (6✶) - Darbion (5✶) (Pi, 48e), Ayasse (6✶), Nivet (c) (5✶) (Azamoum, 82e), Court (6✶) - Jean (5✶) (Bienvenu, 67e), Gimbert (5✶). Entr. : Furlan.
VALENCIENNES (3-5-2): Laquait (7✶) - Guihoata (7✶), Coulibaly (c) (6✶), Abdelhamid (6✶) - Lala (5✶), Houri (5✶) (Kaboré, 70e), Abriel (6✶), Diarra (5✶), Néry (5✶) (Ciss, 75e) - Poepon (5✶), Le Tallec (5✶). Entr. : Casoni.

Nancy-GFC Ajaccio: 1-0 (1-0)

BUT: Dembélé (30e).
VENDREDI 3 OCTOBRE. Spectateurs : 14 743. Arbitre : M. Hamel (2✶). Avertissements : Amadou (41e), Sami (70e) pour Nancy ; Filippi (36e), Youga (62e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
NANCY (4-2-3-1): Nardi (6✶) - Cuffaut (5✶), Diagne (5✶), Sami (c) (7✶), Muratori (7✶) - Amadou (5✶), Lusamba (7✶) (Iglesias, 90e) - Dalé (5✶), Karaboué (5✶) (Cetout, 63e), Walter (6✶) - Dembélé (6✶) (Busin, 80e). Entr. : Correa.
GFC AJACCIO (4-4-2): Maury (5✶) - Andreu (6✶), Filippi (c) (6✶), Bréchet (7✶), Martinez (5✶) - Larbi (5✶) (Boujedra, 73e), Ducourtioux (6✶), Youga (6✶), Fabre (5✶) (Mayi, 65e) - Pujol (6✶), Boutaïb (6✶) (Tshibumbu, 79e). Entr. : Laurey.

Angers-Créteil: 3-0 (1-0)

BUTS: Boufal (13e), Kodjia (74e, 78e).
VENDREDI 3 OCTOBRE. Spectateurs : 5 547. Arbitre : M. Aubin (7✶). Avertissements : Kodjia (21e) pour Angers ; Ndoye (21e), Diedhiou (82e) pour Créteil. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 17/20.
ANGERS (4-4-2): Butelle (6✶) - Angoula (6✶), Guillon (5✶), Thomas (c) (6✶), Bouka Moutou (7✶) - Boufal (9✶) (Pessalli, 76e), Manceau (6✶), Frikeche (6✶), Camara (6✶) - Kodjia (8✶) (Diers, 81e), Blayac (4✶) (Massoma Ngosso, 58e). Entr. : Moulin.
CRÉTEIL (4-2-3-1): Merville (6✶) - Lafon (6✶), Di Bartoloméo (4✶), Diedhiou (5✶), Montaroup (6✶) - Ndoye (6✶), Seck (6✶) - Lesage (c) (5✶) (Genest, 80e), Dias (6✶) (Tribeau, 80e), Dabo (5✶) - Andriatsima (4✶) (Essombé, 66e). Entr. : Hinschberger.

Orléans-Le Havre: 2-2 (0-1)

BUTS: Loriot (56e), Puyo (59e s.p.) pour Orléans ; Sao (19e), Leroy (55e) pour Le Havre.
VENDREDI 3 OCTOBRE. Spectateurs : 4 449. Arbitre : M. Perreau-Niel (5✶). Avertissements : Glombard (38e) pour Orléans ; Bonnet (57e), Ikoko (58e), Leroy (70e) pour Le Havre. Expulsion : Maah (77e) pour Orléans. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 14/20.
ORLÉANS (4-4-2): Renault (6✶) - Sidibé (5✶), Abdoulaye (6✶), Brillault (c) (6✶), Tomas (5✶) - Puyo (6✶), Delonglée (6✶), Loriot (7✶), Glombard (5✶) (Mendy, 65e) - Louisy Daniel (5✶) (Loval, 82e), Maah (0✶). Entr. : Frapolli.
LE HAVRE (4-2-3-1): Diallo (5✶) - Ikoko (4✶), Touré (5✶), Fortes (5✶), Mombris (5✶) - M'Bami (5✶) (Chebake, 64e), Le Marchand (c) (6✶) - Sao (7✶), Leroy (6✶) (Mendes, 71e), Bonnet (5✶) - Le Bihan (5✶). Entr. : Mombaerts.

AC Ajaccio-Niort: 0-0

VENDREDI 3 OCTOBRE. Spectateurs : 4 107. Arbitre : M. Guenaoui (5✶). Avertissements : Gonçalves (78e), Deville (87e), Coulibaly (90e) pour l'AC Ajaccio ; Malcuit (19e), Diaw (90e + 2) pour Niort. Expulsion : Koné (74e) pour Niort. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 8/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1): Sissoko (7✶) - Marester (4✶), Zubar (4✶), Kanté (5✶), Begeorgi (5✶) - Pedretti (4✶) (Coulibaly, 82e), Gonçalves (5✶) - Madri (3✶) (Diop, 74e), Cavalli (c) (5✶), Lesoimier (3✶) (Deville, 57e) - Fauvergue (4✶). Entr. : Bracconi.
NIORT (4-4-2): Delecroix (6✶) - Malcuit (4✶), Sans (5✶), Barbet (4✶), Bernard (5✶) - Ba (4✶) (Houla, 82e), Diaw (c) (4✶), Batisse (5✶), Martin (5✶) - Dona Ndoh (4✶) (Hébras, 70e), Koné (0✶). Entr. : Brouard.

Équipe type

Cartons

Ligue 2

Nîmes-Laval: 0-0

VENDREDI 3 OCTOBRE. Spectateurs: 4 748. Arbitre: M. Ben el-Hadj (7✶). Avertissements: Barillon (24e), Valls (58e), Kovacevic (85e) pour Nîmes; Perrot (51e), Chafik (61e), Bourgeois (62e), Robic (78e) pour Laval. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 12/20.

NÎMES (4-4-2): Michel (7✶) - Cordoval (6✶), Barillon (6✶), Élie (6✶), Valls (6✶) - Njiki Tchoutou (5✶), Kovacevic (5✶), Briançon (7✶) (Parpeix, 80e), Robail (6✶) (Omrani, 73e; Mendy, 90e+2) - Koura (5✶), Maoulida (c) (5✶). Entr.: Pasqualetti.

LAVAL (4-4-2): Cappone (6✶) - Chafik (5✶), Konaté (5✶), Monfray (6✶), Perrot (5✶) - Robic (5✶) (Zeoula, 80e), Guerriero (6✶), Gonçalves (c) (6✶), Bourgeois (6✶) (Couturier, 92e) - Diallo (5✶) (Saïd, 55e), Bekamenga (5✶). Entr.: Zanko.

Sochaux-Auxerre: 0-0

VENDREDI 3 OCTOBRE. Spectateurs: 11 269. Arbitre: M. Gautier (6✶). Avertissements: Senzemba (33e) pour Sochaux; Kilic (70e) pour Auxerre. Temps additionnel: 4 min (2+2). Note du match: 9/20.

SOCHAUX (4-2-3-1): Pelé (6✶) - Gibaud (5✶), Sunzu (6✶), Vivian (6✶), Senzemba (4✶) (Diedhiou, 76e) - Tardieu (5✶), Ilaimaharitra (6✶) - Faussurier (5✶), Caceres (4✶), Berenguer (3✶) (Toko Ekambi, 69e) - Butin (c) (5✶). Entr.: Echouafni.

AUXERRE (4-3-3): Léon (5✶) - Aguilar (5✶), Castelletto (5✶), Puygrenier (c) (6✶), Djellabi (5✶) - Mulumba (5✶), Aït Ben Idir (6✶), Bouby (5✶) - Kilic (5✶) (Lefebvre, 82e), Nabab (6✶), Mbombo Lokwa (4✶) (Diarra, 67e). Entr.: Vannuchi.

Arles-Av.-Châteauroux: 0-1 (0-1)

BUT: Mauricio (7e).

VENDREDI 3 OCTOBRE. Spectateurs: 1351. Arbitre: M. Cailleux (7✶). Avertissements: Touré (31e), Chimbonda (50e) pour Arles-Avignon; Plessis (13e), Dudouit (21e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 7/20.

ARLES-AVIGNON (4-3-3): Delac (5✶) - Phojo (6✶), N'Diaye (5✶), Chimbonda (5✶), Quintin (4✶) - Ouaamar (3✶) (Savanier, 64e), Rosado (3✶) (Blanc, 81e), Rodriguez (4✶) - Van Kessel (5✶), Touré (c) (4✶), Niang (3✶) (Ngakoutou, 64e). Entr.: Irlès.

CHÂTEAUROUX (4-1-4-1): Bonnefoi (7✶) - Nestor (c) (5✶), Houtoundji (5✶), Boyer (5✶), Obiang (5✶) - Dudouit (6✶) (Bain, 83e) - Chamed (4✶) (Koffi, 59e), Zola (4✶), Plessis (5✶), Mauricio (6✶) (Makengo, 75e) - Thil (4✶). Entr.: Gastien.

MATCH DÉCALÉ (9e JOURNÉE)

Clermont-Troyes: 1-0 (1-0)

BUT: Novillo (43e).

LUNDI 29 SEPTEMBRE. Spectateurs: 3159. Arbitre: M. Leonard (6✶). Avertissements: Avinel (38e), Capelle (50e), Lippini (65e), Moulin (90e+4) pour Clermont; Court (42e), Pi (48e), Nivet (82e) pour Troyes. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 12/20.

CLERMONT (4-2-3-1): L'Hostis (7✶) - Agounon (6✶), Martin (6✶), Avinel (c) (6✶), Lippini (6✶) (Bockhorni, 79e) - Moulin (5✶), Betsch (6✶) - Vidémont (6✶), Capelle (7✶) (Ekobo, 75e), Novillo (7✶) - Saadi (5✶) (Salibur, 94e). Entr.: Diacre.

TROYES (4-2-3-1): Petric (5✶) - Lacour (5✶), Rincon (6✶), Saunier (5✶), Carole (5✶) - Ayasse (4✶), Pi (4✶) (Bienvenu, 67e) - Court (4✶), Nivet (c) (6✶) (Othon, 83e), Darbion (5✶) (Azamoum, 77e) - Jean (4✶). Entr.: Furlan.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,86 ✶.
2. Kodjia (Angers), Gonçalves (Laval), 6,1 ✶.
4. Roudet (Châteauroux), Dembélé (Nancy), 6 ✶.
6. Chafik (Laval), 5,9 ✶.
7. Ramaré (Brest), Alla (Laval), 5,89 ✶.
9. Diallo (Laval), Roye (Niort), 5,86 ✶.
11. Ponroy (Orléans), 5,83 ✶.
12. Saadi (Clermont), Lesage (Créteil), Monfray (Laval), Amadou (Nancy), Diaw (Niort), 5,8 ✶.
17. Novillo (Clermont), Philippoteaux (Dijon), Lusamba (Nancy), 5,78 ✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,3 ✶.
2. Sissoko (AC Ajaccio), 6,17 ✶.
3. Cappone (Laval), 6,1 ✶.
4. Michel (Nîmes), Laquait (Valenciennes), 6 ✶.
6. Reynet (Dijon), 5,9 ✶.
7. Nardi (Nancy), Bertrand (Tours), 5,8 ✶.
9. Thébaux (Brest), 5,78 ✶.
10. Pelé (Sochaux), Petric (Troyes), 5,7 ✶.
12. Bosmel, Delac (Arles-Avignon), Léon (Auxerre), Bonnefoi (Châteauroux), 5,6 ✶.

Équipe type

Buteurs

1. Kodjia (Angers), Le Bihan (Le Havre), 7 buts.
3. Saadi (Clermont), Dembélé (Nancy), 6 buts.
5. Jean (Troyes), Poepon (Valenciennes), 5 buts.
7. Andriatsima, Piquionne (Créteil), Koura (Nîmes), Adnane (Tours), 4 buts.
11. Fauvergue (AC Ajaccio), Abd. Camara (Angers), Touré (Arles-Avignon), Chamed, Thil (Châteauroux), Lesage (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Alla (Laval), Sao (Le Havre), Lusamba (Nancy), Maoulida (Nîmes), Puyo (Orléans), Nivet (Troyes), 3 buts.
24. Boufal (Angers), Gigot (Arles-Avignon), Gragnic, Mbombo Lokwa (Auxerre), Alphonse (Brest), Martin, Novillo, Sawadogo (Clermont), C. Ndoye (Créteil), Y. Rivière, Rémy (Dijon), Mayi, Pujol (GFC Ajaccio), Bekamenga (Laval), Ba, Koné, Martin (Niort), Louisy Daniel (Orléans), Bérenguer, Caceres, Toko Ekambi (Sochaux), Bergougnoux, Santamaria (Tours), Gimbert (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 2 buts.

Passeurs

1. Nivet (Troyes), 5 passes.
2. Boufal (Angers), Essombé (Créteil), Hadji (Nancy), Cissokho, Maoulida (Nîmes), Puyo (Orléans), Darbion (Troyes), 3 passes.
9. Cavalli (AC Ajaccio), Chamed, Kamara, Nestor (Châteauroux), Vidémont (Clermont), Andriatsima (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Riviéyran (GFC Ajaccio), Alla (Laval), Sao (Le Havre), Dalé (Nancy), Nouri (Nîmes), Bergougnoux, Ketkeophomphone (Tours), Abriel, Le Tallec (Valenciennes), 2 passes.

Attaques

1. Angers, Créteil et Troyes, 15 buts.
4. Le Havre et Nancy, 13 buts.
6. Clermont et GFC Ajaccio, 12 buts.
8. Tours, 11 buts.
9. Dijon, Laval et Nîmes, 10 buts.
12. Arles-Avignon, Auxerre, Châteauroux, Niort, Orléans et Valenciennes, 9 buts.
18. Sochaux, 8 buts.
19. AC Ajaccio, 7 buts.
20. Brest, 6 buts.

Défenses

1. Brest, 3 buts.
2. Dijon, Sochaux et Troyes, 7 buts.
5. AC Ajaccio, Auxerre et Niort, 8 buts.
8. Laval et Nancy, 9 buts.
10. Angers et Le Havre, 10 buts.
12. Orléans, 11 buts.
13. Nîmes, 12 buts.
14. GFC Ajaccio et Tours, 13 buts.
16. Arles-Avignon, 14 buts.
17. Châteauroux, Clermont et Valenciennes, 15 buts.
20. Créteil, 17 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match: **Savanier** (Arles-Avignon), **Abergel** et **Fauvergue** (AC Ajaccio), **Filippi** (GFC Ajaccio), **Sakhi** (Châteauroux), **Koné** (Niort), **Cissokho** (Nîmes), **Maah** (Orléans), **Puyo** (Orléans), **Habran** (Sochaux), **Zouma** (Sochaux), **Enza Yamissi** (Valenciennes).

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Paris FC	19	9	5	4	0	14	6	+8
2. Colmar	16	9	4	4	1	12	10	+2
3. Fréjus-Saint-Raphaël	15	9	4	3	2	12	7	+5
4. Dunkerque	15	9	4	3	2	9	7	+2
5. Strasbourg	15	9	4	3	2	11	9	+2
6. Chambly	15	9	4	3	2	19	11	+8
7. Red Star	14	9	4	2	3	11	8	+3
8. Boulogne	14	9	4	2	3	12	8	+4
9. Avranches	14	9	4	2	3	10	8	+2
10. Amiens	13	9	4	1	4	14	14	0
11. Bourg-Péronnas	12	9	3	3	3	14	12	+2
12. Le Poiré-sur-Vie	12	9	3	3	3	11	16	-5
13. CA Bastia	10	9	2	4	3	12	10	+2
14. Luçon	8	9	1	5	3	6	9	-3
15. Colomiers	8	9	2	2	5	6	12	-6
16. Istres	7	9	1	4	4	9	12	-3
17. Marseille Consolat	5	9	1	2	6	7	20	-13
18. Épinal	4	9	0	4	5	6	16	-10

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

9e journée

Paris FC-Amiens	3-1
Colmar-Istres	1-0
Boulogne - Fréjus-St-Raphaël	0-1
Marseille Consolat-Dunkerque	0-2
Le Poiré-sur-Vie - Strasbourg	1-0
Colomiers-Chambly	0-2
Bourg-Péronnas - Red Star	2-1
CA Bastia-Avranches	1-1
Épinal-Luçon	0-0

Rendez-vous

10e journée

VENDREDI 17 OCT., 20 HEURES
Luçon-Paris FC
Fréjus-Saint-Raphaël - Colmar
Dunkerque - Bourg-Péronnas
Red Star-CA Bastia
Amiens-Boulogne
Avranches - Le Poiré-sur-Vie
Colomiers-Épinal
Istres-Marseille Consolat

SAMEDI 18 OCTOBRE, 15 HEURES
Chambly-Strasbourg

11e journée

VENDREDI 31 OCT., 20 HEURES
Paris FC-Colomiers
Colmar-Amiens
Marseille Consolat - Fréjus-St-Raphaël
CA Bastia-Dunkerque
Strasbourg-Avranches
Épinal-Chambly
Le Poiré-sur-Vie - Red Star
Boulogne-Luçon
Bourg-Péronnas - Istres

● **Paris FC-Amiens: 3-1 (2-0).** Spectateurs: 650. Arbitre: M. Letexier. Buts: Ech-Chergui (26e s.p., 74e), Keita (41e) pour le Paris FC; Beynié (58e) pour Amiens. Avertissements: Gamiette (29e), Keita (41e) pour le Paris FC; Baudry (60e) pour Amiens.
Paris FC: Demarconnay - Chevalier (Bongongui, 73e), Lybohy, Jean, Konaté - Poujol, Gamiette (Traoré, 66e) - Keita (Kanté, 83e), Ech-Chergui (✶), Ogounbiyi - Baldé. Entr.: Taine.
Amiens: Crepel - Ringayen, Héloïse, Marque, Vignaud - Gazeau (Louvet, 89e), Beynié (✶), Baudry, Pouye - Nsame (Dia, 80e), Poyet. Entr.: Michel.

● **Colmar-Istres: 1-0 (0-0).** Spectateurs: 2018. Arbitre: M. Petit. But: Diawara (81e). Avertissements: M'Tir (69e) pour Colmar; Flégeau (66e), Soumah (83e) pour Istres.
Colmar: Mensah - Decker, Meyer (Varsovie, 33e, ✶), Hérelle, Crillon - M'Tir, Diawara, Diakota - Cheré, Touré, Moukhlil. Entr.: Ott.
Colomiers: Bovari - Ventrice, Chedorge, Mazel, Bétéhé - Lacroix, Donné (Temmar, 66e), Corominas - Chenine (✶), Zalmate (Braggiotti, 46e), Barbato (Ettien, 46e). Entr.: Veilex.
Chambly: Rodrigues - De Araujo, Sert, Ba (Doucouré, 48e), Womé - Tagaye (Lyachouti, 65e), Popelard (De Vipart, 84e), Rodrigo, Ngwatala - Diawara, Heinry (✶). Entr.: Luzi.

● **Bourg-Péronnas - Red Star: 2-1 (1-0).** Spectateurs: 1279. Arbitre: M. Dos Santos. Buts: Diompy (5e), Goyon (90e) pour Bourg-Péronnas; Sliti (66e) pour le Red Star. Avertissements: Sané (63e), Alphonse (80e), Lacour (83e) pour Bourg-Péronnas; Makhedjouf (87e) pour le Red Star.
Bourg-Péronnas: Callamand - Ogier, Goyon, Lacour - Benmelouka, Diompy (✶), Nirlo, Berthomier (Moisy, 69e), Fadhloun (Alphonse, 59e) - Sané (Boussaha, 66e), Ba. Entr.: Della Maggiore.
Red Star: Planté - Marie, Fournier, Cros, Ielsch - Kante, Makhedjouf (✶) (Da Cruz, 88e) - Bellion, Sliti (Seidou, 78e), Bouazza - Belvito (Bezioueu, 59e). Entr.: Robert.

● **CA Bastia-Avranches: 1-1 (1-1).** Spectateurs: 248. Arbitre: M. Kristo. Buts: Santelli (35e) pour le CA Bastia; Schur (13e) pour Avranches. Expulsion: Ramos (89e) pour le CA Bastia.
CA Bastia: Lombard (✶) - Rouamba (Traoré, 74e), Doumbia, Sonnerat - Moretti, Ramos, Tiberi, Marty (Grimaldi, 61e), El-Hamzaoui (Ripart, 64e) - Santelli, Toudic. Entr.: Rossi.
Avranches: Beuve - Bonenfant, Herauville, Cabon, Keita - Derrien, Boateng - Théault (Barreto, 76e), Pivaty (✶), Schur (Ndengila, 46e) - Créhin (Ricaud, 82e). Entr.: Déziré.

● **Épinal-Luçon: 0-0.** Spectateurs: 302. Arbitre: M. Butault. Avertissements: Léonard (68e) pour Épinal; Kifoueti (57e), Messiba (77e) pour Luçon. Expulsion: Guyon (77e) pour Épinal.
Épinal: Robin (✶) - Coignard, Mangan, Michelot - Léonard, Guyon, Lancina Konaté, Chouleur, Diallo (Colin, 85e) - Hassan, Benkajjane (Touati, 64e). Entr.: Tissot.
Luçon: Martin - N'Simba, Chemin, Adenon, Jean-Baptiste - Insou (Charrier, 87e), Messiba (✶), Ruault (Kifoueti, 45e), Germann - Delanoë, Ndoye (Deher, 85e). Entr.: Reculeau.

● **Marseille Consolat-Dunkerque: 0-2 (0-0).** Spectateurs: 350. Arbitre: M. Guillard. Buts: Tamboura (53e), Fofana (85e). Avertissements: Seymand (41e), Fofana (65e) pour Marseille Consolat; Cvitkovic (21e) pour Dunkerque. Expulsions: Gueydon (54e), Arlaud (88e) pour Marseille Consolat.
Marseille Consolat: Gueydon - Fofana, Wilwert (✶), Nicodème, Amiri (Selemanie, 78e) - Seymand (Tudela, 54e), Deruda (Dumortier, 74e), Hilaire - Hammoud, Arlaud, Gigliotti. Entr.: Prunier.
Dunkerque: Bouet - Senneville, Cvitkovic, Aït-Bahi, Lecointe - Mandouki, Huysman (Boudaud, 90e), Tchokounte, De Parmentier (Belet, 90e+1) - Tamboura (Dumortier, 66e), Fofana (1✶). Entr.: Mercadal.

● **Le Poiré-sur-Vie - Strasbourg: 1-0 (0-0).** Spectateurs: 2078. Arbitre: M. Mokhtari. But: Argelier (88e). Avertissements: Das Neves (56e), Dikamona (88e) pour Le Poiré-sur-Vie; Aguemon (17e), Donzelot (63e), Seka (90e+2) pour Strasbourg.
Le Poiré-sur-Vie: Pichot - Argelier, Lusinga, Dikamona, Salis - Das Neves - Dufau, Fachan (✶) - Gbohou (Bonnet, 71e), M'Changama, Vicente (Sarr, 81e). Entr.: Tanchot.
Strasbourg: Gauclin - Donzelot, Seka, Sikimic (Camara, 86e), Fachan - Aguemon, Grimm (✶), Belahmeur, Liénard (Munch, 73e) - Ndiaye, Marques. Entr.: Duguépéroux.

● **Colomiers-Chambly: 0-2 (0-1).** Spectateurs: 500. Arbitre: M. Brisard. Buts: Heinry (31e, 70e). Avertissements: Popelard (15e), Rodrigo (59e) pour Chambly.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 7 buts.
2. Pouye (Amiens), Heinry (Chambly), 6 buts.
4. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), 5 buts.
5. Toudic (CA Bastia), Diawara (Colmar), Fofana (Dunkerque), Ech-Chergui (Paris FC), Bellion (Red Star), Chouleur (Épinal), 4 buts.
11. Bègue, Gbizie (Boulogne), Ripart (CA Bastia), M'Changama (Le Poiré-sur-Vie), Kinkela (Paris FC), Marques (Strasbourg), 3 buts.

Étoiles

1. Pouye (Amiens), Heinry (Chambly), Sliti (Red Star), Marques (Strasbourg), 4 ✶.
5. Callamand (Bourg-Péronnas), Santelli (CA Bastia), Khazri (Colomiers), Fofana (Dunkerque), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Tinhan (Istres), Abahlil (Luçon), Robin (Épinal), 3 ✶.

CFA

Groupe A

7e journée

Calais-Sedan	1-3
Quevilly-Dieppe	1-0
Mantes-Romorantin	2-4
Lens B-Croix	0-0
Lille B-Beauvais	1-1
Entente SSG-Amiens AC	1-0
Paris-SG B - Roye-Noyon	0-1
Ivry-Arras	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	28	7	7	0	0	17	4
2. Quevilly	25	7	6	0	1	13	5
3. Romorantin	21	7	4	2	1	10	6
4. Croix	18	7	3	2	2	6	5
5. Lille B	18	7	3	2	2	9	8
6. Entente SSG	17	7	3	1	3	9	7
7. Roye-Noyon	17	7	3	1	3	7	8
8. Amiens AC	16	7	3	0	4	9	6
9. Beauvais	15	7	2	2	3	5	6
10. Arras	15	7	2	2	3	12	11
11. Dieppe	15	7	2	2	3	5	6
12. Mantes	14	7	2	1	4	8	13
13. Lens B	13	7	1	3	3	5	7
14. Paris-SG B	13	7	1	3	3	3	9
15. Calais	12	7	1	2	4	5	11
16. Ivry	10	7	0	3	4	3	14

● **Calais-Sedan: 1-3 (0-2).** Buts: Fori (73e) pour Calais; Anziani (13e), Armand (14e, 77e) pour Sedan.
Calais: Bruneau - Saint-Maxin, Gaillard, Moges, Gobert (Lavie, 10e) - Chauvin - Danset, Marque, Blérard (Fori, 72e), Gomez (Dorot, 79e) - Dramé. Entr.: Boutoille.
Sedan: Maeyens - Vardin, Dufour, Camacho, Vasseur - Leroy (Guezoui, 82e), Anziani (James, 84e), Durand (Célina, 82e), Rocchi - Armand, Goba. Entr.: Fouzari.

● **Quevilly-Dieppe: 1-0 (1-0).** But: Albert (34e). Expulsion: Gobron (24e) pour Quevilly.
Quevilly: Delaunay - Mortoire, Weis, Albert, Gobron - Biaou, Rogie (Bernard, 90e+4) - Géran (Ouahbi, 90e+1), Colinet, Archimbaud - Sarr (Mendes, 88e). Entr.: Da Costa.
Dieppe: Burel - Garnier (Quemener, 66e), Hamel, Letombe, Mendy - Niakaté (Guyot, 83e), Frau - Thiam, Delestre (Dumont, 78e), Mvulubundu - Kabran. Entr.: Auzoux.

● **Mantes-Romorantin: 2-4 (0-2).** Buts: Lelevé (89e), J.-L. Preira (90e) pour Mantes; Souyeux (12e, 45e), Felsina (77e), Bourillon (84e) pour Romorantin.
Mantes: Jous - M. Diabira, Me. Gueye (Zaaouar, 77e), N'Diaye, B. Diabira - M. Keita, B. Preira (E. M. Keita, 65e), Lelevé, Berkak (Cruman, 57e) - J.-L. Preira, El-Baillal. Entr.: R. Mendy.
Romorantin: Cosson - Jean-Étienne, Nicolas, Joinville, Bernardet - Olou, Kibundu, Bourillon, Girard - Souyeux (Felsina, 58e), Serin (Sanchez, 46e). Entr.: Dudoit.

● **Lens-Croix: 0-0.** Expulsion: Tchany (23e) pour Croix.
Lens: Henriques - Diafat, Duverne, Moore (Aït-Malek, 44e), Si Mohamed - Lavie, Robert, Madiani, Spano (Ramanamafeha, 77e) - Banza (Delaine, 55e), Seck. Entr.: Sikora.
Croix: Dufour - Zmijak, M. Dia, Y. Dia, Tchany - Lorthiois, Obino - Robail (Clarret, 78e), Elouaari (Bekhechi, 69e), Oumedjeber (Liénard, 63e) - De Araujo. Entr.: Antunes.

● **Lille-Beauvais: 1-1 (1-1).** Buts: Samb (9e) pour Lille; Brisset (22e) pour Beauvais.
Lille: Butez - Halucha, Petitpretz, Vanbaleghem, Lesueur - Pavard, Irie-Bi (Bennan, 88e) - Jamrozik (Araujo, 72e), Debordeaux, Samb (Damessi, 75e) - Koubemba. Entr.: Adam.

Beauvais : Pinoteau - Sidibé, Modeste, Sangante, Le Picard - Dabo, Kibikula (N'Diaye, 66e) - Barry (Harant, 66e), Benaries, Luciathe - Brisset. Entr. : Falette.

● **Entente SSG-Amiens AC : 1-0 (0-0).** But : Diarra (52e). Expulsion : Toulliou (87e) pour l'Entente SSG.
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Ouéhi, Kébé, Mendy - Sacko, Macalou - Pancrate (Nakkaa, 66e), M'Bessa, Diarra (Fofana, 83e) - D. Koné (Toulliou, 75e). Entr. : Bordot.
Amiens AC : Radovic - Martinez, Dié, Ba, Tchouatcha (Lybohy, 75e) - Lebrun (Despois de Folleville, 61e), Kharbouchi, Matondo, Zelmati (Etshimi, 67e) - Dilemfu, Samb. Entr. : Hamdane.

● **Paris-SG - Roye-Noyon : 0-1 (0-1).** But : Akichi (14e).
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Batubinsika, Bambock, Ballo-Touré - Lacazette (Farade, 74e), Kimmakon, Rabiot, Martin, Meïté - Pereira De Sa. Entr. : Bechkoura.
Roye-Noyon : Dauphy - Desenzani, Gomes, Traoré, Maquinghem - Djiré Junior, Degardin, Cambrone (Villier, 77e), Akichi, Durbant (Segarel, 90e+2) - Sané (Bertin d'Avesnes, 66e). Entr. : Dailly.

● **Ivry-Arras : 0-0.**
Ivry : Aupic - Babel, Tshimanga, Merel (Grira, 45e+1), Marzougui - Metelus, Pailler, Gnahoré - Kong (Copé, 81e), Cissé, Ben Brahim. Entr. : Girard.
Arras : Crombez - Eickmayer, Dzierzynski, Daval, Kociszewski - Razakanantenaina, Forestier - Herbaut (Saint-Pol, 87e), Robail, Bernard (Calon, 66e) - Desprès. Entr. : Dabrowski.

Buteurs
1. Koubemba (Lille B), 7 buts.
2. Desprès (Arras), Souyeux (Romorantin), 6 buts.

Rendez-vous
8e J., SAMEDI 18 ET DIM. 19 OCT.
Romorantin-Sedan
Croix-Quevilly
Mantes-Lille B
Arras-Entente SSG
Roye-Noyon - Ivry
Amiens AC-Calais
Beauvais-Lens B
Dieppe - Paris-SG B

Groupe B
7e journée

Mulhouse - Fleury-Mérogis	1-0
Belfort-Moulins	0-0
Sochaux B - Raon-l'Étape	3-1
Montceau-Jura Sud	4-1
Yzeure - Sarre-Union	0-1
Viry-Châtillon - Aubervilliers	1-2
Drancy-Troyes B	1-1
Saint-Étienne B - Metz B	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	16	7	6	1	0	12	2
2. Belfort	22	7	4	3	0	15	8
3. Sochaux B	19	7	3	3	1	10	9
4. Jura Sud	18	7	3	2	2	11	10
5. Sarre-Union	18	7	3	2	2	9	8
6. Aubervilliers	17	7	2	4	1	6	5
7. Montceau	17	7	3	1	3	8	7
8. Troyes B	17	7	3	1	3	10	8
9. Yzeure	16	7	2	3	2	7	6
10. Viry-Châtillon	16	7	2	3	2	6	9
11. Metz B	15	7	2	2	3	8	7
12. Raon-l'Étape	15	7	2	2	3	7	10
13. Saint-Étienne B	13	7	1	3	3	10	13
14. Fleury-Mérogis	12	7	1	2	4	8	10
15. Moulins	11	7	1	1	5	2	7
16. Drancy	10	7	0	3	4	5	15

● **Mulhouse - Fleury-Mérogis : 1-0 (0-0).** But : Mathlouthi (67e s.p.).
Mulhouse : Aissi Kede - Kecha (Dardouri, 46e), Haaby, Oswald, Douillard - Ba, Gherardi, Rosenfelder - Brahmia, Mathlouthi, Asbabou (Da Silva, 74e). Entr. : Amzine.
Fleury-Mérogis : Petit - Mabunda, Joseph-Augustin, Oliveira (Valerius, 74e), Maxwell - Marignale, Baldé (Gbedinyessi, 74e), Ribadeira, Slijepcevic (Autret, 78e) - Passape, Hébert. Entr. : Bouger.

● **Belfort-Moulins : 0-0.** Expulsion : Kiki (64e) pour Belfort.
Belfort : Véron - Barros, Arisi, Tahiri, Kiki - Mohamed (Moureaux, 81e), Khadda (Cuskic, 60e) - Ketfi Charif (Santos, 60e), Ahamadi, Hoggas - Régnier. Entr. : Goldman.
Moulins : Chaumet - Gueheo-Djetou, Chalier, Sery (Fugier, 62e), Rouchon - Camara, Suchet, Ras - Lobo, Carmo (Franco, 75e), Gomariz (Allouache, 85e). Entr. : Loubat.

● **Sochaux - Raon-l'Étape : 3-1 (1-1).** Buts : Chikhaoui (10e), Diallo (66e), Robinet (89e) pour Sochaux ; Branger (44e s.p.) pour Raon-l'Étape. Expulsion : Hsini (42e) pour Raon-l'Étape.
Sochaux : P. D. Camara - Pendant, Onguene, Souprayen, Cros - Malsa, Lopy, Ilgaz, Chikhaoui (M. Camara, 82e) - Diallo, Diédhiou (Robinet, 76e). Entr. : Moutier.
Raon-l'Étape : Lambay - Mboma, Ba, Patin, Brafine - Nyamwisi - N'Diaye (Géhin, 30e), Johansen, Povoa, Branger (Diop, 86e) - Hsini. Entr. : Séchet.

● **Montceau-Jura Sud : 4-1 (1-1).** Buts : Gouliat (10e), Couturier (63e), Behlow (87e), El-Rhayti (90e+3) pour Montceau ; Miranda (17e) pour Jura Sud.
Montceau : Lapeyre - Portejoie, Boucansaud, Behlow, Berger - Berthaut, El-Khadari - El-Bouraissi (El-Rhayti, 83e), Couturier, Gouliat (Oumakhou, 90e) - Odin (Bonifacino, 73e). Entr. : Chandioux et Large.
Jura Sud : Brocard - Rangoly, Guichard (Rebolloso, 68e), Grampeix, Saidou - Lanoix, Miranda - Haguy, Deletraz, Oliveri - M'Baiam. Entr. : Moulin.

● **Yzeure - Sarre-Union : 0-1 (0-0).** But : Hassidou (56e). Expulsion : Moreira (86e) pour Sarre-Union.
Yzeure : Colard - Guillou, Sohier, Mbaye, Bellamy - Gérard, Rousseau - Millot, Jous, Ollier (Dady Ngoye, 46e) - Joyon (Gaye, 54e). Entr. : Dupuis.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Moreira, Schneider, Konki - Zerbini, Dirand - Hayef (Belktati, 76e), Denizer (Ouadah, 85e), Hassidou - Dje. Entr. : Paterno.

● **Viry-Châtillon - Aubervilliers : 1-2 (1-1).** Buts : Kiaku (5e) pour Viry-Châtillon ; Ghili (27e), Aguini (86e) pour Aubervilliers.
Viry-Ch. : Benhamou - Senou, Jalliti, Diasivi, Kourekama - Marcilla, Keita (Coulibaly, 90e+1), Katshimuka, Gohiri (Manene, 84e) - Lourdelet, Kiaku. Entr. : Aïchour.
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Margot (Cissé, 26e), Traoré, Chahboune - Kingue-Milla, Tomasevic, Izem (Ibrahimi, 75e), Ghili - Benahmed, Aguini. Entr. : Youcef.

● **Drancy - Troyes : 1-1 (1-1).** Buts : Traoré (29e) pour Drancy ; Gueye (18e) pour Troyes.
Drancy : Gassama - Thekita, Nocente, Basimba, Lallement - Salmier, Dahchour, Etou, Villeneuve (Mpassi, 58e) - Traoré, Diomandé (Kachour, 88e). Entr. : Hebbar.
Troyes : Bernardoni - Harvey, Goussard, Dasquet, Sylla - Thiago, Henry, Camara, Cabot - Gueye, Koriche. Entr. : Robin.

● **Saint-Étienne - Metz : 3-3 (1-2).** Buts : Valente (45e+2), Durieu (52e), Cabaton (90e+1) pour Saint-Étienne ; Vion (12e, 71e), Udol (41e) pour Metz.
Saint-Étienne : Kacou - Nyemeck, Durieu, Karamoko (Vandamme, 90e+2), Cabaton - Chapuis, Elogo, Suljic (Gattier, 65e), Valente - Saint-Louis, Macalou. Entr. : Oleksiak.
Metz : Junker - Rivierez, Udol, Philipps, Toussaint - Doumbia, Sido, Donva (Nouvier, 60e), N'Doye - Vion, Bur (Pierrot, 60e). Entr. : Pinot.

Buteurs
1. Régnier (Belfort), 5 buts.
2. Miranda (Jura Sud), Mathlouthi (Mulhouse), Kiaku (Viry-Châtillon), 4 buts.

Rendez-vous
8e J., SAMEDI 18 ET DIM. 19 OCT.
Sarre-Union - Mulhouse
Belfort-Sochaux B
Jura Sud - Viry-Châtillon
Aubervilliers-Yzeure
Troyes B-Montceau
Raon-l'Étape - Saint-Étienne B
Metz B-Drancy
Moulins - Fleury-Mérogis

Groupe C
7e journée

Grenoble-Martigues	1-0
Le Pontet-Marignane	0-0
Saint-Priest - Monaco B	1-1
Sète-Nice B	3-2
Rodez-Chasselay	0-0
Montpellier B-AS Béziers	0-4
Lyon B-Hyères	0-0
Lyon Duchère - Villefranche/S.	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	22	7	4	3	0	12	5
2. Marignane	22	7	4	3	0	10	3
3. Le Pontet	19	7	3	3	1	11	9
4. Martigues	18	7	3	2	2	11	8
5. Monaco B	17	7	2	4	1	9	5
6. Sète	17	7	2	4	1	9	9
7. Rodez	17	7	3	1	3	8	13
8. AS Béziers	16	7	3	0	4	10	7
9. Lyon B	15	7	1	5	1	5	6
10. Chasselay	15	7	2	2	3	5	8
11. Lyon Duchère	15	7	2	2	3	11	7
12. Montpellier B	15	7	2	2	3	6	11
13. Nice B	15	7	2	2	3	10	12
14. Saint-Priest	13	7	1	3	3	6	8
15. Hyères	12	7	1	2	4	4	8
16. Villefranche/S.	12	7	1	2	4	6	14

● **Grenoble-Martigues : 1-0 (0-0).** But : Akrour (67e).
Grenoble : Maubleu - Hachi, Bengriba, Henrique, Cianci - Thomas, Pinto-Borges, Diri (Ayari, 70e), Tchenkoua - Nasrallah (Jouffreau, 65e), Akrour. Entr. : Saragaglia.
Martigues : Kouakbi - Dridi, Messaoudi, Lettig (Orsattoni, 70e), Ba - Assami, Posteraro (Nouar, 66e), Youcef, Kehiha (Akeb-Daoud, 70e) - Elissalt, Ledy. Entr. : Priou.

● **Le Pontet - Marignane : 0-0.**
Le Pontet : Mafoumbi - Phamba, Moulet, Traoré, Assoumani - Farras, Tlili, Sabri (Belhadj, 81e), Barnoussi (Tuta, 60e) - Sène, Hida (Léger, 60e). Entr. : Tosi.
Marignane : Vanni - Bellournou, Fondi, Vie, Latard - Théréau, Bosca, Rabah, Chabaud - Lamatina, Caldeirinha. Entr. : Eyraud.

● **St-Priest - Monaco : 1-1 (1-1).** Buts : Prieto (33e) pour Saint-Priest ; Bahamboula (1re) pour Monaco. Expulsion : Tirard (90e) pour Monaco.
Saint-Priest : Ejupi - Aiachi (Roux, 72e), Colloredo, Kayombo, Uras - Draidi (D. Varsovie, 63e), Fernandez, Bouguerra, Hamdany - Mavitidi (Valenza, 56e), Prieto. Entr. : Scheiwe.
Monaco : Sy - Lina, Beneddine, Diarra, Genga - Diallo (Imira, 83e), Bahamboula (De Freitas, 35e), Mexique, Chaibi - Kamin (Arcas, 75e), Tirard. Entr. : Barilaro.

● **Sète - Nice : 3-2 (0-1).** Buts : Gregorio (78e s.p.), Gelly (83e), Cannac (86e) pour Sète ; Dao Castellana (9e), Benrahma (56e) pour Nice.
Sète : Pappalardo - Dal Molin (Oliva-Giner, 86e), Coulet, Kharrazi, Fayos - Isola, Gensel (Gregorio, 29e), Doumeng, Cannac - Scaffa (Testud, 57e), Gelly. Entr. : Scala.
Nice : Cardinale - El-Hamdaoui, Boscagli (M'Bow, 48e), Borges, Lloris - Koziello, Honorat, Dao Castellana, G. Puel (Caddy, 83e) - Constant (Raheriharimanana, 55e), Benrahma. Entr. : Beunardeau.

● **Rodez - Chasselay : 0-0.** Expulsion : Khabat (74e) pour Chasselay.
Rodez : Rascle - Fauqué, Bardy, Roumégous, Oliveira (A. Camara, 82e) - Castanier, Banor, Mahaya, Lorthioir (Ouadah, 70e) - Chougrani (M. Guerbert, 70e), Suarez. Entr. : Plenecassagne.
Chasselay : Jaccard - Viricel, Genet, Alioui, Charvet - Castillo, Douline, Gomez, Traoré (Moukaddam, 90e) - Giuly (Khabat, 69e), Simon. Entr. : Santini.

● **Montpellier - AS Béziers : 0-4 (0-1).** Buts : Sotoca (26e, 48e, 66e), Jourdan (56e).
Montpellier : Pionnier - Jebbour, Gissi, Campos, Poaty - Skhiri, Chaouche (Dallois, 78e), Ribelin - Deza (Cornette, 46e), Mounié, Bakar (Seraf, 62e). Entr. : Lefèvre.
AS Béziers : Idir - Drame, Jean-Pierre, César, Lucas - Kembolo Luleye, Sotoca, Jourdan (Soulé, 58e), Soukouna (Cuvier, 72e) - Ramon (Rodriguez, 50e), Fortuné. Entr. : Collin.

● **Lyon - Hyères : 0-0.**
Lyon : Mocio - Moufi, Mboumbouni, Jenssen, Nganioni - Gaspar (Kalulu, 71e), Diakhaby, Martins Pereira, Del Castillo - Moutoussamy, Paye. Entr. : Olio.
Hyères : Manero - Ndiaye, Turzo, Brahim-Bounab, Souames, Keita - Ressa, Daemgen, Gache - Do Pilar Patrao, Teuma. Entr. : Blanc.

● **Lyon Duchère - Villefranche : 4-0 (1-0).** Buts : Saline (6e), Romany (50e), Niang (55e), Abdeljelil (86e).
Lyon Duchère : Laurent - Kipré (Toko, 86e), Sbai, Ogier, Manga - Romany, Saline (Touré, 60e), N'Diaye, Niang - Fawzi (Abdeljelil, 76e), Ezikian. Entr. : Mokeddem.
Villefranche : Chazelle - Linord, Baud, Ertek, Antoinat - Bouras (Fostier, 57e), Mauvernay, Jasse (Cochet, 68e), Bah (Bentahar, 46e) - Dumas, Bando Ngambé. Entr. : Ndzana.

Buteurs
1. Chabaud (Marignane), 6 buts.
2. Kamara (Monaco B), 5 buts.

Rendez-vous
8e J., SAMEDI 18 ET DIM. 19 OCT.
Monaco B-Grenoble
Marignane-Montpellier B
Sète-Le Pontet
Martigues-Rodez
AS Béziers-Lyon Duchère
Chasselay-Lyon B
Nice B-Hyères
Villefranche-sur-Saône - Saint-Priest

Groupe D
7e journée

Bordeaux B-Nantes B	2-4
Vitré-Concarneau	0-3
Saint-Malo - Lorient B	1-1
Tarbes-Stade Bordelais	0-1
Limoges-Les Herbiers	0-1
Mont-de-Marsan - Trélissac	2-1
Fontenay-le-Comte - Pau	1-3
Plabennec-Pontivy	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	24	7	5	2	0	14	6
2. Concarneau	23	7	5	1	1	13	5
3. Lorient B	22	7	4	3	0	10	4
4. Stade Bordelais	21	7	4	2	1	7	2
5. Les Herbiers	20	7	4	1	2	8	4
6. Trélissac	19	7	3	3	1	8	6
7. Pau	18	7	3	2	2	10	7
8. Bordeaux B	16	7	2	3	2	10	10
9. Vitré	15	7	2	2	3	7	11
10. Fontenay-le-C.	14	7	1	4	2	8	10
11. Mt-de-Marsan	14	7	2	1	4	5	9
12. Saint-Malo	13	7	1	3	3	4	9
13. Limoges	12	7	1	2	4	5	9
14. Pontivy	12	7	1	2	4	4	9
15. Plabennec	12	7	1	2	4	5	10
16. Tarbes	8	7	0	1	6	6	13

● **Bordeaux-Nantes : 2-4 (0-3).** Buts : Badin (47e), Crivelli (76e) pour Bordeaux ; Niane (10e), Iloki (34e, 50e), Aristeguieta (43e s.p.) pour Nantes.
Bordeaux : Jug - Blaise, Guilbert, Yambéré, Sambissa (Djigla, 73e) - D'Almeida, Shamal (Valla, 57e), Badin, Vada (Nouamria, 73e) - Dabasse, Crivelli. Entr. : Battiston.
Nantes : Badri - Dubois, Walongwa, Le Sourne (Sangaré, 71e), Alcibiade - Touré, Iloki, Gandi, Trabelsi (N'Guéné, 88e) - Niane, Aristeguieta (Badji, 83e). Entr. : Mao.

● **Vitré - Concarneau : 0-3 (0-2).** Buts : Richetin (33e s.p.), Gourmelon (39e s.p., 54e s.p.).
Vitré : Levacher - Guilbault, Barru, Borne (Laot, 46e), Poder - Le Bihan, Besnard, Diawara, Sanchez - Laurent, Biger (Lebade, 71e). Entr. : Sorin.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Le Joncour, Cotty - Illien, Richetin (Sinquin, 75e), Drouglazet, Gourmelon (Basset, 70e) - Koré (Swaray, 75e), Gargam. Entr. : Cloarec.

● **Saint-Malo - Lorient : 1-1 (1-1).** Buts : Coulombel (43e) pour Saint-Malo ; De. Bouanga (20e) pour Lorient.
Saint-Malo : Sail - Abadie (Ubatello, 83e), Simon, Delalande, Coulombel - Vieira, Lahaye, Belloc, Jégu (Haquin, 81e) - Maïga, Duhamel (Ferreira, 75e). Entr. : David.
Lorient : Sy - Viard, Touré, Karamoko, Beauverger - Ben Khémis (A. Lavenant, 82e), P. Lavenant, Barthelmé (Laura, 65e) - Pelé (Mara, 78e), Gakpa, Bouanga. Entr. : Haise.

● **Tarbes - Stade Bordelais : 0-1 (0-1).** But : Faras (4e).
Tarbes : Cappa - Mouret, Farssane (Quéré, 85e), Laborde, Baudin - De Body (Diaz, 11e), Doya, Even, Séguret - Duchemin, Dos Santos (Bakir, 71e). Entr. : Pollet.
Stade Bordelais : Radhouani - Awana, Janin, Leugueun, Roland - Lavie, Morlan (M. Dia, 62e), Venayre, Dutournier - Faras, Belbachir. Entr. : Parisot.

● **Limoges - Les Herbiers : 0-1 (0-0).** But : Mayulu (64e).
Limoges : Pénichon - Crouchet, Calogine, Pivard (Bisson, 80e), Hamdi - Jarry, N'Goma (Alexis, 68e), Berkak, Mboué Mboué (Belfoul, 68e) - Caloin, Abelinti. Entr. : Gaudron.
Les Herbiers : Montay - Fahrasmane, C. Rocu, Leybros, J.-B. Rocu - Abadie, Scotté, Kisamba, Mayulu - Rousseau (Boubaya, 72e), Schuster. Entr. : Rizzetto.

● **Mont-de-Marsan - Trélissac : 2-1 (1-0).** Buts : Pioton (12e), Bréthous (50e) pour Mont-de-Marsan ; Papin (57e s.p.) pour Trélissac.
Mt-de-Marsan : Jacques - Barbe, Vignolles, Clave, Diarra - Camara, Bréthous (Deheegher, 82e), Elissalt, Pioton (Soubieille, 72e) - Labarbe (Urolategui, 88e), Gasparoto. Entr. : Aristouy.
Trélissac : Cabassud - Gérard, Lafont (Cavaniol, 57e), Chevalier, Desenclos - Burgho, Sophie (Espinosa, 64e), Bouyer (Four, 68e), Duféal - Papin, Pejovic. Entr. : Slijepcevic.

● **Fontenay-le-Comte - Pau : 1-3 (1-0).** Buts : Belissaoui (44e) pour Fontenay-le-Comte ; Bakir (53e), M'Laab (58e), Covin (73e) pour Pau.
Fontenay : Keita - Blais, Alic, Godet, Benzariouh - Frade (Billaud, 52e), Durand, Guibert, Belissaoui - Garot, Bulteau (Beunaiche, 56e). Entr. : Gauvin.
Pau : Petit - N'Guessan, Lacrampe, Diakhaté, Attoukora - Jamaï, Covin (Prevot, 80e), Lamhaf (Cazenave, 83e), M'Laab (El-Meliani, 79e) - Bakir, Maisonneuve. Entr. : Strzelczak.

● **Plabennec - Pontivy : 1-1 (1-0).** Buts : Saive (32e) pour Plabennec ; Havart (51e) pour Pontivy.
Plabennec : Mottier - Bernugat, Begoc, Matte, Le Roux - Philip, Coat - Bégot, Pinvidic, Saive (Tanguy, 63e) - Bellec (Diatta, 73e). Entr. : Kerdilès.
Pontivy : Liégeois - Chabernaud, Le Boulaire, Le Guerroué, Christophe - Paillot - Jaffrès, Tison (Le Ho, 89e), Peru (Da Costa, 76e), Havart (Le Poulichet, 66e) - Bray. Entr. : Scourzic.

Buteurs
1. Papin (Trélissac), 6 buts.
2. Gourmelon, Richetin (Concarneau), De. Bouanga (Lorient B), 4 buts.

Rendez-vous
8e J., SAMEDI 18 ET DIM. 19 OCT.
Nantes B-Vitré
Concarneau - Fontenay-le-Comte
Lorient B-Bordeaux B
Stade Bordelais-Plabennec
Les Herbiers-Trélissac
Pau - Mont-de-Marsan
Pontivy - Saint-Malo
Limoges-Tarbes

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes : 65 € TTC • Pour 10 lignes: 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
Domiciliation : supplément de 35 €

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom : .....
Prénom : ..... Tél. : .....
Adresse : .....
.....
.....
Date(s) de parution : .....

Envoyez le bulletin accompagné de son règlement par chèque libellé à **AMAURY MÉDIAS** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS service annonces classées,
25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Avant le mercredi 12 heures pour publication le mardi suivant
Tél. 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou
Tél. 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr - Fax. 01 40 10 52 93

DIVERS

Info événement à CAVAILLON
Le CFGB organise le 25 octobre 2014
le Challenge National du
GARDIEN de BUT UHLSPORT
Inscription : www.cfgb.fr.

CFA2

Groupe A

5e journée

Rennes TA-Châteaubriant	0-3
Sablé-Rennes B	1-1
Saint-Brieuc - Guingamp B	1-2
Brest B-Lannion	0-1
Locminé - Dinan-Léhon	1-1
Granville - Saint-Lo	0-1
Laval B-Hérouville	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaubriant	16	5	3	2	0	10	4
2. Rennes B	16	5	3	2	0	11	7
3. Guingamp B	14	5	3	0	2	11	6
4. Sablé	14	5	2	3	0	9	6
5. Saint-Brieuc	12	5	2	1	2	10	8
6. Lannion	12	5	2	1	2	3	3
7. Rennes TA	12	5	2	1	2	4	7
8. Brest B	11	5	1	3	1	5	5
9. Dinan-Léhon	11	5	1	3	1	8	9
10. Saint-Lo	11	5	1	3	1	7	9
11. Laval B	10	5	1	2	2	7	7
12. Granville	8	5	0	3	2	3	5
13. Hérouville	7	5	0	2	3	5	9
14. Locminé	7	5	0	2	3	3	11

Rendez-vous

6e J., SAMEDI 18 ET DIM. 19 OCT.

Guingamp B-Châteaubriant
Rennes B-Brest B
Saint-Brieuc - Sablé
Lannion-Granville
Dinan-Léhon - Rennes TA
Saint-Lo - Laval B
Hérouville-Locminé

Groupe B

5e journée

Le Mans-Vertou	1-1
Avoine-Châtellerault	1-1
Tours B - St-Pryvé-St-Hilaire	2-1
Bressuire-Thouars	1-2
Châteauroux B - Le Poiré/Vie B	0-2
Cholet-Angers B	3-2
La Roche-sur-Yon - Chauray	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	15	5	3	1	1	8	5
2. Vertou	15	5	3	1	1	6	3
3. Châtellerault	14	5	2	3	0	11	8
4. Tours B	14	5	3	0	2	8	6
5. Thouars	11	4	2	1	1	7	6
6. Le Poiré/Vie B	11	5	1	3	1	8	7
7. Cholet	11	4	2	1	1	7	6
8. Châteauroux B	10	5	1	2	2	7	6
9. Angers B	10	5	1	2	2	8	11
10. St-Pryvé-St-Hil.	10	5	1	2	2	4	6
11. Bressuire	10	5	1	2	2	4	5
12. Avoine	10	5	1	2	2	2	5
13. La Roche/Yon	9	5	1	1	3	5	8
14. Chauray	8	5	0	3	2	5	8

Rendez-vous

6e J., SAMEDI 18 ET DIM. 19 OCT.

Thouars-Le Mans
Vertou-Tours B
Châtellerault-Chauray
Le Poiré-sur-Vie B - Cholet
Avoine-Châteauroux B
Angers B-Bressuire
St-Pryvé-St-Hilaire - La Roche/Yon

Groupe C

5e journée

Chartres-Oissel	0-0
Amiens B-Gonfreville	1-3
Bastia B-Poissy	3-0
Caen B-Quevilly B	2-0
Évry-Le Havre B	3-2
Boulogne-Bil. - Furiani Agliani	2-1
St-Ouen-l'Aumône - Ste-Geneviève	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	18	5	4	1	0	10	3
2. Gonfreville	18	5	4	1	0	8	3
3. Bastia B	13	5	2	2	1	6	3
4. Oissel	13	5	2	2	1	6	5
5. Poissy	12	5	2	1	2	6	8
6. Caen B	12	5	2	1	2	8	6
7. Le Havre B	11	5	1	3	1	4	4
8. Amiens B	11	4	2	1	1	5	3
9. Boulogne-Bil.	11	5	2	0	3	8	7
10. Ste-Geneviève	10	5	1	2	2	3	4
11. St-Ouen-l'Aumône	9	5	0	4	1	3	4
12. Quevilly B	9	5	1	1	3	7	11
13. Évry	8	5	1	0	4	7	17
14. Furiani Agliani	5	4	0	1	3	2	5

Rendez-vous

6e J., SAMEDI 18 ET DIM. 19 OCT.

Quevilly B-Chartres
Gonfreville - Boulogne-Billancourt
Bastia B - Saint-Ouen-l'Aumône
Poissy-Oissel
Le Havre B-Caen B
Sainte-Geneviève - Amiens B
Furiani Agliani-Évry

Groupe D

5e journée

Saint-Quentin - Choisy-au-Bac	4-2
Villemomble-Marck	1-3
Paris FC B - Noisy-le-Sec	1-1
Gde-Synthe - Moissy-Cramayel	1-1
UJA Maccabi Paris-Wasquehal	1-1
Valenciennes B-Tourcoing	2-2
Feignies-Aulnoye	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Quentin	16	5	3	2	0	8	3
2. Marck	16	5	3	2	0	7	3
3. Noisy-le-Sec	14	5	2	3	0	6	3
4. Moissy-Cram.	14	5	2	3	0	5	2
5. Wasquehal	13	5	2	2	1	8	5
6. Grande-Synthe	12	5	2	1	2	7	8
7. Tourcoing	12	5	2	1	2	6	7
8. Valenciennes B	12	5	1	4	0	10	7
9. UJA Mac. Paris	10	5	1	2	2	3	4
10. Paris FC B	10	5	1	2	2	4	8
11. Villemomble	9	5	1	1	3	3	7
12. Choisy-au-Bac	9	5	1	1	3	7	11
13. Feignies	9	5	1	1	3	5	6
14. Aulnoye	6	5	0	1	4	3	8

Rendez-vous

6e J., SAMEDI 18 ET DIM. 19 OCT.

Saint-Quentin - Grande-Synthe
Choisy-au-Bac - Marck
Noisy-le-Sec - Valenciennes B
Moissy-Cramayel - UJA Maccabi Paris
Wasquehal-Feignies
Tourcoing-Villemomble
Aulnoye-Paris FC B

Groupe E

5e journée

Saint-Louis Neuweg - Nancy B	2-0
Illzach Modenheim-Auxerre B	0-3
Biesheim-Sarreguemines	0-2
Forbach-Haguenau	0-4
Sainte-Savine - Épernay	1-2
Thaon-Colmar B	0-1
Amnéville-Schiltigheim	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Louis	18	5	4	1	0	8	2
2. Auxerre B	17	5	4	0	1	10	2
3. Sarreguemines	17	5	4	0	1	6	3
4. Nancy B	17	5	4	0	1	9	4
5. Haguenau	16	5	3	2	0	11	2
6. Épernay	13	5	2	2	1	7	5
7. Forbach	11	5	1	3	1	9	8
8. Colmar B	10	5	1	2	2	3	9
9. Schiltigheim	9	5	1	1	3	3	5
10. Biesheim	9	5	1	1	3	2	6
11. Thaon	9	5	1	1	3	2	5
12. Sainte-Savine	7	5	0	2	3	3	6
13. Amnéville	7	5	0	2	3	2	8
14. Illzach Mod.	6	5	0	1	4	0	10

Rendez-vous

6e J., SAMEDI 18 ET DIM. 19 OCT.

Auxerre B - Saint-Louis Neuweg
Sarreguemines-Colmar B
Nancy B-Forbach
Haguenau - Sainte-Savine
Épernay-Thaon
Schiltigheim-Illzach Modenheim
Biesheim-Amnéville

Groupe F

5e journée

Évian-TG B - Clermont B	2-0
Racing Besançon-Gueugnon	0-0
Bourges-Dijon B	1-2
Le Puy-Selongey	1-0
Vaulx-en-Velin - Bourgoin-J.	0-0
Louhans-Cuiseaux - Pontarlier	2-2
Cournon-Andrézieux	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	15	5	3	1	1	10	4
2. Dijon B	14	5	2	3	0	4	2
Rac. Besançon	14	5	2	3	0	4	2
4. Selongey	13	5	2	2	1	4	3
5. Vaulx-en-Velin	13	5	2	2	1	5	5
6. Bourges	12	5	2	1	2	7	5
7. Le Puy	12	5	2	1	2	4	5
8. Louhans-Cuis.	11	5	1	3	1	7	6
9. Andrézieux	10	5	1	2	2	2	4
10. Évian-TG B	10	5	1	2	2	4	4
11. Bourgoin-Jal.	10	5	1	2	2	4	5
12. Cournon	9	5	0	4	1	4	7
13. Gueugnon	8	5	0	3	2	2	5
14. Pontarlier	8	5	0	3	2	5	9

Rendez-vous

6e J., SAMEDI 18 ET DIM. 19 OCT.

Clermont B-Bourges
Dijon B - Louhans-Cuiseaux
Pontarlier-Racing Besançon
Bourgoin-Jallieu - Selongey
Vaulx-en-Velin - Évian-TG B
Andrézieux-Le Puy
Gueugnon-Cournon

Groupe G

5e journée

Chambéry - Arles-Avignon B	2-1
Uzès-Pt-du-Gard - Le Las Toulon	1-2
Toulon - L'Île-Rousse	1-0
Alès-ES Pennoise	0-1
Aubagne-Marseille B	0-3
Nîmes B-AC Ajaccio B	2-1
Échirolles-Aix	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambéry	17	5	4	0	1	7	4
2. Le Las Toulon	17	5	4	0	1	12	6
3. Toulon	14	5	3	0	2	6	5
4. ES Pennoise	14	5	3	0	2	8	2
5. Marseille B	13	5	2	2	1	8	4
6. Alès	13	5	2	2	1	3	2
7. Nîmes B	11	5	1	3	1	6	8
8. Aix	11	5	1	3	1	4	4
9. L'Île-Rousse	11	5	1	3	1	2	2
10. AC Ajaccio B	10	5	1	2	2	3	4
11. Uzès-Pt-du-Gard	9	5	1	1	3	6	9
12. Aubagne	9	5	1	1	3	2	7
13. Arles-Avignon B	8	5	0	3	2	3	5
14. Échirolles	7	5	0	2	3	5	13

Rendez-vous

6e J., SAMEDI 18 ET DIM. 19 OCT.

L'Île-Rousse - Chambéry
Le Las Toulon-Échirolles
AC Ajaccio B-Toulon
Marseille B-ES Pennoise
Aix-Alès
Aubagne-Nîmes B
Arles-Avignon B - Uzès-Pont-du-Gard

Groupe H

5e journée

Lège-Cap-Ferret - Bayonne	0-0
Balma-Angoulême Charente	1-0
Bergerac-Toulouse Rodéo	2-0
Villenave-Blagnac	0-1
Anglet Genêts-Agde	2-1
Aurillac-Bassin d'Arcachon	2-1
Fabrègues-Toulouse B	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayonne	14	5	2	3	0	5	2
2. Angoulême Ch.	13	5	2	2	1	8	5
3. Balma	13	5	2	2	1	3	1
4. Bergerac	13	5	2	2	1	6	6
5. Blagnac	13	5	2	2	1	3	1
6. Lège-Cap-Ferret	13	5	2	2	1	8	6
7. Anglet Genêts	12	5	2	1	2	5	6
8. Aurillac	12	5	2	1	2	3	4
9. Toulouse B	12	5	2	1	2	7	7
10. Agde	11	5	1	3	1	5	5
11. Villenave	11	5	2	0	3	4	6
12. Fabrègues	10	5	1	2	2	5	5
13. Bassin Arcachon	9	5	1	1	3	4	7
14. Toulouse Rodéo	7	5	0	2	3	4	9

Rendez-vous

6e J., SAMEDI 18 ET DIM. 19 OCT.

Bayonne-Bassin d'Arcachon
Angoulême Charente-Anglet Genêts
Toulouse B-Balma
Lège-Cap-Ferret - Bergerac
Blagnac-Aurillac
Agde-Villenave
Toulouse Rodéo-Fabrègues

Régionaux

Alsace

6e journée

Bischheim Soleil-Pierrots	1-2
Mulhouse B - Saint-Louis B	1-2
Strasbourg B-Geispolsheim	3-0
Hégenheim-Obernai	1-1
Sarre-Union B - Oberlauterbach	3-0
Sundhoffen-Schiltigheim B	7-1
Reipertswiller-Erstein	5-2

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 22 pts. **2.** Saint-Louis Neuweg B, 19. **3.** Geispolsheim, 16. **4.** Hégenheim, 16. **5.** Strasbourg B, 15. **6.** Oberlauterbach, 14. **7.** Obernai, 14. **8.** Sundhoffen, 13. **9.** Sarre-Union B, 13. **10.** Bischheim Soleil, 12. **11.** Erstein, 12. **12.** Mulhouse B, 11. **13.** Reipertswiller, 10. **14.** Schiltigheim B, 10.

Aquitaine

5e journée

Saint-Émilion - Anglet Genêts B	3-1
Saint-Médard - Lormont	1-2
Libourne-Biscarrosse	1-0
Mérignac Arlac-Cestas	0-0
Agen-Marmande	0-1
Croisés Bayonne-La Brède	1-4
Trélissac B - Sarlat-Marcillac	1-1

Classement

1. Saint-Émilion, 17 pts. **2.** Lormont, 16. **3.** Libourne, 15. **4.** Cestas, 14. **5.** Marmande, 14. **6.** Mérignac Arlac, 13. **7.** La Brède, 12. **8.** Biscarrosse, 10. **9.** Sarlat-Marcillac, 10. **10.** Croisés Bayonne, 10. **11.** Anglet Genêts B, 10. **12.** Saint-Médard, 9. **13.** Agen, 7. **14.** Trélissac B, 7.

Atlantique

4e journée

Challans-Cholet B	1-0
Carquefou - La Roche/Yon B	2-1
La Châtaigneraie - St-Nazaire	3-1
La Roche/Yon ESOF - Ch.-Marais	4-1
Saumur-Segré	1-1
Les Herbiers B - Fontenay-le-C. B	5-0
Châteaubriant B - Les Sables-d'Ol.	0-1

Classement

1. Challans, 16 pts. **2.** Carquefou, 14. **3.** La Châtaigneraie, 13. **4.** La Roche/Yon ESOF, 13. **5.** Segré, 12. **6.** Les Herbiers B, 10. **7.** Les Sables-d'Olonne, 10. **8.** Saint-Nazaire, 10. **9.** Chap.-Marais, 8. **10.** Châteaubriant B, 7. **11.** Saumur, 6. **12.** Fontenay-le-Comte B, 5. **13.** La Roche-sur-Yon B, 4. **14.** Cholet B, 3.

Auvergne

5e journée

Chadrac-Yzeure B	1-1
Vichy-Montluçon	3-5
Moulins B-Riom	2-2
Thiers-Polignac	1-1
Ytrac-Volvic	2-2
Saint-Flour - St-Georges-Anc.	1-3
Domérat-Aurillac B	1-1

Classement

1. Yzeure B, 15 pts. **2.** Montluçon, 13. **3.** Moulins B, 12. **4.** Polignac, 12. **5.** Volvic, 12. **6.** St-Georges-Anc., 12. **7.** Thiers, 12. **8.** Domérat, 11. **9.** Aurillac B, 11. **10.** Saint-Flour, 11. **11.** Chadrac, 10. **12.** Vichy, 10. **13.** Riom, 9. **14.** Ytrac, 8.

Bourgogne

5e journée

Sens - Chalon-sur-Saône	3-0
Quetigny-Auxerre C	3-2
Beaune-Avallon	1-2
Saint-Marcel - Selongey B	3-2
Paray-Mâcon	4-0
Dijon Parc-Nevers	3-2
Mirebeau-Belleneuve - Longvic	4-4

Classement

1. Sens, 20 pts. **2.** Quetigny, 17. **3.** Avallon, 17. **4.** Selongey B, 14. **5.** Saint-Marcel, 13. **6.** Paray, 12. **7.** Dijon Parc, 12. **8.** Auxerre C, 10. **9.** Chalon-sur-Saône, 10. **10.** Longvic, 10. **11.** Mâcon, 9. **12.** Mirebeau-Belleneuve, 9. **13.** Nevers, 8. **14.** Beaune, 6.

Bretagne

5e journée

Concarneau B-Cesson	3-0
Plouvorn - Rannée-La Guerche	0-0
Ploermel-CPBB Rennes	4-0
Guichen - Saint-Malo B	1-3
US Montagnarde-Fougères	2-3
Plouzané-Quimperlé	2-0

Classement

1. Concarneau B, 20 pts. **2.** Plouvorn, 14. **3.** Ploermel, 13. **4.** Saint-Malo B, 12. **5.** Guichen, 11. **6.** Fougères, 11. **7.** Plouzané, 11. **8.** US Montagnarde, 10. **9.** Cesson, 9. **10.** Quimperlé, 9. **11.** CPBB Rennes, 8. **12.** Pontivy, 8. **13.** Rannée-La Guerche, 6.

Centre

5e journée

Vierzon-Montargis	2-0
Blois - Saint-Jean-de-Braye	1-1
Orléans B-Dreux	2-3
Bourges B-Saran	0-0
Bourges Foot-Tours C	2-0
Déols-Églantine Vierzon	4-4
St-Jean-le-Blanc - Chartres B	1-0

Classement

1. Vierzon, 16 pts. **2.** Blois, 16. **3.** Dreux, 16. **4.** Saran, 15. **5.** Bourges Foot, 15. **6.** Montargis, 13. **7.** Églantine Vierzon, 11. **8.** Déols, 11. **9.** Saint-Jean-de-Braye, 11. **10.** Saint-Jean-le-Blanc, 10. **11.** Bourges B, 10. **12.** Orléans B, 8. **13.** Chartres B, 6. **14.** Tours C, 5.

Centre-Ouest

5e journée

Niort B - Saint-Pantaléon	2-0
Cozes-Poitiers	1-1
La Rochelle-Guérétoise	2-0
Brive-Isle	2-2
Chauvigny-Cognac	0-4
Royan-Vaux - Niort-St-Liguaire	3-2
Nouaillé-Feytiat	0-2

Classement

1. Niort B, 20 pts. **2.** Poitiers, 18. **3.** Cozes, 16. **4.** La Rochelle, 14. **5.** Isle, 12. **6.** Chauvigny, 12. **7.** Cognac, 11. **8.** Royan-Vaux, 10. **9.** Niort-Saint-Liguaire, 10. **10.** Saint-Pantaléon, 10. **11.** Feytiat, 10. **12.** Guérétoise, 10. **13.** Brive, 9. **14.** Nouaillé, 5.

Champagne

5e journée

Reims B-Sézanne	1-0
Charleville - Reims Ste-Anne	1-1
Barsequanais - Prix-lès-Méz.	2-2
Bazeilles-Éclaron-Valcourt	0-1
Taissy-Rethel	1-1
Romilly-Cormontreuil	1-1
Espérance St-Dizier - Chaumont	3-1

Classement

1. Reims B, 20 pts. **2.** Charleville, 16. **3.** Reims Ste-Anne, 16. **4.** Barsequanais, 14. **5.** Prix-lès-Mézières, 14. **6.** Éclaron-Valcourt, 13. **7.** Bazeilles, 12. **8.** Rethel, 10. **9.** Cormontreuil, 10. **10.** Espérance Saint-Dizier, 9. **11.** Sézanne, 9. **12.** Chaumont, 8. **13.** Taissy, 7. **14.** Romilly, 6.

Corse

3e journée

Gallia Lucciana-Afa	1-0
Propriano-Neb. Conca d'Oru	0-0
Bonifacio-Borgo FC	3-2
Corte-Sud	2-0
Bocognano - Porto-Vecchio	3-0
Bastia EF-Bastelicaccia	2-0

Classement

1. Gallia Lucciana, 10 pts. **2.** Neb. Conca d'Oru, 10. **3.** Borgo FC, 9. **4.** Corte, 9. **5.** Propriano, 8. **6.** Bocognano, 7. **7.** Bonifacio, 7. **8.** Bastia EF, 7. **9.** Sud, 6. **10.** Afa, 4. **11.** Bastelicaccia, 4. **12.** Porto-Vecchio, 4.

Franche-Comté

5e journée

Grandvillars-Bresse Jura	0-1
ASPTT Besançon - Pt-de-Roide	2-0
Audincourt-Belfort B	1-2
Jura Sud B-Belfort Sud	1-2
Ornans-Champagnole	0-0
Pontarlier B - Saint-Vit	1-0
Baume-les-D. - Morteau-Mont.	4-0

Classement

1. Bresse Jura, 20 pts. **2.** ASPTT Besançon, 17. **3.** Belfort B, 17. **4.** Belfort Sud, 14. **5.** Champagnole, 13. **6.** Grandvillars, 12. **7.** Pontarlier B, 12. **8.** Morteau-Montlebon, 12. **9.** Saint-Vit, 11. **10.** Ornans, 10. **11.** Baume-les-D., 10. **12.** Audincourt, 8. **13.** Pont-de-Roide, 8. **14.** Jura Sud B, 5.

Languedoc-Roussillon

4e journée

La Gde-Motte - Perpignan Bas-V.	3-0
Paulhan-Pézenas - Carcassonne	1-0
OC Perpignan-Corbières	7-1
Bagnols-Pont - Lattes	1-0
Mende-Poussan	5-1
Uzès-Pt-du-G. B - Aigues-Mortes	0-1
Narbonne - Albères-Argelès	0-1

Classement

1. La Grande-Motte, 16 pts. **2.** Paulhan-Pézenas, 16. **3.** OC Perpignan, 13. **4.** Bagnols-Pont, 13. **5.** Carcassonne, 13. **6.** Mende, 11. **7.** Aigues-Mortes, 11. **8.** Narbonne, 10. **9.** Lattes, 7. **10.** Uzès-Pont-du-Gard B, 7. **11.** Albères-Argelès, 7. **12.** Perpignan Bas-Vernet, 5. **13.** Corbières, 5. **14.** Poussan, 4.

U19

Lorraine
6e journée

Pagny-sur-Moselle - Trémery	2-0
Jarville-Épinal B	0-2
Saint-Dié - Metz Municipaux	0-0
Veymerange-Lunéville	0-0
Magny - Neuves-Maisons	7-0
Saint-Avold - Bar-le-Duc	2-0
Verdun Belleville-Vandœuvre	1-5

Classement
1. Pagny-sur-Moselle, 24 pts. **2.** Épinal B, 19. **3.** Saint-Dié, 19. **4.** Lunéville, 19. **5.** Magny, 19. **6.** Bar-le-Duc, 14. **7.** Veymerange, 13. **8.** Verdun Belleville, 12. **9.** Saint-Avold, 11. **10.** Metz Municipaux, 11. **11.** Vandœuvre, 10. **12.** Jarville, 10. **13.** Trémery, 9. **14.** Neuves-Maisons, 9.

Maine
5e journée

Connerré - Mulsanne-Teloché	1-2
La Ferté-Spay	1-3
Saint-Saturnin - Bonchamp	1-1
Louverné - Château-Gontier	0-3
La Suze - Moncé-en-Belin	remis
Laval Bourny-La Flèche	remis
Guécelard-US Changé	remis

Classement
1. Mulsanne-Teloché, 18 pts. **2.** La Suze, 16. **3.** La Flèche, 14. **4.** Connerré, 13. **5.** Spay, 13. **6.** Bonchamp, 12. **7.** La Ferté, 11. **8.** Moncé-en-Belin, 10. **9.** US Changé, 9. **10.** Chât.-Gontier, 9. **11.** Laval Bourny, 8. **12.** Guécelard, 7. **13.** Saint-Saturnin, 7. **14.** Louverné, 5.

Méditerranée
2e journée

Le Cannet-Roch. - Côte-Bleue	1-0
Fréjus-St-R. B - Ardziv Marseille	0-0
Rousset-Grasse	1-2
Marignane US B-Martigues B	2-1
ES Fosséenne-Salon Bel Air	1-2
Le Pontet B - Cagnes-Le Cros	1-2
Endoume Marseille-Pernes	2-2

Classement
1. Le Cannet-Rocheville, 8 pts. **2.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 6. **3.** Rousset, 5. **4.** Marignane US B, 5. **5.** ES Fosséenne, 5. **6.** Cagnes-Le Cros, 4. **6.** Grasse, 4. **6.** Salon Bel Air, 4. **9.** Pernes, 3. **10.** Endoume Marseille, 2. **11.** Ardziv Marseille, 2. **12.** Côte-Bleue, 2. **12.** Martigues B, 2. **14.** Le Pontet B, 1.

Midi-Pyrénées
4e journée

Castanet-Muret	2-2
Montauban-Golfech	2-0
Saint-Alban - Revel	0-2
Auch-Fonsorbes	7-1
Lourdes - Onet-le-Château	2-3
Toulouse St-Jo - Luc Primaube	2-2
Girou-Albi	3-1

Classement
1. Castanet, 14 pts. **2.** Montauban, 11. **3.** Revel, 11. **4.** Muret, 11. **5.** Golfech, 11. **6.** Auch, 11. **7.** Onet-le-Chât., 11. **8.** Toulouse St-Jo, 11. **9.** Fonsorbes, 10. **10.** Luc Primaube, 9. **11.** Albi, 8. **12.** Girou, 7. **13.** Lourdes, 5. **14.** Saint-Alban, 4.

Nord
5e journée

Dunkerque B-Roubaix SC	1-1
Boulogne/Mer B - Saint-Omer	1-1
Le Touquet-Gravelines	0-1
Marquette - Nœux-les-Mines	0-1
Béthune Stade-Maubeuge	3-1
Loon-Plage - Saint-Amand	0-5
Le Portel-Cambrai	2-2

Classement
1. Roubaix SC, 18 pts. **2.** Saint-Omer, 15. **3.** Gravelines, 15. **4.** Nœux-les-Mines, 14. **5.** Le Touquet, 13. **6.** Béthune Stade, 13. **7.** Dunkerque B, 13. **8.** Saint-Amand, 11. **9.** Cambrai, 10. **10.** Le Portel, 10. **11.** Boulogne-sur-Mer B, 7. **12.** Loon-Plage, 7. **13.** Maubeuge, 6. **14.** Marquette, 6.

Normandie
4e journée

Fauville - Bois-Guillaume	3-0
Évreux-Gasny	3-1
Pacy Ménilles-Rouen	0-2
Deville-Maromme - Oissel B	1-1
Le Havre Frileuse - Gd-Quevilly	0-0
Lillebonne-Eu	0-0
Mont-St-Aignan - Mont-Gaillard	1-0

Classement
1. Fauville, 14 pts. **2.** Évreux, 14. **3.** Rouen, 12. **4.** Oissel B, 11. **5.** Le Havre Frileuse, 10. **6.** Deville-Maromme, 10. **7.** Pacy Ménilles, 10. **8.** Grand-Quevilly, 9. **9.** Lillebonne, 9. **10.** Mont-St-Aignan, 8. **11.** Mont-Gaillard, 7. **12.** Gasny, 6. **13.** Eu, 6. **14.** Bois-Guillaume, 4.

Basse-Normandie
5e journée

Avranches B-Mondeville	5-1
St-Germain Courseulles - Flers	0-2
Bayeux-Argentan	2-1
ASPTT Caen-Alençon	2-1
Deauville-Tourlaville	0-0
Coutances-Ouistreham	3-0
Cherbourg-Ducey	0-0

Classement
1. Avranches B, 20 pts. **2.** Flers, 15. **3.** Bayeux, 14. **4.** ASPTT Caen, 14. **5.** Dives, 13. **6.** Mondeville, 13. **7.** Deauville, 12. **8.** Coutances, 12. **9.** Tourlaville, 11. **10.** Cherbourg, 10. **11.** St-Germain Courseulles, 10. **12.** Ducey, 7. **13.** Ouistreham, 5. **14.** Argentan, 5. **15.** Alençon, 4.

Paris
5e journée

Créteil B-Red Star B	2-2
St-Maur Lusitanos - Les Lilas	2-0
Le Plessis-Rob. - Le Blanc-Mesnil	3-3
Les Ulis-Racing Colombes	2-2
Bobigny-Versailles	3-1
Les Mureaux-Gobelins	1-2
Melun - Issy-les-Moulineaux	2-2

Classement
1. Créteil B, 18 pts. **2.** Saint-Maur Lusitanos, 15. **3.** Le Blanc-Mesnil, 14. **4.** Racing Colombes, 13. **5.** Versailles, 12. **6.** Les Mureaux, 12. **7.** Red Star B, 11. **8.** Les Lilas, 11. **9.** Le Plessis-Robinson, 10. **9.** Les Ulis, 10. **11.** Bobigny, 10. **12.** Gobelins, 10. **13.** Melun, 10. **14.** Issy-les-Moulineaux, 7.

Picardie
5e journée

Breteuil-Vervins	3-1
Albert - Ailly/Somme	0-0
Camon-Balagny	2-2
Chauny-Chambly B	2-1
Beauvais B-Chantilly	4-4
Compiègne-Senlis	2-0
Abbeville-Nesle	1-1

Classement
1. Breteuil, 16 pts. **2.** Ailly/Somme, 16. **3.** Camon, 14. **4.** Vervins, 14. **5.** Chauny, 13. **6.** Beauvais B, 12. **7.** Compiègne, 12. **8.** Chambly B, 11. **9.** Senlis, 11. **10.** Balagny, 10. **11.** Abbeville, 10. **12.** Chantilly, 9. **13.** Albert, 7. **14.** Nesle, 6.

Rhône-Alpes
5e journée

Cruas-Vénissieux Minguettes	0-4
Chassieu-Décines - Rhône Vallée	1-3
Grenoble B-Limonest	2-3
Charvieu-Ch. - Bourg-Pér. B	0-6
Feurs-Annecy	0-1
Ain Sud Foot-Montélimar	3-2
Cluses-Scionzier - Décines	5-0

Classement
1. Vénissieux Minguettes, 20 pts. **2.** Rhône Vallée, 18. **3.** Limonest, 16. **4.** Bourg-Péronnas B, 15. **5.** Annecy, 14. **6.** Cruas, 13. **7.** Grenoble B, 12. **8.** Ain Sud Foot, 12. **9.** Cluses-Scionzier, 11. **10.** Décines, 9. **11.** Montélimar, 8. **12.** Chassieu-Décines, 7. **13.** Feurs, 6. **14.** Charvieu-Chavagneux, 6.

U17

Groupe A
6e journée

Lille - Saint-Quentin	5-1
Paris-SG - Amiens AC	2-0
Quevilly-Caen	1-3
Amiens-Orléans	3-1
Le Havre-Valenciennes	0-0
Lens-Arras	0-0
Saint-Lô - Rouen	1-1

Classement
1. Lille, 24 pts. **2.** Paris-SG, 21. **3.** Caen, 18. **4.** Amiens, 17. **5.** Valenciennes, 17. **6.** Le Havre, 17. **7.** Orléans, 16. **8.** Amiens AC, 15. **9.** Lens, 11. **10.** Saint-Lô, 11. **11.** Rouen, 9. **12.** Arras, 9. **13.** Quevilly, 9. **14.** Saint-Quentin, 7.

Groupe B
6e journée

Pontarlier-Reims	0-2
Sochaux - Évian-TG	3-1
Nancy-Troyes	1-2
Dijon-Épinal	2-1
Besançon-Strasbourg	0-2
Metz-Auxerre	3-0
Paris FC-Amnéville	3-3

Classement
1. Reims, 24 pts. **2.** Sochaux, 20. **3.** Nancy, 17. **4.** Dijon, 16. **5.** Strasbourg, 16. **6.** Metz, 15. **7.** Troyes, 15. **8.** Auxerre, 15. **9.** Pontarlier, 11. **10.** Amnéville, 11. **11.** Épinal, 10. **12.** Évian-TG, 10. **13.** Paris FC, 10. **14.** Besançon, 9.

Groupe C
6e journée

Tours-Laval	1-2
Vannes-Bordeaux	0-3
Rennes-Nantes	1-2
Brest-Niort	1-2
Guingamp-Villenave	3-0
Lorient-Châteauroux	2-2
Changé-Angers	0-4

Classement
1. Tours, 21 pts. **2.** Bordeaux, 19. **3.** Nantes, 17. **4.** Brest, 17. **5.** Laval, 16. **6.** Guingamp, 16. **7.** Lorient, 15. **8.** Angers, 14. **9.** Niort, 14. **10.** Vannes, 13. **11.** Châteauroux, 11. **12.** Rennes, 10. **13.** Changé, 9. **14.** Villenave, 7.

Groupe D
6e journée

Marseille-Toulouse	2-5
Montpellier-AS Béziers	3-0
Furiani Agliani-Clermont	0-3
Nice-Cannes	0-3
Lyon-Ajaccio	4-1
Saint-Étienne - Bastia	3-0
Monaco-Nîmes	remis

Classement
1. Toulouse, 20 pts. **2.** Montpellier, 17. **3.** Clermont, 16. **4.** Nice, 16. **5.** Lyon, 15. **6.** Monaco, 15. **7.** Nîmes, 14. **8.** Marseille, 14. **9.** Saint-Étienne, 14. **10.** Bastia, 12. **11.** Ajaccio, 12. **12.** Cannes, 12. **13.** Furiani Agliani, 9. **14.** AS Béziers, 8.

Groupe A
6e journée

Paris-SG - Le Havre	3-0
Dunkerque-Lens	0-3
Lille-Caen	3-0
Saint-Quentin - Boulogne/Mer	0-6
Drancy-Quevilly	4-1
Valenciennes-Paris FC	2-0
Rouen-Wasquehal	0-1

Classement
1. Paris-SG, 22 pts. **2.** Lens, 22. **3.** Caen, 19. **4.** Le Havre, 18. **5.** Boulogne/Mer, 18. **6.** Drancy, 16. **7.** Paris FC, 15. **8.** Lille, 15. **9.** Saint-Quentin, 12. **10.** Wasquehal, 12. **11.** Valenciennes, 12. **12.** Dunkerque, 9. **13.** Quevilly, 9. **14.** Rouen, 9.

Groupe B
6e journée

Torcy-Metz	0-1
Strasbourg-Mulhouse	4-1
Reims - La Chapelle-Saint-Luc	6-0
Nancy-Aubervilliers	1-2
Sochaux-Troyes	4-2
Colmar-Brétigny	1-3
Saint-Avold - Schiltigheim	remis

Classement
1. Metz, 24 pts. **2.** Strasbourg, 24. **3.** Reims, 21. **4.** Aubervilliers, 19. **5.** Nancy, 19. **6.** Sochaux, 14. **7.** Torcy, 13. **8.** Brétigny, 12. **9.** Troyes, 11. **10.** Saint-Avold, 11. **11.** Mulhouse, 9. **12.** Schiltigheim, 9. **13.** Colmar, 7. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 6.

Groupe C
6e journée

Le Puy - Saint-Étienne	1-2
Saint-Priest - Auxerre	2-1
Dijon ASPTT-Lyon	1-5
Clermont Foot-Montferrand	6-2
Annecy-FC Lyon	0-3
Jura Sud-Dijon	0-2
Mâcon-Villefranche	2-0

Classement
1. Saint-Étienne, 22 pts. **2.** Saint-Priest, 22. **3.** Lyon, 20. **4.** Clermont Foot, 19. **5.** Annecy, 18. **6.** Dijon, 16. **7.** Dijon ASPTT, 16. **8.** Auxerre, 15. **9.** FC Lyon, 12. **10.** Le Puy, 10. **11.** Mâcon, 10. **12.** Montferrand, 10. **13.** Jura Sud, 8. **14.** Villefranche, 6.

Groupe D
6e journée

Montpellier-Ajaccio	2-0
Nîmes-Nice	0-0
Toulouse-Bastia	5-2
Rodez-Afa	6-0
Istres-Monaco	2-1
Fréjus-St-Raphaël - Marseille	0-5
Sète - Arles-Avignon	2-1

Classement
1. Montpellier, 22 pts. **2.** Nîmes, 22. **3.** Toulouse, 18. **4.** Rodez, 18. **5.** Monaco, 17. **6.** Marseille, 15. **7.** Bastia, 15. **8.** Istres, 15. **9.** Ajaccio, 15. **10.** Nice, 13. **11.** Sète, 13. **12.** Arles-Avignon, 9. **13.** Fréjus-St-Raph., 9. **14.** Afa, 6.

Groupe E
6e journée

Muret-Bordeaux	1-4
Niort-Lourdes	6-0
Toulouse Fontaines-Bayonne	0-1
Colomiers-Châteauroux	0-2
Nantes-Pau	1-2
Limoges-SA Mérignac	0-5
La Roche-sur-Yon - Poitiers	1-0

Classement
1. Bordeaux, 24 pts. **2.** Niort, 22. **3.** Bayonne, 18. **4.** Châteauroux, 15. **5.** Nantes, 14. **6.** Muret, 14. **7.** Limoges, 14. **8.** La Roche-sur-Yon, 13. **9.** Toulouse Fontaines, 13. **10.** Colomiers, 13. **11.** Lourdes, 11. **12.** Pau, 11. **13.** SA Mérignac, 11. **14.** Poitiers, 6.

Groupe F
6e journée

Angers-Rennes	3-1
Laval-Guingamp	3-3
Tours-Orléans	4-1
Tours Nord-Lorient	0-0
Le Mans-Brest	1-1
Coulaines-Racing Colombes	1-5
Saint-Brieuc - Avranches	0-1

Classement
1. Angers, 21 pts. **2.** Guingamp, 19. **3.** Rennes, 18. **4.** Orléans, 18. **5.** Lorient, 17. **6.** Brest, 16. **7.** Racing Colombes, 16. **8.** Tours, 15. **9.** Laval, 14. **10.** Le Mans, 11. **11.** Tours Nord, 11. **12.** Avranches, 11. **13.** Saint-Brieuc, 9. **14.** Coulaines, 7.

Féminines

5e journée

Lyon-Issy	6-0
Paris-SG - Juvisy	2-0
Saint-Étienne - Montpellier	0-4
Arras-Guingamp	0-2
Albi-Soyaux	1-1
Rodez-Metz	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	28	5	5	0	0	32	1
2. Paris-SG	28	5	5	0	0	18	0
3. Montpellier	14	5	3	0	2	10	6
4. Juvisy	14	5	3	0	2	10	7
5. Guingamp	14	5	3	0	2	8	9
6. Soyaux	13	5	2	2	1	9	7
7. Albi	12	5	2	1	2	5	7
8. Rodez	9	5	1	1	3	10	11
9. Saint-Étienne	9	5	1	1	3	4	11
10. Metz	8	5	1	0	4	2	26
11. Arras	7	5	0	2	3	3	14
12. Issy	6	5	0	1	4	2	14

Rendez-vous
6e JOURNÉE
SAMEDI 11 OCTOBRE, 17 HEURES
Juvisy - Saint-Étienne
20 H 30
Montpellier-Rodez
DIMANCHE 12 OCT., 15 HEURES
Albi-Lyon
Issy - Paris-SG
Soyaux-Guingamp
Metz-Arras

FRANCE football

Mardi 7 octobre 2014 | N° 3573

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3572 de *France Football*, daté du 30 septembre 2014, a été tiré à 135997 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2013

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
7e journée

Bayern Munich-Hanovre 96	4-0	VfL Wolfsburg-FC Augsbourg	1-0
Hoffenheim-Schalke 04	2-1	Hertha Berlin-VfB Stuttgart	3-2
B. M'gladbach-FSV Mayence 05	1-1	Bor. Dortmund-Hambourg	0-1
Bayer Leverkusen-Paderborn	2-2	Werder Brême-SC Fribourg	1-1
Eint. Francfort-FC Cologne	3-2		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	17	7	5	2	0	15	2	+13
2. **1899 Hoffenheim**	13	7	3	4	0	11	6	+5
3. **Borussia M'gladbach**	13	7	3	4	0	9	4	+5
4. **Bayer Leverkusen**	12	7	3	3	1	13	11	+2
5. **Eintracht Francfort**	12	7	3	3	1	12	10	+2
6. **FSV Mayence 05**	11	7	2	5	0	10	6	+4
7. **VfL Wolfsburg**	11	7	3	2	2	11	8	+3
8. **Hanovre 96**	10	7	3	1	3	5	8	-3
9. **Paderborn**	9	7	2	3	2	10	10	0
10. **FC Augsbourg**	9	7	3	0	4	8	9	-1
11. **Schalke 04**	8	7	2	2	3	11	12	-1
12. **Hertha Berlin**	8	7	2	2	3	11	14	-3
13. **Borussia Dortmund**	7	7	2	1	4	9	12	-3
14. **FC Cologne**	6	7	1	3	3	4	6	-2
15. **SC Fribourg**	5	7	0	5	2	7	10	-3
16. **VfB Stuttgart**	5	7	1	2	4	6	12	-6
17. **Hambourg SV**	5	7	1	2	4	2	8	-6
18. **Werder Brême**	4	7	0	4	3	10	16	-6

● **Bayern Munich-Hanovre 96 : 4-0 (3-0).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Siebert. Buts : Lewandowski (6e, 39e), Robben (13e, 79e).
Bayern Munich : Neuer - Benatia, Dante, Alaba - Rafinha, Lahm (Rode, 75e), Xabi Alonso (Gaudino, 82e), Bernat - Shaqiri (C. Pizarro, 60e), Lewandowski, Robben. Entr. : Guardiola.
Hanovre 96 : Zieler - Marcelo, Felipe, Schulz - Sakai, Schmiedebach, Gülselam, Albornoz (Pander, 46e) - Kiyotake (Schlaudraff, 72e) - Joselu (Bittencourt, 46e), Sobiech. Entr. : Korkut.

● **Hoffenheim-Schalke 04 : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Meyer. Buts : Elyounoussi (13e), Szalai (29e) pour Hoffenheim ; Huntelaar (83e) pour Schalke. Expulsion : Matip (75e) pour Schalke.
Hoffenheim : Baumann - Rudy, Süle, Strobl, Beck - Polanski, Schwegler - Elyounoussi (Zuber, 83e), Roberto Firmino (Vestergaard, 89e), Volland - Szalai (Schipplock, 64e). Entr. : Gisdol.
Schalke 04 : Fährmann - Uchida, Matip, Neustädter (Friedrich, 46e), Fuchs - Aogo, Höger (Barnetta, 46e) - Choupo-Moting (Obasi, 73e), Meyer, Draxler - Huntelaar. Entr. : Keller.

● **M'gladbach-Mayence : 1-1.** Spectateurs : 50 383. Arbitre : M. Grafe. Buts : Kruse (15e) pour M'gladbach ; Hofmann (31e s.p.) pour Mayence.
M'gladbach : Sommer - Korb, Stranz, Jantschke, Wendt - Johnson (Hazard, 70e), Herrmann (Hahn, 70e), Xhaka, Kramer - Raffael, Kruse. Entr. : Favre.
Mayence : Karius - Brosinski, Bungert, Bell, Jara, Diaz - Moritz (Geis, 63e), Baumgartlinger, Djuricic (Samperio, 61e), Hofmann (Malli, 78e) - Okazaki. Entr. : Hjulmand.

● **Leverkusen-Paderborn : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Perl. Buts : Bender (42e), Bellarabi (90e) pour Leverkusen ; Koc (20e), Stoppelkamp (87e) pour Paderborn. Expulsion : Bakalorz (72e) pour Paderborn.
Leverkusen : Leno - Hilbert, Jedvaj (Kruse, 82e), Toprak, Wendell - Reinartz, Bender (Oztunali, 63e) - Bellarabi, Calhanoglu (Drmic, 67e), Heung-Min Son - Kiessling. Entr. : Schmidt.
Paderborn : Kruse - Wemmer (Heinloth, 11e), Strohdiek, Hünemeier, Brückner, Ziegler - Rupp, Bakalorz, Koc (Kutschke, 79e), Stoppelkamp - Kachunga (Vrancic, 75e). Entr. : Breitenreiter.

● **Eintr. Francfort-FC Cologne : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 51 500. Arbitre : M. Stark. Buts : Meier (44e, 54e), Wimmer (79e c.s.c.) pour Francfort ; Risse (15e), Hector (65e) pour Cologne.
Francfort : Wiedwald - Ignjovski, Zambrano, Anderson, Oczipka - Russ, Hasebe, Medojevic (Chandler, 89e), Inui - Meier (Madlung, 90e), Seferovic (Aigner, 86e). Entr. : Schaaf.
FC Cologne : Horn - Olkowski, Maroh, Wimmer, Hector - Lehmann, Vogt, Risse - Halfar (Peszko, 61e), Osako (Ujah, 72e), Zoller (Nagasawa, 82e). Entr. : Stöger.

● **VfL Wolfsburg-FC Augsbourg : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 25 734. Arbitre : M. Schmidt. But : Naldo (58e).
Wolfsburg : Benaglio - Jung, Naldo, Klose, Rodriguez - Guilavogui, Luiz Gustavo - Perisic (Vieirinha, 59e), Arnold (Hunt, 86e), De Bruyne - Bendtner (Olic, 76e). Entr. : Hecking.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Baba - Baier, Kohr (Durdic, 80e) - Werner, Altintop, Caiuby (Esswein, 67e) - Bobadilla (Matavz, 67e). Entr. : Weinzierl.

● **Hertha Berlin-VfB Stuttgart : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Kalou (21e s.p., 64e), Beerens (75e) pour Berlin ; Leitner (5e), Wagner (83e c.s.c.) pour Stuttgart.
Hertha : Kraft - Heitinga (Niemeyer, 65e), Pekarik, Skjelbred, Ben-Hatira (Hegeler, 76e), Lustenberger, Stocker - Hosogai - Schulz - Kalou (Wagner, 65e) - Beerens. Entr. : Luhukay.
Stuttgart : Kirschbaum - Klein, Schwaab, Rüdiger, Sakai - Romeu (Harnik, 73e), Gruezo (Werner, 28e) - Gentner, Leitner, Kostic - Ibisevic. Entr. : Veh.

● **Dortmund-Hambourg : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 80 667. Arbitre : M. Zwayer. But : Lasogga (35e).
Dortmund : Weidenfeller - Durm (Piszczek, 68e), Papastathopoulos, Hummels, Schmelzer - Bender (Jojic, 46e), Kehl - Grosskreutz (Immobile, 78e), Kagawa, Aubameyang - Ramos. Entr. : Klopp.
Hambourg : Drobny - Diekmeier (Stieber, 66e), Djourou, Westermann, Ostrzolek - Arslan, Behrami - Jansen, Holtby, Müller (Rudnevs, 87e) - Lasogga (Jiracek, 83e). Entr. : Zinnbauer.

● **Brême-SC Fribourg : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 40 029. Arbitre : M. Kircher. Buts : Di Santo (31e) pour Brême ; Darida (8e s.p.) pour Fribourg.
Brême : Wolf - Busch, Prödl (c.), Lukimya, Garcia - Junuzovic, Galvez (Kroos, 79e), Makiadi, Bartels - Elia (Selke, 73e), Di Santo. Entr. : Dutt.
Fribourg : Bürki - Sorg, Torrejon, Kempf (Mitrovic, 46e), Günter - Schuster, Schmid, Darida, Mehmedi (Guédé, 81e) - Philipp, Frantz (Klaus, 66e). Entr. : Streich.

Buteurs
1. Okazaki (Mayence), 5 buts.
2. Götze, Lewandowski (Bayern), Meier (Francfort), Elyounoussi (Hoffenheim), Di Santo (Brême), 4 buts.

Rendez-vous
8e J., SAMEDI 18 OCT., 15 H 30
Bayern Munich-Werder Brême
Hanovre 96-B. M'gladbach
VfB Stuttgart-Bayer Leverkusen
FSV Mayence 05-FC Augsbourg
SC Fribourg-VfL Wolfsburg
FC Cologne-Borussia Dortmund
18 H 30 Schalke 04-Hertha Berlin
DIMANCHE 19 OCTOBRE, 15 H 30
Hambourg SV-1899 Hoffenheim
17 H 30 Paderborn-Eint. Francfort

Bundesliga 2
Match décalé, 8e j.

FC Nuremberg-FC K'lautern	3-2

9e journée

Ingolstadt-Eintracht Brunswick	1-0
FC Kaiserslautern-Karlsruhe	2-0
SV Darmstadt-Fort. Düsseldorf	1-4
Gr. Fürth-Erzg. Aue	2-0
VfL Bochum-FC Nuremberg	1-1
Sankt Pauli-Union Berlin	3-0
SV Sandhausen-FSV Francfort	0-3
VfR Aalen-Munich 1860	2-0
RB Leipzig-FC Heidenheim	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	19	9	5	4	0	16	6
2. Kaiserslautern	17	9	5	2	2	15	11
3. F. Düsseldorf	16	9	4	4	1	18	11
4. RB Leipzig	15	8	4	3	1	13	6
5. SV Darmstadt	15	9	4	3	2	14	10
6. FC Heidenheim	14	8	4	2	2	18	11
7. Greut. Fürth	14	9	4	2	3	14	9
8. VfL Bochum	14	9	3	5	1	17	13
9. Karlsruhe SC	12	9	3	3	3	11	10
10. FC St. Pauli	11	9	3	2	4	11	15
11. Eintr. Brunswick	10	9	3	1	5	12	12
12. SV Sandhausen	10	9	3	1	5	6	12
13. FC Nuremberg	10	9	3	1	5	10	17
14. VfR Aalen	9	9	2	3	4	8	11
15. Munich 1860	9	9	2	3	4	10	14
16. FSV Francfort	8	9	2	2	5	11	18
17. Erzgebirge Aue	7	9	2	1	6	6	15
Union Berlin	7	9	1	4	4	6	15

Buteurs
1. Terodde (VfL Bochum), 8 buts.

Rendez-vous
10e J., VENDREDI 17 OCT., 18 H 30
FC Heidenheim-FC Kaiserslautern
VfL Bochum-SV Darmstadt
20 H 30 FC Nuremberg-RB Leipzig
SAMEDI 18 OCTOBRE, 13 HEURES
Eintracht Brunswick-Gr. Fürth
Union Berlin-SV Sandhausen
DIMANCHE 19 OCTOBRE, 13 H 30
FSV Francfort-Ingolstadt
Karlsruhe-VfR Aalen
Erzg. Aue-Munich 1860
LUNDI 20 OCTOBRE, 20 H 15
Fort. Düsseldorf-Sankt Pauli

Angleterre

Premier League
7e journée

Chelsea-Arsenal	2-0	West Ham-QP Rangers	2-0
Aston Villa-Manchester City	0-2	Liverpool-West Bromwich Alb.	2-1
Tottenham-Southampton	1-0	Hull City-Crystal Palace	2-0
Manchester Utd-Everton	2-1	Leicester-Burnley	2-2
Swansea City-Newcastle	2-2	Sunderland-Stoke City	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	19	7	6	1	0	21	7	+14
2. **Manchester City**	14	7	4	2	1	14	7	+7
3. **Southampton**	13	7	4	1	2	11	5	+6
4. **Manchester Utd**	11	7	3	2	2	13	10	+3
5. **Swansea City**	11	7	3	2	2	10	8	+2
6. **Tottenham Hotspur**	11	7	3	2	2	9	7	+2
7. **West Ham Utd**	10	7	3	1	3	12	10	+2
8. **Arsenal**	10	7	2	4	1	11	9	+2
9. **Liverpool**	10	7	3	1	3	10	10	0
10. **Aston Villa**	10	7	3	1	3	4	9	-5
11. **Hull City**	9	7	2	3	2	11	11	0
12. **Leicester**	9	7	2	3	2	11	12	-1
13. **Sunderland**	8	7	1	5	1	8	7	+1
14. **West Bromwich Alb.**	8	7	2	2	3	8	9	-1
15. **Crystal Palace**	8	7	2	2	3	10	12	-2
16. **Stoke City**	8	7	2	2	3	6	8	-2
17. **Everton**	6	7	1	3	3	13	16	-3
18. **Newcastle Utd**	4	7	0	4	3	7	14	-7
19. **Burnley**	4	7	0	4	3	3	10	-7
20. **QP Rangers**	4	7	1	1	5	4	15	-11

Match décalé, 6e j.
● **Stoke-Newcastle : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 26 332. Arbitre : M. Pawson. But : Crouch (15e).
Stoke : Begovic - Bardsley, Shawcross, Wilson, Muniesa - N'Zonzi, Whelan - Diouf (Arnautovic, 23e), Adam (Ireland, 61e), Moses (Assaidi, 82e) - Crouch. Entr. : Hughes.
Newcastle : Krul - Janmaat, Williamson, Coloccini, Dummett - Colback, Tioté - Sissoko, Cabella (Ameobi, 74e), Gouffran (Obertan, 68e) - Rivière (Cissé, 46e). Entr. : Pardew.

7e journée
● **Chelsea-Arsenal : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 41 607. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Hazard (27e s.p.), Diego Costa (78e).
Chelsea : Courtois (Cech, 24e) - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Fabregas, Matic - Schürrle (Obi Mikel, 69e), Oscar (Willian, 87e), Hazard - Diego Costa. Entr. : Mourinho.
Arsenal : Szczesny - Chambers, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Cazorla (Oxlade-Chamberlain, 69e), Flamini, Wilshere (Rosicky, 83e) - Özil, Welbeck, Sanchez (Podolski, 80e). Entr. : Wenger.

● **Aston Villa-Manchester City : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 32 964. Arbitre : M. Foy. Buts : Y. Touré (82e), Agüero (88e).
Aston Villa : Guzan - Westwood - Senderos, Hutton, Cissokho, Baker - Richardson (Grealish, 71e), N'Zogbia (Bacuna, 71e) - Delph, Cleverley - Weimann (Benteke, 61e). Entr. : Lambert.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Mangala, Kolarov - Milner, Silva (Navas, 84e), Touré, Fernandinho (Lampard, 56e) - Agüero, Dzeko (Fernando, 64e). Entr. : Pellegrini.

● **Tottenham-Southampton : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 35 564. Arbitre : M. Jones. But : Eriksen (40e).
Tottenham : Lloris - Naughton (Dier, 32e), Kaboul, Vertonghen, Rose - Mason, Capoue - Lamela (Kane, 90e), Eriksen (Dembélé, 82e), Chadli - Adebayor. Entr. : Pochettino.
Southampton : Forster - Clyne, Fonte, Alderweireld, Bertrand - Davis, Wanyama (Long, 76e), Schneiderlin - Tadic, Pelle, Mané. Entr. : Koeman.

● **Manchester Utd-Everton : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 75 294. Arbitre : M. Friend. Buts : Di Maria (27e), Falcao (62e) pour Manchester Utd ; Naismith (56e) pour Everton.
Manchester Utd : De Gea - Rafael, McNair, Rojo, Shaw (Blackett, 71e) - Valencia (Fellaini, 79e), Blind, Di Maria - Mata - Van Persie, Falcao (Wilson, 74e). Entr. : Van Gaal.
Everton : Howard - Hibbert (Browning, 78e), Stones, Jagielka, Baines - Besic, Barry - Pienaar (Oviedo, 64e), McGeady (Osman, 77e), Naismith - Lukaku. Entr. : Martinez.

● **Swansea-Newcastle : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 20 622. Arbitre : M. Mason Lee. Buts : Bony (17e), Routledge (50e) pour Swansea ; P. Cissé (43e, 75e) pour Newcastle.
Swansea : Fabianski - Richards, Fernandez, Williams, Taylor - Ki Sung-yong, Shelvey - Routledge, Dyer (Gomis, 86e), Sigurdsson (Emnes, 86e) - Bony. Entr. : Monk.
Newcastle : Krul - Janmaat, Williamson, Coloccini, Dummett - Tioté, Obertan, Colback (E. Rivière, 69e), Gouffran (Ameobi, 58e) - Sissoko - P. Cissé (Perez, 85e). Entr. : Pardew.

● **West Ham-QP Rangers : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 34 907. Arbitre : M. Taylor. Buts : Onuoha (5e c.s.c.), Sakho (59e).
West Ham : Adrian - Jenkinson, Tomkins, Reid, Cresswell - Amalfitano, Song, Downing - Zarate (Nolan, 76e) - Valencia (Jarvis, 85e), Sakho. Entr. : Allardyce.
QP Rangers : Green - Onuoha, Caulker, Ferdinand, Traoré - Henry, Sandro (Taarabt, 67e) - Hoilett (Zamora, 46e), Fer, Kranjcar (Mutch, 78e) - Austin. Entr. : Redknapp.

● **Liverpool-West Bromwich : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 44 708. Arbitre : M. Olivier. Buts : Lallana (45e), Henderson (61e) pour Liverpool ; Berahino (56e s.p.) pour West Bromwich.
Liverpool : Mignolet - Manquillo Gaitan (G. Johnson, 64e), Skrtel, Lovren, Moreno - Gerrard, Coutinho (Lucas Leiva, 75e), Lallana, Henderson, Sterling - Lambert (Balotelli, 64e). Entr. : Rodgers.
West Bromwich : Foster - Gamboa, Dawson, Lescott, Pocognoli - Morrison (Blanco, 81e), Gardner - Sessègnon, Brunt (Samaras, 86e), Dorrans (Mulumbu, 71e) - Berahino. Entr. : Irvine.

● **Hull-Crystal Palace : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 24 281. Arbitre : M. Dean. Buts : Diamé (60e), Jelavic (89e).
Hull : Harper - Chester, Dawson, Davies - Huddlestone, Diamé, Robertson (Rosenior, 81e), Al-Muhamadi (Bruce, 90e) - Livermore - Jelavic, Hernandez (Ramirez, 76e). Entr. : Bruce.
Crystal Palace : Speroni - Kelly, Dann (Mariappa, 12e), Delaney, Ward - McArthur (Gayle, 70e), Ledley, Bolasie - Puncheon, Campbell (Chamakh, 64e), Jedinak. Entr. : Millen.

● **Leicester-Burnley : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 31 448. Arbitre : M. Dowd. Buts : Schlupp (33e), Mahrez (40e) pour Leicester ; Kightly (39e), Wallace (90e + 6) pour Burnley.
Leicester : Schmeichel - De Laet, Morgan, Moore, Konchesky - Mahrez (Knockaert, 72e), Drinkwater, Hammond (James, 78e), Schlupp - Ulloa (Nugent, 63e), Vardy. Entr. : Pearson.
Burnley : Heaton - Trippier (Keane, 86e), Duff, Shackell, Mee - Kightly (Wallace, 79e), Arfield, Ward, Boyd (Sordell, 67e) - Jutkiewicz, Barnes. Entr. : Dyche.

● **Sunderland-Stoke : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 42 713. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Wickham (4e), Fletcher (23e, 79e) pour Sunderland ; Adam (15e) pour Stoke.
Sunderland : Mannone - Jones, Vergini, O'Shea, Van Aanholt - Buckley (Ad. Johnson, 60e), Gomez (Bridcutt, 71e), Cattermole, Larsson (Rodwell, 71e), Wickham - Fletcher. Entr. : Poyet.
Stoke : Begovic - Bardsley, Shawcross, Wilson, Muniesa - Whelan (Krkic, 70e), N'Zonzi - Adam, Arnautovic, Moses (Assaidi, 18e) - Crouch (Walters, 78e). Entr. : Hughes.

Buteurs
1. Diego Costa (Chelsea), 9 buts.
2. Ulloa (Leicester), Agüero (Manchester City), Berahino (West Bromwich Alb.), 5 buts.
5. Naismith (Everton), Jelavic (Hull City), Cissé (Newcastle Utd), Pelle (Southampton), Chadli (Tottenham Hotspur), Sakho (West Ham Utd), 4 buts.
11. Diamé (Hull City), Sterling (Liverpool), Di Maria, Rooney (Manchester Utd), Schneiderlin (Southampton), Dyer (Swansea City), 3 buts.

Rendez-vous
8e JOURNÉE
SAMEDI 18 OCTOBRE, 13 H 45
Manchester City-Tottenham
16 HEURES Crystal Palace-Chelsea
Southampton-Sunderland
Burnley-West Ham
Arsenal-Hull City
Everton-Aston Villa
Newcastle-Leicester
DIMANCHE 19 OCTOBRE, 14 H 30
QP Rangers-Liverpool
17 HEURES Stoke City-Swansea City
LUNDI 20 OCTOBRE, 21 HEURES
West Bromwich-Manchester Utd

Championship
10e journée

Norwich City-Charlton Athl.	0-1
Wigan Athletic-Nott. Forest	0-0
Watford-Brentford	2-1
Derby County-Bournemouth	2-0
Sheffield Wed.-Ipswich Town	1-1
Wolverhampton-Huddersfield	1-3
Middlesbrough-Blackpool	1-1
Leeds Utd-Reading	0-0
Brighton-Cardiff City	1-1
Millwall-Birmingham	1-3
Rotherham Utd-Blackburn R.	2-0
Fulham-Bolton W.	4-0

11e journée

Norwich City-Rotherham Utd	1-1
Nott. Forest-Ipswich Town	2-2
Watford-Brighton	1-1
Derby County-Millwall	0-0
Middlesbrough-Fulham	2-0
Charlton Athl.-Birmingham	1-1
Wolverhampton-Wigan	2-2
Leeds Utd-Sheffield Wed.	1-1
Brentford-Reading	3-1
Bolton W.-Bournemouth	1-2
Blackpool-Cardiff City	1-0
Blackburn R.-Huddersfield	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich City	21	11	6	3	2	21	10
2. Nottingham F.	21	11	5	6	0	19	9
3. Watford	21	11	6	3	2	20	12
4. Derby County	20	11	5	5	1	19	10
5. Middlesbrough	20	11	6	2	3	16	8
6. Ipswich Town	19	11	5	4	2	16	10
7. Charlton Athl.	19	11	4	7	0	14	10
8. Wolverhampton	19	11	5	4	2	14	11
9. Sheffield Wed.	17	11	4	5	2	11	8
10. Brentford	17	11	5	2	4	15	16
11. Bournemouth	15	11	4	3	4	16	14
12. Reading	15	11	4	3	4	15	17
13. Leeds Utd	15	11	4	3	4	11	13
14. Cardiff City	13	11	3	4	4	13	14
15. Millwall	12	11	3	3	5	10	13
16. Rotherham Utd	12	11	3	3	5	9	13
17. Blackburn R.	12	11	3	3	5	15	21
18. Huddersfield	12	11	3	3	5	12	20
19. Brighton	11	11	2	5	4	10	12
20. Birmingham	11	11	2	5	4	12	18
21. Wigan	10	11	2	4	5	12	14
22. Fulham	10	11	3	1	7	15	21
23. Blackpool	6	11	1	3	7	6	14
24. Bolton Wand.	5	11	1	2	8	8	21

Buteurs
1. Assombalonga (Nottingham Forest), 8 buts.
2. Wilson (Bournemouth), Vetokele (Charlton), Martin (Derby County), Leadbitter (Middlesbrough), Grabban, Jerome (Norwich City), 7 buts.

Rendez-vous
12e JOURNÉE
VENDREDI 17 OCTOBRE, 20 H 45
Rotherham United-Leeds Utd
SAMEDI 18 OCTOBRE, 13 H 15
Cardiff City-Nott. Forest
16 HEURES
Fulham-Norwich City
Sheffield Wed.-Watford
Reading-Derby County
Brighton-Middlesbrough
Bournemouth-Charlton Athl.
Millwall-Wolverhampton
Ipswich Town-Blackburn R.
Wigan Athletic-Brentford
Huddersfield Town-Blackpool
Birmingham-Bolton W.

Espagne

Liga
7e journée

Rayo Vallecano-FC Barcelone	0-2	Esp. Barcelone-Real Sociedad	2-0
Valence CF-Atletico Madrid	3-1	Eibar-Levante UD	3-3
Séville FC-Dep. La Corogne	4-1	Almeria-Elche CF	2-2
Real Madrid-Athletic Bilbao	5-0	Malaga-Grenade FC	2-1
Celta Vigo-Villarreal	1-3	Getafe-Cordoba CF	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	19	7	6	1	0	19	0	+19
2. **Valence CF**	17	7	5	2	0	17	4	+13
3. **Séville FC**	16	7	5	1	1	13	8	+5
4. **Real Madrid**	15	7	5	0	2	25	9	+16
5. **Atletico Madrid**	14	7	4	2	1	12	7	+5
6. **Celta Vigo**	12	7	3	3	1	12	10	+2
7. **Villarreal**	11	7	3	2	2	10	7	+3
8. **Espanyol Barcelone**	9	7	2	3	2	9	8	+1
9. **Eibar**	9	7	2	3	2	8	7	+1
10. **UD Almeria**	9	7	2	3	2	7	7	0
11. **Malaga**	9	7	2	3	2	5	7	-2
12. **Rayo Vallecano**	8	7	2	2	3	10	12	-2
13. **Grenade FC**	8	7	2	2	3	5	11	-6
14. **Getafe**	7	7	2	1	4	4	11	-7
15. **Real Sociedad**	5	7	1	2	4	8	11	-3
16. **Elche CF**	5	7	1	2	4	7	16	-9
17. **Levante UD**	5	7	1	2	4	4	15	-11
18. **Athletic Bilbao**	4	7	1	1	5	4	11	-7
Cordoba CF	4	7	0	4	3	4	11	-7
20. **Deportivo La Corogne**	4	7	1	1	5	8	19	-11

● **Rayo Vallecano-FC Barcelone : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 14 701. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Messi (35e), Neymar (36e). Expulsions : Morcillo (60e), Aquino (90e) pour le Rayo Vallecano.
Rayo Vallecano : Tono - Tito, Ba (Manucho, 46e), Morcillo, Insua - Baena, Trashorras (Sanchez Ruiz, 73e) - Lica (Aquino, 46e), Bueno, Kakuta - Baptistao. Entr. : Jémez.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Bartra, Mathieu - Xavi, Busquets, Iniesta (Rakitic, 69e) - Neymar (Ramirez, 80e), Messi, El Haddadi (Pedro, 59e). Entr. : Luis Enrique.

● **Valence-Atletico Madrid : 3-1 (3-1).** Spectateurs : 44 000. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Miranda (6e c.s.c.), Gomes (7e), Otamendi (13e) pour Valence ; Mandzukic (29e) pour l'Atletico Madrid. Expulsion : Cerci (90e) pour l'Atletico Madrid.
Valence CF : Alves - Barragan, Mustafi, Otamendi, Gaya - Parejo, Fuego, Gomes (Filipe Augusto, 71e) - Rodrigo, Piatti (Orban, 62e), Alcacer (Feghouli, 75e). Entr. : Espirito Santo.
Atletico Madrid : Moya - Gamez, Miranda, Godin, Siqueira - Tiago (Raul Garcia, 72e), Gabi, Turan (Jimenez, 69e), Koke, Griezmann (Cerci, 66e) - Mandzukic. Entr. : Simeone.

● **Séville FC-La Corogne : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Mbia (24e, 57e), Bacca (39e), Vitolo (63e) pour Séville ; Medunjanin (31e) pour La Corogne.
Séville FC : Beto - Coke, Pareja (Krychowiak, 84e), Carriço, Trémoulinas - Mbia, Banega - Suarez, Vitolo, Deulofeu (Reyes, 74e) - Bacca (Aspas, 79e). Entr. : Emery.
La Corogne : Lux - Laure, Lopo, Sidnei, Luisinho - Medunjanin, Bergantinos - Juanfran, Rodriguez (Wilk, 64e), Farina (Cavaleiro, 59e) - Toché (Canella, 79e). Entr. : Fernandez.

● **Real Madrid-Athletic Bilbao : 5-0 (2-0).** Spectateurs : 77 987. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Cristiano Ronaldo (3e, 55e, 88e), Benzema (41e, 69e).
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Pepe, S. Ramos (Varane, 46e), Marcelo - Modric, Kroos (Illarramendi, 74e), Rodriguez - Bale, Benzema (Isco, 79e), Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Gurpegi, Laporte, Balenziaga - Rico, Iturraspe - Susaeta (Lopez, 62e), Etxebarria (Ibai Gomez, 46e), Muniain (Etxeita Gorritxategi, 73e) - Fernandez. Entr. : Valverde.

● **Celta Vigo-Villarreal : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Larrivey (45e) pour Vigo ; Moi Gomez (33e, 34e), Gaspar (90e+1) pour Villarreal. Expulsion : Fontas (86e) pour Vigo.
Celta Vigo : Alvarez - Fontas, Planas (Castro, 69e), Cabral, Mallo - Lopez (Charles, 84e), Radoja (Madinda, 75e), Krohn-Dehli - Larrivey, Orellana, Nolito. Entr. : Berizzo.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gabriel Paulista, Victor Ruiz, Marin - Moi Gomez (Cani, 73e), Trigueros, Bruno Soriano, Cheryshev (Jonathan, 65e) - Uche, Giovani Dos Santos (Vietto, 67e). Entr. : Garcia Toral.

● **Espanyol Barcelone-Real Sociedad : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 18 326. Arbitre : M. Melero Lopez. Buts : Lucas (7e), Stuani (90e+2e).
Espanyol : Casilla - Javi Lopez, Colotto, Alvaro Gonzalez, Fuentes - Lucas, Canas, Sanchez, Alvarez (Montanes, 72e) - Caicedo (Stuani, 63e), Sergio Garcia (Bailly, 89e). Entr. : Gonzalez.
Real Sociedad : Zubikarai - Zaldua, Mikel Gonzalez, Inigo Martinez, De la Bella (Gaztanaga, 46e) - Zurutuza, Bergara - Vela, Prieto (Finnbogason, 70e), Canales (Castro, 61e) - Agirretxe. Entr. : Arrasate.

● **Eibar-Levante : 3-3 (0-2).** Spectateurs : 4 600. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Lopez Munoz (46e c.s.c.), Berjon Perez (70e), Piovaccari (90e+3) pour Eibar ; Morales (2e), Camarasa (44e), Victor Casadesus (79e) pour Levante.
Eibar : Irureta - Boveda, Rodriguez Navas, Albentosa, Minero (Castellano, 46e) - Garcia Carrillo, Errasti - Arruaberrana (c.) (Lekic, 80e), Berjon Perez, Lara - Angel Rodriguez (Piovaccari, 46e). Entr. : Garitano.
Levante : Marino - Lopez Munoz (El-Adoua, 72e), Rodas, Vyntra, Lopez - Diop, Garcia Santos, Camarasa, Morales (Moh. Sissoko, 86e) - Barral (Xumetra, 82e), Victor Casadesus. Entr. : Mendilibar.

● **UD Almeria-Elche CF : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Verza (36e s.p.), Hemed (85e) pour Almeria ; Rodriguez (6e), Jonathas (57e) pour Elche. Expulsion : Jonathas (67e) pour Elche.
Almeria : Ruben - Navarro, Dos Santos (Corona, 75e), Trujillo, Dubarbier - Verza, Azeez - Soriano (Hemed, 61e), Edgar Mendez, Wellington Silva - Thievy (Zongo, 61e). Entr. : Rodriguez.
Elche : Herrera Yague - Damian Suarez, Roco, Lomban, Albacar - Mosquera, Alonso, Mendes, Corominas (Adrian Gonzalez, 73e), Rodriguez (PasalicHerrera, 82e89e) - Jonathas. Entr. : Escriba.

● **Malaga-Grenade : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Santa Cruz (61e), Antunes (80e s.p.) pour Malaga ; El-Arabi (2e) pour Grenade. Expulsion : Angeleri (72e) pour Malaga.
Malaga : Kameni - Rosales, Sanchez, Angeleri, Antunes - Camacho, Darder - Jimenez, Horta (Torres, 74e), Amrabat (Castillejo, 58e) - Santa Cruz (Recio, 83e). Entr. : Gracia.
Grenade : Fernandez - Nyom (Javi Marquez, 87e), Babin, Murillo, Foulquier - Iturra, Rico, Piti, Rochina (A. Sissoko, 57e) - Cordoba (Success, 59e), El-Arabi. Entr. : Caparros.

● **Getafe-Cordoba : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Baba (88e) pour Getafe ; Ekeng Ekeng (78e) pour Cordoba.
Getafe : Guaita - Valera, Naldo, Velazquez, Escudero - Lacen, Diego Castro (Sammir Campos, 63e) - Michel, Yoda (Hinestroza, 62e), Sarabia - Lafita (Baba, 75e). Entr. : Contra.
Cordoba : Crespo (Pinillos, 58e), Gunino, Lopez, Pantic, Caballero - Ekeng Ekeng, Luso - Garcia, Lopez Silva (Vico, 53e ; Rossi, 80e), Cartabia - Ghilas. Entr. : Ferrer.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 13 buts.
2. Neymar (FC Barcelone), 7 buts.
3. Messi (FC Barcelone), 6 buts.
4. Bacca (Séville FC), 5 buts.
5. Larrivey, Nolito (Celta Vigo), Stuani (Espanyol Barcelone), Baptistao, Bueno (Rayo Vallecano), Bale (Real Madrid), Alcacer (Valence CF), 4 buts.
12. Miranda (Atletico Madrid), Orellana (Celta Vigo), Sergio Garcia (Espanyol Barcelone), Benzema (Real Madrid), Mbia (Séville FC), 3 buts.

Rendez-vous
8e JOURNÉE
VENDREDI 17 OCT., 21 HEURES
Grenade FC-Rayo Vallecano
SAMEDI 18 OCTOBRE, 16 HEURES
Levante UD-Real Madrid
18 HEURES Ath.c Bilbao-Celta Vigo
20 HEURES FC Barcelone-Eibar
22 HEURES Cordoba CF-Malaga
DIMANCHE 19 OCT., 12 HEURES
Atletico Madrid-Esp. Barcelone
17 HEURES La Corogne-Valence CF
19 HEURES
Elche CF-Séville FC
21 HEURES
Villarreal-Almeria
LUNDI 20 OCTOBRE, 20 H 45
Real Sociedad-Getafe

Segunda Division
Match décalé, 6e journée

Ponferradina-Albacete	1-0

7e journée

Las Palmas-Sporting Gijon	1-1
Girona FC-Ponferradina	3-0
Real Valladolid-Betis Séville	0-0
Real Saragosse-Real Majorque	2-0
Recr. Huelva-Alcorcon	2-1
FC Barcelone B-Lugo	0-1
Alavés-Llagostera	0-0
Leganes-Tenerife	2-0
Osasuna-R. Santander	0-2
Sabadell-Albacete	6-1
Real Murcia-Numancia	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Las Palmas	14	7	4	2	1	14	6
2. Girona FC	14	7	4	2	1	12	7
3. R. Valladolid	14	7	4	2	1	9	5
4. Betis Séville	13	7	4	1	2	11	9
5. Sporting Gijon	13	7	3	4	0	10	6
6. Real Saragosse	12	7	3	3	1	7	6
7. Recr. Huelva	12	7	3	3	1	6	5
8. Lugo	12	7	3	3	1	6	6
9. FC Barcelone B	10	7	3	1	3	13	11
10. Alavés	9	7	2	3	2	9	7
11. Ponferradina	9	6	3	0	3	9	8
12. AD Alcorcon	9	7	3	0	4	9	12
13. Leganes	9	7	2	3	2	8	7
14. Osasuna	8	7	2	2	3	13	14
15. Llagostera	8	7	2	2	3	3	5
16. Sabadell	7	7	2	1	4	12	14
17. R. Santander	7	7	2	1	4	10	10
18. Numancia S.	7	7	2	1	4	9	11
19. Real Murcia	7	7	2	1	4	5	8
20. Tenerife	7	7	2	1	4	5	9
21. Albacete	5	6	1	2	3	6	12
22. Real Majorque	2	7	0	2	5	11	19

Buteurs
1. Araujo (Las Palmas), 8 buts.
2. Ruben Castro (Bétis Séville), 7 buts.

Rendez-vous
8e JOURNÉE
SAMEDI 11 OCTOBRE, 16 HEURES
Ponferradina-Real Murcia
Real Majorque-Alavés
18 HEURES
Racing Santander-FC Barcelone B
18 H 15
Alcorcon-Osasuna Pampelune
20 HEURES
Betis Séville-Las Palmas
Albacete-Girona FC
21 HEURES
Numancia-Real Valladolid
Tenerife-Recr. Huelva
DIMANCHE 12 OCT., 12 HEURES
Llagostera-Sabadell
17 HEURES
Sporting Gijon-Leganes
18 H 15
Lugo-Real Saragosse

Italie

Serie A
6e journée

Juventus Turin-AS Roma	3-2	Naples-Torino	2-1
Sampdoria Gênes-Atalanta	1-0	Lazio Rome-Sassuolo	3-2
Udinese-Cesena	1-1	Fiorentina-Inter Milan	3-0
Milan AC-Chievo Vérone	2-0	Parme-Genoa	1-2
Hellas Vérone-Cagliari	1-0	Empoli-Palerme	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	18	6	6	0	0	13	2	+11
2. **AS Roma**	15	6	5	0	1	11	4	+7
3. **Sampdoria Gênes**	14	6	4	2	0	7	2	+5
4. **Udinese**	13	6	4	1	1	9	5	+4
5. **Milan AC**	11	6	3	2	1	13	9	+4
6. **Hellas Vérone**	11	6	3	2	1	6	5	+1
7. **Naples**	10	6	3	1	2	8	7	+1
8. **Lazio Rome**	9	6	3	0	3	11	7	+4
9. **Fiorentina**	9	6	2	3	1	5	3	+2
10. **Inter Milan**	8	6	2	2	2	11	8	+3
11. **Genoa**	8	6	2	2	2	6	6	0
12. **Empoli**	6	6	1	3	2	8	8	0
13. **Cesena**	6	6	1	3	2	5	10	-5
14. **Torino**	5	6	1	2	3	4	7	-3
15. **Cagliari**	4	6	1	1	4	7	9	-2
16. **Chievo Vérone**	4	6	1	1	4	5	9	-4
17. **Atalanta Bergame**	4	6	1	1	4	2	8	-6
18. **Parme**	3	6	1	0	5	11	16	-5
19. **Palerme**	3	6	0	3	3	6	14	-8
20. **Sassuolo**	3	6	0	3	3	3	12	-9

Matches décalés, 5e journée

● **Udinese-Parme : 4-2 (2-2).** Spectateurs : 8 652. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Di Natale (28e, 45e), Heurtaux (58e), Théréau (84e) pour l'Udinese ; Mauri (22e), Cassano (45e+4 s.p.) pour Parme. Expulsion : Afriyie (77e) pour Parme.
Udinese : Karnezis - Widmer, Heurtaux, Danilo, Piris - Agyemang-Badu, Guilherme (Pasquale, 87e), Allan - Kone (Domizzi, 66e) - Théréau, Di Natale (Muriel, 71e). Entr. : Stramaccioni.
Parme : Mirante - Mendes (Santacroce, 46e), Felipe, Lucarelli, Gobbi - Afriyie, Jorquera (Galloppa, 65e), Mauri - Coda, Cassano, De Ceglie (Belfodil, 61e). Entr. : Donadoni.

● **Palerme-Lazio Rome : 0-4 (0-1).** Spectateurs : 17 087. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Djordjevic (45e+1, 75e, 83e), Parolo (90e+3).
Palerme : Sorrentino - Terzi, Andjelkovic, Feddal - Morganella, Rigoni, Vazquez, Barreto (Quaison, 83e), Lazaar (Emerson Palmieri, 56e) - Dybala (Makienok Christoffersen, 76e), Belotti. Entr. : Iachini.
Lazio Rome : Marchetti - Cavanda, De Vrij, Cana, Braafheid (Ciani, 77e) - Parolo, Onazi - Candreva (Felipe Anderson, 58e), Mauri (Ledesma, 82e), Lulic - Djordjevic. Entr. : Pioli.

6e journée

● **Juventus Turin-AS Roma : 3-2 (2-2).** Spectateurs : 41 200. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Tevez (27e s.p., 45e+4 s.p.), Bonucci (86e) pour la Juventus Turin ; Totti (32e s.p.), Iturbe (44e) pour l'AS Roma. Expulsions : Morata (88e) pour la Juventus Turin ; Manolas (88e) pour l'AS Roma.
Juventus Turin : Buffon - Caceres (Ogbonna, 46e), Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Marchisio, Pirlo (Vidal, 80e), Pogba, Asamoah - Tevez, Llorente (Morata, 59e). Entr. : Allegri.
AS Roma : Skorupski - Maicon, Yanga-Mbiwa, Manolas, Holebas - Pjanic (Paredes, 85e), Keita, Nainggolan - Gervinho, Totti (Destro, 74e), Iturbe (Florenzi, 66e). Entr. : Garcia.

● **Sampdoria Gênes-Atalanta Bergame : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Irrati. But : Gabbiadini (35e).
Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri, Silvestre, Romagnoli, Cacciatore - Soriano, Obiang Avomo (Rizzo, 63e), Palombo - Okaka Chuka, Gabbiadini (Bergessio, 71e), Eder (Fedato, 50e). Entr. : Mihajlovic.
Atalanta : Sportiello - Zappacosta, Biava, Benalouane, Dramé - Cigarini, Carmona, Molina (Baselli, 46e), Estigarribia (Moralez, 46e) - Boakye (Bianchi, 74e), Denis. Entr. : Colantuono.

● **Udinese-Cesena : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Mariani. Buts : Borges Fernandes (62e) pour l'Udinese ; Cascione (90e+1 s.p.) pour Cesena.
Udinese : Karnezis - Widmer, Heurtaux, Danilo, Piris - Agyemang-Badu, Allan, Guilherme - Kone (Borges Fernandes, 17e) - Di Natale (Belmonte, 87e), Théréau (Muriel, 79e). Entr. : Stramaccioni.
Cesena : Leali - Capelli, Lucchini, Magnusson - Renzetti, Brienza (Djuric, 87e), Coppola, Cascione, De Feudis (Garritano, 83e) - Marilungo, Defrel (Rodriguez, 71e). Entr. : Bisoli.

● **Milan AC-Chievo Vérone : 2-0 (0-0).** Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Muntari (55e), Honda (78e).
Milan AC : Abbiati - Abate, Alex, Rami, De Sciglio - de Jong, Muntari (Essien, 89e) - Bonaventura, Honda (Poli, 81e), Ménez - Torres (El Shaarawy, 74e). Entr. : Inzaghi.
Chievo Vérone : Bardi - Frey, Dainelli, Zukanovic, Biraghi - Birsa (Lazarevic, 66e), Hetemaj, Radovanovic, Cofie (Bellomo, 82e) - Lopez (Meggiorini, 73e), Paloschi. Entr. : Corini.

● **Hellas Vérone-Cagliari : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 16 500. Arbitre : M. Giacomelli. But : Tachtsidis (89e).
Hellas Vérone : Rafael - Agostini, Marquez, Marques, Moras - Ionita, Tachtsidis, Campanharo (Hallfredsson, 67e) - Gomez Taleb (A. Nenê, 88e), Toni, Lopez (Jankovic, 67e). Entr. : Mandorlini.
Cagliari : Cragno - Balzano, Ceppitelli, Rossettini, Avelar - Dessena (Galvão, 77e), Ekdal, Crisetig - Cossu (Farias, 77e), Sau (Longo, 61e), Ibarbo. Entr. : Zeman.

● **Naples-Torino : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Insigne (55e), Callejon (72e) pour Naples ; Quagliarella (14e) pour le Torino.
Naples : Rafael - Zuniga, Albiol, Koulibaly, Maggio - Gargano (David Lopez, 67e), Inler - Callejon, Michu (Mertens, 70e), Insigne - Higuain (Mesto, 86e). Entr. : Benitez.
Torino : Gillet - Maksimovic, Glik, Darmian, Peres (Molinaro, 64e), Moretti - Vives (Sanchez Miño, 78e), Benassi (Gazzi, 57e) - El-Kaddouri - Quagliarella, Larrondo. Entr. : Ventura.

● **Lazio-Sassuolo : 3-2 (3-1).** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Mauri (9e), Djordjevic (25e), Candreva (35e) pour la Lazio ; Berardi (26e, 50e s.p.) pour Sassuolo. Expulsions : Cana (49e) pour la Lazio ; Peluso (61e) pour Sassuolo.
Lazio Rome : Marchetti - Cavanda, De Vrij, Cana, Braafheid - Onazi, Parolo - Candreva (Felipe Anderson, 77e), Mauri (Ciani, 52e), Lulic - Djordjevic (M. Klose, 85e). Entr. : Pioli.
Sassuolo : Consigli - Gazzola - Antei, Cannavaro, Peluso - Biondini (Missiroli, 51e), Magnanelli, Taïder (Longhi, 64e) - Zaza, Sansone (Floro Flores, 69e), Berardi. Entr. : Di Francesco.

● **Fiorentina-Inter Milan : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Babacar (7e), Cuadrado (19e), Tomovic (77e).
Fiorentina : Neto - Alonso, Gonzalo Rodriguez, Savic, Tomovic - Pizarro, Fernandez (Vargas, 78e), Aquilani - Kurtic, Cuadrado (Brillante, 87e), Babacar (Bernardeschi, 65e). Entr. : Montella.
Inter Milan : Handanovic - Ranocchia (Hernanes, 59e), Vidic, Juan - Dodo (Obi, 68e), D'Ambrosio, M'vila, Medel - Kovacic - Osvaldo (Palacio, 75e), Icardi. Entr. : Mazzarri.

● **Parme-Genoa : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Coda (67e) pour Parme ; Perotti (54e), Matri (90e+4) pour le Genoa. Expulsion : Roncaglia (55e) pour le Genoa.
Parme : Mirante - Mendes, Lucarelli, Felipe, Gobbi - Mauri (Galloppa, 73e), Lodi (Jorquera, 54e), Souza - De Ceglie (Belfodil, 60e), Cassano, Coda. Entr. : Donadoni.
Genoa : Perin - Edenilson, Roncaglia, De Maio, Antonelli - Rincon, Lestienne (Izzo, 59e), Bertolacci - Perotti (Kucka, 83e), Matri, Sturaro (Antonini, 4e). Entr. : Liverani.

● **Empoli-Palerme : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Maccarone (4e), Tonelli (34e), Pucciarelli (64e).
Empoli : Sepe - Hisaj, Tonelli, Rugani, Mario Rui - Vecino, Croce (Moro, 67e), Valdifiori, Verdi - Pucciarelli (Mchedlidze, 80e), Maccarone (Tavano, 72e). Entr. : Sarri.
Palerme : Sorrentino - Andjelkovic, Terzi, Feddal - Morganella, Daprelà, Rigoni, Bolzoni (Ngoyi, 64e), Vazquez (Chochev, 72e) - Dybala, Belotti (Makienok Christoffersen, 58e). Entr. : Iachini.

Buteurs
1. Tevez (Juventus Turin), 6 buts.
2. Honda (Milan AC), Osvaldo (Inter Milan), Djordjevic (Lazio Rome), Cal-

lejon (Naples), Cassano (Parme), Di Natale (Udinese), 4 buts.
8. Ménez (Milan AC), Ekdal (Cagliari), Pucciarelli (Empoli), Matri (Genoa), Icardi (Inter Milan), Vazquez (Palerme), Gabbiadini (Sampdoria Gênes), Quagliarella (Torino), 3 buts.

Rendez-vous
7e JOURNÉE
SAMEDI 18 OCTOBRE, 18 HEURES
AS Roma-Chievo Vérone
20 H 45 Sassuolo-Juventus Turin
DIMANCHE 19 OCTOBRE, 12 H 30
Fiorentina-Lazio Rome
15 HEURES
Cagliari-Sampdoria Gênes
Torino-Udinese
Hellas Vérone-Milan AC
Palerme-Cesena
Atalanta-Parme
20 H 45 Inter Milan-Naples
LUNDI 20 OCTOBRE, 20 H 45
Genoa-Empoli

Serie B
Match décalés, 6e journée
Virtus Lanciano-Bari **1-1**

7e journée
La Spezia-Perugia **2-0**
Frosinone-Catania **1-0**
Carpi-Pro Vercelli **1-0**
Trapani-Latina **1-0**
Vicenza-FC Bologne **0-0**
Livourne-Crotone **1-0**
Bari-Modena **1-1**
Cittadella-Virtus Lanciano **2-3**
Brescia-Varèse **1-1**
Pescara-Virtus Entella **4-0**
Ternana-Avellino **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Perugia	14	7	4	2	1	8	5
2. Frosinone	12	7	3	3	1	10	5
3. Carpi	12	7	3	3	1	11	9
4. Trapani	12	7	3	3	1	11	11
5. Avellino	11	6	3	2	1	6	5
6. FC Bologne	11	7	3	2	2	7	7
7. Livourne	11	7	3	2	2	6	6
8. Pro Vercelli	10	7	3	1	3	10	7
9. Modena	10	7	2	4	1	5	4
10. La Spezia	10	7	3	1	3	7	7
11. Virtus Lanciano	10	7	2	4	1	12	13
12. Ternana	9	6	2	3	1	5	3
13. Bari	9	7	2	3	2	7	6
14. Cittadella	7	7	2	1	4	11	12
15. Varèse	7	7	2	2	3	11	14
16. Pescara	6	7	1	3	3	11	10
17. Latina	6	6	1	3	2	5	6
18. Vicenza	6	6	1	3	2	4	5
19. Catania	6	7	1	3	3	8	10
20. Crotone	6	7	1	3	3	4	6
21. Brescia	6	7	1	3	3	3	5
22. Virtus Entella	5	7	1	2	4	5	11

Buteurs
1. Castaldo (Avellino), Coralli (Cittadella), Cerri, Vastola (Lanciano), Maniero (Pescara), Mancosu (Trapani), 4 buts.

Rendez-vous
8e JOURNÉE
SAMEDI 11 OCTOBRE, 18 HEURES
Pro Vercelli-La Spezia
20 H 30
Modena-Brescia
DIMANCHE 12 OCTOBRE, 12 H 30
Catania-Bari
15 HEURES Avellino-Carpi
Livourne-Trapani
Latina-FC Bologne
Virtus Lanciano-Vicenza
Virtus Entella-Ternana
Crotone-Pescara
20 H 30 Perugia-Frosinone
LUNDI 13 OCTOBRE, 20 H 30
Varèse-Cittadella

Algérie
6e journée

CS Constantine-USM Alger	2-1
El-Harrach - USM Bel-Abbès	2-0
JS Kabylie-JS Saoura	0-1
MC Alger-ASM Oran	0-0
MC Oran - Hussein-Dey	1-0
RC Arbaa - El-Eulma	0-0
ES Sétif-MO Béjaïa	1-1
CR Bélouizdad-ASO Chlef	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Constantine	13	6	4	1	1	13	7
2. USM El-Harrach	12	6	4	0	2	8	6
3. JS Kabylie	10	6	3	1	2	7	4
4. MC Alger	9	6	2	3	1	9	7
5. MC Oran	9	6	3	0	3	5	6
6. MC El-Eulma	8	6	2	2	2	9	7
7. MO Béjaïa	8	6	1	5	0	7	5
8. JS Saoura	8	5	2	2	1	6	4
9. ES Sétif	7	5	1	4	0	4	3
10. ASM Oran	7	6	1	4	1	6	7
11. USM Alger	7	6	2	1	3	6	7
12. RC Arbaa	7	6	2	1	3	3	4
13. CR Bélouizdad	7	6	2	1	3	7	12
14. USM Bel-Abbès	6	6	1	3	2	3	6
15. ASO Chlef	4	6	0	4	2	4	7
16. Hussein-Dey	2	6	0	2	4	4	9

Argentine
Match en retard, 1re journée
San Lorenzo-Olimpo **2-0**

9e journée
Lanus-River Plate **1-1**
Independiente-Rosario Central **2-0**
Belgr. Cordoba-Racing Club Av. **1-4**
Newell's-Banfield **0-3**
Est. La Plata-Velez Sarsfield **3-2**
Atl. Rafaela-Olimpo **0-0**
San Lorenzo-Gim. La Plata **0-2**
Ars. Sarandi-Godoy Cruz **3-0**
Boca Juniors-Quilmes **1-0**
Tigre-Defensa y Justicia **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	21	9	6	3	0	21	5
2. Independiente	18	9	6	0	3	16	14
3. Lanus	17	9	5	2	2	12	7
4. Racing Club	16	9	5	1	3	15	13
5. Newell's O. B.	16	9	4	4	1	11	10
6. Velez Sarsfield	14	9	4	2	3	11	8
7. Atl. Rafaela	14	9	4	2	3	10	10
8. Est. La Plata	13	9	4	1	4	12	10
9. San Lorenzo	13	9	4	1	4	12	12
10. Rosario Central	13	9	4	1	4	13	14
11. Ars. Sarandi	13	9	4	1	4	10	12
12. Boca Juniors	13	9	4	1	4	9	11
13. Tigre	10	8	3	1	4	11	8
14. Banfield	10	9	3	1	5	9	10
15. Gim. La Plata	10	9	2	4	3	7	9
16. Belgr. Cordoba	8	9	2	2	5	9	13
17. Olimpo	8	9	2	2	5	5	9
18. Defensa Justicia	8	9	2	2	5	12	18
19. Godoy Cruz	8	8	2	2	4	8	14
20. Quilmes	6	9	1	3	5	11	17

Arménie
9e journée

Banants Erevan-Ulisses Erevan	0-2
Gand. Kapan-Pyunik Erevan	3-4
Shirak FC-Ararat Erevan	3-2
Alashkert FC-Mika Ashtarak	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ulisses Erevan	25	9	8	1	0	16	3
2. Pyunik Erevan	16	8	5	1	2	15	8
3. Gand. Kapan	14	8	4	2	2	15	10
4. Shirak FC	13	8	4	1	3	10	8
5. Alashkert FC	10	9	3	1	5	8	10
6. Banants Erevan	8	8	2	2	4	7	10
7. Ararat Erevan	6	9	2	0	7	9	23
8. Mika Ashtarak	4	9	0	4	5	5	13

Belgique
10e journée

RSC Anderlecht-Racing Genk	0-0
Westerlo-La Gantoise	0-0
SC Lokeren-KV Ostende	3-1
FC Bruges-Standard Liège	3-0
Exc. Mouscron-FC Malines	1-1
Charleroi SC-KV Courtrai	0-2
Waasl. Beveren-Cercle Bruges	1-0
FC Lierse - Zulte-Waregem	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	22	10	6	4	0	18	9
2. La Gantoise	18	10	5	3	2	14	8
3. SC Lokeren	18	10	5	3	2	15	10
4. FC Bruges	17	10	4	5	1	19	10
5. Westerlo	17	10	4	5	1	21	16
6. KV Ostende	14	10	4	2	4	15	16
7. FC Malines	13	10	4	1	5	18	17
8. Racing Genk	13	10	2	7	1	11	11
9. KV Courtrai	13	10	4	1	5	13	17
10. Exc. Mouscron	12	10	3	3	4	16	15
11. Stand. Liège	12	10	3	3	4	18	21
12. Waas. Beveren	11	10	3	2	5	10	12
13. Charleroi SC	11	10	3	2	5	11	14
14. Cercle Bruges	9	10	2	3	5	7	13
15. FC Lierse	9	10	2	3	5	12	20
16. Zulte-Waregem	6	10	1	3	6	11	20

Brésil
Matches décalés, 25e journée

Internacional-Coritiba PR	4-2
Santos FC-Goias	2-0
Figueirense-Palmeiras	3-1

26e journée

Cruzeiro-Internacional	2-1
Gr. Porto Alegre-Sao Paulo	0-1
Criciuma SC-Atletico Mineiro	3-1
Corinthians-Sport Recife	3-0
Fluminense-Bahia BA	1-1
Flamengo-Santos FC	0-1
Goias-Figueirense	1-0
Coritiba PR-Atletico PR	1-0
Palmeiras-Chapecoense SC	4-2
Vitoria BA-Botafogo	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruzeiro	56	26	17	5	4	51	26
2. Internacional	47	26	14	5	7	36	22
3. Sao Paulo	46	26	13	7	6	44	33
4. Atletico Mineiro	43	26	12	7	7	36	29
5. Gr. Porto Alegre	43	26	12	7	7	21	15
6. Corinthians	43	26	11	10	5	32	18
7. Fluminense	41	26	11	8	7	41	26
8. Santos FC	39	26	11	6	9	32	23
9. Sport Recife	36	26	10	6	10	21	31
10. Goias	33	26	9	6	11	24	26
11. Figueirense	32	26	9	5	12	24	35
12. Atletico PR	31	26	8	7	11	28	34
13. Flamengo	31	26	8	7	11	23	32
14. Bahia BA	30	26	7	9	10	23	25
15. Palmeiras	28	26	8	4	14	25	41
16. Chapecoense SC	28	26	7	7	12	23	31
17. Vitoria BA	27	26	7	6	13	26	36
18. Criciuma SC	27	26	6	9	11	16	33
19. Botafogo	26	26	7	5	14	26	33
20. Coritiba PR	26	26	6	8	12	25	28

Écosse
Match en retard, 3e journée
Aberdeen-St. Mirren **2-2**

9e journée

Celtic-Hamilton Academical	0-1
Kilmarnock-Dundee Utd	2-0
Inverness CT-Ross County	1-1
Dundee FC-Aberdeen	2-3
Partick Thistle-Motherwell	3-1
St. Johnstone-St. Mirren	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hamilton	20	9	6	2	1	16	5
2. Dundee Utd	19	9	6	1	2	18	12
3. Inverness CT	17	9	5	2	2	13	8
4. Kilmarnock	17	9	5	2	2	12	7
5. Aberdeen	16	9	5	1	3	16	12
6. Celtic Glasgow	14	8	4	2	2	15	7
7. Partick Thistle	10	8	3	1	4	13	12
8. Dundee FC	10	9	2	4	3	9	12
9. St. Johnstone	9	9	3	0	6	6	12
10. St. Mirren	7	9	2	1	6	8	15
11. Motherwell	7	9	2	1	6	5	15
12. Ross County	4	9	1	1	7	7	21

États-Unis
Matches joués du 28 sept. au 5 oct.

LA Galaxy-New York RB	4-0
Colorado-Seattle	1-4
DC United-Kansas City	0-0
LA Galaxy-Toronto FC	3-0
New England-Columbus	2-1
Vancouver-FC Dallas	2-0
New York RB-Houston	1-0
San Jose-Portland	1-2
Philadelphia-Chicago Fire	1-1

Classement Est
1. DC United, 52 pts. **2.** New England, 48. **3.** Kansas City, 46. **4.** Columbus, 43. **5.** New York RB, 41. **6.** Toronto FC, 40. **7.** Philadelphia, 39. **8.** Houston, 36. **9.** Chicago Fire, 32. **10.** Montréal, 24.

Classement Ouest
1. LA Galaxy, 60 pts. **1.** Seattle, 60. **3.** R. Salt Lake, 49. **4.** FC Dallas, 48. **5.** Vancouver, 43. **6.** Portland, 42. **7.** Colorado, 32. **8.** San Jose, 29. **9.** D. Chivas USA, 24.

Grèce
Match décalé, 5e j.
Kallonis-Panthrakikos **2-0**

Classement
1. PAOK, 13 pts. **2.** Veria FC, 12. **3.** Olympiakos, Kallonis, AO Kerkyra, Panathinaïkos, Atromitos, 10. **8.** Ast. Tripolis, 9. **9.** Panionios, 7. **10.** Xanthi, OFI Crète, 6. **12.** PAS Giannina, Panthrakikos, 5. **14.** Ergotelis, 4. **15.** Panaïtolikos, Platanias FC, 3. **17.** Levadiakos, 2. **18.** Niki Volou, 0.

Israël
Match décalé, 3e j.
H. Beer Sheva - Mac. Tel-Aviv **3-2**

Classement
1. H. Kiryat Shmona, H. Beer Sheva, 7. **3.** Mac. Tel-Aviv, Mac. Haïfa, H. Tel-Aviv, 6. **6.** FC Ashdod, Betar, 5. **8.** Mac. P.-Tikvah, 4. **9.** H. Raanana, H. Akko, 3. **11.** Bnei Sakhnin, 2. **12.** Mac. Netanyah, H. Haïfa, 1. **14.** H. Petah Tikva, 0.

Pays-Bas
8e journée

PSV-Exc. Rotterdam	3-0
Ajax-PEC Zwolle	0-0
SC Cambuur-FC Dordrecht	4-1
AZ Alkmaar-FC Twente	2-2
Willem II-SC Heerenveen	2-1
Feyenoord-FC Groningue	4-0
Vitesse Arnhem-ADO La Haye	6-1
FC Utrecht-Go Ahead Eagles	2-3
Heracles Almelo-NAC Breda	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	18	8	6	0	2	22	7
2. Ajax	16	8	5	1	2	16	10
3. PEC Zwolle	16	8	5	1	2	14	9
4. SC Cambuur	15	8	4	3	1	15	11
5. FC Twente	14	8	3	5	0	15	9
6. Heerenveen	14	8	4	2	2	11	7
7. AZ Alkmaar	13	8	4	1	3	13	12
8. Willem II	12	8	4	0	4	11	10
9. FC Groningue	12	8	4	0	4	9	14
10. Feyenoord R.	11	8	3	2	3	12	6
11. Vit. Arnhem	11	8	3	2	3	20	15
12. FC Utrecht	10	8	3	1	4	9	13
13. Ex. Rotterdam	9	8	2	3	3	10	14
14. Go Ahead Eagles	8	8	2	2	4	10	15
15. NAC Breda	8	8	2	2	4	11	22
16. ADO La Haye	6	8	1	3	4	11	16
17. FC Dordrecht	5	8	1	2	5	8	18
18. Her. Almelo	3	8	1	0	7	12	21

Portugal
Match décalé, 6e j.
Paços de Ferreira-Belenenses **2-0**

7e journée

Benfica Lisbonne-Arouca	4-0
FC Porto-Sp. Braga	2-1
V. Guimaraes-Boavista Porto	3-0
Penafiel-Sporting	0-4
Paços Ferreira-Mar. Funchal	3-2
Nac. Funchal-Rio Ave	0-0
Belenenses-Vit. Setubal	1-1
Ac. Coimbra-Moreirense	0-0
Gil Vicente-Estoril	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	19	7	6	1	0	19	4
2. FC Porto	15	7	4	3	0	10	3
3. V. Guimaraes	14	7	4	2	1	14	7
4. Sp. Portugal	13	7	3	4	0	13	4
5. Mar. Funchal	12	7	4	0	3	12	8
6. Sp. Braga	11	7	3	2	2	10	5
7. Paços Ferreira	11	7	3	2	2	8	7
8. Rio Ave	11	7	3	2	2	13	7
9. Belenenses	11	7	3	2	2	9	9
10. Vit. Setubal	8	7	2	2	3	6	11
11. Acad. Coimbra	7	7	1	4	2	6	7
12. Boavista Porto	7	7	2	1	4	4	13
13. Moreirense	7	7	1	4	2	3	7
14. Arouca	7	7	2	1	4	4	10
15. Estoril	6	7	1	3	3	10	15
16. Nac. Funchal	5	7	1	2	4	5	9
17. Penafiel	4	7	1	1	5	3	13
18. Gil Vicente	2	7	0	2	5	6	16

Russie
Match décalé, 9e j.
Rubin Kazan-Torpedo Moscou **2-1**

Classement
1. Zénith St-Pétersbourg, 25 pts. **2.** CSKA, 21. **3.** Dyn. Moscou, FC Kuban Kras., 19. **5.** Terek Grozny, 18. **6.** Krasnodar, Sp. Moscou, 17. **8.** R. Kazan, 13. **9.** Lok. Moscou, 12. **10.** M. Saransk, 11. **11.** Ufa, 10. **12.** Amkar Perm, 7. **13.** Ural Yekaterinb., Torpedo Moscou, FK Rostov, 4. **16.** Arsenal Tula, 1.

Suisse
11e journée

FC Zurich-FC Vaduz	3-0
Saint-Gall - FC Bâle	2-1
FC Thoune-Grasshopper Zurich	3-2
FC Aarau-Young Boys Berne	3-2
FC Sion-FC Lucerne	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Zurich	23	11	7	2	2	21	11
2. FC Bâle	22	11	7	1	3	24	16
3. FC Thoune	20	11	6	2	3	21	17
4. Young Boys	18	11	5	3	3	20	15
5. Saint-Gall	18	11	5	3	3	18	15
6. FC Aarau	14	11	3	5	3	14	14
7. FC Sion	11	11	3	2	6	10	14
8. Grasshopper	11	11	3	2	6	12	19
9. FC Vaduz	9	11	2	3	6	8	18
10. FC Lucerne	5	11	0	5	6	12	21

Tunisie
7e journée

ES Sahel-Monastir	3-0
Cl. Africain-AS Marsa	3-0
CS Sfaxien - Hammam-Lif	2-1
ES Zarzis-ES Tunis	0-0
St. Tunisien-CA Bizerte	0-0
AS Djerba-JS Kairouan	1-2
Stade Gabésien-EGS Gafsa	2-2
ES Metlaoui-AS Gabès	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Étoile Sahel	19	7	6	1	0	12	0
2. Club Africain	16	7	5	1	1	11	4
3. CS Sfaxien	11	6	3	2	1	11	3
4. ES Zarzis	11	7	2	5	0	3	0
5. Stade Tunisien	11	7	3	2	2	9	8
6. ES Tunis	9	7	2	3	2	11	5
7. JS Kairouan	9	7	2	3	2	9	8
8. US Monastir	9	7	2	3	2	4	4
9. Hammam-Lif	9	7	3	0	4	7	9
10. AS Marsa	9	7	2	3	2	3	7
11. CA Bizerte	8	7	1	5	1	3	3
12. Stade Gabésien	8	7	2	2	3	5	8
13. AS Gabès	7	7	2	1	4	5	11
14. ES Metlaoui	5	7	1	2	4	4	10
15. EGS Gafsa	3	6	0	3	3	6	13
16. AS Djerba	2	7	0	2	5	6	16

Turquie
Matches décalés, 4e j.

Karabükspor-MI Yurdu	0-2
Gaziantepspor-Istanbul BB	0-0

5e journée

Balikesirspor-Besiktas Istanbul	0-1
MI Yurdu-Bursaspor	2-1
K. Erciyesspor-Galatasaray	1-2
Fenerbahçe-Konyaspor	2-1
Istanbul BB-Ak. Belediyespor	4-0
Kasimpasa-Gaziantepspor	4-2
Sivasspor-Gençlerbirligi	1-0
Eskisehirspor-Rizespor	1-2
Karabükspor-Trabzonspor	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	11	5	3	2	0	5	2
2. MI Yurdu	10	5	3	1	1	8	4
3. Galatasaray	10	5	3	1	1	6	4
4. Fenerbahçe	10	5	3	1	1	6	5
5. Belediyespor	10	5	3	1	1	8	8
6. Kasimpasa	9	5	2	3	0	10	7
7. Istanbul BB	7	5	1	4	0	6	2
8. Gençlerbirligi	7	5	2	1	2	7	5
9. Bursaspor	6	5	2	0	3	4	6
10. Konyaspor	5	5	1	2	2	5	5
11. Sivasspor	5	5	1	2	2	5	6
12. Gaziantepspor	5	5	1	2	2	6	8
13. Eskisehirspor	5	5	1	2	2	4	6
Caykur Rizespor	5	5	1	2	2	4	6
15. Karabükspor	4	5	1	1	3	6	7
16. Trabzonspor	4	5	0	4	1	2	5
17. K. Erciyesspor	3	5	0	3	2	5	7
18. Balikesirspor	3	5	1	0	4	4	8

Ukraine
8e journée

Illic. Mariupol-Dniepropetrovsk	0-1
Dynamo Kiev-Ch. Donetsk	1-0
Olimpik Donetsk-Carpates Lviv	1-0
Volyn Lutsk-Vorsk. Poltava	2-2
Zar. Lugansk-Hov. Uzgorod	2-1
Met. Kharkov-Met. Zaporozje	2-1
Tch. Odessa-Met. Donetsk	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dniepropetrovsk	22	8	7	1	0	20	3
2. Dynamo Kiev	20	8	6	2	0	16	5
3. Ch. Donetsk	18	8	6	0	2	15	3
4. Olimpik Donetsk	13	8	4	1	3	6	16
5. Vorsk. Poltava	12	8	3	3	2	11	7
6. Zarya Lugansk	11	8	3	2	3	8	8
7. Met. Kharkov	11	8	3	2	3	12	14
8. Tchern. Odessa	10	8	2	4	2	10	9
9. Volyn Lutsk	10	8	3	1	4	10	12
10. Met. Donetsk	9	8	2	3	3	11	11
11. Met. Zaporozje	7	8	2	1	5	6	14
12. Carpates Lviv	5	8	1	2	5	8	15
13. Hov. Uzhhorod	4	8	0	4	4	6	10
14. Illic. Mariupol	2	8	0	2	6	7	19

Ligue des champions
2e journée
GROUPE A

Atletico Madrid-Juventus Turin	1-0
Malmö FF-Olympiakos	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	3	2	1	0	1	3	3
2. Juventus Turin	3	2	1	0	1	2	1
3. Malmö FF	3	2	1	0	1	2	2
4. Olympiakos	3	2	1	0	1	3	4

● **Atletico Madrid-Juventus Turin : 1-0 (0-0).** But : Turan (74e).

● **Malmö FF-Olympiakos : 2-0 (1-0).** Buts : Rosenberg (42e, 82e).

RENDEZ-VOUS
3e J., MERCREDI 22 OCT., 20 H 45
Atletico Madrid-Malmö FF
Olympiakos-Juventus Turin

GROUPE B

Lud. Razgrad-Real Madrid	1-2
FC Bâle-Liverpool	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	6	2	2	0	0	7	2
2. FC Bâle	3	2	1	0	1	2	5
3. Liverpool	3	2	1	0	1	2	2
4. Lud. Razgrad	0	2	0	0	2	2	4

● **Ludogorets Razgrad-Real Madrid : 1-2 (1-1).** Buts : Marcelinho (6e) pour Ludogorets Razgrad ; Cristiano Ronaldo (26e s.p.), Benzema (77e) pour le Real Madrid.

● **FC Bâle-Liverpool : 1-0 (0-0).** But : Streller (52e).

RENDEZ-VOUS
3e J., MERCREDI 22 OCT., 20 H 45
Liverpool-Real Madrid
Ludogorets Razgrad-FC Bâle

GROUPE C

Zénith St-Pétersbourg - Monaco	0-0
Bayer Leverkusen-Benfica	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pétersb.	4	2	1	1	0	2	0
2. Monaco	4	2	1	1	0	1	0
3. Leverkusen	3	2	1	0	1	3	2
4. Benfica	0	2	0	0	2	1	5

● **Zénith-Monaco : 0-0.** Spectateurs : 13 817. Arbitre : M. Clattenburg (ANG). Avertissements : Toulalan (38e), Fabinho (81e), Dirar (83e) pour Monaco.
Zénith : Lodygine - Anioukov (Archavine, 88e), Garay, Lombaerts, Criscito - Faïzouline, Javi García - Hulk, Shatov (Smolnikov, 66e), Danny - Rondon (Kerjakov, 75e). Entr. : Villas-Boas.
Monaco : Subasic - Fabinho, Raggi, Ricardo Carvalho, Kurzawa - Moutinho (Bakayoko, 90e), Toulalan, Kondogbia - Dirar, Berbatov (Ferreira Carrasco, 52e), Ocampos (Germain, 80e). Entr. : Jardim.

● **Leverkusen-Benfica : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 25 202. Arbitre : M. Atkin-

son (ANG). Buts: Kiessling (25e), Son Heung-min (34e), Calhanoglu (64e s.p.) pour Leverkusen; Salvio (62e) pour Benfica.

RENDEZ-VOUS
3e J., MERCREDI 22 OCT., 20 H 45
Bayer Leverkusen-Zénith St-Pétersb.
Monaco-Benfica

GROUPE D
Anderlecht-Bor. Dortmund **0-3**
Arsenal-Galatasaray **4-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	6	2	2	0	0	5	0
2. Arsenal	3	2	1	0	1	4	3
3. Anderlecht	1	2	0	1	1	1	4
4. Galatasaray	1	2	0	1	1	2	5

Anderlecht-Borussia Dortmund : 0-3 (0-1). Buts: Immobile (3e), A. Ramos (69e, 79e).

Arsenal-Galatasaray : 4-1 (3-0). Buts: Welbeck (22e, 30e, 52e), A. Sanchez (41e) pour Arsenal; Burak Yilmaz (63e s.p.) pour Galatasaray. Expulsion: Szczesny (60e) pour Arsenal.

RENDEZ-VOUS
3e J., MERCREDI 22 OCT., 20 H 45
Galatasaray-Borussia Dortmund
Anderlecht-Arsenal

GROUPE E
CSKA Moscou-Bayern Munich **0-1**
Manchester City-AS Roma **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	6	2	2	0	0	2	0
2. AS Roma	4	2	1	1	0	6	2
3. Manchester City	1	2	0	1	1	1	2
4. CSKA Moscou	0	2	0	0	2	1	6

CSKA Moscou-Bayern Munich : 0-1 (0-1). But: Müller (22e s.p.).

Manchester City-AS Roma : 1-1 (1-1). Buts: Agüero (4e s.p.) pour Manchester City; Totti (23e) pour l'AS Roma.

RENDEZ-VOUS
3e J., MARDI 21 OCT., 18 HEURES
CSKA Moscou-Manchester City
20 H 45 AS Roma-Bayern Munich

GROUPE F
Paris-SG - FC Barcelone **3-2**
APOEL Nicosie-Ajax **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	4	2	1	1	0	4	3
2. FC Barcelone	3	2	1	0	1	3	3
3. Ajax Amsterdam	2	2	0	2	0	2	2
4. APOEL Nicosie	1	2	0	1	1	1	2

Paris-SG - FC Barcelone : 3-2 (2-1). Spectateurs: 46 400. Arbitre: M. Rizzoli (ITA). Buts: David Luiz (10e), Verratti (26e), Matuidi (54e) pour le Paris-SG; Messi (12e), Neymar (56e) pour le FC Barcelone. Avertissements: Verratti (28e), Matuidi (44e), Van der Wiel (66e) pour le Paris-SG; Daniel Alves (9e) pour le FC Barcelone.
Paris-SG: Sirigu - Van der Wiel, Marquinhos, David Luiz, Maxwell - Verratti (Cabaye, 71e), Thiago Motta, Matuidi - Lucas (Bahebeck, 90e), Pastore (Chantôme, 86e), Cavani. Entr.: Blanc.
FC Barcelone: Ter Stegen - Daniel Alves (Sandro Ramirez, 83e), Mascherano, Mathieu, Jordi Alba - Rakitic (Xavi, 69e), Busquets, Iniesta - Pedro (El-Haddadi, 62e), Messi, Neymar. Entr.: Luis Enrique.

APOEL Nicosie-Ajax : 1-1 (1-1). Spectateurs: 17 190. Arbitre: M. Mazic (SER). Buts: Manduca (31e s.p.) pour l'APOEL; Andersen (28e) pour l'Ajax.

RENDEZ-VOUS
3e J., MARDI 21 OCTOBRE, 20 H 45
APOEL Nicosie - Paris-SG
FC Barcelone-Ajax

GROUPE G
Sporting Portugal-Chelsea **0-1**
Schalke 04-Maribor **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	4	2	1	1	0	2	1
2. Maribor	2	2	0	2	0	2	2
3. Schalke 04	2	2	0	2	0	2	2
4. Sp. Portugal	1	2	0	1	1	1	2

Sporting Portugal-Chelsea : 0-1 (0-1). But: Matic (34e).

Schalke 04-Maribor : 1-1 (0-1). Buts: Huntelaar (55e) pour Schalke 04; Bohar (37e) pour Maribor.

RENDEZ-VOUS
3e J., MARDI 21 OCTOBRE, 20 H 45
Chelsea-Maribor
Schalke 04-Sporting Portugal

GROUPE H
Ch. Donetsk-FC Porto **2-2**
BATE Borisov-Athletic Bilbao **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	4	2	1	1	0	8	2
2. BATE Borisov	3	2	1	0	1	2	1
3. Ch. Donetsk	2	2	0	2	0	2	2
4. Athletic Bilbao	1	2	0	1	1	1	2

Ch. Donetsk-FC Porto : 2-2 (0-0). Buts: Teixeira (52e), Luiz Adriano (85e) pour Donetsk; Jackson Martinez (89e s.p., 90e+3) pour Porto.

BATE-Ath. Bilbao : 2-1 (2-1). Buts: Poliakov (19e), Karnitskiy (41e) pour Borisov; Aduriz (45e) pour l'Athletic.

RENDEZ-VOUS
3e J., MARDI 21 OCTOBRE, 20 H 45
FC Porto-Athletic Bilbao
BATE Borisov-Ch. Donetsk

Ligue Europa
2e journée

GROUPE A
Villarreal-Apollon Limassol **4-0**
FC Zurich-Borussia M'Gladbach **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	4	2	1	1	0	5	1
2. Apollon Limassol	3	2	1	0	1	3	6
3. Bor. M'gladbach	2	2	0	2	0	2	2
4. FC Zurich	1	2	0	1	1	3	4

FC Zurich-M'gladbach : 1-1 (1-1). Buts: Etoundi (23e) pour Zurich; Nordtveit (25e) pour M'gladbach.

Villarreal-Apollon Limassol : 4-0 (2-0). Buts: Moreno (9e, 82e), Espinosa (44e, 51e).

GROUPE B
HJK Helsinki-FC Bruges **0-3**
Torino-FC Copenhague **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	4	2	1	1	0	3	0
2. Torino	4	2	1	1	0	1	0
3. FC Copenhague	3	2	1	0	1	2	1
4. HJK Helsinki	0	2	0	0	2	0	5

HJK Helsinki-FC Bruges : 0-3 (0-1). Buts: Heikkinen (19e c.s.c.), De Sutter (70e), De Bock (78e).

Torino-FC Copenhague : 1-0 (0-0). But: Quagliarella (90e+4 s.p.).

GROUPE C
Ast. Tripolis-Partizan Belgrade **2-0**
Tottenham-Besiktas Istanbul **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Asteras Tripolis	4	2	1	1	0	3	1
2. Besiktas	2	2	0	2	0	2	2
3. Tottenham	2	2	0	2	0	1	1
4. Partizan	1	2	0	1	1	0	2

Asteras Tripolis-Partizan : 2-0 (1-0). Buts: Usero (22e), Parra (52e).

Tottenham-Besiktas : 1-1 (1-0). Buts: Kane (27e) pour Tottenham; D. Ba (89e s.p.) pour le Besiktas.

GROUPE D
Celtic Glasgow-Dinamo Zagreb **1-0**
FC Astra Giurgiu-RB Salzbourg **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	4	2	1	1	0	3	2
2. RB Salzbourg	4	2	1	1	0	4	3
3. Dinamo Zagreb	3	2	1	0	1	5	2
4. FC Astra Giurgiu	0	2	0	0	2	2	7

FC Astra Giurgiu-Red Bull Salzbourg : 1-2 (1-2). Buts: Seto (15e) pour le FC Astra; Kampl (36e), Soriano (42e) pour le RB Salzbourg.

Celtic Glasgow-Dinamo Zagreb : 1-0 (1-0). But: Commons (6e).

GROUPE E
Dynamo Moscou-PSV **1-0**
Estoril-Panathinaïkos Athènes **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Moscou	6	2	2	0	0	3	1
2. PSV Eindhoven	3	2	1	0	1	1	1
3. Estoril	3	2	1	0	1	2	1
4. Panathinaïkos	0	2	0	0	2	1	4

Dyn. Moscou-PSV : 1-0 (0-0). But: Jirkov (90e+3).

Estoril-Panathinaïkos : 2-0 (0-0). Buts: Kléber (52e), Amado (66e).

GROUPE F
Inter Milan-Karabak Agdam **2-0**
Saint-Étienne - Dniepr **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	6	2	2	0	0	3	0
2. Saint-Etienne	2	2	0	2	0	0	0
3. Dniepr	1	2	0	1	1	0	1
4. Karabak Agdam	1	2	0	1	1	0	2

St-Étienne - Dniepr : 0-0. Spectateurs: 28 207. Arbitre: M. Tudor (ROU). Avertissements: Perrin (27e), Bayal (71e) pour St-Étienne; Zozulya (32e), Fedetskiy (52e), Mazuch (70e), Shakhov (81e), Douglas (89e) pour Dniepr.
St-Étienne: Ruffier - Clerc, Bayal, Perrin, Tabanou - Lemoine, Clément - Monnet-Paquet, Cohade (Corgnet, 76e), Gradel - Van Wolfswinkel. Entr.: Galtier.
Dniepr: Boyko - Fedetskiy, Douglas, Mazuch, Strinic - Kankava (Shakhov, 80e), Polityio - Zozulya (Selezniov, 74e), Kravchenko, Bruno Gama - Kalinic (Konoplianka, 56e). Entr.: Markevich.

Inter Milan-Karabak Agdam : 2-0 (1-0). Arbitre: M. Kulbakov (BLR). Buts: D'Ambrosio (18e), Icardi (85e).

RENDEZ-VOUS
3e J., JEUDI 23 OCTOBRE, 21 H 5
Inter Milan - Saint-Étienne
Dniepr-Karabak Agdam

GROUPE G
HNK Rijeka-Séville FC **2-2**
Feyenoord-Standard de Liège **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Séville FC	4	2	1	1	0	4	2
2. Feyenoord	3	2	1	0	1	2	3
3. Standard Liège	3	2	1	0	1	3	2
4. HNK Rijeka	1	2	0	1	1	2	4

Feyenoord-Standard de Liège : 2-1 (0-0). Buts: Van Beek (47e), Manu (84e) pour Feyenoord; Viera (65e) pour le Standard de Liège.

HNK Rijeka-GC Séville : 2-2 (0-1). Buts: Kramaric (52e s.p.), Kvrzic (68e) pour Rijeka; Aspas (26e), Mbia (90e+1) pour Séville. Expulsion: Kolodziejczak (52e) pour Séville.

GROUPE H
FK Krasnodar-Everton **1-1**
VfL Wolfsburg-Lille **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	4	2	1	1	0	3	2
2. FK Krasnodar	2	2	0	2	0	2	2
3. Lille	2	2	0	2	0	2	2
4. VfL Wolfsburg	1	2	0	1	1	2	5

Krasnodar-Everton : 1-1 (0-0). Arbitre: M. Gocek (TUR). Buts: Ari (43e) pour Krasnodar; Eto'o (83e) pour Everton. Avertissement: Lukaku (90e) pour Everton.

Wolfsburg-Lille : 1-1 (0-0). Spectateurs: 16 097. Arbitre: M. Hategan (ROU). Buts: De Bruyne (82e) pour Wolfsburg; Origi (77e s.p.) pour Lille. Avertissements: Ri. Rodriguez (76e), Perisic (79e), Luiz Gustavo (90e) pour Wolfsburg; I. Gueye (84e) pour Lille.
Wolfsburg: Benaglio (c) - Jung (Vieirinha, 63e), Naldo, Knoche (Caligiuri, 80e), Ri. Rodriguez - Guilavogui, Luiz Gustavo - De Bruyne, Hunt, Perisic - Olic (Bendtner, 62e). Entr.: Hecking.
Lille: Enyeama - Béria, Kjaer, Basa (c), Souaré (Sidibé, 42e) - Balmont, Rozehnal, Gueye - Corchia, Origi (Rodelin, 85e), R. Mendes (Roux, 46e). Entr.: Girard.

RENDEZ-VOUS
3e J., JEUDI 23 OCT., 18 HEURES
FK Krasnodar-VfL Wolfsburg
19 HEURES Lille-Everton

GROUPE I
Slovan Bratislava-Naples **0-2**
Sparta Prague-Young Boys **3-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	6	2	2	0	0	5	1
2. Sparta Prague	3	2	1	0	1	4	4
3. Young Boys	3	2	1	0	1	6	3
4. Sl. Bratislava	0	2	0	0	2	0	7

Sparta Prague-Young Boys : 3-1 (2-0). Buts: Vacha (27e), Lafata (28e, 85e) pour le Sparta Prague; Hoarau (52e) pour les Young Boys.

Slovan Bratislava-Naples : 0-2 (0-1). Buts: Hamsik (35e), Higuain (74e).

GROUPE J
Dynamo Kiev-Steaua Bucarest **3-1**
AaB Aalborg-Rio Ave **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	6	2	2	0	0	6	1
2. Steaua Bucarest	3	2	1	0	1	7	3
3. AaB Aalborg	3	2	1	0	1	1	6
4. Rio Ave	0	2	0	0	2	0	4

Dynamo Kiev-Steaua Bucarest : 3-1 (1-0). Buts: Iarmolenko (40e), Kravets (66e), Teodorczyk (90e+2) pour Kiev; Rusescu (89e) pour Bucarest.

AaB Aalborg-Rio Ave : 1-0 (0-0). But: Helenius Jensen (46e).

GROUPE K
Dynamo Minsk-Fiorentina **0-3**
Guingamp-PAOK Salonique **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	6	2	2	0	0	6	0
2. Guingamp	3	2	1	0	1	2	3
3. PAOK Salonique	3	2	1	0	1	6	3
4. Dynamo Minsk	0	2	0	0	2	1	9

D. Minsk-Fiorentina : 0-3 (0-1). Arbitre: M. Gil (POL). Buts: Aquilani (33e), Ilicic (62e), Bernardeschi (67e).

Guingamp-PAOK : 2-0 (0-0). Arbitre: M. Mazeika (LIT). Buts: Marveaux (47e, 50e). Avertissement: Schwartz (70e) pour Guingamp.
Guingamp: Lössl - Jacobsen, Kerbrat, Sorbon, Lévêque - Mathis, Sankharé - Beauvue, Marveaux (Giresse, 78e), Pied (Yatabaré, 54e) - Schwartz (Mandanne, 73e). Entr.: Gourvennec.
PAOK: Glykos - Skondras (Golasa, 75e), Vitor, Katsikas, Rat - Tzandaris, Tziolis (Martens, 55e), Kace - Salpingidis, Athanasiadis, Mak (Papadopoulos, 62e). Entr.: Anastasiadis.

RENDEZ-VOUS
3e J., JEUDI 23 OCT., 19 HEURES
PAOK Salonique-Fiorentina
Dynamo Minsk-Guingamp

GROUPE L
Trabzonspor-Legia Varsovie **0-1**
SC Lokeren-Metalist Kharkov **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	6	2	2	0	0	2	0
2. Trabzonspor	3	2	1	0	1	2	2
3. SC Lokeren	3	2	1	0	1	1	1
4. Metalist Kharkov	0	2	0	0	2	1	3

SC Lokeren-Metalist Kharkov : 1-0 (0-0). But: De Pauw (74e).

Trabzonspor-Legia Varsovie : 0-1 (0-1). But: Kucharczyk (16e).

Éliminatoires Euro 2016
Rendez-vous

2e JOURNÉE
GROUPE A
VENDREDI 10 OCTOBRE, 20 H 45
Lettonie-Islande
Turquie-République tchèque
Pays-Bas - Kazakhstan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Islande	3	1	1	0	0	3	0
2. Rép. tchèque	3	1	1	0	0	2	1
3. Kazakhstan	1	1	0	1	0	0	0
4. Lettonie	1	1	0	1	0	0	0
5. Pays-Bas	0	1	0	0	1	1	2
6. Turquie	0	1	0	0	1	0	3

GROUPE B
VENDREDI 10 OCTOBRE, 20 H 45
Chypre-Israël
Galles-Bosnie
Belgique-Andorre

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chypre	3	1	1	0	0	2	1
2. Galles	3	1	1	0	0	2	1
3. Belgique	0	0	0	0	0	0	0
Israël	0	0	0	0	0	0	0
5. Bosnie	0	1	0	0	1	1	2
6. Andorre	0	1	0	0	1	1	2

GROUPE C
JEUDI 9 OCTOBRE, 20 H 45
Slovaquie-Espagne
Biélorussie-Ukraine
Macédoine-Luxembourg

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	3	1	1	0	0	5	1
2. Slovaquie	3	1	1	0	0	1	0
3. Biélorussie	1	1	0	1	0	1	1
4. Luxembourg	1	1	0	1	0	1	1
5. Ukraine	0	1	0	0	1	0	1
6. Macédoine	0	1	0	0	1	1	5

GROUPE D
SAMEDI 11 OCTOBRE, 18 HEURES
Eire-Gibraltar
Écosse-Géorgie
20 H 45 Pologne-Allemagne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	3	1	1	0	0	7	0
2. Eire	3	1	1	0	0	2	1
3. Allemagne	3	1	1	0	0	2	1
4. Écosse	0	1	0	0	1	1	2
5. Géorgie	0	1	0	0	1	1	2
6. Gibraltar	0	1	0	0	1	0	7

GROUPE E
JEUDI 9 OCTOBRE, 20 H 45
Lituanie-Estonie
Angleterre - Saint-Marin
Slovénie-Suisse

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lituanie	3	1	1	0	0	2	0
2. Angleterre	3	1	1	0	0	2	0
3. Estonie	3	1	1	0	0	1	0
4. Slovénie	0	1	0	0	1	0	1
5. Suisse	0	1	0	0	1	0	2
6. Saint-Marin	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE F
SAMEDI 11 OCTOBRE, 18 HEURES
Roumanie-Hongrie
20 H 45 Finlande-Grèce
Irlande du Nord-Féroé

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Finlande	3	1	1	0	0	3	1
2. Irlande du Nord	3	1	1	0	0	2	1
3. Roumanie	3	1	1	0	0	1	0
4. Hongrie	0	1	0	0	1	1	2
5. Grèce	0	1	0	0	1	0	1
6. Féroé	0	1	0	0	1	1	3

GROUPE G
JEUDI 9 OCTOBRE, 20 H 45
Suède-Russie
Liechtenstein-Monténégro
Moldavie-Autriche

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Russie	3	1	1	0	0	4	0
2. Monténégro	3	1	1	0	0	2	0
3. Suède	1	1	0	1	0	1	1
4. Autriche	1	1	0	1	0	1	1
5. Saint-Marin	0	0	0	0	0	0	0
6. Moldavie	0	1	0	0	1	0	2
7. Liechtenstein	0	1	0	0	1	0	4

GROUPE H
VENDREDI 10 OCTOBRE, 20 H 45
Italie-Azerbaïdjan
Bulgarie-Croatie
Malte-Norvège

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	3	1	1	0	0	2	0
2. Croatie	3	1	1	0	0	2	0
3. Bulgarie	3	1	1	0	0	2	1
4. Azerbaïdjan	0	1	0	0	1	1	2
5. Norvège	0	1	0	0	1	0	2
6. Malte	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE I
SAMEDI 11 OCTOBRE, 18 HEURES
Arménie-Serbie
20 H 45 Albanie-Danemark

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	3	1	1	0	0	2	1
2. Albanie	3	1	1	0	0	1	0
3. Serbie	0	0	0	0	0	0	0
4. Arménie	0	1	0	0	1	1	2
5. Portugal	0	1	0	0	1	0	1

Éliminatoires CAN 2015
Rendez-vous

3e JOURNÉE
GROUPE A
VENDR. 10 OCTOBRE, 18 HEURES
Congo-Afrique du Sud
Soudan-Nigeria

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Congo	6	2	2	0	0	5	2
2. Afrique du Sud	4	2	1	1	0	3	0
3. Nigeria	1	2	0	1	1	2	3
4. Soudan	0	2	0	0	2	0	5

GROUPE B
SAMEDI 11 OCTOBRE, 18 HEURES
Malawi-Algérie
Éthiopie-Mali

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Algérie	6	2	2	0	0	3	1
2. Mali	3	2	1	0	1	2	1
3. Malawi	3	2	1	0	1	3	4
4. Éthiopie	0	2	0	0	2	3	5

GROUPE C
SAMEDI 11 OCTOBRE, 18 HEURES
Gabon-Burkina Faso
Lesotho-Angola

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burkina Faso	6	2	2	0	0	5	0
2. Gabon	4	2	1	1	0	2	1
3. Lesotho	1	2	0	1	1	1	3
4. Angola	0	2	0	0	2	0	4

GROUPE D
SAMEDI 11 OCTOBRE, 18 HEURES
Sierra Leone-Cameroun
RD Congo-Côte d'Ivoire

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	6	2	2	0	0	6	1
2. Côte d'Ivoire	3	2	1	0	1	3	5
3. RD Congo	3	2	1	0	1	2	2
4. Sierra Leone	0	2	0	0	2	1	4

GROUPE E
SAMEDI 11 OCTOBRE, 18 HEURES
Guinée-Ghana
Ouganda-Togo

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	4	2	1	1	0	4	3
2. Ouganda	4	2	1	1	0	3	1
3. Guinée	3	2	1	0	1	2	3
4. Togo	0	2	0	0	2	3	5

GROUPE F
SAMEDI 11 OCTOBRE, 18 HEURES
Mozambique - Cap-Vert
Niger-Zambie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cap-Vert	6	2	2	0	0	5	2
2. Mozambique	2	2	0	2	0	1	1
3. Niger	1	2	0	1	1	2	4
4. Zambie	1	2	0	1	1	1	2

GROUPE G
SAMEDI 11 OCTOBRE, 18 HEURES
Sénégal-Tunisie
Botswana-Égypte

CLASSEMENT

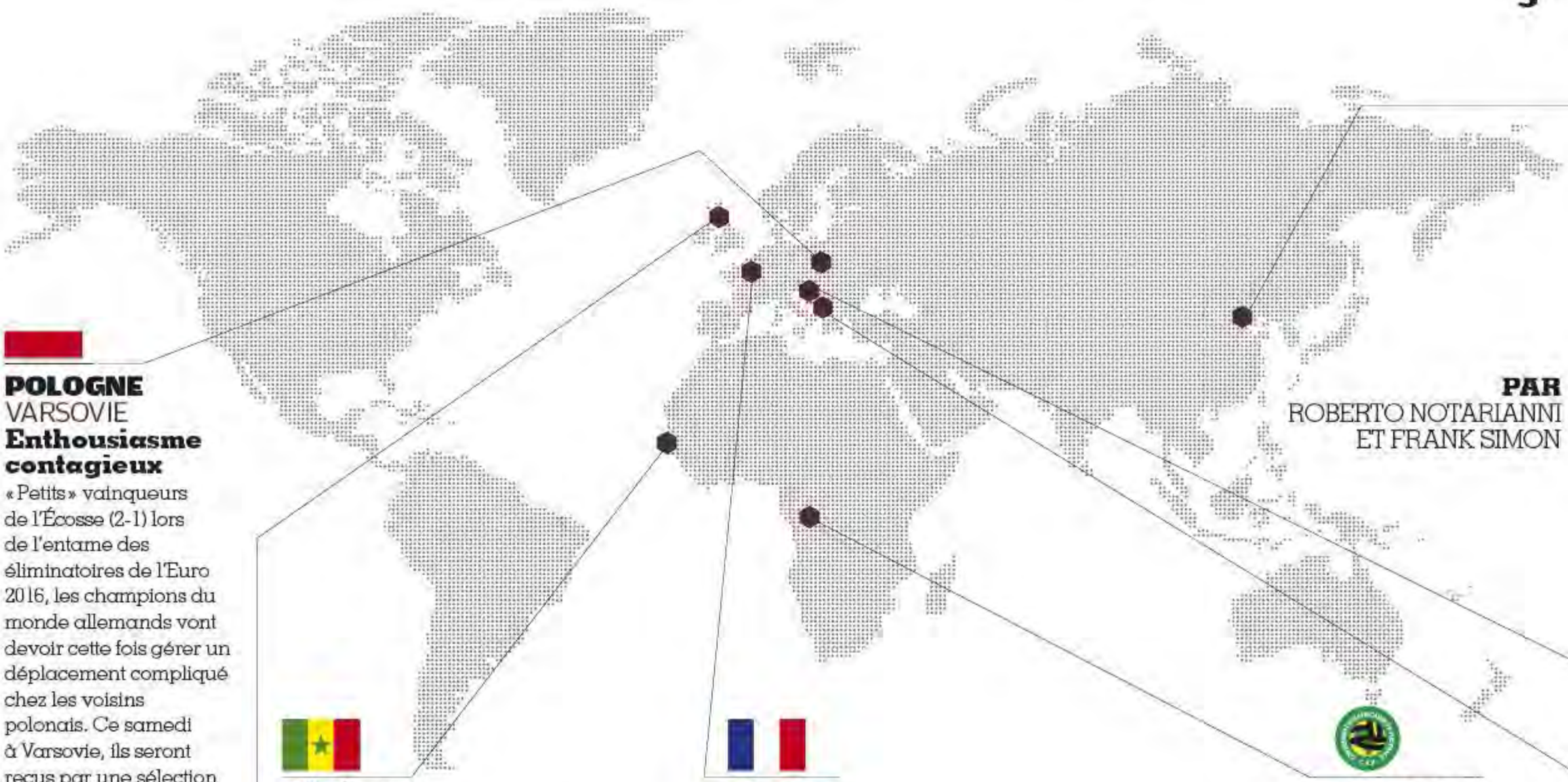
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sénégal	6	2	2	0	0	4	0
2. Tunisie	6	2	2	0	0	3	1
3. Botswana	0	2	0	0	2	1	4
4. Égypte	0	2	0	0	2	0	3

Barrages Euro Espoirs
Les 21 Bleuets

3 gardiens: Areola (Bastia), Boucher (Toulouse), Nardi (Nancy, L2). **7 défenseurs:** Foulquier (Grenade, ESP), Kurzawa (Monaco), Landre (Lens, L2), Laporte (Ath. Bilbao, ESP), Mendy (OM), Umtiti (Lyon), Zouma (Chelsea, ANG). **6 milieux:** Fekir (Lyon), Imbula (OM), Kondogbia (Monaco), Sanson (Montpellier), Tolisso (Lyon), Veretout (Nantes). **5 attaquants:** Bahebeck (PSG), Coman (Juventus, ITA), Martial (Monaco), Ntep (Rennes), Thauvin (OM).

Rendez-vous
VENDREDI 10 OCT., 17 HEURES
18 H 45 France-Suède

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

POLOGNE
VARSOVIE
Enthousiasme contagieux

« Petits » vainqueurs de l'Écosse (2-1) lors de l'entame des éliminatoires de l'Euro 2016, les champions du monde allemands vont devoir cette fois gérer un déplacement compliqué chez les voisins polonais. Ce samedi à Varsovie, ils seront reçus par une sélection boostée par son carton (7-0, quatre buts de Robert Lewandovski) sur le terrain de Gibraltar le mois dernier, et qui va évoluer dans une ambiance euphorique. Tout le mouvement sportif polonais connaît en effet un enthousiasme contagieux après les titres mondiaux en septembre de l'équipe de volley-ball et de Michal Kwiatkowski en cyclisme sur route.

SÉNÉGAL
DAKAR
La Tunisie au pied du mur

Emmenés par un Wahbi Khazri très efficace en ce début de saison (trois buts pour Bordeaux, un en sélection), les Aigles de Carthage seront-ils les premiers à trouver la faille au sein de l'imprenable défense du Sénégal ? En déplacement, vendredi soir, au stade Léopold-Sedar-Senghor de Dakar en éliminatoires de la CAN 2015, les Tunisiens essaieront de faire mieux que l'Égypte et le Botswana, battus 2-0 et incapables de perturber le bloc défensif mis sur pied par Alain Giresse. L'affiche est d'autant plus alléchante qu'elle oppose deux sélections qui ont fait le plein de points lors de leurs deux matches précédents. Et qui se retrouvent le mercredi suivant à Tunis...

FRANCE
SAINT-DENIS
Fernando Santos, première en tribune

Battu début septembre à domicile (0-1) par une Albanie décomplexée en éliminatoires de l'Euro 2016, le Portugal ne fait plus peur. Une contre-performance inquiétante qui fait suite à un Mondial raté – élimination dès le premier tour – pour les compatriotes de Cristiano Ronaldo, absent face aux Albanais. Depuis ce revers, la sélection a changé de patron. Paulo Bento, démissionnaire, a été remplacé par Fernando Santos (ex-sélectionneur de la Grèce) qui doit amorcer une nouvelle ère. Débutera-t-elle ce samedi par un succès de prestige sur des Bleus que la Selecçao n'a plus battus depuis le 26 avril 1975 et un 2-0 en amical à Colombes ? Pas évident, surtout que Fernando Santos *(photo)* sera en tribune en raison d'une suspension de huit matches infligée par la FIFA pour être sorti de ses gonds en huitièmes du dernier Mondial (Grèce-Costa Rica 1-1, 3 t-a-b à 5).

PIERRE LABLATINIERE

RD CONGO
KINSHASA
Les Éléphants jouent gros

Laminés par le Cameroun (4-1) lors de la 2e journée des éliminatoires de la CAN 2015, les Éléphants de Côte d'Ivoire se déplacent ce samedi à Kinshasa avec obligation de redorer un blason écorné. En clair, un succès en terre congolaise serait le bienvenu pour se relancer. À égalité de points (3) avec leurs hôtes du jour, les coéquipiers de Gervinho ont été critiqués par leur nouveau sélectionneur, Hervé Renard, lequel n'a pas apprécié le « manque de rigueur défensive » de l'équipe. Ivoiriens et Congolais se retrouveront cinq jours plus tard à Abidjan, où le public local n'envisage qu'un seul résultat possible, sous peine de rater la CAN.

ÉCOSSE
GLASGOW
La vie après le référendum

Le match de ce samedi face à la Géorgie en éliminatoires de l'Euro est le premier rendez-vous de la sélection écossaise sur ses terres après le référendum pour l'indépendance du 18 septembre dernier. À la suite de la claire victoire du « non » (55,3 % de voix contre 44,7 % au « oui »), on sera curieux de voir l'attitude du public, notamment lorsque retentira *Flower of Scotland*, l'hymne écossais, à Ibrox Park, le fief des Rangers. Un club dont l'écrasante majorité des supporters a toujours juré fidélité au Royaume-Uni...

SE PASSE...

CHINE
PÉKIN

Les géants d'Amsud à la sauce asiatique

Après la Colombie à Miami (1-0) et l'Équateur à East Rutherford, toujours aux États-Unis (1-0) en septembre, le Brésil version Carlos Dunga – qui a succédé à Felipao Scolari au lendemain du Mondial – affronte ce samedi une troisième équipe sud-américaine, l'Argentine. Et pour ce super match de gala organisé depuis un siècle par les deux Fédérations sous le nom de Superclasico das Americas, la Seleçao de Neymar et l'Albiceleste de Messi *(photo)* se produiront au Nid d'Oiseau de Pékin. Brésil et Argentine poursuivront, trois jours plus tard, leur très rémunérateur périple asiatique par un match à Singapour face au Japon pour les premiers et une visite à la sélection de Hongkong pour les seconds.

RICHARD MARTIN

BOSNIE
ZENICA

Faire la peau aux Diables

Comme le temps file, inexorablement... C'est ce que doit penser Safet Susic, le sélectionneur bosnien, artisan de la qualification pour la Coupe du monde 2014, avant de défier la Belgique, lundi prochain. Il y a cinq ans, à Zenica déjà, la Bosnie s'était offert Hazard et consorts (2-1) quelques jours après les avoir dominés (4-2) à Bruxelles. Depuis, les Diables Rouges sont devenus une équipe très respectée à la faveur de leur bon parcours au Mondial 2014 (quarts de finale). Et la Bosnie, bien moins fringante au Brésil, est rentrée dans le rang européen. Jusqu'à céder à domicile contre Chypre (2-1) début septembre.

ALBANIE
ELBASAN

Les Aigles ont encore faim

En d'autres temps, ils auraient accueilli la sélection danoise sans trop se prendre la tête. Mais, samedi, cela sera bien différent pour l'Albanie : tout le pays n'envisage pas autre chose qu'une victoire ! La « faute» à ce succès au Portugal (1-0), le 7 septembre, pour le début de la phase qualificative à l'Euro 2016. Ce jour-là, les Aigles ont probablement réalisé le plus bel exploit de leur histoire en s'imposant à Aveiro grâce à un but de Bekim Balaj. Les Albanais espèrent que, contrairement aux victoires sur la Belgique (2-0) en éliminatoires du Mondial 1986 ou sur la Grèce (2-1), championne d'Europe en titre, lors des éliminatoires de la Coupe du monde 2006, ce succès ne sera pas sans lendemain...

Programme TV

DU 7 AU 13 OCTOBRE

MARDI 7

17.15 SPORT+ **Cruzeiro-Internacional,** Championnat du Brésil, 26e journée.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.40 CANAL+ SPORT **Foot Europe Express.**
19.40 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**

MERCREDI 8

18.00 SPORT+ **Championnat d'Italie,** 6e journée, les temps forts.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.30 EUROSPORT **Twente - Paris-SG,** Ligue des champions féminine, 16es de finale aller.
21.15 EUROSPORT **Stabaek-Wolfsburg,** Ligue des champions féminine, 16es de finale aller.
22.40 SPORT+ **New York Red Bulls-Houston Dynamo,** Major League Soccer.
03.30 BEIN SPORTS 1 **Équateur-Colombie,** match amical.

JEUDI 9

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
20.00 EUROSPORT **Brescia-Lyon,** Ligue des champions féminine, 16es de finale aller.
20.35 FOOT+ 24/24 **Angleterre - Saint-Marin,** éliminatoires Euro 2016.
20.35 MULTISPORTS 1 **Slovénie-Suisse,** éliminatoires Euro 2016.
20.35 MULTISPORTS 2 **Suède-Russie,** éliminatoires Euro 2016.
20.40 SPORT+ **Slovaquie-Espagne,** éliminatoires Euro 2016.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Sport confidentiel.**
22.35 SPORT+ **Qualifs Euro 2016: le mag.**
23.55 CANAL+ SPORT **Premier League World.**

VENDREDI 10

06.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
10.15 SPORT+ **Angleterre-Saint-Marin,** éliminatoires Euro 2016.
12.50 SPORT+ **Qualifs Euro 2016: les buts.**
13.40 CANAL+ SPORT Les Spécimens.
16.00 FOOT+ 24/24 **Bundesliga Highlights Show.**
16.15 BEIN SPORTS 1 **Grand format football.**
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe Type.**
18.35 D17 **France-Suède,** Euro Espoirs, barrage aller.
20.35 FOOT+ 24/24 **Turquie-République tchèque,** éliminatoires Euro 2016.
20.35 MULTISPORTS 1 **Pays-Bas - Kazhakstan,** éliminatoires Euro 2016.
20.35 MULTISPORTS 2 **Belgique-Andorre,** éliminatoires Euro 2016.
20.35 MULTISPORTS 3 **Italie-Azerbaïdjan,** éliminatoires Euro 2016.
20.40 SPORT+ **Italie-Azerbaïdjan et Pays-Bas - Kazakhstan,** éliminatoires Euro 2016.
21.50 MULTISPORTS 4 **Sénégal-Tunisie,** éliminatoires CAN 2015.
22.35 SPORT+ **Qualifs Euro 2016: le mag.**
22.45 CANAL+ SPORT **Sénégal-Tunisie,** éliminatoires CAN 2015.
02.25 BEIN SPORTS 1 **Mexique-Colombie,** match amical.
02.25 BEIN SPORTS 2 **Chili-Pérou,** match amical.

SAMEDI 11

11.30 SPORT+ **Champions League Weekly.**
11.55 SPORT+ **Italie-Azerbaïdjan,** éliminatoires Euro 2016.
12.45 BEIN SPORTS 2 **UEFA Champions League.**
14.00 BEIN SPORTS 2 **Brésil-Argentine,** match amical.
14.20 FOOT+ 24/24 **Malawi-Algérie,** éliminatoires CAN 2015.
14.30 SPORT+ **Qualifs Euro 2016: les buts.**
16.25 CANAL+ SPORT **RD Congo-Côte d'Ivoire,** éliminatoires CAN 2015.
17.30 SPORT+ **Avant-match Euro 2016.**
17.50 FOOT+ 24/24 **Arménie-Serbie,** éliminatoires Euro 2016.
17.55 SPORT+ **Écosse-Géorgie,** éliminatoires Euro 2016.
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 FOOT+ 24/24 **Champions League Weekly,** magazine.
20.35 FOOT+ 24/24 **Albanie-Danemark,** éliminatoires Euro 2016.
20.35 MULTISPORTS 1 **Finlande-Grèce,** éliminatoires Euro 2016.
20.35 MULTISPORTS 2 **Irlande du Nord-Féroé,** éliminatoires Euro 2016.
20.35 TF1 **France-Portugal,** match amical.
20.40 SPORT+ **Pologne-Allemagne,** éliminatoires Euro 2016.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
21.50 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
22.35 CANAL+ SPORT **L'après-match.**
23.25 CANAL+ SPORT **France-Portugal,** match amical.

DIMANCHE 12

11.00 TF1 **Téléfoot.**
13.45 SPORT+ **Qualifs Euro 2016: les buts.**
17.50 FOOT+ 24/24 **Russie-Moldavie,** éliminatoires Euro 2016.
18.00 SPORT+ **Estonie-Angleterre,** éliminatoires Euro 2016.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.35 FOOT+ 24/24 **Suède-Liechtenstein,** éliminatoires Euro 2016.
20.35 MULTISPORTS 1 **Biélorussie-Slovaquie,** éliminatoires Euro 2016.
20.45 SPORT+ **Luxembourg-Espagne,** éliminatoires Euro 2016.
22.45 SPORT+ **Qualifs Euro 2016: le mag.**

LUNDI 13

11.00 SPORT+ **Suède-Liechtenstein,** éliminatoires Euro 2016.
15.15 SPORT+ **Qualifs Euro 2016: les buts.**
17.55 SPORT+ **Kazakhstan-République tchèque,** éliminatoires Euro 2016.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club du lundi.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.40 SPORT+ **Bosnie-Herzégovine - Belgique,** éliminatoires Euro 2016.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **L'énigme Thierry Henry,** documentaire.
22.45 EUROSPORT **Femmes 2 Foot.**
22.45 SPORT+ **Qualifs Euro 2016: le mag.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

Amour foot

BERNARD MÉNEZ

« Les Balinais avaient envie que la France gagne »

L'acteur a vibré pour l'épopée de 1998 à plus de 15 000 kilomètres de Paris, en Indonésie.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

À soixante-dix ans, Bernard Ménez ne chôme pas. Bien connu pour ses rôles sous les ordres de François Truffaut ou Pascal Thomas ou pour son tube gag des années 1980 *Jolie Poupée*, le natif de Colombes part en tournée fin octobre avec les Bigard, Lafesse, Popeck pour les Éternels du rire. Le tout accompagné d'un album qui doit sortir au même moment.

« Il paraît que le foot peut rendre un peu fou. Pour vous, c'était quand ?

Ah là, c'est clair, c'est quand l'équipe de France a gagné la Coupe du monde en 1998. J'ai suivi toute la compétition ou presque à Bali, en Indonésie, avec ma femme. Avec le décalage horaire, je me levais au milieu de la nuit, en général, vers 2 ou 3 heures du matin. Beaucoup de cafés retransmettaient les matches en raison de la présence de nombreux touristes français.

Les établissements étaient encore ouverts à cette heure-là ?

Ils ouvraient pour les matches de foot. Les bars faisaient leur publicité durant la journée pour que l'on vienne suivre les rencontres chez eux. Il y en avait une dizaine qui proposait les matches. Malgré l'heure, on pouvait être jusqu'à 50 ou 60 personnes.

Quelle était l'ambiance ?

On retrouvait les Français et les Balinais qui aimaient le foot et qui prenaient fait et cause pour nous. Sur l'île de Bali, les premiers touristes sont les Australiens, mais ils n'ont pas très bonne réputation car ils se comportent comme s'ils étaient en pays conquis. Les Français, en revanche, sont appréciés car ils respectent les habitants et les us et coutumes locales. Grâce à ça, en 1998, les Balinais souhaitaient la victoire des Bleus. Suivre ce Mondial était un vrai bonheur à chaque match. Je me souviens de Thuram contre la Croatie, c'était miraculeux. Je me rappellerai toujours sa posture avec son doigt sur sa bouche.

Et la finale ?

Je suis revenu en France juste avant le match contre le Brésil *(NDLR : 12 juillet 1998, 3-0)* et je l'ai vu chez un ami à Cannes. On était sur une grande terrasse à cinquante ou soixante. On l'a vécu d'une manière très fusionnelle. Cette victoire constituait une grande fierté parce que c'était contre le Brésil, même si ce n'était pas celui de Pelé. De surcroît, cette équipe black-blanc-beur reflétait de manière positive la diversité de la population française. On pouvait légitimement en être fiers.

> "J'ai même fait **la connaissance de Fabien Barthez et de Laurent Blanc.**"

Dans quel état étiez-vous au coup de sifflet final contre le Brésil ?

Je revois surtout le troisième but de Petit qui était presque plus fort que ce coup de sifflet final. C'était plié. Et ce cri avec ce chant "Et 1, et 2 et 3 zéro" ! On a fêté ça jusque tard dans la nuit. La joie était énorme. Par la suite, j'ai même fait la connaissance de Fabien Barthez et de Laurent Blanc.

Comment les avez-vous connus ?

Barthez, c'était à Cannes, pendant le Festival de cinéma je crois. On était sortis le soir prendre un verre dans une boîte ordinaire. Je vois quelqu'un dans la pénombre, je me dis : "Mince, c'est lui." Je n'ose pas trop l'aborder. Au bout de cinq ou dix minutes, je me rapproche et je lui dis : "Excusez-moi, vous êtes bien la personne à qui je pense ?" Il me répond : "Et vous aussi ?" Je pensais à Fabien Barthez et lui à Bernard Ménez. On a pris un verre ensemble et on s'est échangé nos coordonnées.

Il y a seize ans vous avez vibré avec les Bleus, est-ce toujours le cas ?

Je n'étais pas très fan de l'époque Domenech et de ce fiasco en Afrique du Sud. Quand on voit des gens payés comme ça avoir des caprices de cet ordre-là… Après, peut-être que Domenech y était pour quelque chose. Mais, aujourd'hui, je m'y intéresse à nouveau car Didier Deschamps affiche un état d'esprit qui va un peu dans le sens de celui de 1998. Cela semble logique car il faisait partie de ce groupe-là. Il possède donc une légitimité, tout comme Laurent Blanc d'ailleurs.

Côté club, votre cœur penche-t-il quelque part ?

Très longtemps, ç'a été le PSG de la première heure avec Borelli, puis celui des Bats, Roche et Lama dans les années 1980-1990. Mais je ressens un malaise avec le problème des salaires. Moi qui ai côtoyé des gens comme Kopa, Fontaine, Piantoni, à une époque où les rémunérations n'étaient pas du même ordre, cela me gêne… D'ailleurs, pour moi, Raymond Kopa reste le plus grand joueur français du siècle dernier. Aujourd'hui, le PSG qatari me dérange.

Pourquoi ?

C'est l'argent du gaz et du pétrole qui est versé à flots, pendant qu'au Qatar et dans notre pays, des gens crèvent de faim et sont dans la misère. Je ne comprends pas qu'on puisse organiser une Coupe du monde dans un pays comme celui-là. Les valeurs morales foutent le camp. » ■ **TIMOTHÉ CRÉPIN**

12 JUILLET 1998. FINALE DU MONDIAL, FRANCE-BRÉSIL : 3-0, EMMANUEL PETIT VIENT D'INSCRIRE LE MILLIÈME BUT DE L'HISTOIRE DES BLEUS, LE DERNIER DE LA RENCONTRE.

JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE – ARCHIVES FC SOCHAUX-MONTBÉLIARD

Sochaux-Cannes: le match pas comme les autres

BERTRAND PITON, ENCORE DANS LE TUNNEL DES VESTIAIRES, NE SEMBLE PAS MESURER LA TENEUR DE L'ÉVÉNEMENT POUR L'ÉQUIPE FRANC-COMTOISE. EN REVANCHE, LE JOURNAL DU CLUB TENAIT À LE CÉLÉBRER COMME IL SE DOIT.

SOCHAUX, LE 2000e MATCH PRO

11 OCT. 1994

Ils sont là, tête haute et le regard fixe, figés pour la postérité sur l'impeccable gazon de Bonal. D'Olivier Baudry à Stéphane Cassard, en passant par Étienne Mendy ou encore le capitaine Jérôme Gnako, sous les yeux de Sylvester Takac, leur entraîneur, on comprend que l'instant est solennel. Dans quelques minutes, Sochaux s'apprête à disputer le 2000e match pro d'une histoire débutée en 1928. Celle d'un club à part dans le foot français, créé par Jean-Pierre Peugeot, qui désirait offrir un spectacle sportif de qualité à ses ouvriers. Le club doubiste sera même l'un des cofondateurs du premier Championnat de France professionnel, en 1932, au même titre que l'OM, Montpellier, Nice et Rennes. Les années 30 seront d'ailleurs la décennie glorieuse des Sochaliens, celle qui les voit remporter leurs deux seuls titres de champion (1935 et 1938) agrémentés par une Coupe de France (1937). Avant de rentrer dans le rang malgré quelques jolies «poussées de fièvre» européennes, comme lors de leur parcours 1981, quand Genghini et consorts accèdent aux demi-finales de la désormais défunte Coupe de l'UEFA.

LA JEUNESSE AU POUVOIR. Mais, au moment de défier l'AS Cannes, son visiteur d'un soir, le FC Sochaux-Montbéliard, malgré ses 57 saisons pro, dont 52 parmi l'élite, est loin de ces heures fastueuses. Les cadres, Rousset, Sylvestre, Laurey ou Hadzibegic, qui ont permis au club de remonter en 1988, sont partis. Seul Bazdarevic est resté. Takac fait appel aux jeunes Lions issus du sérail. Contre les Azuréens, cinq sont titulaires: Cassard, Piton, Weber, De La Quintinie et Baudry, rejoints en fin de match par un sixième, Schreiner. Pour cette 12e journée de L1 en semaine, l'équipe va se produire devant un maigre parterre: à peine 6000 spectateurs se sont déplacés malgré des tarifs réduits de moitié et la mobilisation générale décrétée. Car cela fait déjà quelques saisons que la formation doubiste est scotchée dans les bas-fonds du classement et flirte avec la zone de relégation. Le dernier fait d'armes commence à dater: c'était en 1989-90 et une brillante quatrième place, dix points derrière Marseille. Ce soir-là, les Delmotte, Durix, Micoud, Vieira et Ferhaoui affrontent des Francs-Comtois qui se ruent à l'attaque. Les Sochaliens ouvrent la marque juste avant la pause grâce au Sénégalais Mendy, qui récidive au retour du vestiaire. Dans le dernier quart d'heure, Durix réduit la marque pour l'AS Cannes. Mais Sochaux, survolté par les circonstances, résiste et décroche sa quatrième victoire (2-1), pour pointer au treizième rang. Pourtant, quelques mois plus tard, le FCSM termine la saison lanterne rouge avec seulement deux succès supplémentaires au compteur. Vingtième et relégué. Le début de deux décennies de turbulences passées à faire l'ascenseur entre L1 et L2. ■ **FRANK SIMON**

LA FLAMME DE JACQUET

Dans *France Football* du 11 octobre 1994, Aimé Jacquet se confie sur son rôle de sélectionneur des Bleus, entamé quelques mois plus tôt, le 16 février 1994, par un succès de prestige contre l'Italie à Naples (1-0). Au lendemain du premier match éliminatoire pour l'Euro 96 (0-0 contre la Roumanie à Saint-Étienne), l'ancien entraîneur de Bordeaux se livre: «Avant, j'étais davantage observateur que déterminant. Maintenant, je le suis. Je suis enfin sélectionneur!» À ses joueurs, il déclare vouloir «insuffler l'amour du coq. Du suprême. Du sublime.» Malgré un match sans relief, le technicien positive et applique la méthode Coué: «À Saint-Étienne, une racine a poussé.» Treize mois plus tard, les Bleus se qualifient pour le Championnat d'Europe 1996 organisé en Angleterre. ■ F.S.

QUE DEVIENS-TU ?

STÉPHANE TRÉVISAN DE BON CONSEIL

L'ex-gardien de but a pris des parts dans la société de son ancien agent.

L'HISTOIRE REMONTE à la saison 1995-96 sur les bords de la Garonne. Stéphane Trévisan, vingt et un ans à l'époque, garde la cage de Toulouse Fontaines en National 2, l'équivalent de la Quatrième Division. Dans la cité haut-garonnaise, le joueur fait la connaissance de Stéphane Canard, un agent, le premier en France à avoir obtenu la licence FIFA. « Un jour, il est venu me voir et m'a dit qu'il aimerait travailler avec moi, qu'il allait tout mettre en œuvre pour que j'embrasse une carrière pro. J'ai accepté et j'ai bien fait. » L'année suivante, le natif de la Ville rose signe son premier contrat pro avec Guingamp en L1. C'est le début d'une aventure qui va le mener à Marseille, à l'AC Ajaccio et à Sedan (234 matches de L1 et L2). Et lorsque s'approche l'heure de la retraite, là encore, Stéphane Canard, qui gère toujours ses intérêts, le conseille. « À trente-cinq ans, alors que j'étais revenu à l'En Avant, j'ai commencé à me dire que ma carrière allait bientôt s'achever. Stéphane, de son côté, régulièrement, me soufflait : "Pense au métier d'agent, il y a des choses intéressantes à faire. J'aimerais que tu intègres ma société le jour où tu arrêteras. Tu connais du monde dans ce milieu et tu peux nous apporter ton expérience de cet univers-là." »

UNE PRIORITÉ : RESTER DANS LE MONDE DU FOOTBALL. Pourtant, quand il dit stop à l'issue de la saison 2009-10, Stéphane Trévisan n'a pas encore choisi quelle orientation donner à sa reconversion, et ce malgré les appels du pied de son agent. « Je pouvais devenir entraîneur des gardiens, souligne-t-il. Mais, très vite, j'ai écarté cette option parce que je ne voulais pas passer les diplômes. Intégrer une cellule de recrutement en tant qu'observateur-superviseur m'aurait plus tenté. » Titulaire d'un CAPES en éducation physique et d'un master en gestion de patrimoine obtenu à la fin de sa carrière, il étudie même la possibilité de quitter le monde du ballon rond. Finalement, l'ancien pro, aujourd'hui âgé de quarante ans, se laisse séduire par les propositions de Stéphane Canard et devient conseiller sportif. Début 2012, le vainqueur de la Coupe de France 2009 avec Guingamp acquiert donc des parts dans la société de Stéphane Canard et de Pierre Laurent. Une manière de mettre le pied à l'étrier en douceur. Car, de son propre aveu, celui qui est toujours basé à Guingamp aurait hésité à se lancer seul. « Pour exister dans ce milieu, il faut avoir une certaine expérience », explique-t-il.

À L'ÉCOUTE DES JOUEURS. Un milieu dont il n'hésite pas à dénoncer les travers et les dérives. « Quand j'étais joueur, les agents étaient surtout là pour nous conseiller, nous accompagner, des valeurs que nous mettons en avant encore aujourd'hui dans notre structure. Mais il faut l'admettre ce n'est pas le cas de toute notre profession. D'autres privilégient l'aspect financier sans prendre en compte le projet sportif. » Et d'étayer ses propos en détaillant les missions dont il a la charge. « Je m'occupe des prises de contact, du relationnel entre les différentes parties concernées, de tout le travail avant la conclusion du transfert et la signature du contrat. Je ne suis pas habilité à parapher les documents, faute de licence, c'est l'apanage de l'agent. Pourtant, je considère que je fais le même travail qu'un agent. D'ailleurs, les joueurs apprécient d'avoir à leurs côtés un interlocuteur qui a déjà été confronté à des situations qu'ils sont amenés à vivre. Par exemple, quand l'un d'entre eux est mis à la cave par le coach, je lui donne mon sentiment, l'attitude à adopter et la marche à suivre. Le joueur suit ou ne suit pas mes conseils, un débat peut même s'installer. Mais, en tous les cas, cela permet d'avancer plus rapidement. » Mais quand il s'agit d'évoquer plus précisément l'un des 44 joueurs dont il gère les intérêts avec Stéphane Canard et Pierre Laurent, il répond tout de go : « Sans démagogie aucune, j'estime qu'un stagiaire est aussi important qu'un pro à Monaco ou à Lille. Je préfère ne pas en citer un, sinon il faudrait que je cite les quarante-quatre. » À l'heure de dresser le bilan de son troisième mercato estival, Stéphane Trévisan met en avant la volonté des clubs d'alléger leur masse salariale. Et de conclure : « Tout s'est passé sans encombre. Dès mon premier mercato, je ne ressentais pas de pression, juste une petite montée d'adrénaline, comme quand j'étais joueur, lorsqu'une personne vous téléphonait pour vous signifier qu'il veut votre joueur. » Le même frisson qu'à l'époque où Stéphane Canard est venu vers lui pour la première fois. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS AMAURY KERSOËT ET VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

Ses cinq dates

25 octobre 1996 : il débute sa carrière pro avec Guingamp à Caen (1-0). **29 février 2000 :** il dispute son premier match de Ligue des champions avec l'OM face à Chelsea (1-0). **Mai 2002 :** il obtient le trophée UNFP du meilleur gardien pour sa saison de L2 avec l'AC Ajaccio. **9 mai 2009 :** remplaçant, il remporte la Coupe de France avec Guingamp face à Rennes (2-1). **26 octobre 2009 :** le revers (1-2) de Guingamp à domicile face au Havre sera sa dernière apparition.

AUCHAN - R.C.S. Paris B 378 899 383.

LE MOIS LÉGENDAIRE

DU 7 au 11 OCTOBRE 2014

79 €
dont 0,04 € d'éco-participation

GPS
RÉF. : XL Classic EU11 CAV

ÉCRAN LCD : 4,3" (POUCES)
CARTOGRAPHIE EUROPE : 11 PAYS

- **Mise à jour des zones de danger pendant 1 an**
- **Cartographie à vie**

Garantie 1 an pièce et main-d'œuvre.

POUR VOUS, E.LECLERC DÉCOCHE SES MEILLEURES OFFRES

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants, appelez : Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

ALLO E.Leclerc

N°Cristal 09 69 32 42 52
APPEL NON SURTAXÉ

PEUGEOT
METROPOLIS

LE SCOOTER
PUISSANCE 3

du 01/09/2014 au 31/12/2014

3 ROUES

3 ANS D'ASSISTANCE (1)

3 ANS DE GARANTIE (1)

ORIGINE FRANCE® GARANTIE
BVCert. 6082566

à partir de 8899 € (2)

Peugeot Metropolis est accessible avec un permis A ou, sous certaines conditions, avec un permis B + formation 7h deux et trois roues*

PEUGEOT SCOOTERS RECOMMANDE TOTAL

(1) Pour tout achat d'un Peugeot Metropolis neuf, vous bénéficiez d'une extension de de la garantie contractuelle à 36 mois ou 30 000 km, au premier des deux termes atteints et, pendant cette période de prestations d'assistance.
Les prestations d'assistance sont garanties et fournies par Europ Assistance, Société Anonyme au capital de 35 402 785 €, Entreprise régie par le Code des Assurances, immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Nanterre sous le numéro 451366405, sise 1, promenade de la Bonnette, 92230 Gennevilliers, et soumise au contrôle de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution – ACPR – 61, rue Taitbout – 75009 Paris.
Pour connaître le détail des prestations et des exclusions, reportez-vous à la convention d'assistance et aux Conditions Générales de garantie disponibles dans votre Concession Peugeot Scooters.
Offres non cumulables, réservées aux particuliers, valables du 01/09/2014 au 31/12/2014, en France Métropolitaine, dans le réseau Peugeot Scooters participant.
(2) Tarif TTC Peugeot Scooters conseillé au 01/08/2014 pour l'achat d'un Peugeot Metropolis neuf, hors accessoires.
* Renseignez-vous sur les autres conditions prévues par la réglementation

MOTION & EMOTION

PEUGEOT
SCOOTERS